

CONSIDER THE COST

Réfléchis sez au COST

Le COST est un acronyme simple qui représente les fondements du message évangélique visant à sauver les âmes.

- C - Création (Création biblique) ;
- O - Péché originel (la désobéissance d'Adam à la Parole de Dieu) ;
- S – Séparation d'avec notre Dieu d'amour ; et
- T – La Croix : le plan de rédemption de Dieu par Jésus-Christ, son Fils, notre Sauveur.

Russ Miller a passé 26 ans à enseigner dans le domaine de la création et de l'évolution. Que ce soit dans les églises, les universités ou lors de ses circuits au Grand Canyon, il montre que nous pouvons faire confiance à la Parole de Dieu : mot pour mot et de la première à la dernière page.

Cet ouvrage répond à d'innombrables questions qui préoccupent tant les chrétiens que les non-chrétiens, en mettant en lumière :

- ☐ La science opérationnelle face à la science historique.
- ☐ La micro-évolution face à la macro-évolution.
- ☐ Comment il se fait qu'un Dieu d'amour existe dans un monde où règne la mort.
- ☐ Ce n'est pas la sélection naturelle, mais le programme de contrôle qualité de Dieu.
- ☐ Des preuves accablantes du déluge universel.
- ☐ L'héritage chrétien de l'Amérique.
- ☐ Les faux Christs et les faux enseignements.
- ☐ Pourquoi nous pouvons croire en la Parole de Dieu, et bien plus encore.

(Présenté dans un style logique et simple par Russ Miller)



RÉFLÉCHISSEZ AU **COÛT**

Creation, Evolution & Science Ministries Camp
Verde, AZ www.CreationMinistries.Org

© Copyright 2026 Tous droits réservés.

Première impression février 2026

Imprimé aux États-Unis d'Amérique.

ISBN : 979-8-196-82866-9

Illustration et conception de la couverture par Russ Miller.

L'intégralité des bénéfices nets issus de la vente de cet ouvrage est reversée à Creation, Evolution & Science Ministries, une association confessionnelle non confessionnelle.

Remarque : toutes les citations bibliques sont tirées de la version King James, et les passages soulignés ou en gras ont été mis en évidence par l'auteur.

Cet ouvrage est la propriété de Russell D. Miller et de Creation, Evolution & Science Ministries (CESM). La reproduction des illustrations et des informations à des fins pédagogiques ou personnelles est autorisée. Toutefois, toute republication ou revente est strictement interdite.



NOTE D' S SUR L'AUTEUR

par **RUSS MILLER**

Après avoir dénoncé bon nombre des supercheries du darwinisme dans un amphithéâtre universitaire, j'ai animé une séance de questions-réponses d'une heure. Au lieu de poser une question, un étudiant a tenu des propos ignobles à l'égard des chrétiens, et l'amphithéâtre a éclaté de rire. Une fois les rires apaisés, j'ai dit : « *Laissez-moi vous poser une question à tous. Si ce jeune homme avait tenu ces propos à l'égard d'un musulman, d'un hindou ou d'un adepte du New Age, il aurait été renvoyé de cette université ! Mais comme il les a adressés aux chrétiens, vous avez trouvé cela drôle. Pourquoi donc ?* » Un silence complet s'ensuivit, alors j'ai ajouté : « *Permettez-moi de répondre. C'est parce que le christianisme, c'est la vraie affaire. Satan a déjà tous les non-croyants et ne veut pas que vous perdiez votre temps à les attaquer. Mais Jésus-Christ, c'est la vraie affaire, et c'est pourquoi vous pouvez attaquer les chrétiens, mais personne d'autre sur ce campus laïc.* » On aurait pu entendre une épingle tomber.

Le christianisme fondé sur la Bible s'oppose à la vision du monde laïque, en particulier en ce qui concerne le déluge universel qui réduit à néant à la fois *la théorie des milliards d'années* et les croyances darwiniennes. Cela oblige les laïcs, qui prônent la tolérance envers tout, à faire une exception flagrante. J'appelle cela la « **tolérance ABC** » : « Anything But Christianity » (Tout sauf le christianisme).

Le programme laïc est simple : détruire la foi des gens dans le christianisme biblique en sapant leur confiance dans les fondements de la Bible. Ses partisans savent que s'ils parviennent à convaincre une personne que la Genèse est un mythe, celle-ci ne comprendra pas pourquoi il est important d'accepter Jésus comme le Créateur et le Juge qu'Il prétend être. Ces personnes pourraient alors accepter des versions non bibliques de Jésus ou simplement le rejeter comme l'une des mille fausses divinités vénérées à travers le monde. Comme la plupart des gens n'entendent que les explications laïques concernant notre planète et l'univers, ils acceptent un récit qui contredit le récit biblique. En conséquence, *la théorie des milliards d'années* et les croyances darwiniennes ont été utilisées pour ébranler la foi de milliards de personnes en la Parole de Dieu. Comme nous le dit Colossiens 2:8 : « **Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par des tromperies vaines, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon le Christ.** »

Les chrétiens qui ont adopté l'une de ces philosophies prônant une Terre ancienne ignorent probablement les graves contradictions bibliques que cela implique. Cet article définira clairement : la science opérationnelle (la véritable alliée du croyant) et la science historique non observable ; la micro-évolution bibliquement correcte (adaptations/variations) et la macro-évolution darwinienne ; comment les croyances en une Terre ancienne placent la mort avant Adam ; et expliquera pourquoi les laïcs doivent nier le déluge universel. « **Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres** » (Jean 8:32).

En peaufinant cet ouvrage, j'espère offrir une source unique et exhaustive qui aborde les questions clés du débat création/évolution de manière claire, logique et concise. Je prie pour que ces informations allument un feu dans le cœur de ceux qui recherchent la vérité de la Parole de Dieu.

Sommaire

Note de l'auteur	3
Table des matières	5
Introduction	8

Section I

Comparaison entre les principales croyances en faveur d'une Terre ancienne, la science et la vision biblique du monde

• Introduction aux chapitres 1 à 8.....	11
--	-----------

Chapitre 1

La vraie science : la véritable alliée du croyant.....	15
--	----

Chapitre 2

L'échelle des temps géologiques	19
---------------------------------------	----

Chapitre 3

Datation radiométrique.....	27
-----------------------------	----

Chapitre 4

Catastrophes naturelles : le mont Saint Helens	36
--	----

Chapitre 5

Le Grand Canyon et le Grand Staircase	43
---	----

Chapitre 6

La Pangée, la dérive des continents et la période glaciaire	55
---	----

Chapitre 7

Les dinosaures	63
----------------------	----

Chapitre 8

Lois et logique : le Big Bang et la lumière des étoiles.....	68
--	----

Section II

Le fruit du mal par excellence issu des croyances sur l'âge de la Terre

* Chapitres 9 à 14 : Les principaux enseignements darwiniens

Introduction aux chapitres 9 à 17 76

Chapitre 9 - Le darwinisme :

L'origine de la vie 79

Chapitre 10 - Le darwinisme :

L'évolution : micro contre macro 86

Chapitre 11 - Le darwinisme :

Sélection naturelle :

Informations génétiques nouvelles et utiles 92

Chapitre 12 - Le darwinisme :

les similitudes et les fossiles 104

Chapitre 13 - Le darwinisme :

Des dinosaures aux oiseaux ; des primates aux humains 116

Chapitre 14 - Le darwinisme :

Une pléthore de fausses connaissances 125

Chapitre 15

Une pléthore de fruits néfastes 137

Chapitre 16

La perte de l'héritage chrétien de l'Amérique 147

Chapitre 17

Le fruit du mal ultime : les faux

Christ, prophètes et maîtres 168

Section III

Raisons de croire en Dieu et en Sa Parole

Introduction aux chapitres 18 à 22.....	184
Chapitre 18	
Imaginez le déluge universel	186
Chapitre 19	
Le principe anthropique et l'espèce humaine	199
Chapitre 20	
La conception biblique intelligente.....	206
Chapitre 21	
Les cieux proclament la gloire de Dieu.....	221
Chapitre 22	
De la Création au Salut.....	229
Annexe 1 – Références	232
Annexe 2 – Glossaire	242
Annexe 3 – Illustration : Comparaison entre le Christ biblique et les Christs de la Terre ancienne.....	246
Index	247
À propos de l'auteur	250



Introduction

La première phrase de la Bible est claire et simple : « ***Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.*** » Selon le jugement parfait de Dieu, sa Création, achevée en six jours, était très bonne. ***Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, cela était très bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour*** (Genèse 1:31). Il n'y avait pas de mort dans la Création originelle et Adam se promenait dans le Jardin avec Dieu.

Mais cette perfection n'a pas duré. La Bible révèle ce qui est arrivé à la Création de Dieu, et pourquoi la mort de Jésus sur la croix est devenue nécessaire, à travers ce que j'appelle le **COST**.

Cet acronyme représente les fondements du message de l'Évangile, tels qu'ils sont énoncés dans Genèse 1 et 3. C'est là que nous apprenons :

La création a été corrompue par le péché **originel** d'Adam, qui a laissé entrer la mort et **séparé** l'homme de Dieu, ce qui a nécessité le sacrifice rédempteur de Jésus sur **la croix**.

Nous voyons ces fondements bibliques faire l'objet d'attaques incessantes alors que nous sommes engagés dans une guerre entre deux visions du monde opposées. La vision biblique fondée sur le **COST** : selon laquelle

le péché de l'homme a entraîné la mort, nous séparant de Dieu et rendant notre rédemption nécessaire ; et la vision laïque, fondée sur *des milliards d'années* menant à *l'évolution darwinienne* : selon laquelle de longues ères de mort et de processus naturels ont donné naissance à l'homme.

Frank Zindler, rédacteur en chef d'*American Atheist*, a déclaré : « *S'il n'y a jamais eu... de péché originel... il n'y a pas besoin de salut ... ce qui place Jésus... au rang des chômeurs.* »¹ M. Zindler comprend que la mort survenue avant Adam sape les fondements du message de l'Évangile.

Michael Ruse, professeur de philosophie à l'université d'État de Floride, a noté : « *L'évolution est présentée par ses partisans comme... une alternative à part entière au christianisme, dotée de sens et de moralité...* »²⁹³

Pendant ce temps, la plupart des chrétiens qui transigent sur la Parole de Dieu en adoptant l'une des diverses philosophies prônant une Terre ancienne n'ont pas pris en compte les conséquences et imposent, sans le savoir, une vision laïque à la Parole de Dieu.

Cette guerre a commencé dans le jardin d'Éden (Genèse 3) et prendra fin lorsque le *Lion de Juda* reviendra pour reprendre possession de Sa création (Apocalypse 19). C'est pourquoi nous assistons à une montée des préjugés antichrétiens, à un effondrement moral, à des sociétés en proie au chaos, à la disparition des libertés, à des épidémies, à des guerres, et bien plus encore. Les problèmes semblent si insurmontables que de nombreux chrétiens baissent les bras. Or, il est demandé aux croyants de *lutter pour la foi* (Jude 3), et pour le faire efficacement, **nous devons reconnaître le problème principal, identifier les enjeux clés et proposer une solution efficace.**

Cet article identifiera **comme problème principal la théorie des milliards d'années qui sous-tend l'évolution darwinienne.**

Les récits prônant une Terre ancienne, inventés il y a environ 225 ans, reposent sur la conviction qu'il n'y a jamais eu de déluge universel. L'évolution darwinienne, inventée il y a

environ 170 ans, repose sur

les récits prônant une Terre ancienne. Cela fait du Déluge universel un enjeu majeur. Ces deux philosophies – *celle des milliards d'années* et *celle de l'évolution darwinienne* – sont enseignées depuis environ 100 ans comme s'il s'agissait de science. Ces enseignements situent ***la mort avant Adam***, niant ainsi que c'est le péché d'Adam qui a introduit la mort tout en nous séparant de notre Créateur. En conséquence, une grande partie de la population mondiale a perdu confiance en l'autorité de la Parole de Dieu qui met en garde : « ***Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par des tromperies vaines, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon le Christ*** » (Colossiens 2:8).

Dans les pages qui suivent, je proposerai une solution efficace en comparant les faits observables, les Écritures et la logique aux croyances fondamentales des visions du monde séculière et biblique. Je vous exhorte à ne pas baisser les bras ! Plus vous lirez, plus vous serez convaincu que la vraie science est la véritable alliée du croyant, et que la Parole de Dieu est vraie : mot pour mot et de la première à la dernière page ! La vérité est du côté du croyant, et ***si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*** (Romains 8:31).

« *Mon fils de 12 ans jouait avec ses copains quand je les ai appelés pour qu'ils regardent votre vidéo sur les dix plus grandes supercheries darwiniennes. Au début, ils ont râlé, mais au fur et à mesure que la vidéo avançait, ils sont devenus captivés et émerveillés ! Ils en parlent depuis des jours.* » Tony, en Floride

« *Mon fils et moi avons assisté à un événement universitaire où vous vous êtes adressé à un amphithéâtre rempli d'étudiants, de professeurs et de chahuteurs. Vous avez réfuté avec douceur mais fermeté leurs arguments en faveur du darwinisme, et ils se sont rapidement tus. Vous avez renforcé la foi de notre fils et je vous en serai éternellement reconnaissante.* » Cindy, en Arizona



Section I

Les principales croyances en faveur d'une Terre ancienne comparées aux faits scientifiques et à la vision biblique du monde

Introduction aux chapitres 1 à 8

* Définition de la vie « *néphesh* »

Une question fondamentale se pose : « *Comment un Dieu d'amour a-t-il pu permettre l'existence d'un monde rempli de mort ?* » La réponse biblique se trouve dans les fondements de l'Évangile, qui sont posés dans Genèse 1 et 3. Je désigne ces fondements du christianisme sous le nom de le **COST**. Cet acronyme désigne la **Création** parfaite de Dieu, corrompue par le péché **originel** d'Adam, qui **a séparé** l'humanité de Dieu (permettant ainsi à la mort d'entrer dans le monde), ce qui a nécessité notre rédemption par le sacrifice de **Jésus**

Christ sur la croix – t.

En revanche, les récits non vérifiables sur une Terre ancienne, qui situent la mort avant Adam, servent de fondement à la vision du monde laïque (darwinisme, naturalisme, humanisme, etc.) et sont aujourd'hui enseignés comme des faits scientifiques. Il en résulte que la plupart des gens pensent que la Terre a des *milliards d'années* et que la mort existait bien avant l'humanité.

Mais ces enseignements constituent-ils des faits scientifiques observables et vérifiables ? Pas du tout, ce sont

sont des récits historiques biaisés. Comme nous le rappelle 1 Timothée 6:20-21 : « ... **garde ce qui t'a été confié, en évitant les discours profanes et vains, ainsi que les oppositions de la science** (connaissance) **faussement appelée ainsi : dont certains, en se réclamant d'elle, se sont égarés au sujet de la foi.** »

Pour saisir pleinement cette question cruciale, nous devons comprendre de quelle *mort* il est question au sens biblique. Selon la Concordance de Strong, le mot hébreu **nephesh** désigne les êtres vivants, généralement les personnes, et véhicule une notion de conscience. « Nephesh » est associé à « **chayyah** » lorsqu'il s'agit d'animaux vivants. Dans Genèse 1 et 2, ces mots sont traduits par « *âme vivante* » lorsqu'ils désignent l'humanité, ou par « *créatures vivantes* » lorsqu'ils désignent les animaux vertébrés (créatures dotées d'une colonne vertébrale). L'expression « nephesh chayyah » est également utilisée pour décrire les animaux embarqués à bord de l'arche de Noé dans Genèse 6 et 7.

Dans Lévitique 17:11, on peut lire : « **Car la vie (nephesh) de la chair est dans le sang.** » Cela établit un lien entre la vie nephesh et le sang, ce liquide rouge qui circule dans le corps des vertébrés. Ainsi, au sens biblique, les êtres humains et les animaux vertébrés sont des êtres dotés de nephesh. La mort étant la peine infligée pour le péché, la vie nephesh devait mourir, devait verser son sang, pour expier le péché de l'humanité. L'effusion du sang des animaux dotés de « nephesh chayyah » offrait une couverture temporaire du péché. Le sang versé de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a effacé le péché pour l'éternité pour ceux qui L'acceptent comme leur Seigneur et Sauveur. À l'inverse, ce qui est dépourvu de sang, comme une plante ou un invertébré, ne possède pas de vie « nephesh » et ne pouvait donc pas mourir en tant que substitut (ce qui explique peut-être pourquoi Dieu a rejeté l'offrande de Caïn).

Après la mort du Créateur de l'univers sur la croix, que le Seigneur Jésus a rapidement transformée en la plus grande

de toutes les victoires, le moment le plus effroyable de l'histoire de l'univers fut la première mort d'un être doté de « nephesh chayyah », peut-être un agneau, dans le jardin d'Éden. Dieu a provoqué cette première mort pour couvrir temporairement le péché d'Adam et Ève. Ils ont dû être horrifiés de voir ce résultat de leur rébellion, car la mort est l'ennemie de la Création de Dieu et sera le dernier ennemi à être détruit lors du retour du Christ : « ***Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort*** » (1 Corinthiens 15:26).

Les croyances qui situent la mort de la « nephesh » avant l'arrivée de l'humanité discréditent la première mort dans le Jardin et sapent la foi des gens dans les fondements de la Bible. Lorsque de telles croyances sont présentées comme s'il s'agissait de faits scientifiques, elles poussent les gens à privilégier l'opinion humaine plutôt que la Parole de Dieu, ce qui conduit beaucoup à rejeter le Seigneur Jésus.

Que les gens croient que la Terre a *des milliers d'années* ou des *milliards d'années*, ils disposent des mêmes preuves à observer. Par conséquent, la croyance d'une personne concernant l'âge de la Terre et le moment où la mort est entrée dans le monde dépend du récit qu'elle choisit d'accepter. Bien que les laïcs aient pris le contrôle des institutions scientifiques et éducatives, la science fondée sur l'observation mènera à la vérité, et la Vérité se trouve dans la Parole de Dieu.

La majeure partie de ce qui est enseigné dans un cours de géologie laïque correspond à ce qui est enseigné dans un cours de géologie fondé sur la Bible. La principale différence réside dans le temps qu'il a fallu pour que les formations géologiques se constituent : lentement et uniformément au cours de longues périodes, ou rapidement pendant le déluge mondial qui a duré un an.

Comme je vais le démontrer tout au long de cet article, la vraie science est la véritable alliée du croyant. Cependant, nous devons faire preuve de sagesse et distinguer la science réelle et opérationnelle des

qui se font passer pour de la science. Cet article définira clairement cette différence.

Ce qui suit est de quoi attiser le feu qui brûle en ceux qui recherchent la vérité. J'espère que la vérité vous amènera à faire confiance à la Parole de Dieu qui s'est faite chair pour habiter parmi nous, notre Créateur et Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ. ***Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... toutes choses ont été faites par Lui... la Parole s'est faite chair...*** (Jean 1:1-14).

Je commencerai par expliquer la différence entre la science opérationnelle et la science historique. Cela suffit à ouvrir les yeux et, pour beaucoup, à changer leur vision du monde.

« Je vous ai entendu parler il y a 20 ans, et cela a changé ma façon de voir la Bible. Cela a changé ma vie. » Tim, dans l'Oregon

« Mon amie siège au conseil d'établissement. Après vous avoir entendu parler il y a un an, elle est devenue créationniste et choisit désormais des manuels scolaires qui minimisent le darwinisme ! » Paul, dans le Wisconsin

« Je vous ai entendu sur une station de radio chrétienne et je suis devenue croyante. Plus tard, vous êtes venu prêcher dans mon église et j'ai convaincu plusieurs membres de ma famille d'y aller. À l'issue de ce moment, chacun d'entre eux a accepté Jésus ! » Brandy, en Arizona



1

La vraie science : Le véritable ami du croyant

*Si les fondements sont détruits, que peut
faire le juste ?* (Psaume 11, 3).

Je propose que nous reconstruisions ces fondements ! Russ
Miller

Alors que la plupart des chrétiens pensent que la Bible est en contradiction avec la science, un excellent point de départ pour restaurer la foi en l'autorité de la Parole de Dieu consiste à prendre conscience que plus de **80 % des branches de la science moderne ont été fondées par des chrétiens** ! De Francis Bacon, le *père de la méthode scientifique*, à Isaac Newton, le plus grand scientifique de tous les temps, la foi en notre Créateur biblique omniscient a suscité le désir d'étudier la Création de Dieu. Ces pionniers chrétiens de la science moderne croyaient que si nous parvenions à découvrir certains des principes que Dieu avait mis en place pour régir Sa Création, nous pourrions utiliser ces règles pour faire progresser la civilisation et améliorer notre gestion de la terre. C'est ce qui a donné naissance à la science moderne et à la civilisation occidentale.

Alors, pourquoi la Bible est-elle souvent en contradiction avec ce qui est enseigné aujourd'hui au nom de la science ? Parce qu'au cours des 175 dernières années, les domaines d'étude scientifiques ont été pris d'assaut par des laïcs (humanistes, darwinistes, athées) qui croient au naturalisme. Le naturalisme est une philosophie fondée sur la conviction

que seule la matière existe, tout en niant l'existence de l'esprit et de l'âme de l'être humain, ainsi que celle de Dieu. Les laïcs dominant désormais le monde scientifique et rejettent toute explication surnaturelle ou métaphysique de la nature, estimant que seule la matière compte et que la science fondée sur le naturalisme est le seul fondement de la connaissance. Il est donc essentiel de bien comprendre ce que je vais expliquer ci-après.

Pour rétablir la confiance en la Parole de Dieu, nous devons connaître la différence entre la vraie science et les récits à connotation laïque qui se font passer pour des faits scientifiques. Heureusement, cela est facile à discerner dès lors que l'on compare la science opérationnelle, véritable alliée du croyant, à la science historique, qui souvent n'est pas du tout de la science.

La science opérationnelle est un **savoir** issu de tests répétés sur des preuves **observables**. En observant les conditions au début, pendant et à la fin d'un processus, la science opérationnelle a conduit à d'innombrables améliorations de notre mode de vie, de la radio à la pénicilline en passant par les navettes spatiales. Même si vous ne connaissiez pas la définition de la science opérationnelle, c'est ce que vous supposez trouver lorsque vous lisez un article dans un ouvrage ou une revue scientifique, ou lorsque vous entendez *dire* : « *Un scientifique a déclaré...* ». Cependant, une grande partie de ce qui nous est présenté comme de la science relève en réalité de la science historique, et c'est là que les gens se laissent induire en erreur.

La science historique fournit une **explication**, appelée **récit historique**, d'événements **non observables** qui se sont produits dans un passé **non observable**. La science historique englobe les efforts sérieux de la criminalistique et de l'archéologie. C'est en ce qui concerne nos origines que la science historique est remise en cause. Cela est dû au parti pris laïque qui impose que tous les récits s'adaptent à leurs croyances en *des milliards d'années menant à l'évolution darwinienne*. Ce parti pris inclut une croyance en l'uniformité : que les processus actuels étaient similaires dans

le passé. Une grande partie de ce qui est enseigné aujourd'hui sous le nom de science n'est en réalité que des récits empreints de ce parti pris laïque, qui n'ont absolument rien de scientifique. Chaque fois qu'il y a controverse entre les récits bibliques et ce qu'on nous présente comme de la science, cela concerne presque toujours les récits historiques, et non la science opérationnelle.

Pour illustrer la différence entre les résultats opérationnels et historiques, imaginez qu'on vidange l'huile d'une voiture. Si vous observez le mécanicien retirer le bouchon de vidange et voyez le liquide se déverser dans le bac situé en dessous, la science opérationnelle révèle qu'il faut deux minutes pour remplir le bac d'huile. Cependant, si vous arriviez dix minutes plus tard, vous pourriez observer le bac rempli d'huile et le surveiller pendant plusieurs jours jusqu'à ce que, après une semaine entière, vous observiez une goutte d'huile tomber de la voiture dans le bac. Alors, en se fondant sur le principe d'uniformité, la science historique conclurait qu'il a fallu 2 000 ans pour remplir le bac d'huile. Vous pouvez constater le conflit entre la science opérationnelle, observable, et les récits historiques non observables se faisant passer pour de la science.

Chaque fois qu'il y a un conflit entre la Parole de Dieu et ce qui est présenté au monde comme de la science, c'est avec des récits historiques, et non avec la science opérationnelle. Ainsi, lorsque vous voyez ou entendez quelque chose qui contredit les Écritures, demandez-vous : est-ce que quelqu'un a observé cela, ou s'agit-il d'une explication non observée et biaisée de ce que quelqu'un croit qu'il a pu se passer ? Une bonne règle à suivre est la suivante : si l'histoire commence *il y a des millions d'années*, vous entendez en réalité « *il était une fois* », car un récit non observé et teinté de préjugés laïques est sur le point de suivre.

Comme je le dis souvent, et comme je le dévoilerai tout au long de cet ouvrage, la vraie science est la véritable amie du croyant. Cependant, comme l'apôtre Paul l'a averti : « ***Ô Timothée, garde ce qui t'a été confié, en évitant les discours profanes et vains, ainsi que les oppositions de la fausse science. Ceux qui s'en réclament ont***

se sont égarés au sujet de la foi (1 Timothée 6, 20-21). Se sont égarés au sujet de la foi ?

Le mot « *science* », selon le lexique de Strong, est une traduction du mot grec *gnosis* (connaissance). Paul a écrit 1 Timothée à une époque où les gnostiques recouraient à des mensonges et à de fausses connaissances pour saper la foi des gens en l'unique vrai Dieu. Aujourd'hui, les humanistes promeuvent leurs récits biaisés, généralement fondés sur leurs philosophies fondamentales non observables — *processus uniformes, milliards d'années et évolutionnisme darwinien* —, comme s'il s'agissait de faits scientifiques. Cela a en effet conduit beaucoup de gens à s'égarer en matière de foi. Ainsi, connaître la différence entre la science opérationnelle et les récits historiques enseignés comme s'il s'agissait de science nous aidera à commencer : « ***Nous renversons les raisonnements et tout ce qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance du Christ*** » (2 Corinthiens 10, 5).

Une dernière définition avant d'approfondir cet ouvrage qui renforce la foi : **le rasoir d'Occam**. Il s'agit du principe selon lequel la réponse la plus simple, celle qui repose sur le moins d'hypothèses, est généralement préférable à des explications plus complexes. Je m'appuierai sur *le rasoir d'Occam* tout au long des chapitres suivants, en commençant par le récit fondateur des croyances modernes en faveur d'une Terre ancienne : l'échelle des temps géologiques.

« *Mon père, âgé de 89 ans, géologue à la retraite et fervent darwiniste, n'a jamais voulu accepter quoi que ce soit de ce que disait la Bible, en particulier au sujet d'un déluge mondial. Je l'ai convaincu de lire votre livre (COST) et, depuis, il a accepté le Christ !*

» Jennifer, au Nouveau-Mexique



2

L'échelle des époques géologiques

« Le temps est en fait le héros de l'intrigue... Avec autant de temps, l'« impossible » devient possible, le possible probable, et le probable pratiquement certain. Il suffit d'attendre ; le temps lui-même accomplit les miracles. »² George Wald,

ancien professeur à Harvard et lauréat du prix Nobel

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, la plupart des gens adhéraient à la vision biblique selon laquelle la Terre n'avait que quelques milliers d'années et avait subi un déluge mondial. Aujourd'hui, la plupart des gens acceptent la vision laïque selon laquelle notre planète a des *milliards d'années* et n'a pas connu de déluge mondial. Ce changement de perception n'est pas dû à la science observable et opérationnelle. Il résulte de récits historiques qui sont désormais enseignés comme s'il s'agissait de faits scientifiques.

Dans ce chapitre, j'aborderai trois de ce que j'appelle les *six piliers des croyances en une Terre ancienne* : l'idée d'uniformité, la conviction qu'il n'y a jamais eu de déluge universel et l'échelle des temps géologiques. Ces trois éléments vont de pair. Les trois autres piliers, à savoir la datation radiométrique, le Grand Canyon et les dinosaures, seront abordés dans les chapitres suivants.

Afin de disposer d'un cadre de référence pour mener des études scientifiques sur notre planète, des chercheurs du début du XIXe siècle, dont plusieurs chrétiens, ont mis au point l'échelle des temps géologiques³, également appelée « colonne géologique ».

Charles Lyell a popularisé l'échelle des temps géologiques dans son ouvrage **Les Principes de géologie**, publié en 1830. Cette échelle des temps est un schéma composé de douze couches principales. Chaque couche a reçu un nom, s'est vu attribuer des fossiles-index et s'est vu attribuer un âge ancien. Étant donné que ce système de datation de la Terre a été inventé à une époque où l'arme la plus moderne était le mousquet et où le moyen de transport moderne était la calèche tirée par des chevaux, une question légitime se pose : comment ces personnes ont-elles déterminé les âges qu'elles ont attribués aux couches rocheuses ? Il n'y a qu'une seule réponse plausible. Elles ont inventé ces âges en se basant sur deux croyances. Premièrement, que les couches s'étaient formées progressivement, au même rythme que celui qu'elles pouvaient observer.

Cette croyance non observée est connue sous le nom **d'uniformitarisme**, selon lequel le présent est la clé du passé. Deuxièmement, qu'il n'y avait jamais eu de déluge mondial, car un tel événement aurait déposé rapidement les couches stratifiées de la Terre, détruisant ainsi l'échelle des temps géologiques. Comme je l'ai demandé au chapitre un, combien de temps a-t-il fallu pour remplir la casserole d'huile ?

*Étonnamment, il y a plus de 1 900 ans, la Parole de Dieu avait prédit que, dans les derniers jours, des sceptiques prêneraient l'uniformité et nieraient le déluge mondial. 2 Pierre 3:3-6 : « Sachez tout d'abord que, **dans les derniers jours, il viendra des moqueurs** qui marcheront selon leurs propres convoitises et diront : “Où est la promesse de son avènement ?” Car depuis que les pères se sont endormis, **tout demeure comme depuis le commencement de la Création. C'est volontairement qu'ils ignorent que, par la Parole de Dieu, les cieux existaient autrefois, et que la terre, surgissant d'eau et au milieu de l'eau, a fait périr le monde d'***

alors existait a péri, submergé par les eaux... Waouh ! Voilà sur quoi reposent les croyances en une Terre ancienne, fondement de la vision du monde laïque, notamment le naturalisme, le darwinisme et l'humanisme !

Les fossiles-indices font partie intégrante de l'échelle des temps géologiques. Il s'agit de fossiles de plantes et d'animaux dont on suppose qu'ils se sont éteints pendant la formation progressive d'une couche rocheuse particulière. S'étant éteints au cours de cette période de formation de la strate, leurs restes ne seraient pas retrouvés dans les couches plus récentes situées au-dessus de la couche où ils se sont éteints. Ainsi, chaque fois qu'un fossile-indice est découvert, tout ce qui se trouve dans la couche contenant ces restes se voit attribuer l'âge qui a été attribué à ce fossile spécifique. En d'autres termes, les âges des couches rocheuses sont déduits des âges attribués aux fossiles-indices qui y sont trouvés, tandis que les âges des fossiles-indices sont déterminés en fonction de la couche rocheuse dans laquelle ils sont découverts.⁴ Il s'agit là d'un raisonnement circulaire dans toute sa splendeur.

Une question légitime se pose : comment les inventeurs de l'échelle des temps géologiques ont-ils su quelles plantes et quels animaux s'étaient éteints au cours de la formation, non observée, des différentes couches rocheuses ? De toute évidence, ils ne pouvaient pas le savoir, et aujourd'hui, les fossiles-indices de cette échelle des temps, sur lesquels reposent les croyances actuelles en une Terre ancienne, sont devenus une source d'embarras colossale pour les partisans de la Terre ancienne, car ils ne cessent de réapparaître vivants ! En effet, on trouve aujourd'hui tant de plantes et d'animaux supposés éteints qu'une classification scientifique a été établie à leur intention.

Non, je ne plaisante pas. On les appelle « **taxons Lazare** ⁵ » car ils semblent être ressuscités d'entre les morts ! Or, ils n'ont jamais disparu, et ces taxons Lazare ébranlent les fondements de l'échelle des temps géologiques.

Réfléchissez-y. On a attribué à ces couches des âges considérables en se basant sur de nombreuses croyances non vérifiées, notamment la durée pendant laquelle certaines

plantes et animaux sont éteints. Or, nous savons désormais que bon nombre des plantes et animaux utilisés comme fossiles-index n'étaient pas éteints et sont encore vivants aujourd'hui ! Cela invalide l'échelle des temps géologiques, et les « taxons Lazare » ne constituent pas la pire nouvelle que la science réelle, fondée sur l'observation, réserve aux récits faisant état *de millions d'années* non observées.

Si les couches rocheuses stratifiées de la Terre s'étaient formées progressivement au cours *de millions d'années*, quelle part de la croûte terrestre devrait être constituée des douze couches principales de l'échelle des temps géologiques ? Je m'attendrais à ce que 95 % à 99 % de la croûte terrestre contienne ces couches dans le bon ordre, avec les fossiles-index correspondants permettant de les identifier. Pourtant, selon les partisans de la théorie de la Terre ancienne, l'ordre tant vanté de la « colonne » n'existe que dans 0,5 % de la croûte terrestre ! Autrement dit, même les chercheurs qui accordent leur confiance à ce système de datation de la Terre ancienne admettent qu'il est absent de 99,5 % de la surface terrestre ! Et à ma connaissance, ce maigre 0,5 % de la surface terrestre qui, selon les affirmations, abriterait la fameuse échelle des temps ne contient pas l'ordre correct des fossiles-index en question. La question qui se pose donc est la suivante : l'échelle des temps géologiques existe-t-elle quelque part dans le monde naturel ?⁶ Je dois dire qu'à l'heure où j'écris ces lignes, on ne m'a présenté aucune preuve capable de me convaincre de son existence. Je ne l'ai trouvée que dans les manuels scolaires et les expositions de musées. Pourtant, le monde laïc, y compris de nombreux chrétiens, s'est laissé bernier par ce récit historique biaisé.

Ô Timothée, garde ce qui t'a été confié, en évitant... les oppositions de cette soi-disant science. Ceux qui s'en réclament se sont égarés en matière de foi (1 Timothée 6:20-21).

Un nombre toujours croissant de découvertes scientifiques observables révèle que le présent n'est PAS la clé du

passé. La formation rapide de couches stratifiées, de canyons et d'autres processus géologiques a été observée à maintes reprises lors d'événements catastrophiques. En effet, chaque fois que de grands mélanges de grains de tailles diverses sont déplacés par l'activité volcanique ou par un écoulement d'eau massif, ils se séparent rapidement en couches stratifiées en fonction de la taille, du poids et de la densité des grains. Les grains les plus gros ont tendance à se trouver à la base des strates, tandis que les plus petits finissent généralement au sommet. Alan Jopling, géologue à Harvard, a déclaré : « ... *il existe des preuves factuelles, issues à la fois d'observations sur le terrain et d'expériences, que les lamelles composées de matériaux de lit sont couramment déposées par l'action des courants en l'espace de quelques secondes ou minutes.* »⁷

L'éruption du 18 mai 1980 du mont Saint Helens, dans l'État de Washington, ainsi que les événements géologiques qui s'ensuivirent, ont permis aux chercheurs d'observer scientifiquement de nombreux processus géologiques. Je consacrerai le chapitre quatre au mont Saint Helens. Pour l'instant, je me contenterai de souligner que ces événements observés ont révélé trois mécanismes différents par lesquels des couches stratifiées peuvent se former rapidement⁸, par opposition à une formation progressive s'étalant sur *des millions d'années* – période qui n'a jamais été observée. Encore une fois, je pose la question : combien de temps a-t-il fallu pour remplir la casserole d'huile ?

Les couches sédimentaires de roche constituent environ 78 % de la croûte terrestre, dont 67 % sont des argilites. Les géologues formés selon une approche séculière ont utilisé ces **argilites** comme preuve contre le déluge mondial, affirmant que les courants d'eau rapides auxquels la planète aurait été soumise lors d'un déluge mondial auraient perturbé toutes les couches précédemment déposées. En se fondant sur cette hypothèse erronée et non vérifiée, la géologie laïque a enseigné que les particules d'argile se sont déposées progressivement et uniformément au fond de plans d'eau calmes, au cours de longues périodes, pour former les argilites.

Une fois encore, nous voyons des récits non vérifiés, fondés sur des hypothèses, présentés comme des faits scientifiques. Cependant, en 2007, ces théories en faveur d'une Terre ancienne

ont été réfutées par la science opérationnelle

. Des chercheurs de l'université de l'Indiana ont mené une série d'expériences qui leur ont permis d'observer l'accumulation de strates de mudstone. Des essais menés sur plusieurs types de boue, tant dans des courants d'eau salée que d'eau douce, ont révélé que des couches de mudstone peuvent se former dans des eaux à courant rapide ! ¹⁰

La vision biblique, telle qu'elle figure dans Genèse 1-3, est que la Création originelle de Dieu était très bonne jusqu'à ce que le péché originel d'Adam la corrompe. Puis, en raison de la pécheresse persistante de l'homme, Dieu a détruit Sa Création par un déluge mondial à l'époque de Noé, il y a environ 4 500 ans. ***Et les eaux se multiplièrent excessivement sur la terre ; et toutes les hautes montagnes qui étaient sous le ciel entier furent couvertes. Les eaux s'élevèrent de quinze coudées, et les montagnes furent recouvertes*** (Genèse 7:19-20).

Les conséquences d'une inondation qui ***aurait duré*** une année entière ***et recouvert toutes les hautes collines sous le ciel entier*** devraient être significatives. Par exemple, je m'attendrais à ce que la croûte terrestre externe que nous observons aujourd'hui soit principalement constituée de couches sédimentaires dont les sédiments auraient été triés selon leur granulométrie, leur poids et leur densité par l'eau en mouvement qui les a déposés. Je m'attendrais également à trouver d'importantes coulées de lave entremêlées aux couches sédimentaires. Je prédirais en outre que ces couches contiendraient des fossiles de plantes et d'animaux qui auraient été ensevelis si rapidement qu'ils n'auraient pas eu le temps de se décomposer ni d'être dévorés par des bactéries, des vers ou d'autres charognards.

Alors, que constatons-nous aujourd'hui ? Eh bien, la croûte terrestre externe est constituée, en moyenne, d'un mile de couches sédimentaires dont les sédiments ont été triés selon leur granulométrie, leur poids et leur densité par l'eau en mouvement qui les a déposés.

Ces couches sont entrecoupées de coulées de lave et contiennent des milliards de fossiles de plantes et d'animaux qui ont été enfouis

si rapidement qu'ils n'ont pas eu le temps de se décomposer ni d'être dévorés par des charognards. **Le rasoir d'Occam** (le principe selon lequel l'explication qui repose sur le moins d'hypothèses est préférable à des explications plus complexes).

Les manuels laïques enseignent une histoire non observée selon laquelle les fossiles et les troncs pétrifiés trouvés dans les couches rocheuses se seraient formés au cours *de millions d'années*. Cependant, de nombreux exemples de fossilisation rapide ont été observés.¹¹ On a retrouvé des poteaux de clôture, des chapeaux, des roues à eau et bien d'autres objets dont on sait qu'ils se sont transformés en pierre en moins de soixante-dix ans. Pour devenir un fossile, une plante ou un animal doit être rapidement enfoui avant que des bactéries, des vers, des insectes ou d'autres animaux ne puissent le dévorer, ou avant que l'oxygène ou des substances chimiques ne provoquent sa décomposition. Une fois enfoui, des minéraux, tels que la calcite (carbonate de calcium) ou la silice (dioxyde de silicium), qui ont été dissous et transportés par les eaux souterraines, remplacent progressivement les os, les dents et les matières végétales. Il en résulte un fossile ayant la forme de l'os, de la dent ou de la plante que les minéraux ont remplacés.¹²

La plupart des géologues estiment que la Terre a *des milliards d'années* et nient le Déluge universel, car c'est ce qu'on leur a enseigné dans leurs écoles laïques où : « *Le temps est en fait le héros de l'intrigue... c'est le temps lui-même qui accomplit les miracles.* »¹³ Un déluge mondial explique comment les couches sédimentaires se sont formées rapidement, remettant en cause l'échelle des temps géologiques et ses enseignements sur l'âge de la Terre. En raison de cette vérité, les laïcs nieront avec fureur le déluge mondial de Dieu, car s'ils perdent *des millions d'années*, ils perdent tout.

C'est le résultat d'un endoctrinement laïc qui se substitue à l'enseignement scientifique, et d'une intimidation laïque qui sape la recherche scientifique. Par exemple, en 1999, le fossile d'un poisson d'un pouce de long a été découvert dans une couche censée s'être formée 500 millions d'années avant l'apparition des poissons !

Ce fossile a remis en cause les récits historiques de la biologie darwinienne, de la géologie moderne (qui nie le déluge universel) et de l'échelle des temps géologiques. La réaction des scientifiques laïques a conduit des scientifiques chinois à se plaindre : « *En Chine, on peut critiquer Darwin, mais pas notre gouvernement. Aux États-Unis, on peut critiquer le gouvernement, mais pas Darwin.* »¹⁴

En ce qui concerne l'âge de la Terre, le présent n'a jamais été la clé du passé. Au contraire, c'est le déluge universel qui s'est produit à l'époque de Noé qui est la clé pour comprendre la géologie de la Terre et l'âge de notre planète. Une représentation du déluge universel, présentée au chapitre dix-huit, expliquera bon nombre des caractéristiques géologiques de notre planète à travers une perspective biblique qui concorde avec les faits observables.

Le Déluge universel invalide l'échelle des temps géologiques et, comme je le révélerai dans le chapitre suivant, c'est précisément dans cette fameuse échelle des temps géologiques que sont sélectionnés les âges fournis par les techniques de datation radiométrique.

« Je suis titulaire d'un diplôme supérieur en géologie. Votre présentation sur le déluge universel a changé ma façon de voir le monde ! Merci beaucoup. » Don, en Arizona



3

Datation radiométrique par l'

« La révolution (contre le christianisme) a commencé lorsqu'il est devenu évident que la Terre était ancienne plutôt que d'avoir été créée il y a 6 000 ans. »

Cette découverte a été la boule de neige qui a déclenché toute l'avalanche. »

15

Ernst Mayr, ancien professeur de biologie à Harvard

Après avoir donné plusieurs conférences à l'université Northern Arizona, un professeur a mis en place un cours accrédité visant à m'attaquer, moi et la création biblique. Il m'a confié que son père était professeur dans une université chrétienne et qu'il avait lui-même été président du club chrétien de son lycée. Puis il est allé à l'université, s'est convaincu que la Terre avait 4,6 *milliards* d'années et a perdu sa foi en la Parole de Dieu.

Comment cela se fait-il ? Les croyances en une Terre ancienne placent la mort avant Adam. Cela sape les fondements bibliques, à savoir que **la Création** parfaite de Dieu a été corrompue par le péché **originel** d'Adam, qui a permis à la mort d'entrer dans le monde tout en nous **séparant** de notre Créateur, rendant nécessaire notre rédemption par l'œuvre de Jésus-Christ sur **la croix**. Ainsi, le message de l'Évangile devient une folie pour beaucoup de ceux qui acceptent les croyances en une Terre ancienne qui placent la mort avant l'humanité. Ce professeur fait partie des millions de victimes.

L'opinion publique, alimentée par les médias laïques, les écoles et l'establishment scientifique, considère que les méthodes de datation radiométrique fournissent une preuve irréfutable que la Terre a environ 4,6 *milliards* d'années. Les techniques de datation radiométrique (par radio-isotopes) constituent un autre de ce que j'appelle les *six piliers des croyances en une Terre ancienne*. Puisque les *longues périodes de temps* sont la *boule de neige* qui a déclenché la révolution contre la foi des gens en la Bible, ce chapitre permettra de comprendre comment ces techniques fonctionnent, d'évaluer leur fiabilité et de révéler d'où provient ce chiffre de 4,6 *milliards d'années*. Voyons si les discours laïques tiennent la route.

C'est un fait scientifique observable que les éléments radioactifs se désintègrent au fil du temps. La matière radioactive est l'élément parent et, en se désintégrant, elle produit ce que l'on appelle l'élément fils. Il existe environ cinquante combinaisons différentes d'éléments utilisées comme méthodes de datation par radio-isotopes. Parmi celles-ci figurent le potassium-argon, le rubidium-strontium, l'uranium-plomb et le thorium-plomb. Nous disposons également des équipements nécessaires pour mesurer avec précision les quantités d'éléments parents et d'éléments fils présents dans une roche donnée.

Par exemple, l'élément parent, l'uranium 238, se désintègre en un élément fils, le plomb 206. En se basant sur le taux connu de désintégration de l'élément parent en élément fils, et en mesurant les quantités respectives de l'élément parent et de l'élément fils présents dans une roche, on obtient une estimation de l'âge de cette roche. En termes très simples, les différentes techniques de datation radiométrique indiquent le temps qu'il a fallu pour que la quantité actuelle de l'élément fils se forme. Il convient de noter **qu'il s'agit d'une mesure de la désintégration radioactive, et non du temps**.

À première vue, ces méthodes de datation semblent viables. Cependant, chacune d'entre elles nécessite de formuler plusieurs hypothèses, appelées

hypothèses, pour déterminer l'âge de la roche à dater. Ces hypothèses non vérifiables compromettent la validité des âges fournis par les différentes méthodes de datation par radio-isotopes. En raison de la croyance erronée selon laquelle ces méthodes sont fiables, examinons les méthodes de datation par isotopes en pratique. L'uranium-plomb étant l'une des méthodes les plus courantes, je l'utiliserai dans cette discussion. Ces techniques de datation sont principalement utilisées sur les roches ignées.

C'est un fait observable que l'uranium 238 se désintègre en plomb 206. ¹⁶ Il est également vrai que nous pouvons mesurer avec précision les quantités d'éléments parents et fils dans la roche que l'on date. De plus, le taux actuel de désintégration de l'uranium 238 en plomb 206 a été déterminé par des méthodes scientifiques observables. Cependant, **c'est là que la science s'arrête** et que des hypothèses non observables prennent le relais, compromettant l'intégrité des résultats de la datation radiométrique.

Par exemple, l'une de ces hypothèses non vérifiables est qu'aucun des produits de désintégration, le plomb dans le cas présent, n'était présent dans la roche lors de sa formation. Étant donné que l'âge attribué à la roche repose sur le temps qu'il a fallu au produit de désintégration pour se former, si du plomb était présent dans la roche dès le départ, l'âge radiométrique serait supérieur de *plusieurs millions, voire de plusieurs milliards d'années*, à l'âge réel de la roche.

Dans quelle mesure ces hypothèses non vérifiées faussent-elles les résultats de la datation radiométrique ? Depuis soixante ans, la méthode la plus répandue est la datation au potassium-argon. Or, les laboratoires admettent désormais que l'argon, le produit de désintégration, est souvent présent dans les roches nouvellement formées. Là encore, puisque l'âge attribué à une roche repose sur le temps qu'il a fallu au produit de fission pour se former, cette méthode de datation erronée a été utilisée pour induire en erreur deux générations entières en leur faisant croire que la Terre a des *milliards d'années* et que la mort existait bien avant l'humanité !

Une autre hypothèse non vérifiée est qu'il n'y a jamais eu aucune contamination. Les éléments parents et fils peuvent être ajoutés à une roche ou en disparaître sous l'effet de la chaleur, de la pression, de l'humidité, des tremblements de terre, etc. Toute contamination fausserait les datations radiométriques de *plusieurs millions, voire milliards d'années*.

Une autre hypothèse non vérifiée par l'observation, qui affecte tous les résultats de datation radiométrique, est la conviction que les taux de désintégration observés aujourd'hui pour les différents éléments parents ont toujours été les mêmes (uniformité). Bien que certaines recherches remettent cette hypothèse en question, j'admets pour l'instant que les taux de désintégration ont été uniformes. Mais si cette hypothèse est erronée, les âges fournis par les méthodes de datation radiométrique présentent des écarts de *plusieurs millions, voire de plusieurs milliards d'années*.

Deux autres hypothèses sont que le déluge universel, qui a rapidement déposé les couches stratifiées de la Terre, n'a jamais eu lieu, et que Dieu n'a rien à voir avec tout cela. Bien que les méthodes radiométriques s'appuient sur plusieurs faits scientifiques, la chose la plus précise que je puisse dire à propos de la datation radiométrique est qu'elle n'est pas scientifique, qu'elle n'est pas fiable et qu'elle est biaisée contre la Parole de Dieu.

Sachant que les techniques de datation radiométrique reposent sur plusieurs hypothèses non observables, vous ne serez peut-être pas surpris d'apprendre que différentes méthodes isotopiques fournissent souvent une large fourchette d'âges pour une roche donnée. Par exemple, la lave basaltique de Cardenas, dans le Grand Canyon, a été datée à 0,51 *milliard* d'années par la méthode potassium-argon, tandis que la datation au samarium-néodyme a donné un âge de 1,7 *milliard d'années* pour ces roches.¹⁷ De tels écarts considérables sont la norme. C'est pourquoi les âges radiométriques publiés sont sélectionnés une fois qu'on a obtenu un âge correspondant à **l'échelle des temps géologiques**, maintes fois réfutée, dont j'ai parlé dans le chapitre précédent.¹⁸

Dès lors qu'une personne comprend que les âges obtenus par les techniques de datation radiométrique doivent correspondre à l'échelle des temps géologiques — qui repose sur le déni du Déluge universel —, elle saisira pourquoi le Déluge universel est la clé de voûte de la guerre des visions du monde.²⁶

Un autre fait révélateur est que les techniques de datation radiométrique ne sont pas utilisées pour dater les roches sédimentaires, telles que les couches rocheuses de la croûte terrestre, ni les fossiles qu'elles contiennent. Les techniques radiométriques sont principalement utilisées sur les roches ignées.

Les couches de roches sédimentaires sont datées grâce aux fossiles qu'elles contiennent, tandis que les fossiles sont datés en fonction de la couche dans laquelle ils se trouvent, le tout selon l'échelle des temps géologiques.²⁵ Par exemple, en 1972, un crâne d'Homo habilis, que les darwinistes considèrent comme une espèce humaine éteinte, a été découvert dans une couche dont l'âge avait déjà été estimé à 230 millions d'années. Comme cela aurait remis en cause à la fois l'échelle des temps géologiques et les croyances darwiniennes, l'âge de la strate a été modifié pour être fixé à 1,8 million d'années et le crâne a été reclassé comme appartenant à une forme inférieure de singe. Cette manipulation a été effectuée pour s'aligner sur l'échelle des temps géologiques, une construction humaine dont découlent les croyances en une Terre ancienne.

Alors que les laïcs contrôlent les médias, les institutions scientifiques et éducatives, la véritable science opérationnelle est la véritable alliée des croyants. Nous devons donc faire preuve de sagesse et distinguer la science fondée sur l'observation des récits erronés non vérifiés et des hypothèses farfelues présentées comme des faits scientifiques. Nous devons éviter [...] ***les fausses sciences*** (connaissances) : ***ceux qui s'en réclament se sont égarés au sujet de la foi*** (1 Timothée 6, 20-21).

La vision biblique considère que les méthodes de datation radiométrique sont faussées car elles reposent sur des hypothèses erronées de l'humanité (conformément à 2 Pierre 3:3-6) ; que les couches sédimentaires de la croûte terrestre ont été déposées par l'eau lors du jugement divin du déluge universel ; et que la sagesse de Dieu l'emporte une fois de plus sur la connaissance limitée de l'homme. **Le rasoir d'Occam.**

La datation au carbone est la méthode de datation isotopique la plus connue. Dans la datation au carbone, on mesure la quantité de carbone 14 présente dans les restes organiques, c'est-à-dire dans les restes de plantes ou d'animaux. Le C-14 est produit dans l'atmosphère terrestre lorsque les rayons cosmiques pénètrent dans l'atmosphère et génèrent des neutrons se déplaçant à grande vitesse. Ces neutrons entrent en collision avec des atomes d'azote 14 et transforment le N-14 en atomes de C-14 radioactifs.²⁰

Au cours du processus de photosynthèse, les plantes absorbent du CO₂, qui contient des traces de C-14. De leur côté, les animaux ingèrent du C-14 lorsqu'ils se nourrissent ou respirent. Une fois qu'une plante ou un animal meurt, il cesse d'absorber du C-14, qui se désintègre progressivement pour redevenir du N-14. Le taux actuel de désintégration du C-14 a été établi, et nous disposons des instruments nécessaires pour mesurer avec précision la quantité de C-14 présente dans les restes organiques. Bien que le processus soit complexe, pour simplifier dans le cadre de cette discussion, moins il y a de C-14 dans les restes, plus ceux-ci seront datés d'une époque ancienne (encore une fois, il s'agit d'une mesure de la désintégration radioactive, et non du temps).

Bien que cela semble plausible à première vue, des hypothèses infondées faussent la datation au carbone. Par exemple, les techniciens doivent partir du principe que les restes organiques analysés sont restés enfouis dans le sol pendant de longues périodes sans jamais avoir été contaminés par un apport ou une perte de C-14. Or, l'humidité, la chaleur, la pression et d'autres conditions peuvent toutes entraîner une contamination. Étant donné que l'âge attribué à la matière organique est

basé sur la quantité de C-14 qui y est détectée, le fait de ne pas savoir si une contamination s'est produite compromet l'intégrité de la procédure de datation au carbone.

Une autre hypothèse erronée de la datation au carbone 14 est que le taux actuel de production atmosphérique de C-14 a toujours été le même (uniformité). Si cette hypothèse est fausse, tous les résultats de datation au carbone 14 sont totalement inexacts, et il est avéré que le champ magnétique terrestre s'est affaibli de plus de 6 % depuis les années 1850 (là encore, nous constatons que le présent n'est pas la clé du passé). Cela signifie que le champ magnétique était autrefois plus puissant qu'il ne l'est aujourd'hui. Un champ plus puissant aurait empêché une grande partie des rayons cosmiques de pénétrer dans l'atmosphère, réduisant ainsi la production et la quantité de C-14 dans le passé. Par conséquent, les plantes et les animaux ayant vécu dans le passé auraient ingéré moins de C-14 et présenté un pourcentage de C-14 inférieur à celui de leurs descendants actuels. Il en résulte que les éléments ayant vécu dans le passé donneront, lors d'une datation au carbone, un âge bien plus ancien que leur âge réel.

Pour corroborer les résultats de la datation au carbone, on recourt souvent à la datation par les cernes des arbres (dendrochronologie). Dans ce cas, les dates au carbone acceptées proviennent du comptage des cernes plutôt que de la méthode de datation au carbone. Mais la datation par les cernes présente ses propres problèmes, car la recherche scientifique a prouvé que plusieurs cernes peuvent se former chaque année ! ²⁴
Bon sang !

De nombreux chercheurs affirment que la datation au carbone fonctionne bien sur des restes organiques datant de moins de 2 500 ans. Cela s'explique probablement par le fait qu'ils peuvent calibrer les âges pour les faire correspondre à des événements historiques connus. Ainsi, ces datations au carbone proviennent en réalité de documents historiques plutôt que de la méthode de datation au carbone.

Par ailleurs, la datation au carbone apporte un soutien considérable à la vision biblique du monde. Les scientifiques qui utilisent les appareils de datation au carbone s'accordent généralement à dire que des quantités mesurables de C-14 se désintègrent jusqu'à devenir indétectables en moins de 100 000 ans. Pourtant, du C-14 a été découvert dans des diamants, des gisements de pétrole et de gaz naturel, des couches de charbon et d'autres échantillons organiques.²¹ Bien que les laïcs nous affirment que ceux-ci datent de plusieurs *millions d'années*, les preuves soutiennent une création datant de moins de 100 000 ans !

Plus révélateur encore : la couche cambrienne, la strate la plus basse contenant des quantités appréciables de fossiles, dont les géologues laïques affirment qu'elle date d'environ 570 millions d'années, contient toujours des quantités mesurables de C-14. Cela signifie que la couche cambrienne doit avoir moins de 100 000 ans !²²

Plus étonnant encore, des analyses scientifiques ont révélé que toutes les couches fossilifères contiennent du carbone 14, et ce dans des proportions similaires depuis les strates supérieures jusqu'à la couche cambrienne. Étant donné que le carbone 14 se désintègre avec le temps, cette découverte indique clairement que toutes ces couches se sont formées au cours du même événement cataclysmique !²³

Pour expliquer la présence de C-14 dans des matériaux qui, selon l'échelle des temps géologiques, datent de plusieurs *millions d'années*, les partisans de la théorie de la Terre ancienne prétendent que ces matériaux ont été contaminés par du C-14. **Il s'agit là d'une affirmation profondément hypocrite, puisque tous les résultats de datation radiométrique reposent sur l'hypothèse qu'aucune contamination n'a jamais eu lieu ! Incroyable !**

Compte tenu de toutes les manigances liées aux anciennes méthodes de datation de la Terre, on est en droit de se demander **d'où vient cet âge de 4,6 milliards d'années attribué à la Terre.** Étonnamment, il provient **de la datation de météorites** !¹⁹ Et personne ne sait quand ni où elles se sont

formées ! Bon sang !

Selon **la vision biblique**, c'est le Déluge universel qui a déposé les couches sédimentaires de la Terre il y a quelques milliers d'années. Ainsi, on devrait trouver des quantités de carbone 14 (C-14) similaires dans l'ensemble des sédiments d'origine aquatique ainsi que dans les gisements de pétrole, de gaz naturel et de charbon. Et c'est exactement ce que l'on constate ! La vraie science est la véritable alliée du croyant.

Le rasoir d'Occam.

Bien que personne n'ait jamais observé quoi que ce soit se former sur de longues périodes, on a vu des couches sédimentaires, des canyons, de futurs gisements de charbon et bien d'autres choses encore se former en quelques minutes. Je pense que le chapitre suivant fera fondre ce qui reste de la *boule de neige qui a déclenché toute cette avalanche*.

Remarque : de 1975 à 2005, un professeur de l'université de Francfort, considéré comme un expert en datation au carbone, aurait découvert les plus anciens restes humains, qu'il a datés de 36 000 ans. Cependant, après avoir induit en erreur des millions de personnes, il a finalement été révélé qu'il ne savait même pas se servir de l'équipement de datation au carbone, et qu'il avait donc simplement inventé ces dates ! L'un des squelettes qu'il a utilisés appartenait à un homme mort en 1750 ! ²⁷ Méfiez-vous donc des fausses connaissances ! (1 Timothée 6:20-21).

« Ayant grandi dans une famille chrétienne, la seule chose qui a ébranlé ma foi a été d'essayer de concilier la Bible avec ce qu'on m'enseignait à l'école au sujet de l'évolution et des millions d'années. Personne ne m'a jamais montré la vérité d'une manière plus honnête et plus concise que vous. Vos vidéos m'ont ouvert les yeux sur la Vérité ! » Mary, dans l'Oregon



4

Désolations sur la Terre : le mont Saint- -Helens

*Venez, contemplez les œuvres de l'Éternel,
les ravages qu'il a causés sur la terre.*

Psaume 46:8

Le mont Saint-Helens est entré en éruption le 18 mai 1980, provoquant **l'événement géologique catastrophique** le plus **observé scientifiquement** de toute l'histoire. L'éruption de ce volcan relativement petit, ainsi que les événements qui ont suivi, ont révélé que des formations géologiques peuvent se former en quelques minutes ou quelques heures.^{28, 29} Ces événements observés sont en contradiction directe avec les récits non observés de la géologie laïque, qui ont été enseignés comme des faits scientifiques au cours des 150 dernières années. Voici une comparaison entre les récits bibliques et la géologie séculière concernant les événements géologiques qui ont été **scientifiquement observés** au mont Saint Helens.

Les couches sédimentaires stratifiées constituent la majeure partie de la croûte terrestre. Selon **la vision laïque**, les strates se forment lentement et uniformément sur *des millions d'années* – période qui n'a jamais été observée –, et non rapidement au cours d'un déluge universel. Cela correspond à la prophétie des derniers jours que l'on trouve dans 2 Pierre 3:3-6 (voir chapitre 2). La **vision biblique** soutient que le déluge universel, qui a duré un an à l'époque de Noé, aurait érodé

la croûte terrestre d'origine, séparé les sédiments en fonction de la taille des grains, de leur poids et de leur densité, puis déposé les couches sédimentaires que nous observons aujourd'hui.

Le mont Saint Helens a permis aux chercheurs d'observer *trois mécanismes différents* à l'origine de la formation, en quelques minutes ou quelques heures, de couches sédimentaires finement stratifiées³⁰ Tout d'abord, une couche finement stratifiée, d'une épaisseur de vingt-cinq pieds, s'est déposée en quelques minutes sous l'effet de coulées jaillissant du cratère du volcan à plus de 200 miles par heure. Ensuite, des dépôts atmosphériques ont formé des couches finement stratifiées, dont certaines atteignaient plusieurs centaines de pieds d'épaisseur, en quelques minutes et quelques jours, à mesure que les débris retombaient sur le sol. Plus tard, des coulées de boue ont formé des strates en quelques heures lorsqu'un barrage de terre, formé au début de l'éruption, a cédé et que de l'eau boueuse s'est déversée à travers la brèche. Des études ont depuis conclu : « *Les argilites peuvent se déposer dans des conditions plus énergiques qu'on ne le suppose généralement, ce qui nécessite une réévaluation de nombreux enregistrements géologiques.* »³¹

On trouve souvent **des couches de charbon** séparées par des couches de roche. C'est pourquoi le charbon est souvent extrait par exploitation à ciel ouvert³² Selon **la vision laïque**, les couches de charbon se seraient formées lentement au cours *de millions d'années*, à mesure que la tourbe s'accumulait progressivement dans les marécages. La région se serait ensuite lentement soulevée et les eaux des marécages se seraient écoulées, laissant la tourbe à nu tandis qu'une couche de sédiments se formait lentement par-dessus. Par la suite, au cours *de millions d'années*, la zone s'est lentement affaissée, permettant à un autre marécage de se former au-dessus de la couche rocheuse. Les laïcs estiment que ce scénario s'est répété pendant *des centaines de millions d'années*, laissant derrière lui des filons de charbon séparés par des couches rocheuses. Selon **la vision biblique** des couches de charbon, lors du Déluge universel, d'énormes quantités de végétation ont été déracinées et ont formé d'immenses nappes flottantes de débris organiques, dont certaines mesuraient plus de 1 500 miles de diamètre. Les troncs d'arbres se frottaient les uns contre les autres, broyant l'écorce, les branches, les feuilles et autres végétaux tandis que les

tapis flottaient au gré du courant. Parallèlement, les débris organiques saturés coulaient vers le fond où ils étaient rapidement recouverts par des sédiments en mouvement, formant ainsi les futures couches de charbon.

Le mont Saint Helens a permis aux chercheurs d'observer comment des couches de charbon peuvent se former rapidement à la suite d'un événement aquatique catastrophique. Pendant l'éruption du volcan, le lac Spirit a été recouvert d'arbres déracinés. Par la suite, alors que les arbres flottaient sur l'eau, les troncs se frottaient les uns contre les autres, broyant l'écorce, les branches et les feuilles. À mesure que les débris organiques saturés coulaient vers le fond, ils ont rapidement été recouverts par les sédiments s'écoulant dans le lac pour former les futures couches de charbon. Ce processus observé scientifiquement corrobore fortement l'interprétation biblique des couches de charbon.

Fait n° 1 sur le charbon : selon **le récit séculier**, *la couche carbonifère* contenant du charbon se serait formée il y a environ 250 millions d'années. Cependant, des quantités mesurables de C-14, qui devraient se désintégrer en moins de 100 000 ans (voir « Datation au carbone » : chapitre 3), sont présentes dans les couches de charbon du Carbonifère. De plus, des échantillons de charbon prélevés dans chacune de ces couches contiennent encore du carbone 14. Il s'agit là d'une preuve convaincante que les strates rocheuses de la croûte terrestre, ainsi que les couches de charbon qu'elles renferment, se sont formées au cours des derniers milliers d'années³³, ce qui correspond à la **vision biblique** selon laquelle le charbon et les strates se sont formés lors du Déluge universel, il y a environ 4 500 ans.

Fait n° 2 concernant le charbon : on trouve **des veines de charbon ramifiées** qui s'étendent depuis la couche de charbon située en dessous, traversent la couche rocheuse située au-dessus, et se prolongent jusqu'à la veine de charbon supérieure.³⁴ **L'interprétation laïque** des veines de charbon ramifiées est la suivante : la couche rocheuse entre les couches de charbon s'est fissurée, sans briser les veines de charbon fragiles situées au-dessus ou en dessous de la rupture. Par la suite, de la tourbe a comblé la fissure, créant ainsi la veine de charbon ramifiée. Selon

la vision biblique, lorsque les nappes flottantes de débris organiques

ont changé de direction, sous l'effet des vents ou des marées ; au point de changement de direction, la matière végétale qui s'enfonçait s'est retrouvée piégée au sein du flux sédimentaire, formant ainsi un futur filon ramifié qui s'étend depuis la couche de charbon située en dessous, traverse la couche rocheuse située au-dessus, et rejoint la couche supérieure de charbon.

On trouve **des fossiles** dans les couches sédimentaires de la croûte terrestre. Selon la **vision laïque**, la fossilisation nécessite *de longues périodes de temps* pour se produire.^{35, 36} La **vision biblique** est que les plantes et les animaux ont été ensevelis rapidement lors du déluge mondial. Ces restes organiques se sont ensuite fossilisés rapidement dans les couches saturées et riches en minéraux.

Le mont Saint-Hélens a révélé que des couches stratifiées peuvent se former rapidement et que la fossilisation peut se produire en seulement quelques années : en effet, les couches finement stratifiées qui se sont formées à la suite de l'éruption volcanique se sont déjà solidifiées en roche contenant les restes de plantes et d'animaux victimes de cet événement catastrophique.³⁷

Fait concernant les fossiles : la multitude d'éléments dont on sait qu'ils se sont fossilisés rapidement au cours des 100 dernières années a prouvé que les fossiles peuvent se former rapidement dans diverses conditions. L'eau et les minéraux dissous, abondants à la fin du déluge mondial, sont généralement nécessaires.

Les fossiles polystrates s'étendent verticalement à travers plusieurs couches sédimentaires.³⁸ On trouve des fossiles polystrates d'arbres, et même de poissons, certains arbres étant même à l'envers. **L'interprétation séculière** de ces fossiles varie. Parfois, les séculiers affirment que les arbres ont poussé à différentes époques avant que des événements catastrophiques locaux ne les enfouissent périodiquement au cours de longues périodes. Parfois, en raison d'événements observés, ils admettent qu'un événement catastrophique a rapidement enseveli les arbres pour former ces vestiges. Les fossiles de poissons polystrates sont écartés,

car on considère qu'ils ont été ensevelis lors d'un glissement de terrain sous-marin. Le **point de vue biblique** est le suivant :

que, pendant le Déluge universel, les restes organiques ont été rapidement ensevelis, traversant souvent plusieurs couches. Pendant et après le Déluge, les arbres déracinés ont flotté horizontalement à la surface des eaux du Déluge, des mers post-diluviennes et des lacs post-diluviens. À mesure que les arbres flottants s'imprégnaient d'eau, ils devenaient plus lourds et se redressaient, l'extrémité la plus lourde vers le bas. Finalement, les troncs flottant à la verticale ont coulé jusqu'au fond, certains à l'envers. Ils ont ensuite été rapidement ensevelis par des sédiments en mouvement pour devenir les fossiles d'arbres polystrates verticaux que l'on observe aujourd'hui. Comme les arbres ont coulé à des moments différents, on les retrouve enfouis dans des couches différentes.

Les coulées de boue post-diluviennes ont également rapidement donné naissance à certains fossiles polystrates.

Remarque : bien avant d'apprendre ces informations, j'ai rencontré un ancien pasteur devenu athée après avoir visité Specimen Ridge, dans le parc national de Yellowstone, où l'on trouve des arbres pétrifiés en position verticale dans 26 couches stratifiées différentes. Le parc enseigne que 26 forêts différentes se sont développées sur *des centaines de millions d'années*. Cependant, l'étude des arbres provenant de ces couches révèle qu'ils présentent les mêmes motifs de cernes annuels correspondant à des années sèches, humides et marquées par des feux de forêt, ce qui prouve qu'ils ont poussé simultanément, ce qui correspond à la **vision biblique** des fossiles polystrates.

L'éruption volcanique a fourni une preuve observable que les fossiles polystrates, ainsi que les couches qu'ils traversent, peuvent se former rapidement. Lors de l'éruption, le lac Spirit, situé à proximité, a été recouvert d'arbres abattus. En s'imprégnant d'eau, ceux-ci se sont retournés et ont flotté en position verticale, l'extrémité la plus lourde vers le bas. Plus tard, ils ont coulé au fond à des moments différents, où ils ont été enfouis par des sédiments affluants à des profondeurs variables, toujours en position verticale. Le fond du lac Spirit est aujourd'hui jonché d'environ 50 000 arbres debout³⁹ Par la suite, d'importantes coulées de boue ont également produit rapidement des fossiles polystrates et des couches stratifiées dans la région.

Les canyons. Selon la **vision séculière**, les canyons sont sculptés par l'érosion hydrique, généralement celle des rivières, de manière lente et uniforme au cours de *millions d'années* non observées. Selon la **vision biblique**, les eaux du déluge ont d'abord déposé des couches sédimentaires, puis en ont érodé une partie. Lors de la dernière fois où les eaux du déluge se sont retirées des masses continentales, suivies d'un ruissellement massif dû à la fonte des glaciers à la fin de la période glaciaire (voir chapitre 6), les eaux en mouvement ont creusé des cours d'eau et la plupart des grands canyons que nous voyons aujourd'hui.

Le mont Saint Helens a montré comment des canyons peuvent se former rapidement sous l'effet de coulées d'eau et de boue. Le 19 mars 1982, un barrage de terre qui s'était formé pendant la phase d'éruption de l'activité volcanique s'est effondré. L'énorme coulée d'eau et de boue qui s'est déversée par la brèche a creusé le « *Little Grand Canyon* » en quelques heures seulement. Il mesure plus d'un mile de long, 160 pieds de profondeur et 1 000 pieds de largeur.⁴⁰

Coulées de lave. Selon la **vision séculière** des coulées de lave, le taux actuel d'activité volcanique est la clé pour déterminer les taux passés, et les techniques de datation radiométrique permettent de dater avec précision les coulées de lave survenues dans un passé non observable. Selon la **vision biblique**, les coulées de lave trouvées dans les couches sédimentaires de la croûte terrestre se sont formées pendant le déluge mondial, qui a provoqué une activité tectonique massive (des masses continentales) sur la planète. De plus, en raison du bouleversement de la croûte terrestre vers la fin du déluge, les éruptions volcaniques post-diluviennes ont été beaucoup plus fréquentes au cours des 1 200 premières années qui ont suivi le déluge que ce que nous observons aujourd'hui.

Le mont Saint Helens a révélé que la datation radiométrique des coulées de lave est totalement peu fiable.⁴¹ Des roches dont on a observé la formation dans le dôme de lave après l'éruption ont été datées par isotopes comme ayant jusqu'à 2,9 *millions* d'années (voir : Datation radiométrique – chapitre 3).

Dieu a provoqué la catastrophe géologique la plus observée de l'histoire du monde au mont Saint Helens. Ce volcan relativement petit a révélé que la formation des strates, des couches de charbon, des canyons, des fossiles et bien d'autres phénomènes peut se produire rapidement. Cependant, les laïcs dominent les institutions éducatives et scientifiques. Toute leur vision du monde repose sur la croyance, non observée, selon laquelle les processus géologiques se déroulent de manière uniforme sur de longues périodes, et non rapidement, en particulier lors d'un déluge mondial (conformément à 2 Pierre 3:3-6).

Comme il faut *des milliards d'années* pour rendre l'impossible probable, les récits en faveur d'une Terre ancienne, teintés de laïcité, continuent d'être enseignés comme des faits scientifiques, tandis que les preuves accablantes qui réfutent leur vision du monde sont occultées. Méfiez-vous donc de **la fausse science** (2 Timothée 6, 20-21).

Une **vision biblique** de la géologie de la Terre concorde avec les événements géologiques qui ont été scientifiquement observés au moment où ils se sont produits au mont Saint Helens. Une fois de plus, la véritable science, fondée sur l'observation, s'avère être la véritable alliée du croyant, fournissant une preuve solide que nous pouvons placer notre foi dans la Parole de Dieu, qui ne connaît aucun compromis. **Le rasoir d'Occam.**

« Je suis diplômé d'une université chrétienne qui enseignait la théorie de l'intervalle. Il ne vous a fallu que cinq minutes pour démystifier cette idée non biblique ! Je suis tellement heureux de connaître la Vérité, mais tellement en colère que des universités chrétiennes et mon église promeuvent de telles absurdités non bibliques. Loué soit Dieu ! » Barry, en Floride



5

Le Grand Canyon et l'escalier du Grand

Sceptique : ***Si le Grand Canyon est le résultat d'un déluge mondial, pourquoi n'y a-t-il pas de Grand Canyon partout ?*** Russ : ***Si les rivières creusent d'immenses canyons au fil de millions d'années, et si la Terre a des milliards d'années, pourquoi n'y a-t-il pas de Grand Canyon partout ?***

La réponse à ces deux questions est qu'il a fallu un ensemble particulier de circonstances pour former le Canyon, comme je vais l'expliquer dans ce chapitre.

Le Grand Canyon est un autre des *six piliers des croyances en une Terre ancienne*. Plus de 900 miles cubes de sédiments ont été emportés pour former le Grand Canyon, dans le nord de l'Arizona. En mesurant la quantité de sédiments actuellement emportés hors du gouffre par le fleuve Colorado, et en supposant que les taux d'érosion passés étaient similaires (uniformité), les scientifiques laïques ont conclu qu'il avait fallu *des millions d'années* au fleuve pour former le canyon. Cependant, les deux explications non observées les plus répandues concernant la formation du Grand Canyon ont été scientifiquement réfutées, et ce depuis plusieurs années !

Un obstacle majeur pour ceux qui pensent que le fleuve Colorado a creusé le canyon est que celui-ci pénètre dans la gorge à environ un mile en contrebas du bord de celle-ci, et que l'eau ne coule pas vers le haut. Afin d'expliquer comment le fleuve a érodé le canyon, des chercheurs influencés par le principe d'uniformité ont élaboré la théorie de l'ancien fleuve, également connue sous le nom de théorie du fleuve antécédent⁴² Cette hypothèse soutient que le débit d'eau érodait la gorge au même rythme que celui auquel le plateau de Kaibab, ou « upwarp », que le canyon traverse, s'élevait lentement *au cours de millions d'années*. Quel miracle ! Bien qu'enseignée comme un fait depuis près d'un siècle, la théorie de l'ancienne rivière a été scientifiquement réfutée de manière approfondie, et ce depuis les années 1960.⁴³

L'un des innombrables problèmes posés par le récit de l'« ancienne rivière » est que les couches de Wasatch se sont déposées contre le flanc du soulèvement de Kaibab déjà formé. L'ordre dans lequel les événements se sont produits peut être déterminé, car les couches de Wasatch n'ont pas été soulevées en même temps que celles du soulèvement (plateau de Kaibab), ce qui prouve que les couches de Wasatch se sont déposées après le soulèvement.

Cependant, l'événement qui a transpercé le soulèvement pour former le Grand Canyon a traversé à la fois les strates soulevées et les couches horizontales de Wasatch. Cela prouve que le soulèvement de Kaibab s'est formé en premier, puis que les couches de Wasatch se sont déposées contre lui, et que l'événement qui a érodé le canyon a suivi. Comme je le dis souvent, la vraie science est la véritable amie du croyant. Malheureusement, des millions de personnes ont été induites en erreur par l'histoire de l'« ancienne rivière ».

Vint ensuite la théorie de la « capture de cours d'eau », ou « ravin précoce ». Ce récit relève davantage d'un vœu pieux que d'une hypothèse viable. Après tout, le Grand Canyon est l'un des *six piliers des croyances* en une Terre ancienne ; ceux qui vénèrent ces croyances ne peuvent donc pas se permettre d'admettre que la gorge s'est formée rapidement. Bien que ce récit soit actuellement l'un des

Les explications avancées par les partisans de la théorie de la Terre ancienne pour expliquer la formation du Grand Canyon sont pour le moins tirées par les cheveux. L'histoire raconte que le fleuve Colorado érodait lentement le gouffre d'un côté tandis que le ruissellement des eaux de pluie creusait progressivement un ravin de l'autre côté du soulèvement. Finalement, les deux canyons se sont rencontrés à Kanab Creek, où ils se sont rejoints pour former le Grand Canyon. Ayant moi-même guidé des excursions en rafting à travers le Grand Canyon, je peux attester de première main de l'impossibilité totale de ce récit.

Tout d'abord, l'endroit où les deux processus d'érosion se seraient rencontrés se situe le long d'un spectaculaire tronçon rectiligne de deux miles de la gorge, où les parois rocheuses s'élèvent à plus de 700 pieds à la verticale depuis le bord de la rivière. La pente abrupte de ces parois prouve que le canyon a été creusé rapidement par un débit d'eau massif qui a transpercé les strates à la verticale, et non progressivement au cours *de millions d'années*. De plus, le Kanab Creek s'éloigne des falaises de 700 pieds de haut à un angle de 90 degrés et se transforme immédiatement en un cours d'eau sinueux s'écoulant lentement. Cela ne correspond pas au débit nécessaire pour avoir formé les parois du canyon de 700 pieds de haut situées juste à côté du ruisseau. Par ailleurs, les parois imposantes ne révèlent aucun endroit où deux phénomènes d'érosion distincts se seraient rejoints. Les preuves observables réfutent la théorie de la « capture de cours d'eau ».

Si vous n'avez jamais entendu parler de ces informations auparavant, c'est parce que les laïcs, qui ne disposent d'aucune explication viable sur la façon dont le Grand Canyon aurait pu se former au cours de longues périodes, occultent les preuves qui contredisent sa formation progressive. Si vous avez déjà visité le parc national du Grand Canyon, vous avez probablement lu la propagande en faveur d'une Terre ancienne dans la documentation distribuée à l'entrée du parc. Vous avez sans doute entendu un garde forestier discourir sur *des millions d'années*, ou vous avez parcouru le « Sentier géologique du temps » le long de la corniche, agrémenté de médaillons en bronze et de socles en béton présentant des roches et vantant le « temps profond ».

Puisque les récits historiques erronés concernant le Grand Canyon ont induit des milliards de personnes en erreur, les amenant à douter de la Parole de Dieu ou à la nier, parlons du Grand Canyon et des formations géologiques de la région. Une analyse honnête de la zone apporte un soutien considérable à la théorie du déluge universel, qui démolit les croyances en une Terre ancienne.

Les couches stratifiées du plateau de Kaibab, que le Grand Canyon traverse, sont des couches sédimentaires déposées par l'eau. On trouve dans ces couches des fossiles marins tels que des tiges de lys de mer, des éponges, des coquilles Saint-Jacques, des palourdes et des brachiopodes⁴⁴ Il n'y a pas de lacunes temporelles entre les couches rocheuses⁴⁵ Par exemple, si une couche était restée à la surface pendant *des millions d'années* avant que la couche supérieure ne se forme, on devrait observer des traces d'érosion par l'eau, de croissance végétale et de lessivage par les acides provenant des roches anciennes à la surface de la couche inférieure. Ce seraient là des lacunes temporelles. Or, ces lacunes sont absentes, ce qui révèle que les couches ne se sont pas formées progressivement sur *des millions d'années*.

Considérons les halos de polonium microscopiques écrasés. Le polonium est un isotope radioactif et le polonium 210 émet de l'énergie pendant environ deux ans après sa formation. Cette énergie crée des cercles colorés autour de l'élément et, s'ils sont piégés dans une bûche qui se pétrifie ou dans une roche qui se durcit au cours de cette période de deux ans, elle produit ce que l'on appelle des halos radioactifs. On trouve, dans les couches jurassiques, triasiques et éocènes du plateau du Colorado, des halos circulaires qui ont été écrasés et ont pris une forme allongée lors du dépôt de la couche située au-dessus. Cependant, après avoir été écrasés, ces motifs circulaires ont recommencé à se former, prouvant ainsi que ces couches, censées couvrir 250 *millions d'années* selon l'échelle des temps géologiques, se sont formées en l'espace de deux ans, alors que l'énergie était encore en cours d'émission⁴⁶

D'autres éléments embarrassants pour les théories de la Terre ancienne concernant le Grand Canyon sont les couches rocheuses manquantes, appelées « discordances ».⁴⁷ Selon le récit standard de la Terre ancienne, qui postule la mort avant Adam, les couches rocheuses manquantes – dont certaines représentent jusqu'à 1,2 *milliard d'années* de strates manquantes – auraient été érodées d'une manière ou d'une autre avant que la couche qui se trouve aujourd'hui au-dessus ne se dépose. Mais PAS par un déluge mondial ! Et on trouve plusieurs discordances entre les différentes couches du Grand Canyon.

L'une de ces discordances porte un coup particulièrement dévastateur à la **théorie laïque** sur la formation des strates du Canyon. C'est là que le calcaire de Redwall, prétendument vieux de 340 *millions d'années*, repose au-dessus du calcaire de Muav, supposé vieux de 505 *millions d'années*. Entre les deux, il manquerait, selon cette théorie, plus de 165 *millions d'années* d'autres couches, y compris la formation de Temple Butte. Ce fait est significatif car, à plusieurs endroits où les couches de Redwall et de Muav se rencontrent, leurs matériaux sont intercalés et mélangés les uns aux autres ! Cela montre qu'elles se trouvaient toutes deux à l'état liquéfié lorsqu'elles se sont déposées l'une juste après l'autre ! Ces faits observables constituent des preuves irréfutables contre la formation progressive des couches rocheuses stratifiées du Canyon.

Selon la **vision biblique**, les eaux du déluge ont stratifié les sédiments et déposé les couches rapidement, écrasant les halos de polonium encore en formation tout en ne laissant aucun intervalle temporel entre les futures couches rocheuses. Les eaux déferlantes ont déposé des couches puis les ont à nouveau emportées tout au long de ce déluge qui a duré un an. Certaines couches ont été emportées tandis que d'autres ont été enfouies sous forme de discordances, ce qui a parfois donné lieu à des matériaux intercalés où une couche s'est déposée par-dessus une autre. **Le rasoir d'Occam.**

Une fois les couches déposées, une faille s'est produite sous le plateau du Colorado. En conséquence, les strates ont été soulevées

jusqu'à environ 4 000 pieds pour former le soulèvement de Kaibab⁴⁸, à travers lequel le Grand Canyon a finalement été creusé. Cet événement de soulèvement a posé un autre dilemme aux récits séculiers, car on observe dans les parois du canyon des couches rocheuses plissées, mais intactes. Selon **la vision séculière**, les strates auraient été subduites, surchauffées, puis plissées lorsque les strates chaudes ont été repoussées vers la surface. Cependant, si ces événements non observés avaient eu lieu, le processus de fusion aurait transformé la roche sédimentaire en roche métamorphique, or il s'agit toujours de roche sédimentaire. (J'aborderai ce point plus en détail au chapitre 6).

Parmi les autres problèmes posés par les **récits** en faveur **d'une Terre ancienne** concernant la formation du Grand Canyon, on peut citer les parois abruptes et verticales ainsi que l'absence de débris rocheux dans le gouffre. Cela est facile à constater lorsqu'on se tient sur le bord du canyon. Lorsque l'on scrute les parois abruptes et parfaitement verticales du canyon, il apparaît clairement que, si le Grand Canyon s'était formé il y a très longtemps, l'érosion et l'effondrement des parois latérales auraient dû joncher le fond du canyon d'énormes amoncellements de débris rocheux.⁴⁹ Or, les parois sont toujours parfaitement verticales et on ne trouve que peu de débris rocheux au fond. Les parois verticales indiquent une formation rapide de cet abîme, et l'absence de débris rocheux révèle que ces parois ne sont pas restées en place pendant *des millions d'années* non observées.

Selon **la vision biblique**, certaines des couches sédimentaires présentes dans l'Upwarp sont courbées mais non brisées, car elles avaient été récemment déposées par les eaux du Déluge universel. Elles n'étaient que partiellement solidifiées lorsque les montagnes se sont soulevées et que les vallées se sont enfoncées vers la fin du déluge.

Ces couches soulevées se sont depuis durcies pour former les strates sédimentaires, dont certaines sont plissées jusqu'à 90 degrés, que nous pouvons observer aujourd'hui. Un phénomène d'érosion a ensuite transpercé l'Upwarp pour laisser derrière lui les parois rouges, roses et beiges du

Grand Canyon, témoignage du jugement universel de Dieu par l'eau et de la vérité de la Bible. **Le rasoir d'Occam.**

Permettez-moi de vous présenter la deuxième meilleure preuve du déluge universel que l'on puisse trouver partout dans le monde. C'est un témoignage si puissant de la vérité de Dieu et de Sa Parole que, deux semaines après que je l'ai expliqué à un scientifique agnostique, celui-ci a accepté Jésus-Christ comme son Seigneur et Sauveur !

Je donne une conférence au bord du canyon lors de mes visites guidées du Grand Canyon. Alors que nous nous tenons sur le calcaire de Kaibab qui forme le bord de la gorge, je dis aux gens : *« Si vous regardez en bas vers le canyon et que vous souhaitez voir l'une des meilleures preuves de la vérité de la Parole de Dieu, alors vous ne regardez pas dans la bonne direction ! »* En effet, cette preuve indéniable du déluge mondial, qui ébranle les croyances en une Terre ancienne, ne se trouve pas dans le Grand Canyon. Elle se trouve au-dessus du bord du canyon.

Cedar Mountain et Red Butte s'élèvent à 900 pieds au-dessus du calcaire de Kaibab. Ces buttes sont constituées de la couche de Moenkopi, d'une épaisseur de 600 pieds, et de la formation de Chinle, d'une épaisseur de 300 pieds. Ces deux couches ont été déposées par l'eau et recouvraient autrefois toute la région ; cependant, à l'exception de quelques vestiges, elles ont été emportées. Nous le savons car ces couches se retrouvent plus au nord, en Arizona et dans le sud de l'Utah, ainsi qu'à l'est, dans le Painted Desert. Et bien que le Grand Canyon représente environ 900 miles cubes de sédiments manquants, ces couches manquantes représentent quant à elles environ 10 000 miles cubes de matériaux manquants. L'explication la plus logique est que les strates manquantes ont été emportées et largement dispersées lors de la dernière fois où les eaux de crue se sont déversées depuis la région que nous appelons aujourd'hui le plateau du Colorado.

Alors, comment le Service des parcs nationaux explique-t-il Cedar Mountain et Red Butte ? Eh bien, leur première ligne de défense

consiste à ignorer les preuves scientifiquement observables, car celles-ci ébranlent le fondement de leur vision du monde, qui *repose sur des milliards d'années*. Étant donné que 99,99 % des visiteurs ne savent rien de ces buttes, le silence suffit à dissimuler la vérité. Si l'on insiste pour obtenir une explication concernant l'une ou l'autre de ces buttes, la position de repli consiste à prétendre que ces formations sont des soulèvements volcaniques. Et ce, malgré le fait qu'elles soient constituées de couches sédimentaires déposées par l'eau !

Remarque : la plupart des gardes forestiers et des géologues ne mentent pas, ils ne font que répéter les récits séculiers erronés sur le Canyon qu'on leur a enseignés. Encore une fois, méfiez-vous de **la science** (la connaissance) *faussement appelée ainsi* (1 Timothée 6:20-21).

Permettez-moi maintenant de vous présenter la meilleure preuve du déluge mondial que l'on puisse trouver sur Terre. Aussi stupéfiantes que soient les strates manquantes d'une profondeur de 900 pieds, elles font pâle figure en comparaison des plus de 8 500 pieds de couches stratifiées qui manquent au-dessus d'elles ! Oui, vous avez bien lu : il y avait autrefois des couches sédimentaires de plus de 8 500 pieds d'épaisseur au-dessus des couches de 900 pieds d'épaisseur qui composent Cedar Mountain et Red Butte. Au total, des strates d'une profondeur d'environ 1,8+ miles ont été emportées au-dessus du calcaire de Kaibab qui forme le bord du Grand Canyon. Ces couches manquantes représentent environ 130 000 miles cubes de sédiments manquants ! Une preuve stupéfiante en faveur du déluge mondial qui s'est produit à l'époque de Noé.

Nous savons que ces couches recouvraient autrefois la région, car on les retrouve là où l'érosion les a laissées intactes, dans ce qu'on appelle le **Grand Staircase**. Les principales marches du Grand Staircase sont les falaises de Vermilion, hautes de 2 000 pieds, les falaises blanches et grises de Zion, hautes de 2 500 pieds, et les falaises roses de Bryce Canyon, hautes de 2 500 pieds. Bryce Canyon, qui est davantage une vaste structure d'érosion par affouillement qu'un canyon, marque la limite nord

de ce phénomène d'érosion de grande ampleur. Une structure d'érosion en escalier se forme lorsque l'eau s'écoule soudainement d'une zone, provoquant l'effondrement de celle-ci vers le bas. Au sud de Bryce, les couches ont été érodées selon un motif en escalier connu en géologie sous le nom de Grand Staircase.⁵⁰

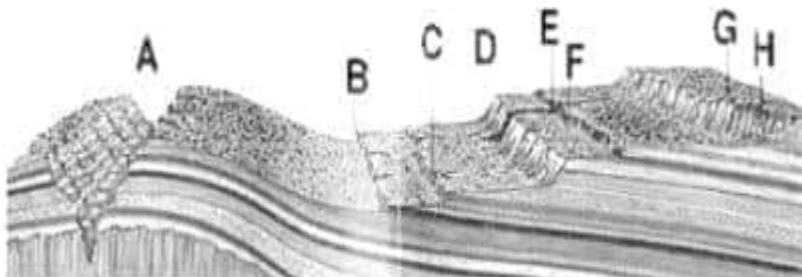


IMAGE : Grand Canyon (A), falaises de Chocolate (B), falaises de Vermilion (C), falaises blanches (D), canyon de Zion (E), falaises grises (F), falaises roses (G), Bryce Canyon (H). Service des parcs nationaux.

Cela constitue un argument massif en faveur du Déluge universel comme seule interprétation logique de l'érosion de ces sédiments sur une région aussi vaste, alors qu'il ne reste que peu de traces indiquant où ces sédiments ont été redéposés : ces couches ont été emportées lors du dernier retrait des eaux du déluge du continent. La **vision biblique** offre sans cesse la meilleure interprétation de la Terre, car la Parole de Dieu est vraie, mot pour mot et de la première à la dernière page.

Comme le déluge mondial érode les croyances fondées sur *des milliards d'années*, qui constituent le fondement du darwinisme, du naturalisme et de l'humanisme, et comme les laïcs contrôlent les institutions scientifiques et éducatives, ainsi que le Service des parcs nationaux, ces faits observables sont passés sous silence ou omis. Malheureusement, ces omissions, combinées à des récits historiques non vérifiés, ont induit en erreur des millions de personnes qui ne se doutaient de rien.

Parlons de ce que j'appelle « *la formation du Grand Canyon en six jours* ». On ne peut affirmer de manière dogmatique si le canyon principal a été creusé en six jours ou en soixante jours, car

personne n'a observé les eaux qui se frayaient un chemin à travers le soulèvement de Kaibab (plateau), creusant ainsi le Grand Canyon. Mais les preuves plaident en faveur d'une formation rapide de la gorge.

On me demande souvent : « *S'il y a eu un déluge mondial, pourquoi ne trouve-t-on pas des centaines de Grand Canyons à travers le monde ?* » C'est une question légitime qui mérite une réponse honnête. Ma réponse consiste à demander : « *Si la Terre a des milliards d'années, et si les rivières creusent des canyons sur des millions d'années, alors pourquoi n'y a-t-il pas des millions de Grand Canyons à travers le monde ?* » J'utilise ensuite quelques exemples et hypothèses plausibles pour expliquer qu'il a fallu un ensemble particulier de circonstances pour former le Grand Canyon.

Il existe plusieurs hypothèses concurrentes concernant la formation de cette région qui s'accordent avec la **vision biblique**. En attendant qu'une d'entre elles soit prouvée exacte, je suggère simplement qu'à la fin du déluge mondial, les couches les plus minces de la croûte terrestre, qui se trouvaient auparavant au-dessus des sources de l'abîme, se sont retrouvées sous les eaux massives qui avaient jailli au cours des 150 premiers jours du déluge. Vers les dernières phases du déluge, ces plaques plus minces se sont effondrées dans les chambres d'eau appauvries situées en dessous. Cet événement cataclysmique a créé les bassins océaniques actuels tout en propulsant les montagnes vers le ciel, alors que les masses terrestres glissaient rapidement les unes loin des autres, s'éloignant des fissures d'où les sources des profondeurs avaient jailli.

Les eaux de fin de déluge, en se retirant de ce qui est aujourd'hui le sud-ouest des États-Unis, ont emporté les strates manquantes, d'une profondeur de plus de 1,8 mile à certains endroits, laissant derrière elles le Grand Staircase. Lorsque des sections de terre se sont immobilisées, souvent de manière assez soudaine, des phénomènes de compression géologique se sont produits. Des failles se sont également formées, plissant les couches encore semi-molles qui se sont ensuite durcies pour former les couches rocheuses plissées que nous observons aujourd'hui. Le soulèvement de Kaibab

s'est formé à cette époque, probablement en raison d'une faille massive qui s'est produite en dessous.

Voici trois théories plausibles sur la formation du Grand Canyon

: 1) La théorie de l'hydroplaque : deux immenses lacs se sont vidés de manière catastrophique, érodant les strates manquantes.

Les couches mises à nu se sont bombées pour former le soulèvement de Kaibab, qui s'est fissuré.

Les eaux se sont engouffrées dans la fissure, formant ainsi le

Grand Canyon. Son socle rocheux s'est également bombé et

fissuré pour former la gorge intérieure ;²⁹⁶ 2) La théorie de la

canalisation : à la fin du déluge mondial, alors que les eaux

commençaient à se retirer, un canal s'est formé, qui a entaillé le

plateau du Colorado et s'est frayé un chemin à travers le

soulèvement pour sculpter le Grand Canyon ; et 3) La théorie du

barrage rompu : le renflement a agi comme un immense barrage

de terre qui a retenu les dernières eaux du déluge et, après celui-ci,

a recueilli les eaux de ruissellement provenant du plateau du

Colorado. Finalement, l'eau a rompu le renflement et s'est

déversée en cascade, érodant rapidement le Grand Canyon.⁵¹

Il existe d'autres hypothèses plausibles concernant la formation

rapide du Canyon qui concordent également avec les preuves.

Des recherches en cours tentent de déterminer quelle option est la

plus probable. En conclusion, les formations géologiques à

l'intérieur et autour du Grand Canyon constituent la meilleure

preuve au monde de l'existence d'un déluge mondial, ce qui

contredit les croyances en une Terre ancienne et en la mort avant

Adam.

À ce jour, il n'existe aucune théorie viable permettant d'expliquer

comment le Grand Canyon aurait pu se former lentement et de

manière uniforme. C'est pourquoi un nombre restreint mais

croissant de géologues laïques commencent à admettre que le

Grand Canyon s'est formé rapidement. Par exemple, National

Geographic for Kids a écrit : « *Les géologues pensent désormais*

que le Grand Canyon s'est développé par poussées rapides à la

suite d'inondations massives... »⁵² Ils n'admettent pas qu'il

s'agisse d'un seul déluge universel, mais leur estimation

chronologique

se limite à quelques milliers d'années plutôt qu'à des millions ; ils vont donc dans la bonne direction.

Une analyse honnête du Grand Canyon et du Grand Staircase apporte un soutien de poids à la **vision biblique du monde**, ainsi qu'au déluge universel, qui est la clé pour comprendre la géologie de la Terre, l'âge de notre planète et le moment où la mort est entrée dans le monde. **Le rasoir d'Occam.**

« Je viens d'obtenir mon diplôme d'un lycée chrétien qui enseignait l'évolution darwinienne et les croyances en une Terre ancienne. Mon église n'a jamais abordé ces sujets et ce voyage au Grand Canyon avec Russ allait être ma dernière activité chrétienne. Je vois désormais que la Bible est vraie et j'ai l'intention de mettre au défi mon ancienne école, ainsi que les responsables de mon église, de défendre la Parole de Dieu. »
Tony, dans le Colorado

10 h : *« Russ, ma mère m'a convaincu de participer à ton voyage en bus, mais je suis un athée convaincu et ton Dieu ne m'intéresse pas du tout. »* **17 h** : *« Russ, cette journée a changé ma vie. Maintenant, je sais que la Bible dit vrai ! »* Daniel, en Arizona

« Votre circuit a été notre VOYAGE EN FAMILLE LE PLUS PRÉFÉRÉ, LE PLUS INCROYABLE et LE PLUS ENRICHISSANT DE TOUTE NOTRE VIE ! Nous recommandons ce circuit à tous les frères et sœurs en Christ qui souhaitent apprendre à défendre la foi chrétienne contre l'endoctrinement selon lequel « des millions d'années mènent à l'évolution darwinienne ». Larry et Marilyn, du Kansas

« Je voulais juste voir le Grand Canyon, mais je savoure encore le circuit du Grand Staircase ! Je suis émerveillée par la majesté de Dieu et j'ai partagé les vidéos de Russ avec plus de personnes que je ne peux en compter. » Karen, dans le Mississippi



6

La Pangée, la dérive des continents et l'ère glaciaire

On me demande souvent quelles preuves j'ai que la Bible est vraie. Je réponds toujours que j'ai les mêmes preuves que celles utilisées par les athées pour affirmer qu'elle n'est pas vraie. Nous disposons tous des mêmes preuves. La question n'a jamais porté sur les preuves elles-mêmes. Elle porte sur la vision du monde à travers laquelle ces preuves sont interprétées.

Russ Miller

La tectonique des plaques est une hypothèse qui tente d'expliquer les mouvements à grande échelle de la croûte terrestre qui se sont produits dans un passé non observable.⁵³ Dans les années 1960, les géologues avaient admis que les masses continentales de la Terre semblaient s'emboîter grossièrement comme les pièces d'un puzzle. Après avoir observé que les fonds marins s'écartaient progressivement le long des dorsales médio-océaniques, en raison de l'activité volcanique, et que les masses continentales se déplacent aujourd'hui très lentement par subduction, abduction et glissements de failles, les géologues séculiers ont conclu qu'il avait fallu *des millions d'années* pour que **la dérive des continents** se produise.⁵⁴ De même, en se basant sur l'observation selon laquelle le soulèvement des montagnes tend à se produire progressivement à raison d'environ un pouce par an, et en extrapolant à partir d'un taux de soulèvement supposé uniforme dans le passé, ils ont conclu que **les montagnes** de la Terre

s'étaient formées sur *des millions d'années*.

Ces récits non fondés sur l'observation, élaborés au XXe siècle, reposent sur le principe d'uniformité (selon lequel les taux actuels sont cohérents avec ceux du passé), associé au déni du Déluge universel. Une fois encore, ces deux récits correspondent à 2 Pierre 3:3-6 : « ... ***il viendra, dans les derniers jours, des moqueurs, marchant selon leurs propres convoitises, et disant... que tout demeure comme depuis le commencement de la Création. Car ils ignorent volontairement que, par la Parole de Dieu... le monde d'autrefois a péri, submergé par les eaux.*** »

Selon la **vision biblique** de la tectonique des plaques, de la dérive des continents et de la formation des chaînes de montagnes, ces phénomènes ont nécessité un événement cataclysmique d'une ampleur considérable, survenant rapidement à l'échelle mondiale. La Bible nous présente cet événement : le Déluge universel. Le Psaume 104:8 fait référence à un événement survenu vers la fin du déluge, lorsque les eaux allaient et venaient des montagnes vers les vallées : « ***Elles montent par les montagnes, elles descendent par les vallées, jusqu'à la place que tu leur as fixée.*** »

Bien qu'il existe de nombreuses explications valables fondées sur la Bible, je suggère simplement qu'à l'approche de la fin de ce déluge qui dura un an, les eaux abondantes issues des sources des profondeurs recouvraient la surface de la Terre, y compris les croûtes plus minces qui, lors de la Création originelle, recouvraient ces sources. Un scénario plausible est que ces croûtes plus minces se soient effondrées dans les cavités des sources désormais vides, formant rapidement les bassins océaniques actuels. D'autres zones ont été propulsées vers le ciel pour former bon nombre des chaînes de montagnes actuelles, et les eaux du déluge ont ainsi ballotté d'avant en arrière. Parmi les preuves à l'appui d'un bouleversement rapide, on peut citer le fait que des fossiles de créatures marines sont retrouvés au sommet des plus hautes montagnes du monde et que des fossiles de baleines sont découverts en altitude dans les Andes, en Amérique du Sud.⁵⁵

Alors que la **vision laïque, biaisée par le principe d'uniformitarisme**, interprète ces fossiles marins comme la preuve que les montagnes se sont soulevées progressivement au cours de *millions d'années*, les fossiles suggèrent que la **vision biblique** est l'interprétation correcte du monde dans lequel nous vivons. Aux alentours du Grand Canyon, à plus de 7 000 pieds d'altitude, je trouve des dents de requin fossilisées, des trilobites, des éponges, des palourdes et les restes d'autres créatures marines éparpillés dans la région. Chaque fossile corrobore la vision biblique selon laquelle la plupart des principales caractéristiques géologiques de la Terre sont le résultat du déluge mondial.

Selon la **vision biblique** de la dérive des continents, lors du déluge universel, le continent unique issu de la création originelle (souvent appelé la Pangée) s'est violemment fragmenté. Ces masses terrestres se sont séparées en glissant loin des fissures créées lors de l'éruption des sources des profondeurs. Certaines sections se sont arrêtées brusquement et, à l'image du capot d'une voiture qui percute un arbre, la surface s'est froissée, soulevant des chaînes de montagnes. D'autres sections sont entrées en collision, provoquant de nouveaux soulèvements montagneux, tandis que d'autres encore ont glissé sous ou au-dessus d'une autre, créant ainsi les plaques écartées et subductées que l'on observe aujourd'hui. **Le rasoir d'Occam.**

Compression géologique : on observe des chaînes de montagnes entières constituées de couches stratifiées de roches sédimentaires. Bon nombre de ces chaînes ont été écrasées les unes contre les autres, ce qui a entraîné des plis pouvant atteindre 145 degrés dans les couches rocheuses, sans pour autant que la roche ne se fissure. On parle alors d'événements de compression géologique, et on en trouve partout dans le monde.⁵⁶ Si vous observez les couches stratifiées le long d'une route qui a été creusée à travers une colline ou une chaîne de montagnes, vous verrez souvent des couches rocheuses plissées, mais intactes. Ce sont les résultats d'un événement de compression géologique. Comment une couche de roche peut-elle donc se plier, parfois en deux, sans se fracturer ?

S'appuyant une fois de plus sur l'hypothèse non observée de l'uniformitarisme, les partisans de la théorie de la Terre ancienne affirment qu'il y a très longtemps, les strates ont été subduites au cours de vastes périodes géologiques. L'histoire se poursuit en expliquant qu'après avoir été enfoncées sous la surface terrestre, les couches se sont échauffées et sont devenues malléables. Ils affirment que le plissement s'est alors produit lorsque les strates ont été repoussées vers la surface, laissant les couches rocheuses pliées mais intactes que nous pouvons observer aujourd'hui. Or, ces couches plissées sont des couches sédimentaires déposées par l'eau. Si un tel événement de subduction avait eu lieu, l'échauffement des strates à un point tel qu'elles auraient pu se plisser sans se fissurer aurait métamorphosé la roche. Autrement dit, la roche serait passée d'une roche sédimentaire à une roche métamorphique. Pourtant, ces couches restent sédimentaires ! Cela devrait être évident pour quiconque a suivi ne serait-ce qu'un seul cours de géologie.

Selon **la vision biblique**, les couches rocheuses plissées que l'on observe aujourd'hui sont intactes parce qu'elles ont été déposées par l'eau peu avant qu'un événement tectonique catastrophique ne les écrase les unes contre les autres, pliant ainsi les couches stratifiées qui se sont ensuite solidifiées en roche. **Le rasoir d'Occam.**

Les interprétations les plus logiques de la géologie terrestre sont ignorées par la géologie laïque, car elles remettent en cause ses récits historiques sur la formation des montagnes, la dérive des continents et la compression géologique. Une fois encore, nous voyons des croyances fondées sur l'uniformitarisme saper la recherche scientifique, l'enseignement des sciences et la foi salvatrice de milliards de personnes à travers le monde. Méfiez-vous donc de **la science** (la connaissance) **faussement appelée ainsi** (2 Timothée 6:20-21).

Si la réponse la plus simple est généralement préférable à des explications plus complexes, la dérive des continents, la tectonique des plaques, la formation des montagnes et les phénomènes de compression géologique viennent étayer la **vision biblique** selon laquelle un événement tectonique

s'est produit en même temps que le déluge mondial.

Le rasoir d'Occam.

C'est un fait scientifique que les calottes glaciaires de la Terre couvraient autrefois une superficie bien plus vaste autour des pôles nord et sud que ce que nous observons aujourd'hui. Le **récit séculier** postule que notre planète a connu, au cours de *millions d'années*, plusieurs périodes de refroidissement atmosphérique.⁵⁷ Ses partisans estiment que ces cycles de refroidissement ont entraîné d'énormes chutes de neige qui ont recouvert de vastes régions des hémisphères nord et sud, donnant lieu à **de multiples périodes glaciaires**. La **vision laïque** part également du principe que les glaciers se sont toujours déplacés à la vitesse progressive que nous observons aujourd'hui, de manière uniforme, et en conclut que le mouvement des glaciers est la preuve de l'écoulement de *millions d'années*. Mais ces récits sont-ils cohérents ?

La neige et la glace présentes dans les régions polaires représentent d'énormes quantités d'eau, et le seul moyen viable d'acheminer de tels volumes d'eau vers les pôles, sous forme de neige, aurait été un transport massif par les nuages. Une telle formation de nuages aurait nécessité une évaporation massive des océans du globe, mais les périodes de refroidissement et les périodes glaciaires mondiales auraient entraîné un refroidissement des océans et une diminution de l'évaporation. Il en aurait résulté une quantité moindre de neige atteignant les pôles. Lorsque l'on examine ces faits, on se rend compte que les **explications laïques** ne sont pas logiques.

Ainsi, si les calottes glaciaires ne se sont pas formées au cours d'un cycle de refroidissement de l'atmosphère terrestre, comment se sont-elles formées ?

La vision biblique interprète ces mêmes calottes glaciaires et les traces d'activité glaciaire comme étant le résultat du Déluge universel. Une interprétation biblique plausible de l'ère glaciaire implique que, pendant les 150 premiers jours du déluge, les

fontaines des profondeurs crachaient de l'eau bouillante et du magma en fusion. De plus, en raison des mouvements de la croûte terrestre, notre planète aurait connu des niveaux d'activité volcanique sans précédent pendant le déluge, qui a duré un an, ainsi que pendant plusieurs centaines d'années après cette catastrophe mondiale. Les eaux des fontaines thermales et l'activité volcanique se sont combinées pour réchauffer les eaux du déluge à une température moyenne de plus de 95 degrés Fahrenheit. La chaleur des eaux du déluge a entraîné une évaporation massive qui a créé une couverture nuageuse considérable autour du globe. Ces nuages déversaient de la pluie sur les hémisphères centraux tout en déversant d'énormes quantités de neige sur les régions nord et sud de la planète. Ainsi, l'année du déluge a également marqué le début de la seule et unique période glaciaire de notre planète. **Le rasoir d'Occam.**

Au cours des trois cents premières années qui ont suivi le déluge, les océans du monde ont commencé à se refroidir lentement. Pourtant, les océans encore chauds continuaient à produire d'énormes quantités d'évaporation. Les nuages qui en résultaient continuaient à déverser de la pluie sur les hémisphères centraux et à déverser de grandes quantités de neige sur les pôles nord et sud. Les calottes glaciaires et les glaciers se sont formés rapidement au cours de cette période de l'ère glaciaire.

Entre 300 et 700 ans après la fin du déluge mondial, les températures océaniques ont continué à baisser progressivement jusqu'à atteindre les niveaux que nous observons aujourd'hui. Au cours de cette même période, l'évaporation et la couverture nuageuse ont continué à diminuer, et l'ère glaciaire a pris fin. Rapidement, les calottes glaciaires ont commencé à fondre, et les masses glaciaires ont commencé à reculer vers les pôles. Des cartes représentant les régions autrefois recouvertes de glace corroborent cette interprétation fondée sur la Bible.

Ces cartes révèlent que les champs de glace s'étendaient autrefois vers le sud jusqu'à l'emplacement actuel du nord du Kansas. Cependant, si vous observez une carte des banquises actuelles, vous constaterez qu'elles se trouvent désormais à plus de 1 200

miles au nord du Kansas. La fonte des calottes glaciaires est un processus qui s'étend sur 4 000 ans, depuis que les eaux du déluge se sont refroidies, mettant fin à l'évaporation massive provoquée par le Déluge universel.

Il est intéressant de noter que la majeure partie de la planète a bénéficié d'un climat tropical pendant l'ère glaciaire qui a suivi le déluge. Imaginez la situation : les océans du monde retenaient d'énormes quantités de chaleur. L'humidité qui en résultait, ainsi que l'abondance d'eau, ont créé un climat tropical propice à la croissance d'une végétation luxuriante dans les régions centrales de notre planète pendant les 700 premières années qui ont suivi le déluge mondial. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les hommes se sont installés dans les vastes régions désertiques du Moyen-Orient ? C'est parce que ces zones recevaient d'énormes quantités de précipitations tout au long de la période glaciaire qui a suivi le déluge mondial. Les déserts actuels du Moyen-Orient étaient recouverts de prairies luxuriantes et de forêts lorsque les hommes s'y sont installés.

L'interprétation biblique est logique, tandis qu'une pensée erronée, biaisée par le désir d'uniformité, ronge la perception qu'ont les gens de la vérité de la Parole de Dieu et sape la recherche scientifique et l'éducation. Les récits *de millions d'années*, fers de lance des croyances laïques, sont le fondement des longues ères espérées, la preuve d'un temps invisible.

Le rasoir d'Occam.

Un professeur de l'université de Columbia m'a appelé pour me dire qu'il souhaitait me rencontrer et « *vous remettre les idées en place au sujet de votre géologie, car vous induisez beaucoup de gens en erreur* ». Je lui ai répondu : « *Je serais ravi de vous rencontrer et de vous remettre les idées en place au sujet de votre géologie, car c'est vous qui induisez les gens en erreur.* » Je lui ai proposé de nous retrouver chez Chic Filet, mais il n'a pas accepté. Nous nous sommes donc retrouvés sur son terrain, chez Starbucks. La première chose que j'ai faite a été de

lire 2 Pierre 3:3-6, qui prédisait que les moqueurs de la fin des temps invoqueraient des processus uniformes tout en niant le déluge mondial. Cela a visiblement stupéfié ce professeur de l'Ivy League, car le fondement de sa vision du monde – *des millions* d'années – repose sur ces deux hypothèses. Même si je n'ai pas ébranlé ses convictions, je suis reparti avec une confiance renforcée dans la vérité de la Parole de Dieu : mot pour mot et de la première à la dernière page.

Trois ans plus tard, j'ai eu cet échange d'e-mails avec ce même professeur de l'Ivy League.

PROF : *L'athéisme est le rejet rationnel de la croyance en des dieux pour lesquels il n'existe aucune preuve, et il n'y a aucune circonstance dans laquelle un créationniste prendrait en compte des preuves allant à l'encontre de sa mythologie de l'âge du bronze. Lorsqu'on les met au défi, ils refusent d'entrer dans le débat.*

RUSS : *Vous fondez votre vision du monde sur des croyances erronées concernant des processus uniformes s'étalant sur de longues périodes et sur le déni du déluge universel, dont la survenue est prédite dans 2 Pierre 3:3-6. Vos hypothèses erronées vous ont conduit à des conclusions erronées. Je vous ai proposé, il y a trois ans, de participer à un débat sur le thème « Science contre darwinisme » à l'université de Columbia, mais vous avez refusé d'y prendre part. Mon offre tient toujours.*

PROF : *Il n'y a rien à débattre, car les faits ne sont pas contestés.*

Russ : *Je conviens que les faits ne sont pas contestés. C'est votre interprétation erronée de ces faits que je souhaite remettre en question. La vérité, c'est que chacun adhère à une croyance qui lui sert de prisme pour interpréter le monde. La vision laïque est enseignée dans les écoles, alors que c'est la vision biblique qui est la mieux étayée par les preuves.*

Remarque : il a refusé de débattre publiquement de sa position, qui est enseignée dans les universités comme un fait scientifique.



7

Les dinosaures

Les dinosaures stimulent l'imagination des enfants comme des adultes. La plupart n'entendent que le récit laïque de ces créatures impressionnantes. Pourtant, lorsque toutes les preuves sont évaluées en toute honnêteté, les dinosaures apportent un soutien saisissant à la Parole de Dieu. Russ Miller

Les dinosaures constituent un autre des *six piliers des croyances en une Terre ancienne*. Leurs fossiles n'ont été identifiés pour ce qu'ils étaient qu'à partir des années 1820, après que Mary Mantel eut découvert une dent qui s'est finalement avérée appartenir à ce que nous appelons aujourd'hui un iguanodon.⁵⁸ Depuis lors, on nous répète, en se fondant sur le récit historique de l'échelle des temps géologiques (voir chapitre 2), que les dinosaures ont disparu il y a *65 millions d'années*. Selon l'échelle des temps géologiques, cela remonte à *63 millions d'années* avant l'apparition de l'humanité.

Si les récits séculiers sont exacts, il **ne** devrait y avoir **absolument aucune preuve** que les humains et les dinosaures aient vécu à la même époque. Il ne devrait pas non plus exister aujourd'hui de matériel biologique provenant de dinosaures. En effet, le Dr Phillip Kitcher, de l'université de Columbia, a écrit que si des preuves montrant que l'homme et les dinosaures avaient vécu à la même époque étaient découvertes, cela « ... *ébranlerait les fondements de la théorie de l'évolution* ».⁵⁹ Alors, que confirment les preuves observables ?

Le Dr Richard Owen a inventé le mot « dinosaure » (*deino* signifiant « terrible » ; *saurus* signifiant « lézard ») en 1841.⁶⁰ Avant l'apparition *de ce terme*, ces créatures impressionnantes étaient appelées « dragons » ou « serpents ».⁶¹ De nombreux écrits historiques datant de 780 à 2 500 ans incluent des récits mettant en scène des hommes et des dragons. Nous appelons aujourd'hui ces récits des « histoires de dragons ».⁶² Les descriptions de ces créatures ressemblent souvent à celles des dinosaures.

Alexandre le Grand, Apollonius de Tyane, Pline l'Ancien et Marco Polo ont écrit au sujet de dragons qu'ils avaient vus dans ce qui est aujourd'hui l'Inde ou la Chine.⁶³ Les Amérindiens du sud-ouest des États-Unis ont laissé des récits sur ce qu'ils appelaient le « *Thunderbird* », dont les descriptions font penser à un volatile de type ptérodactyle. Par ailleurs, des milliers de représentations artistiques datant de la même époque et ressemblant à des dinosaures ont été découvertes aux quatre coins du monde. Il s'agit notamment de sculptures en bronze, en bois et en pierre, ainsi que de dessins rupestres, de hiéroglyphes et de pétroglyphes.

Parmi les **preuves supplémentaires** qui ébranlent les théories prônant une Terre ancienne, on peut citer les nombreux **os de dinosaures non fossilisés** qui ont été découverts. Ce qui est encore plus bouleversant pour la vision séculière du monde, c'est que l'on trouve des restes de dinosaures qui **contiennent** encore **des matières biologiques telles que de l'ADN, des acides aminés, de l'hémoglobine, des globules rouges et des tissus mous et souples**.⁶⁴ Les scientifiques honnêtes admettent que de telles matières biologiques n'auraient pas pu se conserver plus de quelques milliers d'années, même dans les meilleures conditions.

Et des analyses ont révélé que **du carbone 14**, qui devrait se désintégrer en moins de 100 000 ans, est toujours présent dans certains tissus mous de dinosaures ! Les preuves observables indiquent que les humains et les dinosaures ont cohabité.

Les dinosaures avaient manifestement disparu depuis environ 600 ans avant que nous ne reconnaissons leurs fossiles, il y a environ 200 ans. Des générations se sont succédé sans jamais voir de dragons ni avoir connaissance de l'existence

dinosaures. Puis nous avons découvert leurs restes et on nous dit aujourd'hui que *les dinosaures se sont éteints il y a 65 millions d'années !*

Gardez à l'esprit que, tandis que les croyants détiennent la vérité, les humanistes contrôlent les institutions éducatives et scientifiques, et s'ils perdent ces longues périodes de temps, ils perdent tout. En conséquence, les laïcs sapent les connaissances scientifiques, la recherche et l'éducation en supprimant les preuves significatives et observables afin de protéger leurs croyances chancelantes, car de tels faits «... *ébranlent les fondements de la théorie de l'évolution* ». Cependant, les preuves et la simple logique ne corroborent pas les récits laïques. Comme Jésus l'a averti : « ***Prenez garde que personne ne vous séduise*** » (Matthieu 24:4).

La Parole de Dieu observe : « ***Ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu, mais ils se sont égarés dans leurs pensées*** » (Romains 1:21). Les récits laïques sur la disparition des dinosaures varient considérablement et incluent notamment l'idée qu'ils ont péri lorsque la Terre est devenue soit trop chaude, soit trop froide, soit trop humide, soit trop sèche. D'autres récits affirment que : les larves de papillons de nuit ont dévoré toutes les plantes et que les énormes reptiles sont morts de faim ; qu'ils ont mangé des fleurs toxiques et sont morts ; ou que des insectes venimeux les ont piqués à mort. Aïe ! Et il y a aussi la légende de l'impact de la météorite. En fin de compte, si les dinosaures s'étaient éteints *63 millions d'années* avant l'apparition de l'humanité, il n'y aurait aucune preuve que les humains et les dinosaures aient vécu à la même époque.

Selon la **vision biblique**, Dieu a créé l'homme et les animaux le sixième jour de la semaine de la Création (Genèse 1:24-31). Puis, lors du déluge universel qui a servi de jugement pour le péché de l'homme, les dinosaures qui ne se trouvaient pas sur l'arche de Noé ont été noyés et ensevelis dans des couches sédimentaires déposées par l'eau, nous laissant les restes de dinosaures que nous pouvons observer aujourd'hui. Le déluge universel explique également pourquoi les dinosaures apparaissent soudainement, et déjà pleinement développés, dans les archives fossiles, sans

fournir aucune preuve qu'ils aient évolué à partir d'une autre espèce.

On me demande souvent pourquoi le mot « dinosaure » ne figure pas dans la Bible. La réponse est que ce mot n'a été inventé qu'en 1841, bien après que la Bible eut été rédigée par des hommes inspirés par le Saint-Esprit. En revanche, les dragons et les serpents sont mentionnés plus de vingt fois dans les Écritures.

Dieu faisait probablement référence à un dinosaure sauropode lorsqu'Il a dit à Job : « **Regarde maintenant le béhémoth, que j'ai créé avec toi ; il broute l'herbe comme un bœuf** » (Job 40:15). Dans les versets 16-17, nous apprenons : « [...] **sa force réside dans ses reins, et sa puissance dans le centre de son ventre. Il agite sa queue comme un cèdre.** » Un sauropode devait posséder une force extraordinaire au niveau de son tronc afin de pouvoir contrôler son long cou et sa lourde tête, ainsi que son immense queue que Dieu a comparée à un cèdre !

On apprend dans Job 40:18b-19a : « ... **ses os sont comme des barres de fer. Il est le chef des œuvres de Dieu...** » Cela indique que le béhémoth était l'une des plus grandes créatures de Dieu. Les sauropodes tels que l'apatosaure, le diplodocus, le brachiosaure, le supersaure et l'ultrasaure étaient les plus grands animaux terrestres connus à avoir jamais existé. Et chacun d'entre eux possédait une queue comparable à un cèdre ! On estime que l'Ultrasaure mesurait 110 pieds de long, 60 pieds de haut et pesait 150 tonnes.⁶⁵ Peut-être l'Ultrasaure était-il le béhémoth, le *chef des voies de Dieu*.

Était-ce effrayant de vivre avec les dinosaures ? Nous considéraient-ils comme de la « restauration rapide » ? Pas dans la Création originelle, car il n'y avait pas de mort de la vie « *nephesh* » (voir l'introduction aux chapitres 1 à 8). Les plantes avaient été créées pour servir de source de nourriture : « ... **à tous les animaux de la terre et à tous les oiseaux du ciel... en tout ce qui a la vie, je leur ai donné toute herbe verte pour nourriture...** » (Genèse 1:30).

La vision biblique soutient qu'à la suite du péché originel d'Adam, qui a permis à la mort d'entrer dans la Création de Dieu, certains dinosaures sont effectivement devenus de redoutables carnivores. Environ 1 656 ans après la semaine de la Création, Dieu a jugé le péché de l'humanité, qui ne cessait de s'aggraver, par un déluge mondial. Un couple de chacune des environ 50 espèces de dinosaures, dont la taille moyenne était celle d'un poney des Shetland, fut embarquée à bord de l'arche de Noé. Les plus grandes créatures présentes sur l'arche étaient probablement le couple de jeunes sauropodes, de la taille d'un éléphant adulte.

Au cours du déluge, qui dura un an, les dinosaures qui n'étaient pas à bord de l'arche se noyèrent. Certains furent ensevelis dans les couches sédimentaires déposées par les eaux, où l'on retrouve aujourd'hui leurs restes, dont certains présentent encore des tissus biologiques intacts. Après le déluge, de nombreuses espèces de dinosaures ont prospéré pendant environ 2 500 ans. En raison de la perte de leur habitat et de la concurrence avec l'homme, leur nombre a diminué. D'après les preuves historiques et archéologiques, les dernières bêtes encore en vie ont disparu il y a environ 800 ans. (Je reviendrai plus en détail sur les dinosaures au chapitre treize.)

Malgré les preuves de la coexistence de l'humanité et des dinosaures, les discours séculiers continuent d'affirmer que les dinosaures se sont éteints *il y a* environ 65 millions d'années, soit environ 63 millions d'années avant l'apparition de l'humanité. Bien que les humanistes détiennent le système, ce sont les croyants qui détiennent la vérité. Un examen honnête des preuves observables révèle que les dinosaures ***ébranlent les fondements de la théorie de l'évolution*** et apportent un soutien considérable à la vision biblique du monde.

Le rasoir d'Occam.

« Mon ami, étudiant en sciences, a assisté à votre message dans mon église. Bien qu'il vous en ait voulu après coup, il a admis au bout de deux semaines que vous ne faisiez que dire la vérité »

et sa foi en Dieu s'est considérablement renforcée. » Eli, dans le Tennessee



8

Lois et logique : Le Big Bang et la lumière des étoiles

Parmi tous les textes anciens, seul le Dieu biblique a affirmé être éternel (Psaume 90, 2) sans cause première (Jean 1, 1), et d'exister en dehors de l'univers (Jean 17, 16). Ces versets attestent que le Créateur biblique est la seule cause logique de l'univers. Russ Miller

Le **Big Bang** est une théorie en constante évolution qui tente d'expliquer comment l'univers est né naturellement, sans Dieu. Ce récit s'adapte pour s'accorder avec des découvertes contradictoires.

Parmi les versions précédemment écartées du récit du Big Bang, qui n'a jamais été observé, figurent les modèles de l'« hésitation », de l'« état stationnaire » et de l'« univers oscillant ». Le modèle actuel de l'inflation, qui ne correspond pas nécessairement à ce que croient la plupart des cosmologistes, postule que toute l'énergie et toute la matière étaient autrefois condensées en un minuscule point (appelé « singularité »). Puis, *il y a entre 6 et 20 milliards d'années*, ce point *a*, d'une manière ou d'une autre, pendant une fraction de seconde, ***provoqué une expansion de l'espace et de la matière à une vitesse supérieure à celle de la lumière***. C'est ce que Sir Fred Hoyle a appelé le *Big Bang*, et ce nom est resté.⁶⁶ Une partie de cette théorie repose sur le fait qu'il y a environ 4,6 milliards d'années, la Terre

s'est formée sous la forme d'une grosse boule de roche en fusion à partir de laquelle toute vie a fini par évoluer.

La science observable entre souvent en conflit avec les théories non observables du Big Bang. Par exemple, la singularité (de la taille du point à la fin de cette phrase) a été introduite pour tenter de contourner les contradictions avec les lois de la physique. À défaut, comme l'a expliqué Stephen Hawking, « *à l'intérieur de ce point extrêmement petit et d'une densité colossale, composé de chaleur et d'énergie, les lois de la physique... cessent de s'appliquer* ». ⁶⁷ Puisque les lois scientifiques sont ignorées pour permettre à ce récit de tenir la route, examinons ce que les faits observables et la science réelle révèlent au sujet de l'hypothèse du Big Bang.

Le premier principe de la thermodynamique est la loi de conservation de la masse et de l'énergie. En termes simples, ce principe scientifique stipule que la matière et l'énergie ne peuvent être ni créées ni détruites. La matière peut être transformée en énergie, et l'énergie peut être transformée en matière ; cependant, la quantité totale des deux reste la même. ⁶⁸ Le premier principe est en contradiction avec la croyance séculière selon laquelle toute l'énergie et toute la matière proviendraient d'une minuscule singularité non observable.

Le deuxième principe de la thermodynamique est la loi de l'entropie. Cette loi stipule que les choses perdent de l'énergie et deviennent moins organisées, moins complexes au fil du temps. ⁶⁹ En termes simples, les choses s'usent. Il s'agit du principe scientifique le plus largement accepté dans toutes les branches de la science, à l'exception de la biologie darwinienne, qui enseigne à tort que les choses évoluent vers des formes de vie plus complexes au cours de longues périodes (j'aborderai le darwinisme dans les chapitres 9 à 14). La deuxième loi est en contradiction avec des croyances laïques telles que celle selon laquelle l'univers se serait organisé de lui-même, y compris notre système solaire complexe, puis aurait produit des cellules vivantes complexes qui auraient évolué de mieux en mieux pour donner naissance à toutes les formes de vie hautement complexes présentes sur Terre.

Les lois de la logique⁷⁰ affirment qu'il ne peut exister *d'événement sans cause*, et que pour tout résultat ayant eu un commencement, il doit exister une cause qui soit extérieure à ce résultat et n'en fasse pas partie. En vertu de ces lois, nous pouvons conclure que la cause de l'univers devait exister, en dehors de l'espace, de la matière et du temps de l'univers, pour provoquer la création de celui-ci.

Ainsi, selon les première et deuxième lois, ainsi que selon la logique, l'univers n'aurait pas pu se créer lui-même puis s'organiser davantage au fil du temps, comme l'exigent les cosmologies du Big Bang. Par conséquent, ***les lois de la physique... cessent de fonctionner*** pour permettre à ce récit erroné de perdurer.

Une bonne hypothèse scientifique se reconnaît au fait qu'elle se vérifie. Une lettre signée par des dizaines de scientifiques a été publiée dans le New Scientist en 2004. Intitulée « **Bucking the Big Bang** », elle contenait notamment les affirmations suivantes : « *La théorie du Big Bang ne peut se prévaloir d'aucune prédiction qui ait été validée par l'observation.* » *Le Big Bang repose sur un nombre croissant d'entités jamais observées – l'inflation, la matière noire, l'énergie noire... – et ne peut subsister sans ces facteurs de complaisance... Dans aucun autre domaine de la physique, ce recours constant à de nouveaux facteurs hypothétiques ne serait accepté. Les prétendus succès consistent à faire correspondre rétrospectivement les observations en ajoutant des paramètres ajustables.*⁷¹ Comme l'a fait remarquer le Dr Fred Hoyle : « **Méfiez-vous d'une théorie si elle nécessite davantage d'hypothèses pour être étayée à mesure que de nouveaux faits apparaissent.** »⁷²

L'article à la une du numéro d'avril 2011 de *Scientific American* affirmait que la théorie actuelle du Big Bang devait être écartée, car elle présente trop de problèmes pour pouvoir être corrigée. Pourtant, ce récit est encore enseigné aujourd'hui comme s'il s'agissait d'une théorie scientifique. Bon sang !

Le désespoir de ceux dont la vision *du monde* repose sur les *milliards d'années* du Big Bang a été encore davantage mis en évidence en 2014 par deux annonces sensationnelles concernant la découverte de l'inflation cosmique et des ondes gravitationnelles, censées étayer la théorie du Big Bang ! Cependant, après des mois d'acclamations mondiales, ces deux fausses *découvertes* ont été discrètement rétractées en 2015, après avoir induit en erreur des millions de personnes.^{73, 74}

Le Big Bang est un récit inobservable qui ne répond pas à ses propres critères, laissant la vision du monde laïque sans explication viable sur la façon dont l'univers, ou la Terre, a vu le jour. Pourtant, le Big Bang tant décrié, cette tentative de l'homme d'expliquer l'univers sans Dieu, est enseigné comme s'il reposait sur des faits scientifiques, ce qui conduit des millions de personnes à rejeter la Parole de Dieu.⁷⁵

La **vision biblique** de la création des cieux et de la terre est présente tout au long des Écritures. Dans Exode 20:11, nous trouvons les Dix Commandements de Dieu. Concernant le jour du sabbat, Dieu nous a dit : « ***Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour...*** » Dans Ésaïe 42:5, il est dit : « ... ***l'Éternel, celui qui a créé les cieux et qui les a étendus...*** » Et Dieu a établi les *lois de la nature* pour régir sa création.

Dans Genèse 2:1-2, nous apprenons que la première loi de la thermodynamique, la loi de conservation de la masse et de l'énergie, a probablement été mise en place par notre Créateur à la fin du sixième jour de la Création : « ***Ainsi furent achevés les cieux et la terre, ainsi que toute leur armée. Et le septième jour, Dieu acheva l'œuvre qu'il avait faite...*** » Lorsque Dieu a déclaré que son œuvre créatrice était achevée, il le pensait vraiment !

La deuxième loi, la loi de l'entropie, s'est probablement transformée en une force corruptrice dans le cadre de la malédiction que Dieu a infligée à notre

monde déchu à la suite du péché originel d'Adam. Ce phénomène est décrit dans plusieurs versets, tels qu'Ésaïe 51:6 : « ... **car les cieux disparaîtront comme de la fumée, et la terre se usera comme un vêtement...** » Par exemple, on a observé de nombreuses morts d'étoiles, alors qu'on n'a jamais détecté la naissance d'une nouvelle étoile. Cela pose un autre problème à la vision laïque, car si l'univers était en évolution, il y aurait davantage de naissances d'étoiles que de disparitions. En raison de ce dilemme, chaque fois qu'on découvre dans l'espace quelque chose d'incompréhensible, on le considère souvent comme une *chambre de naissance stellaire*, hypothèse qui est réfutée par la suite lorsque l'objet est mieux compris. Le fait scientifique est que les cieux s'usent, vieillissent comme un vêtement.

La vision biblique trouve également un soutien considérable dans les lois de la logique. Celles-ci impliquent notamment que pour tout résultat ayant eu un commencement, comme l'univers, la cause doit exister en dehors de l'univers et ne pas en faire partie. L'histoire révèle que, parmi tous les textes religieux anciens, seul le Dieu biblique a prétendu exister avant la Création... « **Au commencement était la Parole** » (Jean 1, 1) et se situer en dehors de l'espace, de la matière et du temps de *l'univers*... « **Je ne suis pas de ce monde** » (Jean 17, 16). Cela fait du Créateur biblique la seule cause logique de l'univers.

Cela soulève la question logique suivante : **qu'est-ce qui a créé Dieu ?** Eh bien, parmi tous les textes religieux anciens, seul le Dieu biblique a affirmé être éternel, sans commencement : « ... **de toute éternité et pour toujours, tu es Dieu** » (Psaume 90, 2).

***Le fait de n'avoir aucune cause première place le Dieu biblique en dehors des lois de la logique**, ce qui corrobore l'affirmation : « **Au commencement, Dieu créa...** » (Genèse 1:1a). Cela m'amène à partager l'avis du Dr Arno Penzias, astrophysicien lauréat du prix Nobel, qui a déclaré : « *Les meilleures données dont nous disposons correspondent exactement à ce que j'aurais prédit si je n'avais eu pour seule base que les cinq livres de Moïse.* »⁷⁶

Qu'en est-il de la lumière des étoiles ? J'ai déjà abordé les implications géologiques de la prophétie sur les derniers jours contenue dans 2 Pierre 3:3-4, qui annonçait : « ... *dans les derniers jours, il viendra des moqueurs, marchant selon leurs propres convoitises, et disant... que tout demeure comme depuis le commencement...* » Examinons maintenant les implications « as-tron-omi-ques » de l'affirmation des non-croyants selon laquelle *tout serait uniforme, comme* l'ajoute 2 Pierre 3, 5 : « ***C'est pourquoi ils ignorent volontairement que, par la parole de Dieu, les cieux ont existé depuis toujours.*** »

Conformément à ces versets prophétiques, les laïcs nient que Dieu ait créé les cieux par un acte de création et affirment que la lumière des étoiles a mis *des milliards d'années* à atteindre notre planète. Contrairement aux croyances des Grecs de l'Antiquité concernant le « *temps profond* », les croyances actuelles *en des milliards d'années* reposent sur une croyance en l'uniformité. Par exemple, nous pouvons observer aujourd'hui que la lumière se déplace à 186 282 miles par seconde à travers l'atmosphère terrestre. En se fondant sur la croyance aveugle selon laquelle la lumière s'est toujours déplacée à la même vitesse (uniformité) et en tenant compte des distances considérables qui séparent les étoiles de notre planète, les laïcs en concluent qu'il faut *des millions, voire des milliards d'années* à la lumière des étoiles pour atteindre la Terre.⁷⁷

En réalité, si la lumière s'était toujours déplacée à sa vitesse actuelle, il lui aurait fallu des époques très longues pour nous parvenir. Prenons donc un exemple observable et examinons quelques faits observables afin de mettre en évidence cette croyance non observable en l'uniformité.

Avez-vous déjà vu une voiture percuter une autre par l'arrière ? Le capot se déforme en un dixième de seconde, puis reste inchangé. Si une personne n'ayant jamais vu de collision par l'arrière arrivait à ce moment-là et croyait que la vitesse actuelle de déformation a toujours été la même (uniformité), elle pourrait conclure qu'il a fallu *des milliards d'années* pour que cette déformation se produise. Mais il aurait tort !⁷⁸ La vérité démontrable est que l'uniformité est une hypothèse erronée

car le présent observable n'est pas la clé du passé inobservable.

Selon la **vision biblique**, le premier jour de la semaine de la Création... ***l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux*** (Genèse 1:2) qui recouvraient le globe nouvellement formé : « ***Et Dieu dit : “Que la lumière soit !” Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Et Dieu appela la lumière « Jour », et les ténèbres, il les appela « Nuit »*** (Genèse 1, 3-5a). En d'autres termes, l'Esprit de Dieu planait au-dessus de la terre pendant qu'Il la créait, et au cours du premier jour, Il fit jaillir la lumière instantanément par Sa Parole.

Ce n'est qu'au quatrième jour que Dieu créa le soleil, la lune et les étoiles. Leur fonction était de continuer à éclairer, de servir de signes et de permettre de mesurer le temps : « ***Dieu fit les étoiles pour servir de... signes, pour marquer les saisons, les jours et les années...*** » (Genèse 1:14). Remarquez que Dieu connaît la différence entre un jour et une année ! Et dans Ésaïe 45:12, nous apprenons que Dieu a fait mûrir les cieux... « ***mes mains ont étendu les cieux...*** »

Des sceptiques m'ont dit qu'un changement soudain de la vitesse de la lumière perturberait l'équilibre entre les protons et les neutrons et mettrait instantanément fin à toute vie. Bien que je n'aie pas étudié cette affirmation, si elle est vraie, elle pourrait expliquer pourquoi le Créateur de la lumière et de la vie a fait apparaître la lumière ici dès le premier jour de Sa Création, avant de créer la vie les troisième, cinquième et sixième jours. C'était également avant les lois naturelles qu'Il a mises en place après le sixième jour pour régir Sa Création.

On attribue à Francis Bacon cette citation : « ***Un peu de science éloigne l'homme de Dieu ; un peu plus le ramène vers Lui.*** » Dans le cadre de plusieurs projets de recherche étonnants, des scientifiques en laboratoire

ont ralenti la lumière à moins de 40 miles par heure, l'ont immobilisée complètement, l'ont capturée, puis relâchée !⁷⁹ D'autres scientifiques ont accéléré des impulsions lumineuses jusqu'à 300 fois la vitesse de la lumière observée !⁸⁰ La conclusion logique est la suivante : puisque l'humanité peut modifier la vitesse de la lumière, il n'y a aucune raison de douter que Dieu *ait étendu les cieux* lorsqu'Il les a créés. Après tout, combien de temps a-t-il fallu pour froisser cette capuche ?

La marque d'une bonne hypothèse scientifique est qu'elle se vérifie. Encore une fois, comme l'a dit le Dr Penzias, astrophysicien lauréat du prix Nobel : « *Les meilleures données dont nous disposons correspondent exactement à ce que j'aurais prédit si je n'avais eu d'autre référence que les cinq livres de Moïse.* »⁸¹ Je suggère donc que nous examinions ce que révèlent la science observable et la logique, puis que nous placions notre foi en notre Créateur et Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ.

Jésus nous a dit de discerner le bon du mauvais à partir des fruits produits (Matthieu 7:17-20). Dans la section suivante, nous examinerons les fruits qui ont germé de la racine des croyances en une Terre ancienne, en commençant par le récit de l'évolution darwinienne.

« *À l'université, je suis submergé par l'évolution, l'athéisme et des professeurs qui présentent des "faits" contraires à la Bible. J'ai cherché des conseils, mais personne n'a pu répondre à mes questions. J'ai commencé à accepter que ma foi allait disparaître. Puis j'ai entendu parler de vous et j'ai obtenu vos vidéos. J'étais sceptique quant à votre capacité à réfuter ces "faits", mais vous l'avez fait, sinon j'aurais perdu ma foi.* »
« MERCI ! » Brenda, en Arizona

« *Nous avons beaucoup de questions, et vous avez répondu à chacune d'entre elles, et même plus. Je suis tellement ravie !* »
Julia, dans l'État de Washington



SECTION II

Le fruit du mal par excellence des croyances en l' e de la Terre ancienne : (y compris les principaux récits darwiniens)

Introduction aux chapitres 9 à 17

Les hommes sont sauvés par la grâce de Dieu seule, par la foi seule en Jésus-Christ seul. Cependant, une fois sauvés, les chrétiens doivent être proactifs. Nous sommes appelés à prier sans cesse (1 Thessaloniens 5:16), à répandre la Parole (Matthieu 28:19-20) et à combattre pour la foi : ***Bien-aimés, alors que je m'efforçais de vous écrire au sujet du salut commun, il m'a semblé nécessaire de vous écrire et de vous exhorter à combattre avec ardeur pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints*** (Jude 3).

La plupart des gens pensent que le fondement du sécularisme (humanisme, athéisme, etc.) est l'évolution darwinienne. Or, c'est un temps qui dépasse l'entendement humain qui constitue le fondement du darwinisme. ***La racine du mal réside dans ces milliards d'années qui placent la mort avant l'humanité,*** sapant ainsi la

COST : cette **Création** parfaite de Dieu, corrompue par le péché **originel** d'Adam qui **a séparé l'humanité** de Dieu (et a permis à la mort de faire son entrée dans la Création de Dieu), nécessitant notre rédemption par le sacrifice de Jésus-Christ sur la **croix – t.**

Malheureusement, la plupart des chrétiens n'en prennent pas conscience. En conséquence, ils s'attaquent au fruit mais pas à la racine et, bien que nous remportions certaines escarmouches, nous continuons à perdre la guerre pour l'âme éternelle de milliards de personnes. Et quelles sont les deux idées fondamentales que les écoles publiques, les universités, les médias, les parcs, les musées et la société, tous imprégnés d'une vision laïque, ont martelées dans l'esprit des enfants depuis 1963 ? *Des milliards d'années menant à l'évolution darwinienne.*

Nous devons tenir compte des paroles du Seigneur Jésus-Christ dans Matthieu 7:17-20 et discerner le bien du mal à l'aune des fruits produits : « ***De même, tout arbre bon produit de bons fruits, mais un arbre mauvais produit de mauvais fruits. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits... C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaissez.*** »

Tous les chrétiens devraient s'engager contre les fruits issus de l'incrédulité : l'avortement, la toxicomanie, l'enseignement du darwinisme, la pornographie, l'homosexualité, les grossesses chez les adolescentes, le transgenre, le relativisme moral... la liste semble interminable ! Chaque fruit est un sujet grave qui nécessite la présence de chrétiens fidèles dans le débat, pour défendre la foi et venir en aide à ceux qui en souffrent. Bien que nous remportions certaines batailles, nous perdons la guerre culturelle dans son ensemble. Pourquoi ? Parce que **nous combattons le fruit, mais pas la racine.**

Puisque Jésus nous a dit de distinguer le bon du mauvais à leurs fruits, ma liste des **principaux fruits maléfiques des croyances en une Terre ancienne** commencera par le fruit **numéro un** qui a poussé sur l'arbre de la Terre ancienne : **l'évolution darwinienne.** Le philosophe Martin Lings a observé : « *On peut attribuer davantage de cas de perte de la foi religieuse à la théorie de l'évolution qu'à toute autre chose.* »⁸² Le fait est que *les milliards d'années qui ont conduit à l'évolution darwinienne* ont constitué le meilleur moyen de recrutement pour l'athéisme et l'agnosticisme jamais imaginé. J'aborderai les **principaux récits darwiniens** dans les chapitres neuf à quatorze, puis je terminerai l'examen des principaux fruits maléfiques des croyances en une Terre ancienne dans les chapitres quinze à dix-sept.

L'étude de nos origines n'a jamais porté sur les preuves ; elle porte sur la vision du monde à travers laquelle ces preuves sont interprétées. Après tout, chacun dispose des mêmes preuves à tester, à étudier et à observer. Les scientifiques, les auteurs de manuels scolaires, les éditeurs et les enseignants sont des gens comme vous et moi, et nous avons tous des croyances. Même un athée a une croyance, à savoir que Dieu n'existe pas. Toutes les croyances (axiomes) fournissent le cadre à travers lequel les gens interpréteront toute preuve qu'ils observent. Ceux qui adhèrent à la croyance selon laquelle *des milliards d'années ont conduit à l'évolution darwinienne* verront les choses comme ayant évolué au cours de longues périodes.

1 Thessaloniens 5:21 nous dit : « **Examinez tout ; retenez ce qui est bon.** » En science véritable, une hypothèse doit être prévisible et réfutable ; c'est-à-dire que si elle ne se vérifie pas, ou si de nouvelles découvertes la réfutent, elle sera écartée. En gardant cela à l'esprit, commençons cette section en examinant les principaux récits darwiniens. Comme vous le verrez, ces explications teintées de laïcité posent de sérieux problèmes. J'interpréterai également ces mêmes preuves à la lumière d'une perspective biblique. Je pense que vous trouverez ces chapitres très *instructifs*.

« J'ai eu une surprise alors que je m'exprimais dans un lycée public. Les élèves étaient assis là, me fixant d'un regard haineux, les bras croisés et l'esprit fermé. J'ai commencé par leur demander : « Sur les 200 branches de la science moderne, combien pensez-vous ont été fondées par des chrétiens ? » Ils ont répondu : « Aucune ! » Je leur ai alors fait remarquer que plus de 80 % d'entre elles avaient été lancées par des chrétiens pour étudier la création de Dieu. Eh bien, la haine s'est dissipée, ils ont décroisé les bras et leur esprit s'est ouvert pour écouter la vérité que j'allais leur transmettre. Dieu est bon. » Russ

« Mon fils de onze ans a regardé votre vidéo "L'Arche de Noé et les dinosaures". Lorsque vous avez expliqué que tout le monde avait eu la chance de remonter la passerelle étroite pour entrer dans le plan de salut de Dieu face au déluge, tout comme nous avons la chance de remonter le chemin étroit vers le plan de salut de Dieu face à Son jugement à venir, mon fils a dit : "Je veux être sauvé." Nous avons prié sur-le-champ. » Cindy, au Texas



9

Darwinisme : L'origine de la vie par l'

« ... l'origine de la vie n'a pas été un événement soudain, mais un enchaînement continu d'événements produisant des structures qui

... sont vivantes, avec beaucoup d'éléments incertains entre les deux. »⁸⁴

Eugenie Scott, présidente du Centre
national pour l'enseignement des sciences

Charles Darwin a lu l'ouvrage de Charles Lyell, *Principes de géologie*, puis a appliqué la notion de longues périodes de temps et la croyance en l'uniformité à la biologie : selon cette théorie, au cours de *milliards d'années*, les formes de vie auraient évolué progressivement de manière autonome. En réalité, les concepts de « *milliards d'années* », de darwinisme, de naturalisme, d'athéisme et d'humanisme constituent des philosophies entretenant une **relation symbiotique**, terme généralement appliqué aux plantes, aux insectes ou aux animaux. Une relation symbiotique se caractérise par le fait qu'une entité, voire les deux, dépend de l'autre pour survivre.⁸⁵ Bien que la croyance en *des milliards d'années* puisse exister sans le darwinisme, le naturalisme, l'athéisme ou l'humanisme, ces quatre croyances ne peuvent survivre sans *ces milliards d'années*. Le temps est leur ingrédient magique. Elles entretiennent donc une relation symbiotique.

Le récit darwinien repose désormais sur la croyance selon laquelle une immense masse de roche en fusion s'est formée il y a environ 4,6 milliards d'années, à la suite du Big Bang. Puis des

océans se sont formés à mesure que la pluie s'abattait sur cette roche pendant *des millions d'années* et, finalement, à partir de cette

roche stérile et humide, la vie est apparue à la suite d'une série de réactions chimiques et a évolué à partir de là. Bien sûr, ce phénomène non observé ne se produit pas aujourd'hui, alors que nous pourrions l'observer. Oh non, cela s'est passé il y a bien longtemps et très loin d'ici.

Conformément à la prophétie biblique, cette conjecture laïque non observée est enseignée dans les cours de sciences comme l'explication principale de notre existence depuis 1963. Dans Jérémie 2:27, la Bible avait prédit que les gens tourneraient le dos à Dieu et prétendraient que nous venons d'une pierre ; c'est-à-dire d'un rocher !

En disant... « C'est d'une pierre que tu m'as fait naître », car ils m'ont tourné le dos... Ouah ! Aujourd'hui, les milliards d'années et le darwinisme se sont combinés pour effacer pratiquement les principes chrétiens de la civilisation occidentale. En effet, la plupart des enfants élevés dans la foi chrétienne quittent l'Église dès l'âge de vingt ans. **Mon peuple est détruit par manque de connaissance** (Osée 4:6).

J'ai abordé les croyances en faveur d'une Terre ancienne dans les chapitres 1 à 8, en terminant par l'histoire du Big Bang, en constante évolution et non observée. Cela dit, existe-t-il des preuves valables pour étayer l'idée que la vie a commencé, et que nous avons évolué, à partir d'un rocher humide ?

Darwin avait prédit que la biologie découvrirait que la matière inanimée générerait spontanément la vie. Pour être honnête, les biologistes d'aujourd'hui, influencés par le darwinisme, vont piquer une crise si je laisse entendre que l'origine de la vie a quoi que ce soit à voir avec l'évolution darwinienne.

En effet, l'idée que la vie provienne de la non-vie s'est avérée être une impasse scientifique pour quiconque croit que la vie a commencé sans Dieu. En biologie réelle, la **loi de la biogenèse**⁸⁶ stipule que la vie ne provient que de la vie. En d'autres termes, les darwinistes ne peuvent pas faire naître la vie. C'est pourquoi les darwinistes modernes affirment que le postulat clé de la biologie moderne, **L'Origine des espèces** de Darwin, n'a rien à voir avec l'origine des espèces, c'est-à-dire *l'origine de la vie*.

Sans vouloir être méchant, mais si vous croyez qu'un Big Bang a formé un gros rocher, qu'il a ensuite plu sur ce rocher et que voilà où nous en sommes aujourd'hui, vous devez croire que la vie est apparue soudainement et d'elle-même. C'est ce qu'on appelle la génération spontanée, ce qui est scientifiquement impossible. Comme je le dis souvent, l'évolution darwinienne a sapé à la fois la recherche scientifique et l'éducation.

Pour tenter de contourner la loi de la biogenèse, les manuels scolaires laïques enseignent que la vie ne s'est pas générée spontanément, mais qu'elle est plutôt apparue à la suite d'un processus de réactions chimiques qui se sont déroulées pendant *des milliards d'années* jusqu'à ce que, à un moment donné, quelque part, la vie voie le jour. Ce récit, qui n'a jamais été observé, est connu sous le nom **d'abiogenèse**.⁸⁷ Bien que les darwinistes crient au scandale lorsque je le souligne, même l'abiogenèse suppose qu'un moment magique se soit produit un jour, où la loi de la biogenèse a été surmontée et où la vie a commencé spontanément, d'elle-même.

Leur désespoir transparaît dans cet exemple tiré du manuel utilisé dans le cours de la NAU destiné à m'attaquer, moi et la création biblique. L'auteure était la présidente athée du Centre national pour l'enseignement des sciences et son explication sur *l'origine de la vie* était la suivante : « ... ***l'origine de la vie n'a pas été un événement soudain, mais un continuum d'événements produisant des structures qui... sont vivantes, avec beaucoup d'éléments incertains entre les deux.*** »⁸⁸ Des éléments incertains ?

Je ne saurais trop insister sur le fait que la croyance, non vérifiée, selon laquelle la vie aurait en quelque sorte vu le jour grâce à des processus naturels, est à la base tant du darwinisme que de la vision du monde laïque. Comme les laïcs contrôlent les institutions éducatives, scientifiques et médiatiques, leurs récits historiques, même lorsqu'ils sont en contradiction directe avec les lois scientifiques, sont enseignés partout dans le monde comme s'il s'agissait de faits scientifiques. Évitez donc les enseignements douteux et la *soi-disant* science (2 Timothée 6, 20-21).

Un nombre incalculable d'expériences a été mené au cours des cent dernières années, s'appuyant sur les résultats d'expériences antérieures, avec des milliards de dollars consacrés aux salaires, aux ordinateurs et au matériel de laboratoire, dans le but de tenter de contourner la loi de la biogenèse.

Quelques expériences bien conçues ont permis de produire certains acides aminés non vivants, qui constituent les éléments constitutifs des protéines.⁸⁸ Cependant, il existe des centaines de types d'acides aminés non vivants, et chacun d'entre eux se présente sous une forme « dextrogyre » ou « lévogyre ». Les 20 acides aminés spécifiques présents dans les organismes vivants doivent tous être lévogyres, tandis que les sucres nucléotidiques doivent tous être dextrogyres (à quelques rares exceptions près). Or, les quelques acides aminés qui ont été produits lors de ces expériences bien conçues se présentent sous la forme d'un mélange à parts égales d'acides aminés et de sucres dextrogyres et lévogyres. À cela s'ajoute le fait que les chercheurs doivent rapidement isoler les acides aminés qui se forment à l'aide de l'appareil qu'ils ont conçu pour les produire. Sinon, les conditions qu'ils ont intelligemment mises en place pour fabriquer ces acides aminés les détruiraient rapidement. Il n'y a rien de naturel dans ces tentatives infructueuses de créer la vie en laboratoire.

En fin de compte, l'humanité est loin d'avoir démontré comment la vie aurait pu apparaître dans le cadre d'essais de laboratoire soigneusement conçus, et encore moins dans un environnement naturel.⁸⁹ Pourtant, les manuels de sciences laïques enseignent que la vie est apparue spontanément dans la nature et laissent entendre qu'elle a été créée à partir de la non-vie lors d'expériences en laboratoire.⁹¹ Méfiez-vous donc de *la fausse science* (2 Timothée 6:20-21).

Pour contourner la loi scientifique de la biogenèse et dépasser les incertitudes, les darwinistes enseignent que la première forme de

vie n'était qu'une **simple cellule**. Je souligne souvent à quel point la vraie science est la véritable alliée du chrétien, et la recherche prouve sans cesse qu'il n'existe pas de cellule « simple ».

La science observable a révélé que même les cellules bactériennes sont actionnées par des moteurs microscopiques appelés flagelles bactériens, qui permettent à la cellule de se déplacer pour remplir ses diverses fonctions. Ces minuscules moteurs moléculaires complexes sont conçus de manière si compacte qu'un milliard d'entre eux pourraient tenir sur une tête d'épingle. Le flagelle est constitué de quarante types de protéines différents et très spécifiques, chaque protéine nécessitant les acides aminés appropriés. Ces moteurs microscopiques sont également **d'une complexité irréductible**. Cela signifie que si l'une quelconque de ces protéines venait à manquer ou n'occupait pas sa position exacte pour former le flagelle, la vie ne pourrait pas naître. Et ce qui est encore plus déconcertant pour le darwinisme, c'est qu'il faut d'autres moteurs moléculaires, eux aussi d'une complexité irréductible, pour assembler les protéines et former le flagelle en premier lieu.⁹² Pas étonnant que l'on n'ait jamais observé de violation de la loi de la biogenèse !

Certains darwinistes s'inclinent devant les faits scientifiques observables. Le Dr Antony Flew, philosophe athée de renommée mondiale et ancien professeur à Oxford, est né fils d'un pasteur chrétien mais a perdu sa foi à cause des enseignements darwiniens. Puis, après six décennies passées à promouvoir l'athéisme, il a annoncé qu'il devait admettre que les théories évolutionnistes n'offraient aucune explication raisonnable quant à l'origine de la vie, ni aucune explication rationnelle quant à la capacité des êtres vivants à se reproduire. Il a ajouté que la complexité et la conception que l'on retrouve en toute chose, de l'ADN aux galaxies lointaines, l'avaient contraint à accepter l'existence d'un Créateur.⁹³

D'autres, prenant conscience de l'impossibilité que la vie ait pris naissance d'elle-même ici sur Terre, tout en s'efforçant de maintenir vivante leur croyance dans *le darwinisme*, ont choisi de croire que la vie a vu le jour

ailleurs et qu'elle a été transportée sur Terre soit par des extraterrestres, soit par des météorites. Non, je n'invente rien ! Cette notion, appelée panspermie⁹⁴ ou lithopanspermie,⁹⁵ ne tente même pas d'expliquer l'origine de la vie. Au lieu de cela, elle relègue ce problème scientifique insurmontable très loin, là où il ne peut être ni testé ni observé, et où il ne constitue pas un embarras aussi flagrant pour la vision du monde laïque.

De telles croyances ont conduit les laïcs à dépenser des milliards de dollars provenant des impôts dans le programme *de recherche d'intelligences extraterrestres (SETI)*. D'énormes dispositifs d'écoute ont été orientés vers le cosmos, dans l'espoir – vain – de capter le moindre indice d'un signal intentionnel. Alors qu'une simple séquence « point-tiret-point » aurait été acceptée comme preuve d'une intelligence extraterrestre, ces mêmes scientifiques voient l'incroyable conception de l'ADN mais refusent de reconnaître qu'il existe une source d'intelligence derrière celle-ci. C'est là un exemple parfait du parti pris séculier hypocrite qui a sapé la science véritable.

Les laïcs ne peuvent pas répondre correctement à la question de nos origines, car ils ont écarté la réponse avant même d'entamer leurs recherches. Par exemple, si des mathématiciens décidaient que « 3 » ne peut pas être une réponse, ils rendraient impossible la résolution de l'équation : $1 + 2 = ?$ De la même manière, les laïcs ont décidé que notre Créateur ne pouvait pas être considéré comme une réponse, puis ils se sont mis à essayer de discerner nos origines. En conséquence, tout ce qu'ils peuvent fournir, c'est un ramassis de sornettes à consonance scientifique sur l'abiogénèse, les singes, les astéroïdes et les extraterrestres.

En substance, les laïcs soutiennent que, à moins que chaque possibilité concevable selon laquelle la vie aurait commencé sans Dieu ne puisse être réfutée scientifiquement, aussi improbable soit-elle (comme le fait que des extraterrestres ou des météorites nous aient amenés ici), seules leurs thèses philosophiques peuvent être prises en considération. En obligeant les points de vue opposés à prouver une négation, ce qui est impossible, ils ont rendu irréfutable leur thèse selon laquelle la vie a commencé sans Dieu.

Cela fait de ces enseignements laïques des croyances religieuses qui ont sapé la recherche scientifique, l'éducation et la foi salvatrice de milliards de personnes.

Les darwinistes avaient prédit que la biologie découvrirait que la matière inanimée pouvait générer la vie. Comme il n'existe absolument aucune preuve que la matière inanimée ait jamais donné naissance à la vie, que ce soit dans un cadre naturel ou dans un environnement de laboratoire contrôlé, les darwinistes nient désormais avec véhémence que l'origine de la vie ait quoi que ce soit à voir avec l'évolution darwinienne. Le fait observable est que le darwinisme ne satisfait pas à son propre critère essentiel.

Selon la Parole de Dieu dans Genèse 2:2, notre Créateur a achevé son œuvre de création le septième jour : « ***Et le septième jour, Dieu acheva l'œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa le septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite.*** »

La vision biblique est que Dieu a créé la vie au cours de la semaine de la Création ; la science ne trouvera donc pas aujourd'hui de vie se développant à partir de la non-vie. La loi de la biogenèse constitue un critère empirique fiable qui vient étayer la Bible. **Le rasoir d'Occam.**

« J'ai 22 ans et j'ai été élevé dans la foi chrétienne, mais je fais partie des 85 % qui ont perdu la foi à cause de ce qu'on nous a enseigné à l'université. Ma mère m'a convaincu d'assister à votre séminaire et je tiens à vous dire que j'ai retrouvé le chemin vers Dieu ! Merci pour votre ministère. » Ryan, en Arizona



10

Darwinisme : Évolution : micro-évolution contre macro-

***« La biologie évolutive, contrairement à la physique et
à la chimie, est une science historique...
on construit un récit historique... qui a conduit
aux événements... » Ernst Mayr, biologiste
évolutionniste, Université de Harvard ⁹⁶***

Prenez bien la mesure de cette évaluation honnête du professeur Mayr. La biologie darwinienne n'est pas fondée sur une science opérationnelle, basée sur l'observation. Il s'agit d'une histoire, d'un récit historique, conçu sur mesure pour s'adapter à des croyances naturalistes et athées. La plupart des personnes qui croient au darwinisme le font parce qu'on ne leur a jamais enseigné la différence entre la science opérationnelle et la science historique (voir chapitre 1), ni montré la différence entre micro-évolution et macro-évolution. En conséquence, elles ont été induites en erreur par des récits darwiniens non observables qui sont enseignés comme s'il s'agissait de faits scientifiques. Permettez-moi de corriger cette omission.

Le mot « *évolution* » a plusieurs significations. En science véritable, nous décomposons les choses jusqu'au milliardième de degré, mais essayer de demander à un professeur de biologie darwiniste de définir le mot « *évolution* » revient à essayer de clouer de la gelée sur un

mur. En effet, il existe deux définitions clés à comprendre en matière d'évolution biologique. L'une s'accorde à la fois avec la science fondée sur l'observation et avec la Parole de Dieu, tandis que l'autre est en contradiction avec les deux. Il s'agit de la micro-évolution et de la macro-évolution. Pour beaucoup, connaître cette différence change le cours d'une vie.

La micro-évolution est simplement une adaptation ou une variation qui se produit au sein d'une même espèce d'organisme. Ce type d'évolution est causé par la sélection ou la perte d'informations génétiques préexistantes chez les parents. Si vous me demandiez : « *Russ, crois-tu en l'évolution ?* », je répondrais : « *Je crois absolument en une micro-évolution conforme à la Bible.* »⁹⁷

En raison des diverses définitions du mot « *évolution* », il vaut mieux éviter toute confusion et désigner la micro-évolution comme les adaptations ou variations qui se produisent lorsque les espèces *engendrent selon leur espèce*. Il est essentiel de comprendre cela, car le livre de la Genèse nous dit à dix reprises que les plantes et les animaux *engendrent selon leur espèce*. Par exemple, Genèse 1:24-25 rapporte : « **Dieu dit : *Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : du bétail, des reptiles et des animaux de la terre selon leur espèce ; et il en fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon son espèce, et tout ce qui rampe sur le sol selon son espèce...* »**

Le mot « *espèce* » est un terme biblique désignant un groupe d'organismes issus (descendants) de l'information génétique que Dieu a créée chez les ancêtres originels. Dans le langage de la science moderne, une « *espèce* » s'apparente au terme de « *famille* » (plutôt qu'à « *règne* », « *embranchement* », etc.), bien que ces concepts puissent se recouper.

Les micro-variations résultent de la recombinaison ou de la perte d'informations génétiques préexistantes. De ce fait, elles ne peuvent *donner naissance* qu'à des organismes de même nature. Autrement dit, les chiens donnent naissance à des chiens, les chats à des chats, les humains à des humains, etc. Par exemple, un chien à poil court donnant naissance à un chiot à poil long, ou un chien blanc mettant au monde un chiot brun, illustrerait une micro-variation causée par le tri ou la perte d'informations génétiques du parent. On observe des millions d'exemples d'espèces engendrant *des descendants de leur propre espèce*, ce qui fait **des micro-changements à la fois une vérité biblique et un fait scientifique.**

Cela nous amène à **la macro-évolution darwinienne**, présentée dans nos écoles laïques et dans notre société comme un fait scientifique. **La macro-évolution nécessite l'ajout aléatoire d'informations génétiques à la fois nouvelles et bénéfiques** au patrimoine génétique d'un organisme. Et ces données doivent résulter de processus naturels. Je parle du type d'information génétique qui permettrait de transformer une bactérie unicellulaire ou un eucaryote en toutes les plantes et tous les animaux qui ont jamais vécu sur notre planète. Littéralement, une évolution *allant de la « bouillie » au « zoo » jusqu'à vous.*

Une bonne hypothèse scientifique se reconnaît au fait qu'elle se vérifie. Les darwinistes avaient prédit que la biologie trouverait des preuves de la macro-évolution. De telles découvertes constitueraient des critères empiriques fiables en faveur du darwinisme. Par exemple, un chien évoluant en baleine constituerait un changement macro-évolutif. En effet, un chien né avec les prémices d'une nageoire de baleine viendrait étayer l'évolution darwinienne. Or, la macro-évolution n'a jamais été observée, si ce n'est dans les récits fantaisistes et les dessins désespérés des fidèles du darwinisme. Malheureusement, leurs récits et dessins non vérifiés envahissent les manuels scolaires laïques. Comme je le dis souvent, ***les darwinistes sont passés maîtres dans l'art de dessiner des choses qui n'ont jamais existé pour étayer leur théorie qui ne s'est jamais vérifiée.***

Alors, les darwinistes, dont les récits non observés sont enseignés comme de la science, ne devraient-ils pas être tenus de produire des preuves réelles et observables de ce qu'ils enseignent ? Absolument ! Cependant, à l'heure où j'écris ces lignes, et après des millions d'observations, les darwinistes n'ont aucune preuve valable à présenter pour étayer leur croyance non scientifique, fondée sur la foi.

Même Charles Darwin n'a jamais observé un seul exemple de macro-évolution darwinienne. Lors de son séjour aux îles Galápagos, Darwin a observé attentivement des pinsons à bec épais et à bec fin. Il a également vu des pinsons bruns et jaunes. Il en est alors arrivé à la conclusion erronée que les pinsons prouvaient : « *C'est un fait vraiment merveilleux... que tous les animaux et toutes les plantes, à travers le temps et l'espace, soient apparentés les uns aux autres.* »⁹⁸

Si vous pensez que Darwin n'avait observé que des micro-adaptations conformes à la Bible, c'est-à-dire des pinsons engendrant des pinsons, vous avez raison ! Il a publié son récit erroné en 1859, et depuis lors, les chercheurs laïques tentent, sans succès, de trouver des preuves à l'appui de l'évolution darwinienne.

En l'absence de preuves viables de macro-changements, les programmes scolaires laïques abordent l'évolution darwinienne tout en présentant des exemples de micro-adaptations conformes à la Bible. Par exemple, des darwinistes malhonnêtes montrent des dessins de papillons bruns et jaunes, puis discutent de la macro-évolution à partir d'un ancêtre commun.⁹⁹ Il s'agit là de la vieille arnaque consistant à « *appâter le client pour lui vendre autre chose* », car ce sont des exemples de micro-adaptations dont l'ancêtre commun était un papillon ! Omettre les **définitions de la micro-évolution et de la macro-évolution** crée la confusion nébuleuse souhaitée par les darwinistes. Évitez donc **la « science »** (la connaissance) **faussetement appelée ainsi** (2 Timothée 6:20-21).

L'esprit critique est dans un état critique. Les manuels scolaires laïques dictent trop souvent aux élèves ce qu'ils doivent penser au lieu de leur enseigner

leur apprendre à réfléchir. Par exemple, lorsqu'on évoque l'évolution darwinienne, on présente aux élèves cela comme un fait : « *Certaines plantes se sont adaptées à la vie dans le désert. Les plantes dites succulentes se sont adaptées à ce climat en stockant de l'eau dans leurs tiges et leurs feuilles épaisses.* » Cependant, on n'incite pas les enfants à faire preuve d'esprit critique et à se poser des questions telles que : « *Comment ces plantes ont-elles survécu dans le désert avant de pouvoir stocker de l'eau ? Se sont-elles adaptées en acquérant de nouvelles informations génétiques bénéfiques ou grâce à la recombinaison de données génétiques préexistantes (voir chapitre 11) ?* » Bien qu'il s'agisse d'un fait biblique et scientifique que les plantes puissent s'adapter à petite échelle et *se reproduire selon leur espèce*, laisser entendre que cela conduit à un changement darwinien est malhonnête et trompeur. Il en résulte que des enfants peu méfiants sont amenés à croire que le macro-changement, des molécules à l'homme, est un fait scientifique.¹⁰⁰

Une caractéristique de la vraie science est qu'elle rejette une hypothèse qui ne répond pas à ses prédictions. Les darwinistes avaient prédit que la biologie trouverait des preuves de la macro-évolution. Si la macro-évolution avait eu lieu, les chercheurs devraient être en mesure de produire des millions d'exemples clairs à partir des archives fossiles et parmi les millions d'espèces végétales et animales vivantes aujourd'hui. Une fois de plus, le darwinisme ne répond pas à ses propres critères essentiels. Il continue d'être enseigné parce qu'il n'est pas de la science. C'est une croyance laïque concernant nos origines qui exclut Dieu de l'équation.

Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible en une image ressemblant à l'homme corruptible, aux oiseaux, aux quadrupèdes et aux reptiles (Romains 1:22-23).

La marque d'un récit véridique de nos origines est qu'il se vérifie. La **vision biblique** soutient que la biologie ne trouvera que de la micro-évolution (adaptations, variations) se produisant

au sein d'une même espèce végétale ou animale, et des millions d'observations montrent que les espèces ne *engendrent* que des *descendants de leur propre espèce*. La Parole de Dieu répond une fois de plus à ses critères essentiels. **Le rasoir d'Occam.**

« J'ai perdu la foi à l'université. Étudiant en dernière année de biologie, j'ai assisté à une conférence que vous avez donnée sur mon campus, et après coup, j'étais en colère contre vous pour avoir remis en question ce qu'on m'avait enseigné. Deux ans plus tard, j'étais professeur de biologie au lycée et j'enseignais le darwinisme aux jeunes lorsque vous êtes venu parler à l'église de mes parents. J'y suis allé pour entendre les « absurdités que vous alliez débiter », mais avant même que vous n'ayez terminé, je me suis humilié devant la Vérité de Dieu et de Sa Parole. J'enseigne désormais les sciences dans une école chrétienne. » Anonyme, en Arizona

Après avoir présenté mon « Top 10 des supercheries darwiniennes » dans une église un dimanche soir, j'ai animé une séance de questions-réponses. Un professeur de biologie qui était présent a levé la main et a déclaré qu'il pouvait citer des millions d'exemples de changements darwiniens. Je ne voulais pas le mettre dans l'embarras, mais je devais permettre à tout le monde de voir qui avait raison : le professeur ou la Bible. Je lui ai dit que s'il pouvait fournir deux exemples valables de macro-évolution, j'admettrais que la Bible n'était pas vraie. Eh bien, il a aussitôt déclaré que les papillons hawaïens qui se nourrissaient de pollen de fleurs avaient évolué pour manger des bananes. Avant que je n'aie pu répondre, une fillette de dix ans s'est levée et a dit : « Professeur, c'est un exemple de micro-adaptation conforme à la Bible, pas d'évolution darwinienne. » Il a poussé un gros soupir et s'est précipité vers la sortie. Russ Miller

« J'ai offert votre livre à ma mère, une biochimiste à la retraite. Après l'avoir lu, elle m'a dit qu'elle ignorait totalement l'existence de telles informations et qu'elle avait depuis accepté Jésus comme son Seigneur et Sauveur ! Victoria, dans l'Idaho



11

Darwinisme : sélection naturelle ; informations génétiques nouvelles et bénéfique

La science opérationnelle ne connaît aucun moyen par lequel des informations complexes pourraient se former sans qu'une source d'intelligence ne les ait conçues. En ce qui concerne l'information génétique, mis à part les théories douteuses et les complots extraterrestres, le silence du camp darwinien est assourdissant. Russ Miller

De la moisissure à Mozart : l'évolution darwinienne repose sur deux éléments clés : 1) un **processus naturel** qui ajoute des quantités perceptibles d'informations génétiques **nouvelles et bénéfiques** au patrimoine génétique existant et 2) une **force naturelle** qui fait en sorte que les organismes améliorés prennent le dessus sur le patrimoine génétique de leur espèce, conduisant ainsi à la macro-évolution. Ces deux croyances constituent l'essence même du changement macro-évolutif darwinien.

Les darwinistes ont prédit que la biologie découvrirait que *la sélection naturelle*, cette force *qui, selon eux, a remplacé Dieu*,¹⁰¹ agissant sur des informations génétiques bénéfiques nouvellement apparues, avait progressivement développé toutes les formes de vie. La preuve de l'existence de ces deux éléments

clés constituerait un critère empirique fiable pour l'évolution darwinienne.

La science opérationnelle dresse immédiatement un obstacle majeur au darwinisme : le terme « *sélection naturelle* ». Bien qu'il fasse aujourd'hui partie de notre langage courant, il s'agit d'une expression erronée. La nature ne met pas à disposition un « sélectionneur » invisible capable de discerner quel organisme est le plus apte. Bien qu'elle soit la pierre angulaire de l'évolution darwinienne, la sélection naturelle **n'est qu'une expression**. En d'autres termes, la force de la nature qui sous-tend le darwinisme n'existe pas réellement.

Alors pourquoi certains organismes survivent-ils dans un environnement particulier tandis que d'autres disparaissent ? Et pourquoi les pools génétiques plus faibles et altérés ont-ils tendance à être éliminés de diverses populations ?¹⁰⁵ La **vision biblique** détient la réponse.

Au cours de la semaine de la Création, Dieu a inscrit dans l'ADN de tous les organismes vivants la capacité de s'adapter et de produire une descendance dotée de traits adaptatifs. Sachant que les pertes génétiques dues aux adaptations et aux mutations conduiraient à terme à des pools génétiques altérés et à l'extinction, Dieu a également fixé une limite aux pertes génétiques acceptables (permettant la survie) dans l'ADN de tous les organismes. Il en résulte que les pools génétiques inadaptés et trop altérés sont éliminés, préservant ainsi l'information génétique de la population. J'appelle cela le « **programme d'assurance qualité de Dieu** » car, à l'instar du programme d'assurance qualité d'une usine de production, il élimine les défauts. **Darwin a attribué à tort ce système d'assurance qualité intelligemment conçu par Dieu à un « sélectionneur naturel » inexistant.** Cette énorme erreur suffit à elle seule à démolir le récit de l'évolution darwinienne.

Un autre échec scientifique majeur de l'évolution darwinienne réside dans son incapacité à proposer un mécanisme naturel capable d'ajouter des quantités appréciables **d'informations génétiques nouvelles et bénéfiques** à un patrimoine génétique existant.

Comme on ne savait rien de l'information génétique à l'époque de Darwin, cela n'a rien de surprenant. Cependant, puisque nous

avons désormais une bonne compréhension de la génétique, de son extrême complexité et de son fonctionnement, il est surprenant que des généticiens, des biologistes ou des microbiologistes croient encore que les formes de vie se sont développées par hasard ou par tout autre phénomène naturel.

L'ADN de tout organisme vivant est constitué de quatre composés chimiques représentés par les lettres A, T, C et G. La disposition de ces composés forme des instructions spécifiques, appelées gènes, qui sont des directives génétiques extrêmement complexes permettant à l'organisme de se réparer, de grandir et de se reproduire. Les chromosomes contiennent l'ADN, et l'ensemble de l'ADN d'un organisme constitue son génome.¹⁰³ Mais **l'ADN ne peut se former sans protéines, et les protéines ne peuvent se former sans ADN**. J'ai abordé l'impossibilité que les protéines se forment d'elles-mêmes, ainsi que la loi de la biogenèse, au chapitre neuf ; mais pour les besoins de cette discussion, imaginons qu'une moisissure ait réussi à déjouer toutes les observations scientifiques et à prendre vie d'elle-même. Si cela s'était produit, les théories darwiniennes seraient confrontées à un autre problème majeur : **d'où provient l'information génétique ?**

C'est par la foi que nous comprenons que les mondes ont été formés par la parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit n'a pas été fait à partir de choses visibles.

Hébreux 11:3.

Refusant de se plier aux faits scientifiques observables, les laïcs ont inventé **le néo-darwinisme**. Il s'agit de la croyance selon laquelle toutes les formes de vie sont apparues grâce à des mutations aléatoires ajoutant d'énormes quantités d'informations génétiques nouvelles et bénéfiques au patrimoine génétique d'un organisme,¹⁰⁴ permettant ainsi à leur mythique « Sélecteur » de faire en sorte que le mutant prenne le dessus et améliore le patrimoine génétique de son espèce. Une preuve solide de

ce que constitueraient des critères empiriques fiables en faveur du néo-darwinisme. Comme il s'agit d'un enjeu de premier plan dans la biologie teintée de darwinisme, je souhaite apporter un éclairage simple et accessible sur le monde de la génétique et des mutations.

Faute de moyen de générer les informations nécessaires pour expliquer l'évolution du paramécie au pin, et alors que les maigres preuves que les darwinistes mettent en avant depuis plus de 100 ans sont régulièrement réfutées, les néo-darwinistes se sont tournés vers l'intérieur de la cellule. Ils disent en substance : « *Si vous aviez votre propre microscope électronique, vous verriez la preuve du darwinisme, mais comme vous n'en avez pas, croyez-nous sur parole.* » Malheureusement, l'histoire et la science réelle, celle qui s'applique concrètement, ont prouvé à maintes reprises que c'est une erreur d'accepter leurs récits.

Afin de nous permettre d'approfondir la science qui réfute leurs affirmations, je vais temporairement laisser les néo-darwinistes s'en tirer à bon compte concernant leur « sélectionneur naturel » inexistant. De plus, pour éviter de m'aventurer dans *des sujets* encore plus *douteux* ou des théories du complot extraterrestres, je ne chercherai pas à savoir d'où provient l'information génétique originelle. C'est extrêmement généreux de ma part, car la science opérationnelle ne connaît aucun moyen par lequel une information complexe pourrait apparaître d'elle-même dans un environnement naturel.

Le nouveau récit soutient que chaque partie d'un organisme, qu'il s'agisse du bec d'un merle bleu, du cerveau, du système nerveux central ou de l'œil d'un professeur de biologie, s'est formée pièce par pièce. Puisque cela est enseigné comme une science dans les écoles du monde entier, il est tout à fait légitime d'attendre des néo-darwinistes qu'ils présentent des milliers d'exemples indéniables et observables de mutations ajoutant des informations génétiques nouvelles et bénéfiques à des pools génétiques préexistants dans un cadre naturel. Cependant, il n'y a jamais eu une seule expérience scientifique

ou observation qui ait révélé un exemple viable de processus naturel ajoutant des quantités appréciables d'informations génétiques nouvelles et bénéfiques à l'ADN d'un être vivant.

Le Dr H. Muller, spécialiste des mutations et lauréat du prix Nobel, a déclaré un jour : « ... les mutations "bénéfiques" **sont si rares que nous pouvons les considérer toutes comme néfastes.** »¹⁰⁵ Le célèbre évolutionniste Pierre-Paul Grasse a écrit dans **L'Évolution des organismes vivants** : « **Les mutations ne produisent aucune forme d'évolution.** »¹⁰⁶ Ces affirmations ont résisté à l'épreuve du temps, car nous savons aujourd'hui que les mutations sont causées par le tri ou la perte d'informations génétiques préexistantes héritées des parents. Il s'agit d'un principe connu sous le nom **d'appauvrissement génétique** ou d'entropie génétique.¹⁰⁷ Ainsi, le néo-darwinisme ne répond pas à ses propres critères essentiels.

La « déplétion génétique » s'inscrit parfaitement dans le cadre de la deuxième loi de la thermodynamique, la loi de l'entropie, dont j'ai parlé au chapitre huit. Cette loi scientifique stipule que les choses perdent de l'énergie, de l'information et de l'ordre. Autrement dit, les choses s'usent. Il s'agit de la loi la plus largement acceptée dans tous les domaines scientifiques, à l'exception de la biologie influencée par le darwinisme. Les darwinistes se doivent d'aller à l'encontre des principes scientifiques, car admettre que la macro-évolution n'est pas scientifiquement possible ébranlerait la vision du monde laïque ; et bien que les chrétiens détiennent la vérité, ce sont les laïcs qui contrôlent le système.

Pour contourner la deuxième loi, les darwinistes invoquent l'argument **du « système ouvert »**, affirmant que cette loi ne s'applique pas à notre système solaire car il s'agit d'un système ouvert qui reçoit de grandes quantités d'énergie nouvelle provenant du soleil. Deux questions légitimes se posent alors : si la loi de l'entropie ne s'applique pas à notre système solaire, comment l'avons-nous découverte, et pourquoi est-elle la loi la plus largement acceptée dans toutes les branches de la science, à l'exception de la biologie influencée par le darwinisme (et donc remise en cause) ?

Concernant l'affirmation selon laquelle la deuxième loi ne s'applique pas à un système ouvert, le Dr John Ross, de Harvard, a déclaré : « ... *la deuxième loi s'applique tout autant aux systèmes ouverts...Il est important de veiller à ce que cette erreur ne se perpétue pas.* »¹⁰⁸ Posez-vous la question suivante : si vous laissez un vélo dans le jardin pendant cinq ans, le soleil l'améliorera-t-il ou l'énergie brute fera-t-elle pâlir la peinture et fissurer les pneus ? L'énergie brute tend à accélérer l'entropie, et non à l'empêcher.

En fin de compte, les darwinistes passent à côté de l'essentiel. **La clé ne réside pas dans l'énergie dont dispose un système, mais dans l'information génétique dont il dispose.** C'est un fait que l'énergie brute, telle que la lumière du soleil, est incapable de produire les données génétiques complexes que l'on trouve dans l'ADN. C'est cette information génétique qui forme les systèmes biologiques capables de capter la lumière brute du soleil et de la canaliser vers une fonction utile, comme dans le processus de photosynthèse.

Bien qu'il n'y ait jamais eu d'*exemple viable* d'un processus naturel ajoutant à l'ADN d'un organisme une information génétique nouvelle et bénéfique susceptible de provoquer sa macro-évolution, les darwinistes avancent néanmoins des affirmations trompeuses. Examinons-en quelques-unes.

Les transferts de plasmides révèlent que certains types de bactéries peuvent transférer de petites quantités de données génétiques d'une bactérie à une autre. Les darwinistes affirment que, sur *des milliards d'années*, ces échanges conduisent à une évolution darwinienne. Si les recherches montrent effectivement que les transferts de plasmides peuvent augmenter la quantité d'ADN d'une bactérie existante, ces échanges génétiques ne font que transférer des données génétiques préexistantes ; ils ne créent pas d'informations nouvelles et bénéfiques. Les données doivent déjà exister dans une bactérie pour pouvoir être transférées à une autre. Il en résulte que les bactéries concernées ont commencé et fini par posséder des informations génétiques

présente chez les bactéries. Les transferts de plasmides n'ont rien à voir avec les macro-évolutions.

Les néo-darwinistes affirment que **les duplications génétiques**, également appelées « erreurs de copie », produisent des informations génétiques nouvelles et bénéfiques. Bien que la recherche scientifique révèle effectivement que de rares erreurs de duplication génétique se produisent dans la nature, celles-ci ne créent pas de données génétiques nouvelles et bénéfiques ; **elles se contentent de copier des données préexistantes**. C'est pourquoi on les appelle des erreurs de duplication ou de copie. À titre d'exemple, les mouches à fruits en laboratoire sont soumises à des rayonnements afin de provoquer des erreurs génétiques. Si vous avez déjà vu la photo d'une mouche à fruits dotée de quatre ailes, vous avez probablement observé le résultat d'une duplication génétique. Mais ces ailes supplémentaires sont inutiles, car elles ne possèdent pas tous les éléments nécessaires pour permettre à l'insecte de voler. En raison de cette erreur de copie génétique, la mouche ne peut pas voler et, dans un environnement naturel, la mouche à fruits à quatre ailes serait celle la plus susceptible d'être dévorée par une araignée. Prenons également l'exemple de l'impression de ce livre. Si une presse d'imprimerie tombait en panne et produisait deux exemplaires de cette page, cela ajouterait-il de nouvelles informations au livre ? Bien sûr que non ! Les erreurs de copie ne font que reproduire ce qui existait déjà. Elles ne créent pas d'informations nouvelles ou bénéfiques.¹⁰⁹

Les néo-darwinistes affirment que les mutations des gènes Homeo Box, appelés **gènes Hox** en abrégé,¹¹⁰ conduisent à la macro-évolution de nouvelles espèces de plantes et d'animaux. Cependant, tout comme un agent de circulation régule le flux des voitures, les gènes Hox régulent le flux des données génétiques. Par exemple, l'ADN d'une vache contient les informations génétiques nécessaires à la formation de sa patte avant gauche. Ces données nécessitent que le gène Homeo Box les dirige vers l'emplacement approprié pour former la patte. Si vous avez déjà vu une photo d'une vache avec une patte dépassant du dos de la pauvre bête, vous avez probablement observé le résultat d'une mutation d'un gène Hox. La patte mal placée ne disposera pas des muscles ni des nerfs nécessaires pour être fonctionnelle. Elle

va cependant

consommara des ressources pour son entretien, faisant de cette vache la plus faible du troupeau et la moins susceptible de survivre.

Les bactéries « mangeuses de nylon » sont souvent citées comme exemple du néo-darwinisme à l'œuvre. Au départ, dans les années 1970, lorsque l'on a découvert des bactéries capables de digérer le nylon, il s'agissait simplement d'une mauvaise interprétation des données. Partant de leur axiome de base selon lequel les choses évoluent pour le mieux grâce aux mutations, les néo-darwinistes ont immédiatement supposé qu'une mutation avait ajouté une nouvelle information génétique bénéfique à l'ADN de la bactérie. Cependant, au milieu des années 1990, des recherches ont prouvé que la capacité de la bactérie à digérer le nylon était due à une mutation ayant entraîné une perte de fonction d'une enzyme dégradant les protéines. Cette perte de données génétiques les a amenées à se nourrir de nylon¹¹¹. Ainsi, les bactéries mangeuses de nylon ont commencé comme des bactéries et ont fini comme des bactéries possédant moins d'informations génétiques utiles que leur forme parentale, ce qui est contraire aux exigences darwiniennes.

Les mutations par décalage de cadre et les mutations ponctuelles sont des exemples couramment cités par les néo-darwinistes. Dans les cas simplifiés suivants, les données génétiques seront représentées par ces mots simples de trois lettres : « *La journée était chaude.* » « *La journée chaude avait un soleil.* » « *Le soleil était chaud ce jour-là.* »

Les mutations par décalage du cadre de lecture¹¹² sont causées par l'insertion de données génétiques à un endroit où elles n'étaient pas censées se trouver ou par la suppression d'informations génétiques à l'endroit où elles étaient destinées à se trouver. Elles peuvent donner lieu à de nouvelles informations génétiques, mais qui ne sont pas bénéfiques, car ces nouvelles données ne sont pas lisibles par le système ADN de l'organisme. Par conséquent, de telles mutations sont généralement néfastes pour l'organisme muté. Par exemple, si la lettre « b » était **insérée** au début de la deuxième phrase, l'information se décalerait et se lirait ainsi : « *La journée était chaude. Bth eho tda yha don esu nth esu nwa sho tth eon eda y.* » Bien que plusieurs

nouveaux mots, tels que « *eho* », « *sho* » et

eda, treize mots fonctionnels et le sens de deux phrases entières ont été perdus. Par conséquent, même si le brin d'ADN s'est allongé et a produit ce que l'on pourrait techniquement appeler de nouveaux mots, l'effet global de cette mutation a été la perte de données génétiques fonctionnelles.

Dans notre exemple, si la première lettre de la première phrase était **supprimée**, les autres lettres se déplaceraient vers la gauche et nous obtiendrions : « *Hed ayw ash ott heh otd ayh ado nes unt hes unw ash ott heo ned ay* ». Là encore, techniquement parlant, plusieurs nouveaux mots inutiles ont été créés, mais toute l'information génétique fonctionnelle a été perdue.

La science opérationnelle révèle que les mutations par décalage de cadre sont causées par le tri ou la perte d'informations génétiques préexistantes chez le parent (appauvrissement génétique), et non par l'acquisition de données à la fois nouvelles et bénéfiques.

Les mutations ponctuelles¹¹³ n'entraînent le changement que d'une seule lettre dans la séquence génétique. Ces mutations entraînent également une perte d'informations utiles et peuvent être dévastatrices pour le mutant. Dans notre exemple, si une mutation ponctuelle transformait le mot « *day* » en « *duy* », nous obtiendrions : « *The duy was hot. The hot duy had one sun.* » *Le soleil était chaud le duy unique*. Une fois encore, bien que les néo-darwinistes puissent prétendre que de nouvelles informations ont été ajoutées, le fait est qu'un mot porteur de sens et la signification de l'information ont été perdus. Ainsi, les mutations ponctuelles sont causées par le tri ou la perte d'informations génétiques préexistantes chez le parent (appauvrissement génétique), et non par l'acquisition de données nouvelles et bénéfiques.

Les néo-darwinistes citent souvent une rare perte d'information due à une mutation qui a profité au mutant comme preuve que les mutations conduisent à des changements macro-évolutifs.¹¹⁴ Par exemple, j'entends souvent dire que

le virus de la grippe aviaire évolue, et les virus se multiplient effectivement rapidement, accumulant des pertes génétiques dues aux mutations. Si une telle perte venait à modifier la structure de la protéine ciblée par un antiviral, cela pourrait rendre le vaccin inefficace, ce qui profiterait au virus. Il s'agirait toutefois d'un micro-changement, et non d'une macro-évolution néo-darwinienne.

Un autre exemple trompeur est celui des individus porteurs d'une mutation spécifique qui seraient moins susceptibles de développer le sida.¹¹⁵ Bien qu'il s'agisse d'un avantage face au sida, il s'agit d'un micro-changement causé par le tri ou la perte d'informations génétiques préexistantes (appauvrissement génétique) et qui rend la personne plus vulnérable à d'autres maladies.

Toutes ces affirmations trompeuses m'amènent à poser la question suivante : « *Pourquoi les néo-darwinistes ne présentent-ils pas d'exemples incontestables de processus naturels ajoutant les nouvelles informations génétiques bénéfiques requises au pool génétique ?* » La seule réponse logique est qu'il n'existe aucun exemple de ce type à présenter. Évitez donc les *propos douteux* et les fausses informations (2 Timothée 6, 20-21) qui ont conduit beaucoup de gens à s'égarer dans leur foi.

Le scientifique et mathématicien I.L. Cohen a déclaré : « *Au moment où le système ADN/ARN a été compris, le débat entre évolutionnistes et créationnistes aurait dû s'arrêter net... Mathématiquement parlant, sur la base des concepts de probabilité, il n'y a aucune possibilité que l'évolution soit le mécanisme qui a créé les quelque 6 000 000 d'espèces de plantes et d'animaux que nous reconnaissons aujourd'hui.* »¹¹⁶

Considérons que nous sommes constitués d'environ 75 000 milliards de cellules et que l'ADN de chaque cellule contient environ 3 milliards de paires de bases de données génétiques. Étonnamment, alors que le système d'information le plus avancé de l'homme ne peut être lu que dans un seul sens, notre immense quantité d'informations génétiques peut être traduite en avant

et à l'envers ! Pourtant, les données génétiques codant pour l'ensemble des 8,5 milliards d'individus sur Terre pourraient tenir dans un récipient de la taille d'un petit pois ! Cette conception incroyable aurait dû mettre un terme définitif au débat création-évolution. Le débat se poursuit parce que le darwinisme est une croyance concernant nos origines, et non une science.

Les néo-darwinistes prédisaient que les biologistes constateraient que les mutations ajoutaient une information génétique nouvelle et bénéfique aux pools génétiques existants, et *que la sélection naturelle* amenait les mutants à améliorer le pool génétique de leur espèce, conduisant ainsi à l'évolution de formes de vie supérieures. Mais la science opérationnelle révèle que les mutations ne produisent pas l'information requise,¹¹⁷ et que l'expression « *sélection naturelle* » est un terme erroné. La nature ne fournit pas de « *sélectionneur* » capable de discerner quel organisme est le plus apte. Le néo-darwinisme ne répond pas à ses propres critères essentiels.

La marque d'une hypothèse scientifique est qu'elle se vérifie par ses prédictions, faute de quoi elle est rejetée, et la science opérationnelle réduit à néant la croyance fondée sur la foi en l'évolution néo-darwinienne.

Selon **la vision biblique**, c'est Dieu qui a créé les pools génétiques présents chez les plantes et les animaux au cours de la semaine de la Création ; la science ne trouvera donc pas aujourd'hui de quantités appréciables de données génétiques nouvelles et bénéfiques en cours de formation. Dieu a également mis en place un système d'assurance qualité qui protège l'information génétique contre la destruction par des pertes génétiques. Ainsi, l'absence de preuves viables à l'appui du darwinisme n'est pas due au fait qu'elles se perdraient dans des *données incertaines*, mais au fait que ***l'appauvrissement génétique, combiné au programme d'assurance qualité de Dieu, rend la macro-évolution scientifiquement impossible***.¹¹⁸ C'est ce que révèle la science opérationnelle, et ce sont là des critères avérés qui viennent étayer la Parole de Dieu. **Le rasoir d'Occam.**

*« Russ, j'ai écouté votre exposé « La science contre le darwinisme ». Je suis diplômé en anthropologie physique. Ma thèse intitulée *Réductions des dents antérieures chez le Ramapithecus* a été publiée en 1970 dans la revue *Primates*. J'ai été professeur à l'université d'Arizona pendant sept ans et j'ai partagé la chaire avec Stephen Gould. En d'autres termes, j'ai vécu cela de près ! Je tiens à vous dire que vous faites un travail remarquable avec vos présentations. »* Dr Stephen Yulish, ancien professeur, Université de l'Arizona, Tucson, AZ

« Je suis titulaire d'un diplôme supérieur en biologie et j'ai assisté à la conférence pour débattre avec vous de l'évolution. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit très agréable. La scientifique en moi a du mal à accepter la théorie de la création. Les arguments en sa faveur me semblaient simplistes et peu fondés. Je voulais savoir comment vous pouviez expliquer la datation au carbone ; les bactéries résistantes aux antibiotiques ; pourquoi les fœtus humains possèdent des poches branchiales ; pourquoi l'aile d'une chauve-souris comporte des os similaires à ceux d'une main humaine ; sans parler des fossiles tels que le Tiktaalik et Lucy. Je ne pensais pas que cela soit possible, et j'étais venu prêt à en découdre. Puis vous avez commencé votre exposé, qui a abordé en détail les raisons pour lesquelles le darwinisme ne peut pas être vrai. J'ai été stupéfait de voir que vous avez répondu à chacune de mes questions de manière éclairée, raisonnable et scientifique, en étayant vos propos par des preuves tirées de la Bible. À la fin de votre exposé, j'ai compris que j'avais été complètement induit en erreur par de faux enseignements. »
Ann, dans le Michigan

« Je diffuse vos vidéos dans notre école du dimanche pour adultes et ça se passe très bien ; tout le monde est très enthousiaste ! Les participants sont captivés par les messages. Waouh, je suis tellement ravie de contribuer à faire connaître la Vérité ! » Bonnie, en Californie



12

Darwinisme : similitudes et fossiles

Je conduis un pick-up Ford tandis que mon ami possède un monospace Ford. Bien que leurs tableaux de bord soient identiques, ce n'est pas parce qu'ils ont évolué à partir d'une planche à roulettes !

Russ Miller

La science de l'homologie étudie les caractéristiques similaires entre les organismes vivants. Puisque le darwinisme soutient que toute vie végétale et animale descend d'un ancêtre unicellulaire commun, les darwinistes ont prédit que les scientifiques seraient capables d'utiliser les similitudes entre divers organismes pour retracer leur passé évolutif.

Cela constituerait un critère empirique fiable de l'évolutionnisme darwinien.

Voici un exemple tiré d'un manuel de biologie du lycée, où les récits darwiniens sont présentés comme des faits scientifiques. *Toutes les nombreuses formes de vie présentes aujourd'hui sur Terre descendent d'un ancêtre commun, issu d'une population primitive d'organismes unicellulaires.*¹²¹ Cela est présenté comme un fait que les élèves, qui ne se doutent de rien, supposent étayé par des preuves. Et quelles preuves viennent étayer cet enseignement ?

La réponse est donnée quelques phrases plus loin : « *Il ne reste aucune trace de ces événements...* »¹²² Bon sang !

Gardez à l'esprit qu'il ne s'agit pas d'une question de preuves (si tant est qu'il y en ait). Le problème réside dans la vision du monde à travers laquelle ces preuves sont interprétées. Une interprétation biaisée des preuves devrait nécessiter l'existence de preuves sur lesquelles projeter ce biais. Pourtant, en l'absence de preuves, les darwinistes inventent simplement une histoire pour étayer leurs croyances et enseignent leur fable non observée comme s'il s'agissait d'un fait scientifique. Je dois leur reconnaître une certaine cohérence : **du Big Bang aux océans primordiaux, en passant par l'origine de la vie et l'ancêtre commun découvert au sein d'une population d'organismes unicellulaires primitifs... *Il ne reste aucune trace de ces événements.*** Incroyable !

La vérité, c'est que *les milliards d'années qui mènent au darwinisme* ne sont que deux récits historiques qui se sont combinés pour saper la recherche scientifique, l'éducation et la foi chrétienne salvatrice de milliards de personnes. Évitez donc la fausse science, ou la fausse connaissance (2 Timothée 6, 20-21) !

Comme il n'existe aucune preuve valable permettant d'affirmer qu'une plante ou un animal ait évolué à partir d'un ancêtre unicellulaire imaginaire, je vais poursuivre en démystifiant le conte de fées darwinien.

Comme la vision du monde laïque soutient que toute vie végétale et animale descend d'un ancêtre commun, les darwinistes interprètent les similitudes comme des preuves de leur croyance fondée sur la foi. Par exemple, les manuels scolaires regorgent de dessins représentant la structure osseuse d'une nageoire de baleine, d'une patte de chat, d'un avant-bras humain ou d'une patte avant de chien. Comme chacun d'entre eux possède deux os dans le membre antérieur, on enseigne aux élèves que cela prouve

qu'ils ont tous évolué à partir d'un ancêtre commun.¹²³ Alors, ces similitudes sont-elles la preuve de l'évolution darwinienne ou simplement une nouvelle interprétation erronée des données ?

Les manuels laïques enseignent que la biochimie humaine est similaire à 98 % à celle d'un chimpanzé, ce qui prouverait que nous sommes des parents proches sur le plan évolutif. Ces prétendues similitudes reposent sur de petits segments des brins d'ADN, tout en ignorant les zones présentant de larges divergences. Mener leurs études de cette manière fournit aux darwinistes les résultats qu'ils souhaitent. Cependant, à mesure que la véritable science fondée sur l'observation s'étend à l'ensemble du génome, les différences deviennent de plus en plus marquées.

En 2010, le génome du chimpanzé a été décodé et bon nombre des découvertes n'ont pas corroboré l'affirmation selon laquelle les humains seraient similaires à 98 % aux chimpanzés. Par exemple, l'ADN du chimpanzé est 12 % plus long que l'ADN humain. De plus, les humains et les chimpanzés possèdent tous deux des centaines de gènes ORFan (Open Reading Frame), dont beaucoup sont essentiels à la survie. Or, les gènes ORFan présentent une concordance génétique de 0 % entre l'homme et le singe ! Zéro !

La revue **Nature** a rapporté qu'il existe une différence pouvant atteindre 30 % entre les chromosomes Y masculins des humains et ceux des grands singes.¹²⁴ D'autres recherches ont indiqué que la biochimie humaine est similaire à 75 % à celle de certains vers et à 50 % à celle des bananes !¹²⁵ Je n'ai vu ces chiffres mentionnés dans aucun manuel scolaire, car je soupçonne que les darwinistes ne les ont pas jugés très *flatteurs*.

Le fait que les manuels scolaires continuent de promouvoir le chiffre de 98 % est malhonnête et soulève la question suivante : pourquoi les darwinistes ne se débarrassent-ils pas de ces affirmations trompeuses et ne présentent-ils pas les preuves factuelles qui étayaient leur croyance ? La seule réponse plausible est qu'ils ne disposent d'aucune preuve de ce type, car la « déplétion génétique » et le programme de contrôle qualité de Dieu font du darwinisme une impossibilité scientifique (voir

chapitre 11).

Du point de vue **biblique**, les similitudes en biologie et en biochimie sont la preuve que nous avons le même Concepteur biblique intelligent. Par exemple, je conduis un pick-up Ford tandis que mon ami possède une fourgonnette Ford, et leurs tableaux de bord sont identiques. Ce n'est pas parce qu'ils ont évolué à partir d'un skateboard ! Les similitudes sont dues au fait qu'ils ont eu le même Concepteur. **Le rasoir d'Occam.**

Les arbres de vie darwiniens constituent un autre bon exemple illustrant que ***les darwinistes sont passés maîtres dans l'art de dessiner des choses qui n'ont jamais existé afin de promouvoir leur théorie qui ne s'est jamais vérifiée.*** Ces dessins accrocheurs ornent les manuels scolaires et montrent, à la base, un ancêtre commun supposé d'où partent des lignes colorées menant à diverses créatures, représentant leurs parcours évolutifs. Les darwinistes prétendent avoir déterminé ces parcours multicolores en se basant sur des similitudes (certaines réelles, d'autres imaginaires) dans la structure osseuse ou en biochimie.¹²⁶ Cependant, ces arbres ont conduit le darwinisme à un nouvel échec retentissant.

En effet, si l'on compare un arbre de vie fondé sur la structure corporelle à un arbre de vie fondé sur des similitudes biochimiques, on constate que ces deux arbres de vie ne présentent pas toujours les mêmes parcours évolutifs supposés. En réalité, ces parcours sont souvent très différents les uns des autres ! En d'autres termes, les similitudes ne constituent pas une preuve fiable de l'évolution darwinienne. (Remarque : cette divergence étant soulignée depuis de nombreuses années, les darwinistes ont commencé à « ajuster » leurs arbres de vie pour qu'ils concordent entre eux).

Cette situation soulève la question suivante : ***le fait de prendre une boîte de crayons de couleur et de tracer des lignes colorées reliant des créatures entre elles prouve-t-il qu'elles ont évolué les unes à partir des autres ?*** Bien sûr que non ! En science véritable, ces lignes colorées seraient étayées par d'innombrables fossiles de transition révélant clairement le chemin évolutif depuis l'

ancêtre commun à ce en quoi il aurait soi-disant évolué. Or, les rares fossiles de transition invoqués ne remplissent pas ce rôle. Le fait observable est ***que si l'on retirait leur boîte de crayons de couleur, les darwinistes n'auraient plus rien à montrer.*** Encore une fois, méfiez-vous de ***la science*** (la connaissance) ***faussement appelée ainsi*** (2 Timothée 6:20-21).

L'évolution convergente constitue un dilemme dévastateur pour l'évolutionnisme darwinien ! Les darwinistes affirment généralement que les similitudes constituent l'une de leurs meilleures preuves d'une ascendance commune. Or, il existe des similitudes entre des organismes très différents qui, de l'aveu même des darwinistes, n'auraient pas pu évoluer à partir d'un ancêtre commun proche. Pour contourner le fait que ces similitudes ne s'expliquent pas dans le cadre du paradigme darwinien et qu'elles remettent en cause l'idée selon laquelle les similitudes constituent une preuve de changement à grande échelle, les darwinistes invoquent *l'évolution convergente*.¹²⁷ Cela signifie que ces similitudes ont simplement évolué de manière totalement indépendante les unes des autres. Ainsi, la science fondée sur l'observation montre que **les similitudes n'ont rien à voir avec une évolution à partir d'un ancêtre commun**. Une fois de plus, le darwinisme ne répond pas à ses propres critères essentiels.

Charles Darwin s'était rendu compte que les fossiles connus de son vivant ne corroboraient pas son hypothèse. Convaincu que les couches stratifiées de la croûte terrestre s'étaient formées lentement et uniformément au cours de *millions d'années*, il écrivit : « *Pourquoi chaque formation géologique et chaque strate ne regorgent-elles pas de ces maillons intermédiaires ? La géologie ne révèle assurément aucune chaîne organique ainsi finement graduée...* »¹²⁸ Darwin savait que les archives fossiles finiraient par être suffisamment développées pour soit prouver, soit réfuter son idée, écrivant : « *Si ma théorie est vraie, d'innombrables variétés intermédiaires ont assurément dû exister.* »¹²⁹

Par exemple, si un poisson avait évolué en amphibien, nous trouverions des milliers de fossiles de transition clairement identifiables montrant la transformation progressive d'une nageoire en épaule, coude, cheville, orteils et griffes de la patte d'un amphibien. Et pas seulement une patte, mais quatre, et pas seulement les changements squelettiques, mais aussi les systèmes musculaire, vasculaire et nerveux central nécessaires. Alors, que révèle le registre fossile observable ?

Des milliers d'insectes retrouvés emprisonnés dans de l'ambre (sève d'arbre pétrifiée), dont on prétend qu'il date de 240 millions d'années, révèlent un autre embarras pour le darwinisme. Comparés aux insectes vivant aujourd'hui, ils ne fournissent aucun exemple de changement darwinien. Aucun !

L'explosion cambrienne révèle également un autre dilemme darwinien. Tous les types de corps fondamentaux (embranchements) des plantes et des animaux apparaissent soudainement dans la couche cambrienne. Il s'agit de la couche la plus basse contenant un nombre appréciable de fossiles, et aucun chaînon de transition n'y a été trouvé. Zéro ! Il n'existe aucun lien entre les organismes unicellulaires et l'un quelconque des phyla, pas plus qu'il n'y a de fossiles reliant l'un de ces types de corps à un ancêtre commun. Ce dilemme darwinien est connu sous le nom d'« *explosion cambrienne* », car chacune de ces structures corporelles fondamentales apparaît soudainement dans la couche cambrienne.¹³⁰

L'absence de formes de transition a toujours constitué un embarras pour la philosophie du darwinisme. Dans les années 1930, Richard Goldschmidt a tenté d'excuser l'absence de preuves par la **théorie du « monstre espéré »**. Il affirmait que les formes de transition manquaient parce que les changements à grande échelle s'étaient produits trop rapidement pour que l'un d'entre eux puisse être conservé dans la paléontologie. Par exemple, il affirmait que les oiseaux avaient peut-être éclos d'œufs de reptiles, et qu'il n'existait donc aucune preuve observable !

En 1980, il n’existait toujours aucune preuve fossile valable de l’application du darwinisme ; c’est pourquoi les darwinistes Niles Eldridge, du Musée d’histoire naturelle de Chicago, et le professeur Stephen Gould, de Harvard, ont adapté le récit du « monstre plein d’espoir » pour en faire **la théorie de l’« équilibre ponctué »**.¹³¹ Bien que cela puisse paraître intimidant, cela signifie simplement qu’il n’existe aucune preuve de l’évolution darwinienne dans les archives fossiles. La différence par rapport à l’excuse du « monstre prometteur » réside dans le fait que la macro-évolution ne s’est pas produite du jour au lendemain. Elle s’est au contraire déroulée par courtes poussées, entrecoupées de longues périodes de stase (absence de changement) ; c’est pour cette raison qu’aucune preuve n’a été conservée dans les archives fossiles ! Le Dr Gould a admis : « *L’absence de preuves fossiles pour les stades intermédiaires... même dans notre imagination ... a constitué un problème persistant et lancinant pour les théories gradualistes de l’évolution.* »¹³²

Darwin avait prédit que les archives fossiles confirmeraient ou infirmeraient son récit non observé. Il a eu raison, car l’absence de chaînons de transition viables révèle que l’évolution darwinienne n’a jamais eu lieu.

Le rasoir d’Occam.

Les affirmations selon lesquelles les archives fossiles soutiennent la macro-évolution ne sont que du bluff et des fanfaronnades, souvent étayées par des dessins trompeurs qui représentent une interprétation biaisée en faveur de la théorie darwinienne de quelques fragments fossiles (certains réels, d’autres imaginaires). Prenons par exemple les séries illustrant l’évolution du cheval et de la baleine, puisqu’elles ont été utilisées pour faire croire à des milliards de personnes que le changement darwinien avait bien eu lieu.

La série de fossiles de chevaux représente un supposé petit cheval ancien, suivi d’une succession de chevaux de plus en plus grands évoluant vers le cheval moderne. Bien que cela semble convaincant, on ne dit pas aux gens que le cheval moderne a été retrouvé dans des couches rocheuses situées en dessous du prétendu cheval ancien. De plus, toutes les

expositions muséales dont j'ai connaissance sont constituées d'

des os de chevaux modernes âgés de un à vingt ans.¹³³ Des darwinistes désespérés ont aligné les squelettes de chevaux modernes par taille et ont fait croire aux gens du monde entier que ces expositions prouvaient la véracité de *la théorie darwinienne*, selon laquelle *des milliards d'années auraient conduit à l'apparition des espèces actuelles* !

La série consacrée aux baleines présente un mammifère terrestre éteint à côté de l'Ambulocetus, que les darwinistes présentent comme le chaînon manquant entre les animaux terrestres et les baleines. Bien que cela ait trompé des millions de personnes en leur faisant croire à *ces milliards d'années qui justifient le darwinisme*, l'Ambulocetus est en réalité reconstitué à partir de fragments fossiles trouvés dans différentes couches rocheuses à différents endroits ! Il s'agit là d'une interprétation désespérément malhonnête des preuves.¹³⁴ Malheureusement, les interprétations trompeuses des preuves fossiles sont incessantes, et la série sur les baleines à elle seule a conduit des millions de personnes à douter de l'autorité de la Parole de Dieu.

Les « fossiles vivants » constituent un autre défi fossile pour le paradigme darwinien. Il s'agit de créatures vivantes aujourd'hui qui ne présentent aucun changement majeur par rapport à leurs ancêtres fossilisés, découverts dans des couches rocheuses supposées vieilles *de plusieurs millions d'années*. D'après ces preuves observables, les formes de vie n'ont pas évolué lentement au fil du temps.

Par exemple, les poissons à nageoires lobées que l'on trouve aujourd'hui vivants, ainsi que ceux découverts sous forme de fossiles dans des strates dont l'âge serait, selon certaines estimations, de 325 millions d'années, présentent tous deux un os nodulaire sur le flanc, sans aucun changement au niveau microscopique, et encore moins au niveau macroscopique. Pourtant, le 1er avril 2006, les médias ont proclamé que le Tiktaalik roseae était le chaînon manquant fossilisé entre les poissons et les amphibiens, en se basant uniquement sur la présence de cet os nodulaire sur son flanc ! Le magazine **Nature** a rapporté que ce fossile représentait un intermédiaire entre les poissons à nageoires et les tétrapodes dotés de membres, et la revue **Science** a emboîté le pas avec sa propre annonce.¹³⁵

Les manuels scolaires laïques ont intégré le Tiktaalik pour enseigner aux élèves, sans autre preuve que ce petit os bosselé, qu'au cours *de millions d'années*, le Tiktaalik a acquis les quantités massives d'informations génétiques nouvelles et bénéfiques nécessaires pour former les structures squelettiques, le système nerveux central et le système musculaire qui ont transformé ce petit os bosselé en épaules, coudes et pieds d'une patte d'amphibien ! Aujourd'hui, le Tiktaalik et les poissons à nageoires lobées sont utilisés comme exemples clés de fossiles de transition.¹³⁶ Certains manuels de biologie enseignent même à des élèves peu méfiants que les poissons à nageoires lobées sont l'ancêtre commun à partir duquel les amphibiens, les oiseaux et les mammifères, y compris les humains, ont évolué !¹³⁷ Et les élèves sont induits en erreur par millions.

Cela m'amène à poser la question suivante : pourquoi les darwinistes ne retirent-ils pas ces supercheries et ne présentent-ils pas les véritables preuves de l'évolution darwinienne ? La simple vérité, c'est qu'ils n'en ont aucune ! Dans son ouvrage intitulé **Evolution**, le regretté Dr Colin Patterson, du Musée britannique d'histoire naturelle, n'a fourni pas un seul chaînon de transition. Pas un seul ! Lorsqu'on lui a demandé pourquoi, il a répondu : « *Je vais être franc : il n'existe pas un seul fossile de ce type pour lequel on pourrait avancer un argument irréfutable.* »¹³⁸

Indépendamment des faits observables, le récit non observé de *milliards d'années menant au darwinisme* a sapé la recherche scientifique, l'enseignement scientifique et la foi salvatrice de milliards de personnes. Comme nous le dit 1 Timothée 6:20-21 : « ***... garde ce qui t'a été confié, en évitant les discours profanes et vains, ainsi que les oppositions de cette soi-disant science.*** »

Darwin et ses disciples avaient prédit que les archives fossiles seraient remplies de fossiles de transition révélant notre passé macro-évolutif. Qu'ils invoquent des « monstres de l'espoir », l'équilibre ponctué, des extraterrestres, des hypothèses douteuses ou

de véritables supercheries, le fait est que les maillons de transition sont absents. Le darwinisme échoue une nouvelle fois à satisfaire à ses propres critères essentiels.

Changeons de sujet pour aborder un autre échec darwinien : parlons **des espèces de transition vivantes**. Si la vie avait connu une macro-évolution sur *des milliards d'années*, on devrait trouver des dizaines de milliers d'espèces de transition vivantes parmi les millions d'espèces vivantes que nous observons aujourd'hui. Des espèces de transition vivantes constitueraient une preuve observable du darwinisme à l'œuvre, mais il n'en existe aucune. **Aucune !**

Lorsqu'on leur demande d'expliquer l'absence de maillons vivants à l'échelle macro-évolutive, les darwinistes affirment que les changements macro-évolutifs se produisent lentement, petit à petit, sur *des millions* d'années, et qu'ils ne peuvent donc pas être observés à l'heure actuelle. Pourtant, lorsqu'on leur demande d'expliquer l'absence de maillons à l'échelle macro-évolutive dans les archives fossiles, les darwinistes invoquent l'« équilibre ponctué », selon lequel l'évolution darwinienne s'est produite trop rapidement pour laisser derrière elle des preuves observables.

Cela soulève la question suivante : ***l'évolution darwinienne se déroule-t-elle trop rapidement pour laisser des traces dans les archives fossiles, ou trop lentement pour être observée aujourd'hui ?*** La réponse scientifique est que les micro-changements (adaptations, variations) ne se produisent qu'au sein d'une même famille, en raison de la recombinaison ou de la perte de l'information génétique des parents. Il ne peut donc y avoir aucune preuve d'un macro-changement darwinien se produisant aujourd'hui, ni dans le passé, car **l'appauvrissement génétique associé au programme de contrôle qualité de Dieu rend l'évolution de type darwinien scientifiquement impossible** (voir chapitre 11).

Le **point de vue biblique** est qu'il n'existe aucune preuve observable d'une évolution darwinienne se produisant aujourd'hui, ni dans les archives fossiles, car Dieu a créé les formes de vie originelles avec l'intégralité de leur information

génétique au cours de Son acte de création qui a duré une semaine. Par conséquent, les micro-changements (adaptations

ou des variations) ne peuvent se produire qu'au sein d'une même espèce (famille) en raison du tri ou de la perte des données génétiques d'origine (appauvrissement génétique). Ainsi, la science constatera que toutes les espèces descendent (ont été engendrées) d'informations génétiques préexistantes, et non de la création de données génétiques nouvelles et bénéfiques. Et c'est exactement ce que révèle la science opérationnelle. **Le rasoir d'Occam.**

Indépendamment des faits scientifiques observables, combinés à l'absence de preuves à l'appui d'une évolution de type darwinien, les darwinistes contrôlent les milieux éducatifs et scientifiques et continuent d'inventer des choses qui n'ont jamais existé pour promouvoir leurs croyances fondées sur la foi, qui ne se sont jamais produites. Il est grand temps que nous leur retirions leurs crayons de couleur et que nous redonnions à la science son statut de savoir issu de l'étude de preuves observables.

Et la vraie science est la véritable amie du croyant.

Texte : « *Mon professeur d'anthropologie a dit que les girafes avaient développé leur long cou pour ne pas mourir de faim. Qu'en pensez-vous ?* » Cathy, en Arizona.

Russ : *Vers 1910, Rudyard Kipling a écrit une histoire expliquant comment les éléphants ont obtenu leur longue trompe. Selon son récit, les éléphants avaient autrefois un museau court, semblable à celui d'un cochon. Puis, un jour, un bébé pachyderme buvait dans une rivière lorsqu'un crocodile l'attrapa par le nez. Bien que l'éléphant se soit échappé, la lutte qui s'ensuivit étira son museau pour en faire la longue trompe que nous connaissons aujourd'hui. En 1910, nous avons intégré une telle histoire dans un recueil de contes de fées. Aujourd'hui, nous insérons de tels récits fictifs dans les manuels universitaires et les qualifions de « pointe de la science anthropologique ». Je pense que les darwinistes devraient cesser de transformer les faits en contes de fées et d'enseigner leurs fables comme s'il s'agissait de science.* 1 Timothée 6:20-21.

« J'ai vu Russ présenter son exposé "La science contre le darwinisme" quand j'avais treize ans. Huit ans plus tard, alors que j'étudiais la biochimie à l'université, ma foi a failli être ébranlée à plusieurs reprises, mais à chaque fois, je me suis souvenue de ce que Russ avait révélé dans son enseignement. Cette soirée, bien des années auparavant, m'a permis de garder ma foi. » Irène, en Arizona

Lorsque je prenais la parole sur les campus universitaires, les professeurs accordaient souvent des points supplémentaires aux étudiants pour qu'ils assistent à mes conférences et me harcèlent. C'était fantastique, car cela remplissait les amphithéâtres, me permettant de démolir le darwinisme et de changer de nombreuses vies. Au début, j'étais accueilli par des regards haineux, mais Dieu m'a montré comment ouvrir leur esprit en demandant d'abord : « Combien d'entre vous ont appris que la création est une croyance religieuse ? » Tous levaient la main avec enthousiasme ! Je demandais alors : « Combien d'entre vous ont appris que l'évolution est une science ? » Là encore, ils agitaient frénétiquement les mains ! Puis je demandais : « Mais la création et l'évolution ne sont-elles pas toutes deux des croyances sur notre origine ? » À mesure que les regards hostiles s'adoucissaient, ils s'exclamaient : « Mais oui, c'est vrai ! Alors, pourquoi nous enseigne-t-on que l'évolution est une science science ? » Et le terrain était ainsi préparé pour la décimation du darwinisme. Gardez cela à l'esprit lorsque vous vous adresserez aux victimes de cette pseudo-science. Russ

« Russ a travaillé avec diligence pour rassembler des faits scientifiques convaincants à l'appui de la Parole de Dieu, qu'il met en relation avec les Écritures. Ses enseignements soutiennent fermement que, au commencement, Dieu a créé ! » Dr Jack Swenson, ancien directeur du département de chimie, Université du Nord de l'Arizona, Flagstaff, AZ



13

Darwinisme : des dinosauriens aux oiseaux ; des primates aux humains

***« La science a quelque chose de fascinant.
On tire tant de conjectures à partir d'un
investissement si minime en faits. » Mark Twain***

Si la science opérationnelle est la véritable alliée des croyants, la remarque de Mark Twain reste tout à fait pertinente lorsqu'il s'agit de récits historiques se faisant passer pour des faits scientifiques.

Par exemple, comme les oiseaux existent aujourd'hui alors que les dinosauriens ont disparu, les darwinistes croient que ces *terribles lézards* ont évolué pour devenir des oiseaux. L'histoire suggère que la théorie de l'évolution des dinosauriens en oiseaux finira par devenir un autre fiasco darwinien qui, après avoir induit en erreur des millions de personnes, disparaîtra discrètement. Ainsi, alors que ce récit est encore mis en avant par des darwinistes désespérés, abordons quelques points.

Les preuves selon lesquelles les oiseaux auraient évolué à partir des dinosauriens constitueraient des critères empiriques fiables du darwinisme, et les darwinistes mettent en avant les similitudes entre les oiseaux et les dinosauriens comme preuve. Par exemple, la plupart des dinosauriens pondaient des œufs, certains avaient des pattes semblables à celles des oiseaux (bien qu'un peu plus grandes), et les hanches de certains dinosauriens présentaient une

structure commune avec celles des oiseaux.

Premièrement, notons qu'il s'agit là d'un autre argument éculé selon lequel les similitudes prouveraient que les espèces ont évolué à partir d'un ancêtre commun. Comme je l'ai déjà souligné, les similitudes constituent une meilleure preuve de l'existence d'un Concepteur biblique intelligent commun.

Deuxièmement, le fait que les darwinistes mentionnent qu'il pourrait y avoir une structure de hanche similaire relève de la mauvaise foi. Les dinosaures sont classés en deux catégories en fonction de leurs hanches. Les saurischien, qui comprenaient des géants quadrupèdes tels que les sauropodes et des dinosaures bipèdes comme le T-Rex, et les ornithischien, qui présentaient une structure de hanche semblable à celle des oiseaux, comme le Parasaurolophus. Or, les darwinistes ne pensent pas que les oiseaux aient évolué à partir des ornithischien ! Au contraire, ils affirment que certains saurischien, qui ne possédaient pas de hanches semblables à celles des oiseaux, ont évolué pour devenir des oiseaux.¹³⁹

La question de savoir si un dinosaure présentant des structures en voie d'évolution vers des plumes a jamais été découvert est très controversée. Étant donné que les darwinistes ont présenté plusieurs exemples supposés de dinosaures à plumes, ainsi que d'autres qui auraient été en train de développer des plumes, examinons de plus près leurs interprétations des preuves.

Le Compsognathus était un petit dinosaure que les évangélistes darwiniens présentaient comme le chaînon à plumes entre les dinosaures et les oiseaux. Puis, en 2017, un fossile de Compsognathus bien conservé a été découvert, révélant qu'il était recouvert d'écailles, sans la moindre plume.

Un autre candidat très médiatisé au titre de « *lien* entre les reptiles et les oiseaux » s'est révélé être un canular monté de toutes pièces par un agriculteur chinois, comme l'a rapporté USA TODAY : « ... *ce véritable chaînon manquant... a vu pousser sa... queue non pas il y a 120 millions d'années, mais seulement peu avant d'être sorti clandestinement de Chine.* »¹⁴⁰

Et puis il y a ce défilé interminable de titres trompeurs. L'un d'eux proclamait : « **Le chaînon manquant entre les reptiles et les oiseaux a été découvert !** » Les scientifiques ont déclaré avoir « ...trouvé un fossile de dinosaure doté de deux ovaires et, comme les reptiles ont deux ovaires tandis que les oiseaux n'en ont qu'un, cela prouvait qu'il s'agissait d'un chaînon entre les reptiles et les oiseaux ! » Mais les dinosaures étaient des reptiles, il était donc tout à fait normal qu'ils aient deux ovaires ! ¹⁵⁷ Un autre titrait : « **Des scientifiques découvrent le chaînon manquant de l'évolution des oiseaux !** » L'article indiquait que des scientifiques chinois avaient trouvé les restes d'un oiseau aquatique, « ...semblable à des canards plongeurs, avec des pattes palmées et des plumes. » Bon, il y a plein de canards aux pattes palmées et aux plumes, alors où est le chaînon manquant ?! Je soupçonne que les chercheurs étaient accros au « coin-coin » pour en arriver à une conclusion aussi ridicule. D'accord, c'était nul, mais les articles biaisés en faveur du darwinisme me font vraiment « coin-coin ».

Un autre coup porté au darwinisme concerne leurs dinosaures « proto-plumés ». Ces reptiles éteints possédaient des poils qui étaient censés évoluer vers des plumes. Le problème, c'est qu'ils ont été découverts dans des strates situées au-dessus de celles contenant les restes d'oiseaux à plumes. Par exemple, l'*Archaeopteryx* (qui possédait des plumes pleinement développées) est présenté comme un chaînon de transition entre les reptiles et les oiseaux ¹⁴¹, alors même que les scientifiques ont découvert des ossements d'oiseaux modernes « ...plus bas dans la colonne géologique que l'*Archaeopteryx*... » ¹⁴² Cela signifie, selon les croyances en une Terre ancienne — qui reposent sur l'hypothèse que la couche rocheuse inférieure s'est formée bien avant les couches situées au-dessus —, que des plumes pleinement formées existaient avant même que leurs prétendues proto-plumes et leurs supposés maillons de transition n'aient existé !

Plusieurs experts en ornithologie affirment que d'autres exemples de dinosaures prétendument à plumes n'étaient en aucun cas des dinosaures, mais des oiseaux éteints et incapables de voler. En d'autres termes, malgré les récits biaisés par la théorie darwinienne, on ne connaît pas un seul reptile à plumes viable.

Bien que les plumes, les écailles des reptiles et nos ongles soient constitués de différentes formes de kératine, **l'information génétique est la clé**. Les instructions génétiques nécessaires à la formation d'une plume d'oiseau se trouvent dans leur ADN. Ces données diffèrent de l'information génétique nécessaire à la formation des écailles d'un reptile ou de nos ongles, et la science opérationnelle ne connaît aucun moyen par lequel la nature pourrait ajouter cette nouvelle information génétique bénéfique au patrimoine génétique d'un reptile afin de former des plumes.

Les plumes elles-mêmes posent un autre problème à la macro-narration. Les plumes sont extrêmement complexes : elles sont dotées d'un tige creuse et légère, ainsi que de barbes entrecroisées qui forment un réseau imbriqué assurant à la fois résistance et souplesse (j'aborderai plus en détail les plumes au chapitre 20). Ainsi, les structures ressemblant à des poils doivent être considérées comme des proto-plumes, et Alan Feduccia, expert darwinien en ornithologie, estime que ces prétendues proto-plumes ne sont rien d'autre que des fragments de peau dégradés.¹⁴³

Ajoutons à ces faits que des fossiles de dinosaures et d'oiseaux ont été découverts dans les mêmes couches géologiques, prouvant ainsi leur coexistence, et l'on peut en conclure que les darwinistes tissent une toile enchevêtrée dans le but de tromper.

Bien que les darwinistes veuillent croire que les dinosaures ont évolué en oiseaux, leurs affirmations erronées n'ont pas résisté à l'examen scientifique. Pourtant, ce récit historique biaisé par le darwinisme est enseigné comme s'il s'agissait d'un fait scientifique, induisant en erreur des millions de personnes en leur faisant croire que la preuve de l'évolution darwinienne a été trouvée. Méfiez-vous donc de *cette soi-disant « science »* (connaissance).

Selon **la vision biblique**, Dieu a créé les oiseaux le cinquième jour de son œuvre de création, qui s'est déroulée sur une semaine, et les dinosaures le sixième jour. Par conséquent, on ne trouvera aucune preuve valable indiquant que les dinosaures auraient évolué pour devenir des oiseaux. À l'heure où j'écris ces lignes,

la science observable et opérationnelle corrobore la Parole de Dieu, et je m'attends à ce que cette tendance se poursuive.

Une idée fausse courante est que les darwinistes pensent que nous descendons des singes, mais ce n'est pas leur thèse actuelle. Si vous demandez à un darwiniste pourquoi il existe encore des singes alors qu'ils auraient évolué en humains, il vous répondra que c'est parce que nous n'avons pas évolué directement à partir des singes. Au contraire, les humains et les singes auraient eu un ancêtre primate commun, à partir duquel les singes se seraient ramifiés dans une direction tandis que l'humanité aurait pris une autre voie. La preuve de cela constituerait un critère empirique fiable pour le darwinisme.

Cela soulève la question suivante : *si nous ne descendons pas directement des singes, pourquoi les darwinistes passent-ils autant de temps à essayer de trouver des ossements qui prouveraient que nous descendons bel et bien des singes ?* Après tout, on nous a tous présenté les hominidés, censés être le lien évolutif le plus proche entre le singe et l'homme. Puisqu'il a été discrètement démontré que tous ces hominidés étaient soit des singes, soit des humains, soit des faux, passons-les en revue ici.

L'homme de Néandertal a été découvert dans la vallée de Néandertal, en Allemagne, en 1856¹⁴⁴ Bien que des darwinistes désespérés continuent d'affirmer que l'homme de Néandertal constituait un chaînon entre le singe et l'homme, les faits prouvent le contraire. Par exemple, leur cerveau était plus volumineux que le nôtre, ils possédaient un os hyoïde identique au nôtre (ce qui signifie qu'ils pouvaient parler) et ils se sont croisés avec les humains modernes. Les Néandertaliens organisaient également des cérémonies religieuses et fabriquaient des instruments de musique, des outils, du matériel de chasse et des bijoux. La conclusion honnête est que les Néandertaliens étaient à 100 % humains. En raison du parti pris laïc écrasant qui sape la recherche scientifique et l'enseignement depuis la fin du XIXe siècle, ces informations sont passées sous silence et la plupart des gens sont induits en erreur en pensant que l'homme de Néandertal contredit la Bible.

Lucy (*Australopithecus afarensis* ; « pithecus » signifie « singe ») a été découverte en Éthiopie en 1974. Depuis lors, elle est considérée comme le messie du darwinisme.¹⁴⁵ Parmi les prétendues preuves que Lucy constituait un chaînon entre le singe et l'homme, on citait le fait qu'elle marchait debout et que son fémur formait un angle avec le genou, à l'instar des fémurs humains. Cependant, la plupart des singes arboricoles possèdent des fémurs inclinés vers le genou et, en 1987, on a rapporté : « *Les anatomistes ont conclu que ces créatures ne constituent pas un chaînon entre le singe et l'homme et qu'elles ne marchaient pas debout à la manière des humains.* »¹⁴⁶ L'anthropologue de renommée mondiale Richard Leakey a ajouté que le crâne de Lucy était « ... *le fruit de l'imagination, moulé en plâtre de Paris.* »²⁹²

D'autres fossiles d'*Australopithecus afarensis* ont depuis été découverts ; ils présentent des orteils et des doigts recourbés leur permettant de s'agripper aux branches des arbres. Bien que Lucy figure dans les manuels scolaires comme si elle marchait debout à la manière d'un humain,¹⁴⁷ et qu'elle ait été utilisée pour induire en erreur des milliards de personnes, elle était un singe arboricole qui n'apporte aucune preuve valable du darwinisme en action.

Les manuels scolaires présentent souvent l'« **homme au visage plat** » (*Kenyanthropus platyops*) comme une preuve de notre ascendance simienne. En 2001, le crâne d'un petit singe a été découvert. Il était brisé en environ 50 morceaux. Après que les darwinistes eurent reconstitué les fragments, il fut annoncé que son visage était *légèrement plus plat* que celui d'un singe normal, et c'est ainsi que naquit l'« homme au visage plat », le chaînon manquant.¹⁴⁸ Des darwinistes désespérés l'ont intégré dans les manuels scolaires ^{laïques}¹⁴⁹ tout en omettant le fait que l'« homme au visage plat » mesurait environ 40 pouces !

Une autre histoire douteuse concernant les hominidés est celle de l'**homme de Tomei** (*Sa-helanthropus*). Lors de sa découverte en 2002, **Science News** rapportait : « *Les dents du spécimen ressemblent à celles... des lignées de singes... il ne marchait pas sur deux jambes.* »¹⁵⁰ **Nature** indiquait que l'homme de Tomei « *...représente un singe ancien.* »¹⁵¹ Sans se laisser décourager

par les preuves observables, les darwinistes ont affirmé que l'homme de Tomei était «... *plus ancien que tout hominidé connu jusqu'alors* ». ¹⁵²

En mai 2009, les gros titres annonçaient la découverte **d'Ida** : « *La recherche d'un lien direct entre les humains et le reste du règne animal a duré 200 ans. Mais elle a été présentée au monde entier aujourd'hui... cette espèce de transition confirme enfin la théorie de l'évolution de Charles Darwin.* » ¹⁵³ Alors que les darwinistes laissaient entendre qu'Ida était une nouvelle découverte, elle avait en réalité été trouvée 26 ans plus tôt, en 1983. Fox News rapportait : « *Ce petit corps correspond à une femelle âgée d'environ 9 mois qui ressemblait probablement beaucoup aux lémuriens modernes.* » Ainsi, Ida, qui « *confirme la théorie de Charles Darwin* », n'était qu'une espèce de primates à longue queue que l'on peut voir aujourd'hui dans les zoos !

Fin 2009, un numéro spécial de la revue **Science** a présenté **Ardi** (*Ardipithecus ramidus*) comme une nouvelle preuve de l'évolutionnisme darwinien. Des récits teintés de laïcité ont décrit Ardi comme étant *plus importante que Lucy dans l'histoire de l'évolution humaine*. J'ai déjà mis en lumière plusieurs problèmes concernant Lucy et son absence de rôle dans l'évolution humaine ; voici donc quelques faits concernant Ardi.

Les ossements broyés d'une quarantaine de singes avaient été découverts en Éthiopie dix-huit ans avant qu'Ardi ne soit présenté au monde entier. National Geographic News a rapporté que ces ossements étaient en si mauvais état qu'ils se réduisaient en poussière au moindre contact. ¹⁵⁴ C'est à partir d'un mélange de ces ossements qu'Ardi a été reconstitué. Des scientifiques honnêtes ont indiqué qu'Ardi était un singe et qu'il ne constituait pas plus un chaînon entre le singe et l'homme que ne le sont les nombreuses autres affirmations darwiniennes qui ont été réfutées. L'anatomiste William Jungers, de Stony Brook, a souligné : « *Les gros orteils divergents sont associés à la préhension, et*

celui-ci possède l'un des gros orteils les plus divergents que l'on puisse imaginer. » Autrement dit, Ardi était un singe.

Une fois encore, le défilé d'affirmations trompeuses est sans fin. Un titre annonçait : « **Le chaînon manquant a été trouvé !** » L'article précisait : « *Nous savons qu'il s'agit d'un chaînon manquant car les os sont exactement comme des os humains.* » Hum. Peut-être ces os provenaient-ils d'un humain ?

Discovery News rapportait : « *Le dernier ancêtre commun des chimpanzés et des humains reste le Saint Graal de la science.* »¹⁵⁶ La vérité, c'est que tout ancêtre commun entre les chimpanzés et les humains reste un Saint Graal que l'on ne trouve que dans l'esprit, les récits et les dessins des fidèles darwiniens.

Tandis que les darwinistes continuent leur défilé d'affirmations fallacieuses, l'homme de Néandertal, Lucy, l'homme de Tomei, l'homme au visage plat, Ida et Ardi finiront par rejoindre l'homme de Java, l'homme de Piltdown, l'homme du Nebraska, l'homme de Pékin, l'homme d'Orcé et le Ramipithecus sur la liste des « hommes-singes » darwiniens démasqués qui ont induit en erreur des milliards de personnes.

Cela soulève deux questions. Avec des centaines d'espèces de singes et de primates vivant aujourd'hui, et des millions de primates ayant vécu et disparu au cours des 1 000 dernières années seulement, pourquoi la découverte d'un os de singe prouverait-elle que l'évolution darwinienne est vraie ? Cela ne prouve-t-il pas simplement que lorsque les singes meurent, ils laissent leurs os derrière eux ? **Le rasoir d'Occam.**

Un article publié le 28 mai 2018 dans la revue Human Evolution décrivait le « *résultat surprenant* » selon lequel 90 % de toutes les espèces, y compris l'espèce humaine, sont apparues il y a à peine 100 000 ans, ne laissant aucune espèce de transition à découvrir !¹⁵⁵ Ces conclusions, fondées sur l'étude de l'ADN mitochondrial de 90 000 espèces, détruisent le fondement du darwinisme, qui repose sur *des milliards d'années*, et confirment l'absence de fossiles de transition !

Cela a conduit le chercheur principal à déclarer : « *Cette conclusion est très surprenante, et je m'y suis opposé de toutes mes forces.* » Mais pourquoi lutter contre la vérité ?

Les darwinistes avaient prédit que la science fournirait de nombreuses preuves fossiles démontrant que les primates avaient évolué pour devenir des humains. Une fois de plus, le darwinisme ne répond pas à ses propres critères essentiels, et aucune quantité de discours paléontologique biaisé ne changera ce fait.

Selon **la vision biblique**, Dieu a créé l'homme à son image le sixième jour de la Création, qui a duré une semaine. Par conséquent, on ne trouvera aucune preuve valable que l'homme ait évolué à partir d'un primate, d'un singe, d'un singe anthropoïde ou de quoi que ce soit d'autre. C'est également ce que soutient la science opérationnelle. **Le rasoir d'Occam.**

Les lettres sont les éléments constitutifs des mots et doivent être disposées dans un ordre précis pour avoir un sens. De même, les acides aminés sont les éléments constitutifs des protéines et doivent être disposés dans un ordre précis pour qu'une protéine fonctionne. 10 à la puissance 80 est considéré comme le zéro absolu, et la probabilité qu'une seule protéine se forme dans la nature a été estimée à 10 à la puissance 119 000 ; or, il faut 20 protéines spécifiques pour former la bactérie la plus simple. Cela représente 10 à la puissance 119 000 multiplié par 10 à la puissance 119 000, et ce 20 fois ! Toutes les molécules de l'univers ne représentent même pas la moitié de ce nombre ! Pas étonnant que la vie ne puisse pas évoluer d'elle-même. Russ Miller

« *Merci d'enseigner la Parole de Dieu telle qu'elle est écrite. Tous mes enfants ont écouté vos sermons et ont partagé votre site web avec leurs amis.* » Leslie, en Arizona



14

Darwinisme : Une pléthore de connaissances fausses et d' s erronées

Nous avons tous tendance à voir les choses à travers le prisme de nos propres préjugés. La différence, c'est que la plupart d'entre nous ne transposons pas nos interprétations biaisées dans des manuels scientifiques pour les enseigner comme des faits scientifiques. Russ Miller

Les darwinistes ne disposent d'aucune preuve valable pour étayer leur hypothèse, car *les milliards d'années qui auraient mené au darwinisme* n'ont jamais existé (rasoir d'Occam). En conséquence, ils présentent souvent des phénomènes mal compris comme des preuves de leur récit historique. Ces récits biaisés finissent généralement par les mettre dans l'embarras lorsque la science véritable réfute leurs interprétations erronées. Et tandis que la plupart d'entre nous tirent les leçons de leurs erreurs, les darwinistes désespérés continuent de colporter leurs récits infondés dans l'espoir qu'un jour, l'un d'entre eux finira par faire mouche.

Par exemple, des années 1950 à 2013, on a enseigné à tort aux étudiants en biologie que l'ADN « poubelle » était un vestige de notre passé darwinien, prouvant ainsi que nous avons subi une macro-évolution au cours de longues périodes. Il s'agissait là d'une interprétation grossièrement erronée de larges portions de l'ADN humain dont la fonction n'était pas comprise. Puis, en 2013, des recherches ont ré-

a révélé qu'au lieu d'être un résidu d'un quelconque processus évolutif, ce matériel génétique détient probablement la clé de l'ensemble du système ARN/ADN !¹⁵⁸ Voici quelques exemples bien connus de fausses connaissances utilisées pour promouvoir le darwinisme et induire les masses en erreur.

Les darwinistes enseignent que **la résistance** des insectes **aux insecticides** est une preuve de l'évolution darwinienne. En théorie, la résistance au poison peut résulter d'une perte d'information génétique due à une mutation. Par exemple, si une mutation provoque une perte génétique qui empêche l'expression d'un caractère chez le mutant, et si ce caractère est précisément celui que cible un pesticide, l'insecte mutant peut tirer profit de cette perte et devenir résistant à ce pesticide. On peut trouver de rares exemples d'une telle résistance, mais les pertes génétiques n'ajoutent pas de données génétiques nouvelles et bénéfiques au patrimoine génétique d'un mutant, et elles ne conduisent pas non plus à la macro-évolution.¹⁵⁹

Les darwinistes enseignent également que **la résistance** des bactéries **aux antibiotiques** est une preuve de la macro-évolution. Par exemple, ils citent souvent le cas où une mutation chez une bactérie peut entraîner la production massive d'une enzyme anti-pénicilline. Cependant, ce phénomène résulte de la perte de la capacité à désactiver la production de cette enzyme et ne constitue pas un changement globalement bénéfique. Réfléchissez-y. Si la bactérie mutée se trouvait chez un patient sous traitement à la pénicilline, cette perte de fonction conférerait alors un avantage à la bactérie mutée. En revanche, dans tout autre contexte, le mutant génétiquement plus faible gaspillerait son énergie à produire une enzyme inutile, précipitant ainsi sa disparition.¹⁶⁰ Bien que la résistance des bactéries aux antibiotiques n'ait rien à voir avec l'évolution darwinienne, les guides pédagogiques incitent souvent des enseignants peu méfiants à transmettre à leurs élèves ce récit darwinien trompeur.¹⁶¹

Les récits biaisés en faveur de la théorie darwinienne affirment également que les mutations peuvent rendre les virus résistants aux traitements médicaux connus, conduisant ainsi à des changements à grande échelle. La science fondée sur l'observation révèle que les traitements antiviraux sont souvent conçus pour reconnaître la forme d'une protéine spécifique d'un virus, s'y fixer, puis la détruire. De ce fait, si une perte génétique due à une mutation modifie la forme de la protéine ciblée, cela pourrait rendre cette protéine méconnaissable par l'antibiotique. Dans un tel cas, la perte d'information rendrait le traitement inefficace.¹⁶² Il s'agit là encore d'un exemple de perte d'information génétique qui n'a rien à voir avec l'ajout de données génétiques nouvelles et bénéfiques. Le virus reste un virus et la perte d'information ne conduit pas à l'évolution néo-darwinienne de nouvelles espèces.

Si une mutation survient dans un gène de reproduction et est transmise à la descendance du mutant, celle-ci héritera de la perte résultant de cette mutation. Les mutants resteraient du même type que leurs ancêtres, bien qu'ils soient génétiquement plus faibles (appauvrissement génétique).¹⁶³ (Voir le chapitre 11 pour plus d'informations sur le néo-darwinisme et l'appauvrissement génétique).

Je pose à nouveau la question : pourquoi les laïcs refusent-ils de remplacer les supercheries et les informations trompeuses contenues dans les manuels scolaires actuels par les véritables preuves des macro-changements ? La seule réponse logique est qu'ils n'ont aucune preuve valable à offrir, car l'appauvrissement génétique, combiné au programme de contrôle qualité de Dieu, rend la macro-évolution darwinienne scientifiquement impossible.

Les darwinistes affirment souvent que nous partageons dans notre ADN des erreurs similaires à celles que l'on trouve dans l'ADN des primates. Ces erreurs sont appelées « **pseudogènes** ». Le récit darwinien veut que ces erreurs se soient accumulées au cours de la période non observée durant laquelle, selon eux, les primates auraient évolué pour devenir des humains. Tout espoir darwinien fondé sur cette interprétation biaisée

s'est effondré lorsque la science véritable a observé que les pseudogènes humains et ceux des cobayes partageaient environ 36 % des mêmes erreurs. Comme les darwinistes ne croient pas que nous soyons étroitement apparentés aux cobayes, cela réfute logiquement l'affirmation selon laquelle les erreurs partagées seraient une preuve de l'évolution darwinienne.

Malheureusement, les pseudogènes sont toujours présentés comme une preuve que les humains ont évolué à partir des primates.¹⁶⁴

Les rétrovirus endogènes (à épissage), ou **ERV** (pour « Endogenous Retro Viruses »), constituent une autre prétendue preuve erronée selon laquelle les humains auraient évolué à partir d'un ancêtre primate.¹⁶⁵ Les darwinistes pensent qu'à un moment donné dans un passé non observé, un rétrovirus a injecté un petit brin d'ARN dans une cellule, qui s'est épissé et s'est copié à rebours dans le patrimoine génétique de la cellule lié à la reproduction. Les darwinistes pensent que l'ERV s'est depuis transmis de génération en génération. En partant du principe que les ERV restent au même endroit, les darwinistes recherchent dans le brin d'ADN d'un chimpanzé un ERV situé à un emplacement similaire à celui du brin humain. Ils prétendent alors que la présence de tels ERV prouve que nous partageons un ancêtre commun avec les chimpanzés. Cependant, des recherches ont montré que les ERV peuvent se déplacer le long du brin génétique et se trouvent à divers emplacements dans l'ADN. Cela réfute l'affirmation selon laquelle la présence d'ERV à des emplacements similaires serait la preuve d'une ascendance commune. Je m'attends à ce que la science véritable finisse par découvrir que les ERV, tout comme la soi-disant « ADN poubelle », étaient présents dès le début et jouent un rôle clé dans l'ensemble du système ARN/ADN.

Une autre histoire darwinienne concerne **le chromosome humain n° 2**. Les chromosomes contiennent l'information génétique. Alors que les humains possèdent 46 chromosomes, les singes en ont 48. Pour expliquer cette différence, les darwinistes ont puisé au plus profond de leur imagination pour proclamer que cela prouvait que les humains avaient évolué à partir des primates ! Voici leur histoire. Les télomères sont situés à l'extrémité des chromosomes. Les darwinistes mettent

en avant un télomère trouvé au sein du chromosome humain n°
2 et affirment qu'il prouve

que deux chromosomes se sont fusionnés chez un autre ancêtre primate non observé pour former le chromosome humain n° 2. Ils ignorent le fait que l'on trouve souvent des télomères au sein même de l'information génétique contenue dans les chromosomes. En réalité, on trouve au moins dix autres télomères au sein du chromosome humain n° 2 !

De plus, s'il y avait eu fusion de deux chromosomes ancestraux de primates, les séquences d'ADN de part et d'autre de la fusion présumée au sein du chromosome humain n° 2 seraient similaires à celles des séquences génétiques d'un chimpanzé. Or, les observations scientifiques montrent que le chromosome humain n° 2 contient des données génétiques complexes qui ne se retrouvent pas dans l'ADN d'un primate.¹⁶⁶ De plus, si une telle fusion s'était produite, le spermatozoïde (ou l'ovule) de primate possédant 24 chromosomes ne se serait pas apparié avec son homologue (ovule ou spermatozoïde) ne comportant que 23 chromosomes, et la fécondation n'aurait pas eu lieu, ce qui aurait entraîné l'extinction de la créature dotée du chromosome fusionné.

L'histoire du chromosome humain n° 2 ne vient pas étayer le darwinisme ¹⁶⁷, car **c'est l'information génétique qui est déterminante**, et non le nombre de chromosomes qui la contiennent.

Par exemple, les plants de tabac et les singes possèdent tous deux 48 chromosomes, mais personne ne prétend qu'ils sont jumeaux !

Ernst Haeckel fut l'un des tout premiers pionniers darwiniens à dessiner des choses qui n'ont jamais existé pour promouvoir la théorie de Darwin qui ne s'est jamais vérifiée. Haeckel a lu **L'Origine des espèces** de Darwin, mais dès 1869, dix ans après la publication de l'ouvrage, il était confronté au même problème que les darwinistes d'aujourd'hui : il ne trouvait aucune preuve pour étayer l'hypothèse de Darwin. Plutôt que d'admettre que la macro-évolution n'avait jamais eu lieu, Haeckel a fait ce pour quoi les darwinistes sont désormais tristement célèbres : il a « intelligemment conçu » des preuves frauduleuses.¹⁶⁸ Il a dessiné un

être humain au stade embryonnaire, puis en fit des copies en apportant de légères modifications à chaque dessin, et les étiqueta « poussins », « salamandres », « poissons », etc. Comme ses dessins étaient presque identiques à ceux d'êtres humains au stade embryonnaire, il affirma que *l'ontogenèse récapitulait la phylogénie* ! Cela signifie que les animaux, y compris les humains, passent par leurs stades évolutifs passés alors qu'ils se trouvent dans le ventre de leur mère.

Bien qu'il s'agisse d'une supercherie dès le départ, cette théorie est devenue connue sous le nom de « **loi biogénétique** » ou « **théorie de la récapitulation** ». L'embryologiste Michael Richardson a déclaré : « *Ce qu'il (Haeckel) a fait, c'est prendre un embryon humain et le copier... ce sont des faux.* »¹⁶⁹

Bien que les dessins de Haeckel aient été démasqués comme étant des faux dès les années 1870, on continue aujourd'hui encore, dans les universités, à présenter leurs variantes comme des preuves d'une ascendance commune. Par exemple, les darwinistes montrent des dessins représentant un être humain au stade embryonnaire et affirment qu'il possédait des poches branchiales et une queue, vestiges de nos étapes évolutives passées.¹⁷⁰ La science véritable a depuis longtemps prouvé que les embryons humains n'ont pas de queue et que les prétendues poches branchiales sont en réalité des zones qui se développent pour former les organes de notre gorge.¹⁷¹ La vérité, c'est que la fausse science du XIXe siècle reste une fausse connaissance au XXIe siècle.

Conformément à Romains 1:25, qui parle de ceux *qui « ont changé la vérité de Dieu en mensonge et ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur... »*, deux arguments couramment avancés par les darwinistes concernent l'ordre et l'ingénierie.

L'ordre. Les darwinistes affirment que la structure ordonnée que l'on observe dans une tornade, un cristal de roche ou un flocon de neige est la preuve que l'ordre peut surgir naturellement, sans Dieu. Cet argument ne tient pas la route dès lors que l'on se rend compte que l'ordre présent dans un système non vivant n'a rien à voir avec l'ordre et l'extrême

complexité extrême que l'on retrouve dans un organisme vivant. Les tornades, les cristaux de roche et les flocons de neige se forment naturellement grâce à l'agencement de leurs propriétés physiques. Une cellule vivante se forme grâce à l'information génétique complexe et spécifique contenue dans son ADN. De plus, contrairement aux formes de vie, les tornades, les cristaux de roche et les flocons de neige n'ingèrent pas de nutriments pour les transformer en énergie, ne communiquent pas entre eux et ne se reproduisent pas pour donner naissance à une descendance. Seuls les êtres vivants digèrent la nourriture, utilisent les nutriments pour maintenir leurs systèmes corporels et produire de l'énergie, et possèdent les données génétiques nécessaires pour donner naissance à une descendance *à leur image*.¹⁷²

Les faits et la logique confirment que les formes de vie nécessitent une source d'intelligence extrême à l'origine de leur existence.

Ingénierie. Les darwinistes suggèrent que, puisque les ingénieurs génétiques peuvent apporter des modifications aux formes de vie en manipulant leur ADN, cela indique que la sélection naturelle en est également capable. J'ai abordé la question de leur « sélectionneur naturel » inexistant au chapitre onze ; je vais donc me concentrer ici sur l'ingénierie.

Le génie génétique repose sur les résultats de milliers de découvertes menées par d'autres chercheurs, dans des laboratoires dotés de matériel et d'ordinateurs valant des milliards de dollars, et dirigés par des ingénieurs génétiques hautement qualifiés. Une telle ingénierie délibérée et intelligente n'a rien à voir avec des mutations aléatoires créant de nouvelles informations génétiques bénéfiques qui provoqueraient la macro-évolution d'une espèce animale en une autre. Par exemple, si, grâce à un travail humain intelligent et intensif, un poisson était génétiquement modifié pour donner naissance à une grenouille, cela prouverait-il que l'évolution darwinienne est possible ? Bien sûr que non ! Cela montrerait qu'il faut une intelligence considérable pour créer un changement macro-évolutif notable.

Supposons, par exemple, que vous laissiez tomber au hasard un tas de briques du haut d'un immeuble de six étages : vos chances de construire une maison en briques sont absolument nulles. Mais si vous planifiez et construisez en faisant appel à l'intelligence humaine, ce tas de briques donnera naissance à une magnifique maison. Le fait est que les erreurs survenant au hasard et la conception délibérée et intelligente produisent des résultats extrêmement différents.

Même si cela peut prendre des décennies, la science opérationnelle finit par réfuter les récits darwiniens erronés, de la « bouillie » au « zoo » en passant par « vous ». Même alors, il faudra peut-être encore de nombreuses années avant que ces récits ne soient retirés des manuels scolaires et des musées, pour être remplacés par d'autres supercheries issues du camp darwinien.

Les darwinistes de l'establishment scientifique déclarent avec suffisance : « *La science s'autocorrige, donc la vérité finira par l'emporter* », tout en acceptant avec joie des subventions, en encaissant leurs salaires et en induisant en erreur des millions de personnes. Le flot de faux rapports submerge également les véritables découvertes scientifiques, qui sont ensevelies sous l'avalanche de sornettes à consonance scientifique.

En conséquence, l'establishment scientifique actuel est en ruine. Le nombre sans cesse croissant de rapports de recherche rétractés après avoir été présentés au monde entier comme *des avancées scientifiques* met en évidence la gravité de la situation. Marcia Angell, rédactrice en **chef du New England Journal**, a déclaré : « *Il n'est plus possible de croire aux recherches cliniques publiées.* »¹⁷³

The Lancet, une prestigieuse revue médicale britannique, a dû retirer des dizaines d'articles déjà publiés après avoir découvert que les scientifiques procédaient eux-mêmes à l'évaluation par les pairs de leurs propres articles ! Le Dr Richard Horton, rédacteur en chef de **The Lancet**, a déclaré :

« Une grande partie de la littérature scientifique pourrait être fausse... Les scientifiques manipulent trop souvent les données pour les faire correspondre à leur théorie préférée du monde.

»¹⁷⁴ Par exemple, des études récentes indiquent que la plupart des recherches publiées sur le cancer sont soit erronées, soit invérifiables¹⁷⁵, et des sondages menés auprès de scientifiques révèlent que beaucoup ne rapportent que les résultats qui correspondent à leurs convictions initiales.

Un exemple notable est celui de Jack Szostak, **biologiste** réputé **de Harvard et lauréat du prix Nobel**. Il avait annoncé avoir prouvé que l'ARN pouvait se répliquer de lui-même, démontrant ainsi que la vie aurait pu naître à partir de substances chimiques. Il s'agissait d'une découverte majeure, car l'incapacité de la vie à surgir d'elle-même a toujours constitué une épine dans le pied du darwinisme. Cependant, il n'avait pas découvert une telle preuve et est aujourd'hui revenu sur ses affirmations, affirmant avoir été aveuglé par ses convictions partiales.¹⁷⁶

Le processus d'évaluation par les pairs constitue généralement l'un des problèmes, car les comités d'évaluation sont souvent composés des praticiens les plus partiaux et souvent les plus déconnectés de la réalité dans leurs domaines respectifs. Par exemple, un article comportant huit erreurs majeures a été envoyé au ***British Medical Journal*** et seuls 30 % des plus de 200 scientifiques qui l'ont évalué ont recommandé son rejet.¹⁷⁷ Et une fois qu'un article erroné est publié, il peut être repris dans des journaux, des magazines, des sites web et des manuels scolaires.¹⁷⁸

Les processus de doctorat et de titularisation sont devenus d'une efficacité redoutable pour contraindre les jeunes scientifiques prometteurs à se plier au paradigme dominant, selon lequel *des milliards d'années auraient conduit à l'évolutionnisme darwinien*. Agir autrement reviendrait à commettre un suicide professionnel et à s'exposer à des représailles sous la forme de notes, de diplômes, d'opportunités d'emploi, d'articles publiés ou de subventions qui ne seront jamais accordés.¹⁷⁹

Le professeur David Gerlenter de Yale, que le New York Times a qualifié de « *rock star* », a déclaré que l'évolution darwinienne,

« a été effectivement réfutée... mais est devenue une religion pour de nombreux universitaires ».¹⁸⁰ Le professeur Gelernter a ajouté : « Ils vous détruiront si vous la remettez en cause... J'ai vu cela se produire à maintes reprises ».¹⁸¹ Pour avoir un aperçu des persécutions subies par des chercheurs honnêtes, voir le documentaire de Ben Stein, *Expelled: No Intelligence Allowed*, ou le livre du Dr Jerry Bergman, *Slaughter of the Dissidents*.

La macro-évolution darwinienne ne parvient jamais à satisfaire ses propres critères essentiels. Cela réfuterait le darwinisme s'il s'agissait d'une science, mais il perdure parce qu'il s'agit d'une croyance religieuse sur les origines qui, combinée à la croyance en *des milliards d'années*, constitue le fondement de la vision du monde laïque.

Michael Ruse, professeur à l'université d'État de Floride, a fait remarquer : « *L'évolution est une religion. C'était vrai pour l'évolution à ses débuts, et cela reste vrai aujourd'hui.* »²⁹⁵

Alors que les preuves contre le darwinisme ne cessent de s'accumuler, attendez-vous à voir *surgir* davantage d'affirmations mensongères et d'histoires farfelues pour camoufler son effondrement. Le philosophe Malcolm Muggeridge a déclaré : « ... *la théorie de l'évolution... sera l'une des grandes farces des livres d'histoire de l'avenir. La postérité s'étonnera qu'une hypothèse aussi fragile et douteuse ait pu être acceptée...* »¹⁸⁴

Richard Lewontin, ancien professeur de biologie à Harvard, a expliqué : « *Nous prenons le parti de la science (évolutionniste)... parce que nous avons un engagement préalable envers le matérialisme. Ce n'est pas que les méthodes... de la science nous obligent d'une manière ou d'une autre à accepter une explication matérielle... au contraire... car nous ne pouvons pas laisser un pied divin franchir le seuil.* »¹⁸²

Pas étonnant que le darwinisme soit la seule *théorie scientifique* qui ait besoin de décisions de justice, de procès et de mesures coercitives pour se maintenir à flot. Pourtant, tant que la liberté d'expression existera, le débat sur les origines ne disparaîtra pas, car les personnes libres n'accepteront pas qu'on leur

dire qu'il y a des questions qu'ils n'ont pas le droit de poser, et des réponses qu'ils n'ont pas le droit de remettre en question.

En fin de compte, il faut veiller à bien distinguer la science fondée sur l'observation des récits historiques biaisés par le darwinisme qui sont enseignés comme s'il s'agissait de science. Encore une fois, méfiez-vous de *la fausse science* (2 Timothée 6, 20-21).

Darwin a déclaré : « *On ne peut obtenir un résultat équitable qu'en exposant pleinement et en mettant en balance les faits et les arguments des deux côtés de chaque question.* »¹⁸³ Eh bien, il est grand temps que le dogme darwinien soit comparé à des faits scientifiques observables ainsi qu'à des hypothèses concurrentes viables.

En comparaison, bien qu'il fasse l'objet d'attaques incessantes, pas un seul verset de la Bible n'a jamais été réfuté ni rétracté. **Le rasoir d'Occam.**

Texte : « *Mon professeur se moquait du Nouveau Testament, affirmant que l'analyse des manuscrits anciens révèle 200 000 erreurs. Qu'en pensez-vous ?* » **Russ** : *Il existe des preuves accablantes en faveur de l'exactitude du Nouveau Testament. Il existe plus de 14 000 copies complètes ou partielles du Nouveau Testament datant du 1er siècle et environ 36 000 citations des Pères de l'Église des II^e au IV^e siècles, ce qui suffit à reconstituer le Nouveau Testament à l'exception de seulement 11 versets. Les prétendues erreurs sont d'ordre grammatical ou concernent des variantes orthographiques. Par exemple, ils comptent une variante orthographique d'un mot dans un verset, présente dans 2 000 manuscrits, comme 2 000 erreurs ! Si ce mot apparaît dans 10 versets, cette seule variante orthographique est comptabilisée comme 20 000 erreurs ! Je me montrerais sceptique face à tout ce que dit ce faux docteur, quel que soit le sujet.*

Pendant plus d'un an, des membres de la Skeptics Society m'ont suivi partout, distribuant leurs tracts religieux partout où je prenais la parole. Lors d'une séance de questions-réponses dans une église, le président du groupe m'a posé plusieurs questions auxquelles j'ai répondu. Je lui ai alors demandé : « Vous êtes le président de quel groupe ? » « De la Skeptics Society », m'a-t-il répondu fièrement. Je lui ai répondu : « Alors, vous êtes sceptique ? » « Bien sûr ! », a-t-il affirmé. Je lui ai donc dit : « Eh bien, je viens de révéler plusieurs supercheries utilisées pour promouvoir le darwinisme. En tant que sceptique, harcelez-vous également les professeurs de biologie parce qu'ils enseignent ces mensonges ? » Il a bégayé et a répondu : « Non. Nous croyons en Darwin. » Ce à quoi j'ai demandé : « Donc, vous n'êtes pas vraiment le président de la Skep-tics Society, mais en réalité le président de la Hypo-crites Society, n'est-ce pas ? » Ils ne m'ont plus suivi depuis. L'Ecclésiaste 7:5 nous dit qu'il vaut mieux écouter la réprimande d'un sage que d'entendre le chant des insensés. Russ

« Je suis étudiant en biologie. Aujourd'hui, le professeur a donné l'exemple des fentes branchiales chez un bébé dans le ventre de sa mère, dont vous aviez démontré qu'il s'agissait simplement de plis cutanés.

Merci pour ce que vous faites. » Jesse, dans l'Oregon

Au cours d'un débat avec deux biologistes darwiniens, j'ai demandé : « Pourquoi ne trouve-t-on pas beaucoup de fossiles de transition dans les couches rocheuses ? » Ils ont répondu : « L'évolution darwinienne se produit trop rapidement pour être capturée dans les couches (équilibre ponctué). » Plus tard, j'ai demandé : « Pourquoi ne voyons-nous pas de macro-changements se produire aujourd'hui ? » Ils ont répondu : « Parce que l'évolution darwinienne se produit lentement, sur de longues périodes. » Alors, j'ai dit : « Je ne comprends plus. L'évolution darwinienne se produit-elle trop rapidement pour laisser des traces, ou trop lentement pour être observée ? » Ils se sont regardés et ont dit : « Waouh, c'est notre croyance religieuse ! Mais c'est ce que nous croyons. » J'ai répondu : « Croyez ce que vous voulez, mais cessez d'enseigner vos croyances comme de la science à des enfants qui ne se doutent de rien. » Russ



15

Une pléthore de fruits maléfiques de l'

C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Jésus-Christ dans Matthieu 7:20.

Vous êtes-vous déjà interrogé sur certaines des questions liées aux *milliards d'années qui ont conduit au darwinisme* ? J'ai consacré les six chapitres précédents à passer en revue les principales prédictions de ce que je considère comme le « fruit du mal » par excellence issu de l'arbre des croyances en une Terre ancienne : l'évolution darwinienne. Dans ce chapitre, je souhaite examiner sept autres « fruits du mal » issus de ces croyances.

Les milliards d'années et le darwinisme se sont combinés pour fournir le fondement philosophique qui a permis au naturalisme et à l'humanisme de prospérer.

Le naturalisme est une vision du monde également appelée « athéisme matérialiste ». ¹⁸⁵ Le naturalisme soutient que seule la matière existe, tandis que ni l'esprit ni l'âme de l'homme, ni l'Esprit que nous appelons Dieu n'existent. Il rejette toute explication surnaturelle ou métaphysique de la nature et soutient que les sciences naturelles constituent la seule base de ce qui peut être connu. **L'humanisme** est une vision du monde fondée sur le naturalisme. ¹⁸⁶ Les humanistes rejettent toute

croyance en une cause surnaturelle comme fondement de la morale ou de la prise de décision, tout en estimant que les humains sont l'animal le plus évolué et qu'ils sont, par essence, leur propre dieu.

Le naturalisme et l'humanisme postulent tous deux que les êtres humains font partie de la nature, au même titre qu'un chêne ou une fourmi, ce qui correspond à Romains 1:21-23 : ***« Car, bien qu'ils aient connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu... mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur insensé s'est obscurci. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous et ont changé la gloire du Dieu incorruptible en une image ressemblant à l'homme corrompible, aux oiseaux, aux quadrupèdes et aux reptiles.***

De son côté, le christianisme fondé sur la Bible conclut, à partir des Écritures, de la science, de la logique et de la Création elle-même, que le Dieu biblique est notre Créateur. Par exemple, la *loi de l'entropie* prouve que la matière n'a pas toujours existé et que, selon la loi de conservation de la masse et de l'énergie ainsi que selon la logique, elle n'a pas pu surgir du néant (voir chapitre 8). En effet, la Bible proclame avec force que l'existence même de la Création ne nous laisse aucune excuse pour ne pas connaître Dieu et ne pas croire en lui. ***Car ce qui est invisible de lui, depuis la création du monde, se voit clairement dans ses œuvres, à savoir sa puissance éternelle et sa divinité, de sorte qu'ils sont inexcusables*** (Romains 1:20).

Sir Francis Galton, cousin de Charles Darwin, est connu comme le père de l'**eugénisme**,¹⁸⁸ terme issu d'une combinaison de mots grecs signifiant « *bien né* ». L'eugénisme est la discipline visant à améliorer les caractéristiques physiques et mentales des êtres humains. À première vue, cela semble être une noble

. Cependant, l'histoire montre que la poursuite de l'eugénisme a conduit à la mort prématurée de millions de personnes, dont on ne connaît pas le nombre exact, dans le but d'éliminer *les pools génétiques jugés indignes* et d'améliorer les caractéristiques physiques et mentales des générations futures. Des eugénistes sans scrupules ont éliminé ceux qu'ils jugeaient constituer des pools génétiques indésirables par le biais de programmes de stérilisation forcée, d'avortements, d'infanticides, d'euthanasie, de génocides, de guerres ethniques et de la promotion du mode de vie homosexuel (les homosexuels ne se reproduisent pas).

Après que les nazis eurent mis l'eugénisme en pratique pendant la Seconde Guerre mondiale, le terme fut interdit.¹⁸⁹ *La revue *The Annals of Eugenics** fut rebaptisée **The Annals of Human Genetics** et **Eugenics Quarterly** devint **The Journal of Social Biology**. Cependant, l'eugénisme est aujourd'hui de nouveau en vogue sur les campus universitaires, dans les débats politiques et dans la pratique à travers le monde. La promotion de l'avortement, du mode de vie homosexuel, du transgenre et de l'élimination de ceux jugés indignes de vivre – qu'il s'agisse des enfants à naître, des personnes handicapées ou des personnes âgées – révèle que si nous ne tirons pas les leçons de l'histoire, nous sommes voués à la répéter.

La vision biblique soutient que toute vie humaine a de la valeur, car « **Dieu créa l'homme à son image, homme et femme** » (Genèse 1, 27).

L'idée selon laquelle les êtres humains ne seraient que des animaux évolués, issus de *milliards d'années* d'évolution *menant au darwinisme*, a été adoptée sans réserve par ceux qui détiennent le pouvoir politique et qui souhaitent s'imposer aux autres.

La conviction selon laquelle « **la politique est la biologie appliquée** » repose sur la croyance en *des milliards d'années ayant conduit au darwinisme*.

Le nazisme était sans aucun doute un exemple de cette conception selon laquelle « *la politique est la biologie appliquée* ». Ernst Haeckel, inventeur de la théorie frauduleuse

de la récapitulation (chapitre 14), a eu une influence considérable sur Adolf Hitler, qui croyait que les Allemands constituaient la race la plus évoluée et la plus supérieure, et qu'ils méritaient de dominer le monde. Outre la guerre mondiale déclenchée par Hitler, le régime nazi a assassiné treize millions de personnes dans ses camps de concentration. En 1971, l'ouvrage **Les origines scientifiques du national-socialisme** affirmait : « *Le darwinisme social... a atteint son apogée dans l'Allemagne nazie sous Hitler... l'évolutionniste suprême, et le nazisme est le fruit ultime de l'arbre évolutionnaire.* »¹⁹⁰

Karl Marx est considéré comme le **père du communisme**. Au XIXe siècle, il était philosophe et militant politique. Il a rédigé le *Manifeste communiste* (1848) et **Le Capital** (1867). Il saluait *les milliards d'années ayant conduit au darwinisme*, car de telles croyances contribuaient à débarrasser la société de Dieu, y compris de Sa morale inhérente et de la conviction que la vie humaine possède une valeur particulière, puisqu'elle est *créée à l'image de Dieu*. On rapporte que Marx aurait déclaré : « *Mon objectif dans la vie est de détrôner Dieu et de détruire le capitalisme.* »

Le marxisme est une vision du monde économique et sociopolitique. **Le communisme** est la mise en œuvre des idées marxistes, notamment celle selon laquelle un système sans classes, fondé sur la propriété commune des moyens de production et des services, évoluera de mieux en mieux jusqu'à devenir une utopie parfaite, caractérisée par l'abondance économique et la liberté pour les individus de développer leurs talents. Ce système athée échoue toujours, car il ne tient pas compte de la nature pécheresse de l'humanité (la paresse de certains ; la soif de pouvoir et de richesse chez d'autres).

Le marxisme et le communisme ont entraîné la mort de dizaines de millions de leurs propres citoyens, ce qui en fait deux exemples néfastes de *la politique comme application de la biologie*.

Le dictateur marxiste Mao Tsé-toung considérait que *la politique est une application de la biologie*. Il a assassiné 60 millions de personnes en Chine entre 1949 et les années 1970 et citait Charles Darwin comme son auteur préféré.¹⁹¹

Le Manifeste communiste de Marx prévoyait que le gouvernement assure une éducation gratuite aux enfants dans les écoles publiques. Horace Mann, premier président du système scolaire public américain, est vénéré comme le *père de l'enseignement public*. Il a écrit : « *Nous qui sommes engagés dans la cause sacrée de l'éducation avons le droit de considérer que tous les parents ont livré des otages à notre cause.* »¹⁹²

John Dewey (1859-1952) était psychologue, militant politique, réformateur de l'éducation et premier président de *l'American Humanist Association*, la plus grande organisation athée des États-Unis. Il fut également l'un des 34 signataires du *Manifeste humaniste* original (1933), fondé sur la croyance en *des milliards d'années ayant conduit à l'évolution darwinienne*. Il a influencé l'enseignement public aux États-Unis et promu *l'éducation progressiste*, qui domine aujourd'hui le système scolaire public américain.

Hitler, Marx et Dewey avaient compris l'importance d'endoctriner la jeunesse selon leur vision du monde. Ils avaient pris conscience que celui qui contrôlait les manuels scolaires contrôlerait l'avenir.

La vision biblique est la suivante : « ***Les hommes méchants et les séducteurs iront de mal en pis*** » (2 Timothée 3:13).

En novembre 2006, le New York Times a rapporté les propos de Carolyn Porco, de l'Institut des sciences spatiales, selon lesquels nous devons enseigner « *... à nos enfants, dès leur plus jeune âge, l'histoire de l'univers... plus glorieuse et plus impressionnante ...que tout ce qu'offrent les Écritures ou n'importe quel dieu...* »²³³

Selon la vision biblique, certaines personnes sont : « ***toujours en train d'apprendre, sans jamais parvenir à la connaissance de la vérité... des hommes à l'esprit corrompu, réprouvés en matière de foi*** » (2 Timothée 3:7-8).

Jusqu'en 1962, des prières quotidiennes étaient adressées au Dieu biblique dans les écoles publiques américaines, la création était souvent enseignée à partir de la Bible et les écoles publiques des États-Unis étaient très bien classées en mathématiques, en sciences et en matière d'éducation en général.

Cependant, entre 1962 et 1963, **la prière et la création ont été remplacées par des théories faisant référence à des milliards d'années, débouchant sur le darwinisme.**¹⁹³

Aujourd'hui, les écoles publiques américaines se classent dans les 15 % les moins performants parmi les pays industrialisés.

Les décisions fatidiques prises aux États-Unis en 1962-1963 ont écarté Dieu et ses principes moraux, entraînant **l'effondrement moral de la société américaine**. Dès 1965, la culture de la drogue et la révolution sexuelle ont explosé à travers tout le pays. À l'époque, il n'existait que deux principales maladies sexuellement transmissibles. Aujourd'hui, on en compte plus de 50, y compris le virus du sida.

En 1962, les principaux problèmes dans les écoles publiques étaient les enfants qui parlaient sans y être invités et qui mâchaient du chewing-gum en classe. Les problèmes actuels comprennent l'abus d'alcool et de drogues, les viols collectifs, les grossesses chez les adolescentes (en hausse de 550 % – ministère américain de la Santé et des Services sociaux), l'avortement, le transgenre, les meurtres de masse, le suicide (les taux ont triplé – Centre national des statistiques de santé) et le fait que de nombreux jeunes élevés dans la foi chrétienne quittent désormais l'Église avant l'âge de vingt ans.²³⁴

À la fin des années 1960, de nombreux groupes radicaux, qui ont largement contribué à saper les fondements moraux sur lesquels la société américaine avait été bâtie, ont commencé à émerger des racines de *milliards d'années menant au darwinisme*. Parmi ceux-ci figuraient des groupes écologistes radicaux, le

mouvement radical de libération des femmes, des groupes prônant des modes de vie alternatifs et des organisations radicales de défense des droits des animaux.

Peter Singer, le père du mouvement de défense des droits des animaux, a déclaré : « Le christianisme est notre ennemi. Si nous voulons que la cause des droits des animaux aboutisse, nous devons détruire la tradition religieuse judéo-chrétienne. »

La vision biblique est la suivante : il y aura [...] ***ceux qui ont troqué la vérité de Dieu contre le mensonge, et qui ont adoré et servi la créature plutôt que le Créateur*** (Romains 1:25).

La société américaine souffre aujourd'hui du **relativisme moral**, une conception philosophique selon laquelle il n'existe pas de vérités absolues.

Ce qui est bien ou mal dépend de chaque individu et de ce que la société est prête à accepter. Affirmer qu'il y a quelque chose de répréhensible dans l'avortement, la pornographie (les États-Unis sont aujourd'hui le premier exportateur mondial de pornographie), le mariage homosexuel, la sorcellerie ou le satanisme (le paganisme double tous les 18 mois aux États-Unis)¹⁹⁴ reviendrait à se faire traiter de méchant, de moralisateur, d'arrogant ou d'insensible. Les insultes sont toujours le dernier rempart de ceux qui n'ont pas de faits pour étayer leur position. Saul Alinsky serait fier... Saul qui ?

En 1971, l'ouvrage ***Rules for Radicals*** (« **Règles pour les radicaux** ») du néo-marxiste Saul Alinsky a été publié. Alinsky, surnommé « *l'organisateur communautaire original* », a fondé ses règles visant à transformer une nation (les États-Unis) en une nation communiste sur les tactiques du néo-marxiste italien Antonio Gramsci. Le néo-marxisme est un terme désignant des méthodes qui tentent de répondre à des questions non abordées dans les écrits de Marx.

Dans la dédicace d'ouverture de son ouvrage, Alinsky reconnaît Lucifer comme le premier radical à s'être rebellé contre l'ordre établi.¹⁹⁵ Les deux objectifs principaux de ***Rules for Radicals*** sont de saper les absolus bibliques et la morale chrétienne

afin de corrompre la culture d'une nation et de la faire s'effondrer sur elle-même, de sorte qu'un régime marxiste puisse prendre le pouvoir.

Le président Harry Truman a déclaré : « *Le fondement de la loi de cette nation a été donné à Moïse sur la montagne (les Dix Commandements).* » Il a ensuite mis en garde la nation : « *Si nous ne disposons pas d'un cadre moral adéquat, nous finirons par nous retrouver avec un gouvernement totalitaire.* »¹⁹⁶

Alinsky a déclaré : « *La première étape de l'organisation communautaire est la désorganisation communautaire.* » Sa **règle numéro un** consiste à *provoquer des conflits pour diviser les gens* en groupes opposés qui s'hostilisent mutuellement. Il proposait qu'un *organisateur communautaire* crée des conflits pour diviser les gens selon leur race, leur religion, leurs revenus, leur genre, leurs opinions politiques... tout ce susceptible de créer une division. Comme les gens n'aiment pas les conflits, ils se tournent naturellement vers la **deuxième règle** d'Alinsky : **le compromis**. Tous les groupes défendent une certaine position ; le compromis les éloigne donc toujours de leurs principes pour les rapprocher de la position radicale.

La règle numéro trois concerne ceux qui restent fidèles à leurs principes et refusent tout compromis. Ces personnes doivent être **marginalisées**. Alinsky suggérait que **le ridicule est l'arme la plus puissante du radical**. En traitant l'opposition de « raciste », « fondamentaliste », « stupide » ou « sans compassion », *l'organisateur communautaire* amènerait les gens à prendre leurs distances par rapport à ceux qui refusent tout compromis, marginalisant ainsi l'adversaire du radical. Nous observons clairement ces règles à l'œuvre dans toute la société américaine d'aujourd'hui.

Partant du principe que les êtres humains ne sont que des animaux en évolution, **l'avortement** a été légalisé aux États-Unis en 1973. Chaque fois que j'évoque l'avortement, je me dois de mentionner le fait que de nombreuses femmes, y compris des chrétiennes, ont avorté. Si vous faites partie de ces femmes, sachez que Dieu vous aime et qu'

a envoyé son Fils unique pour expier tous nos péchés. Veuillez donc à demander pardon à Dieu (Il vous le accordera instantanément). Acceptez ensuite sa grâce et son pardon (c'est-à-dire, libérez-vous de toute culpabilité). Maintenant, un message pour les hommes (car nous pouvons parfois être un peu lents à comprendre) : si une femme a avorté, un homme a avorté lui aussi. Si cela s'applique à vous, veuillez à demander pardon à Dieu. Il vous le accordera.

Margaret Sanger a fondé Planned Parenthood en 1916 afin d'éliminer ce qu'elle appelait *les « mauvaises herbes humaines »* et les « races inférieures », parmi lesquelles figuraient les Orientaux, les Juifs et les Noirs.¹⁹⁷ Sanger, partisane de l'eugénisme, a déclaré qu'elle attendait avec impatience de *voir l'humanité libérée de la tyrannie du christianisme* (qui postule que les êtres humains sont créés à l'image de Dieu, ce qui rend immoral le fait de tuer ceux que l'on juge inaptes à vivre).¹⁹⁸ À l'heure où nous écrivons ces lignes, plus de 70 millions de citoyens américains ont été tués par **l'avortement**. Dans le monde entier, plus de 3 milliards de bébés sans défense ont été massacrés.

Le « Distinguished Texas Scientist » de 2006, selon l'Académie des sciences du Texas, était Eric Pianka, professeur à l'université du Texas. Faisant écho à la conviction selon laquelle les humains ne sont que des animaux en pleine évolution, il a déclaré que la mort de 5,8 milliards de personnes (soit 95 % de la population mondiale de l'époque) était nécessaire pour empêcher la Terre de se transformer en une « *biomasse humaine obèse* ». Wild Earth, un journal écologiste radical, a déclaré : « *L'extinction de l'Homo sapiens... la disparition progressive de la race humaine résoudra tous les problèmes de la Terre, tant sociaux qu'environnementaux.* »¹⁹⁹

Voici quelques-uns des fruits pourris qui pendent aux branches de l'arbre maléfique *de ces milliards d'années d'histoire*. J'ai abordé le fruit numéro un, le darwinisme, dans les chapitres précédents. J'ai gardé le fruit maléfique par excellence pour le chapitre dix-sept. Mais tout d'abord, parlons du neuvième fruit dans

chapitre suivant : **la perte de l'héritage chrétien de l'Amérique.**

« Nous avons été des évolutionnistes théistes pendant 25 ans. Après avoir assisté à vos trois premiers séminaires, nous savons désormais que c'est Dieu qui nous a créés ! » Bob et Carol, dans le Colorado

« Ma professeure de lycée a assisté à votre conférence et m'a dit que ce que vous aviez partagé avait anéanti sa foi dans le darwinisme et changé sa vision du monde ! » Daryl, en Arizona

« Comme j'avais entendu votre intervention dans mon église, quand j'ai lu le titre sur l'homme-singe, je me suis dit : "Il les a créés 'selon leur espèce' et la Parole de Dieu est vraie : mot pour mot et de bout en bout." Merci ! » Jerry, de l'Idaho

J'ai dit à la jeune femme de l'IMAX du Grand Canyon : *« J'ai besoin de 55 billets pour mon groupe participant à la visite guidée sur la Création. »* Elle m'a regardé et s'est écriée : *« Qu'est-ce que vous enseignez à ces gens ? ! »* J'ai répondu : *« Je leur enseigne comment le Canyon s'est réellement formé, plutôt que ces contes de fées éculés que vous ne cessez de propager. »* Elle a bégayé avant de révéler : *« Eh bien, j'ai été élevée dans une famille chrétienne, mais je suis allée à l'université et j'ai appris que tout ce que dit la Bible est un mensonge ! »*

Je lui ai répondu : *« Non, vous avez été trompée par vos professeurs athées et marxistes. Si vous voulez faire une pause, je répondrai à toutes vos questions sur ces sujets pendant que mon groupe regarde le film. »* Elle a accepté et j'ai répondu à des dizaines de ses questions. Tous les enfants se posent ce genre de questions et, lorsque les réponses dont ils ont besoin ne leur sont pas fournies, les doutes s'enveniment jusqu'à l'incrédulité. Nous, nous avons les réponses. Russ



16

La perte de l'héritage chrétien de l'Amérique

*« Lorsque les piliers du christianisme seront renversés, nos formes actuelles de gouvernement républicain... tomberont avec eux. »*²⁰⁰ Le Dr Jedidiah Morse, l'un des Pères fondateurs

Pour détruire les États-Unis d'Amérique de l'intérieur, un ennemi doit accomplir deux choses. Premièrement, détruire la foi des citoyens dans les enseignements fondamentaux de la Bible, le

COST (voir le glossaire). Ensuite, réécrire la grande histoire chrétienne de l'Amérique. Il s'agit d'une attaque directe qui a nécessité des efforts constants et beaucoup de patience, et d'innombrables personnes ont consacré leur vie à mettre en œuvre ce plan au cours des 200 dernières années et plus.

Le plan est simple, mais sournois. Enseigner aux enfants de la nation qu'il n'y a jamais eu de Créateur et saper la confiance des citoyens dans les fondements bibliques. Ainsi, en l'espace d'une génération, « *Nous, le peuple* », renierons notre Créateur qui nous a dotés de nos libertés. Parallèlement, en enseignant aux écoliers une histoire réécrite des États-Unis qui efface l'héritage chrétien du pays et minimise le véritable passé de la nation, « *Nous, le peuple* », risquons de ne plus voir aucune raison de défendre ce dont nous avons hérité. À la fin du XIXe siècle, le Dr

A.A. Hodge, de Princeton, prédisait : « ... *un système centralisé d'éducation nationale... s'avérera l'instrument le plus effroyable pour la propagation de l'incroyance antichrétienne et athée...*

»201

L'attaque principale contre l'histoire des États-Unis s'est concentrée sur le Source biblique des libertés du pays. Il était évident pour les adversaires de l'Amérique que, pour détruire les États-Unis, ils devaient saper la foi dans le Dieu de la Bible dans le cœur et l'esprit du citoyen américain moyen. Conscients de cela, les ennemis de l'Amérique ont braqué leur mire sur les enfants de la nation : sapez la foi d'un enfant en l'existence d'un Créateur aimant avec lequel nous devons nous réconcilier, et vous détruisez également la foi de cet enfant en l'existence d'un Créateur qui lui a conféré ses droits.

Des générations d'humanistes engagés ont consacré leur vie et leurs ressources à acquérir l'emprise qu'ils exercent aujourd'hui sur l'enseignement public aux États-Unis. À la lecture de la plupart des manuels humanistes actuels, ou en écoutant un cours d'histoire dispensé par la plupart des professeurs d'université laïques, on pourrait en conclure que le christianisme n'est qu'un ensemble de mythes n'ayant guère de rapport avec la fondation des États-Unis, et que le Dieu biblique n'a rien à voir avec les réalisations dont la nation a bénéficié.

Le point de vue biblique est le suivant : « ***Mon peuple périlite par manque de connaissance*** » (Osée 4:6).

Karl Marx, le *père du communisme*, estimait que le moyen de prendre le pouvoir par la révolution dans un pays consistait à détruire la connaissance qu'avait la culture de son patrimoine. Il savait que *les gens dépourvus de patrimoine sont facilement induits en erreur* et peu enclins à voir une raison de défendre leur nation. Il comprenait que le premier champ de bataille était la réécriture de l'histoire d'un pays

et on lui attribue cette citation : « *La première condition du bonheur du peuple est l'abolition de la religion.* »²⁰² Ses idées n'ont pas été vaines.

Au cours des soixante dernières années, l'histoire des États-Unis a été réécrite ou ignorée. Les écoliers américains ont grandi en ne connaissant pratiquement rien des racines chrétiennes de leur nation. Les révisionnistes historiques, en particulier ceux qui occupent des postes d'auteurs, de rédacteurs en chef et d'éditeurs de manuels scolaires, non seulement nient l'héritage judéo-chrétien de l'Amérique ou mettent les enfants dans l'embarras à ce sujet, mais ils enseignent également aux élèves à avoir honte des Pères fondateurs de leur pays. Par exemple, on peut lire dans cette édition pour enseignants d'un manuel scolaire : « Lorsque Jefferson a écrit que “tous les hommes” sont égaux, il voulait en réalité dire “tous les citoyens” – les femmes et les Noirs n'étaient pas inclus. »²⁰³ Il s'agit là purement et simplement de propagande anti-américaine, car le contexte de la Déclaration d'indépendance indique clairement que l'expression « **tous les hommes** » fait référence à ***l'homme créé par Dieu à son image, homme et femme*** (Genèse 1:27).

Voici un exemple d'exercice de jeu de rôle destiné aux élèves, tiré d'un manuel destiné aux enseignants :²⁰⁴ « *Mettez-vous dans la peau d'un Romain troublé par la montée du christianisme et rédigez une lettre expliquant pourquoi vous vous opposez au christianisme.* » Quel impact ce type de propagande peut-il bien avoir sur un jeune esprit influençable ?

Le fait que la véritable histoire de l'Amérique ait été occultée a commencé à m'apparaître clairement lors d'un voyage avec ma femme, Joanna, à Washington, D.C., en 2007. En visitant la capitale de notre nation, nous avons été émerveillés par les peintures et les dessins du Musée national d'art, car la plupart des œuvres d'art datant des débuts de l'histoire des États-Unis avaient pour thème la Bible. Après avoir quitté le musée, nous avons été fascinés par la visite de diverses institutions fédérales et de monuments commémoratifs dans la capitale nationale. Sur bon nombre de

ces sites, nous avons découvert des citations gravées dans les murs de pierre, proclamant la foi en Dieu et la gratitude envers le Dieu biblique de la part de certains des Pères fondateurs de la nation. Nous avons également trouvé des représentations des Dix Commandements, des versets bibliques et des témoignages inscrits sur du laiton ou sculptés dans le marbre ou le granit, chacun attestant de la foi autrefois puissante des États-Unis en Dieu et de leur confiance en Lui.

Il est difficile de visiter la capitale des États-Unis sans conclure que la nation a été fondée par des hommes et des femmes majoritairement chrétiens, sur la base de principes majoritairement chrétiens, et que la foi dans le Créateur biblique a eu un impact significatif sur le cours de l'histoire de la nation. Pourtant, sans connaissance de leur véritable passé, les citoyens américains peuvent être amenés à croire tout ce que les pouvoirs en place leur présentent.

Car nous ne luttons pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les chefs des ténèbres de ce monde, contre les forces du mal dans les lieux célestes (Éphésiens 6:12).

L’empreinte de Dieu était présente dans le cœur des premiers explorateurs et colons qui ont mis le cap sur l’Amérique. Parmi eux figuraient Christophe Colomb, les puritains et les pèlerins. Même la plupart des universités, telles que Yale et Harvard, ont vu le jour en tant qu’institutions chrétiennes. Pourtant, dès le début du XVIIIe siècle, tant l’Église chrétienne que les habitants des Treize Colonies avaient perdu leur zèle pour le véritable Dieu biblique. De même, la plupart des universités finirent par succomber à l’attrait du compromis laïque (à l’instar de la plupart des institutions chrétiennes d’aujourd’hui).

Puis vint le premier « **Grand Réveil** », un renouveau chrétien qui s’étendit de 1732 à 1776 et débuta en Nouvelle-Angleterre

²⁰⁵ lorsque plusieurs pasteurs fidèles à Dieu, dont Jonathan Edwards, se remirent à prêcher depuis leur chaire que « *le Christ est mort pour vous* ». Ils furent bientôt rejoints par l'évangéliste britannique George Whitefield, qui prêchait sur les places publiques, dans les champs et les prairies, où Dieu déversait ses bénédictions et où les foules se comptaient par milliers. Alors que le premier **Grand Réveil** prenait son essor, d'autres pasteurs se remirent à proclamer : « *Le Christ est mort pour vous* », et bientôt les Treize Colonies s'unirent pour former *une seule nation sous Dieu*.

Il est essentiel de comprendre que les colons adhéraient à une vision du monde fondée sur la Création. Par conséquent, lorsque les gens entendaient « *le Christ est mort pour vous* », ils comprenaient pourquoi Jésus avait été crucifié et comment son sacrifice sur la croix allait réconcilier les croyants avec leur Créateur céleste.

Dans les premiers chapitres des Actes 17, nous apprenons que lorsque l'apôtre Paul discutait avec des Juifs, qui adhéraient à une vision du monde fondée sur la Création, il commençait par déclarer : « **Jésus, que je vous annonce, est le Christ.** »²⁰⁶ Les Juifs comprenaient les fondements scripturaires ; Paul n'avait donc pas besoin d'expliquer pourquoi ils avaient besoin d'un Sauveur. Il se contentait de déclarer que Jésus était le Messie promis. De même, les habitants des Treize Colonies étaient conscients de leur besoin de rédemption auprès de leur Créateur ; ils pouvaient donc comprendre et accepter que « *le Christ est mort pour vous* ».

Une fois que Dieu eut répandu son Saint-Esprit, le *Grand Réveil* prit son essor, et les Treize Colonies réclamèrent aux Britanniques la restitution de leurs droits accordés par Dieu. Elles les obtinrent grâce à la Guerre d'Indépendance. En effet, la Cloche de la Liberté porte l'inscription tirée de Lévitique 25:10 : « **Proclamez la liberté dans tout le pays, pour tous ses habitants.** »

Les écrits et citations de nos Pères fondateurs, ainsi que les sermons des pasteurs chrétiens qui ont précédé la Guerre d'Indépendance, attestent que les États-Unis d'Amérique ont été fondés avant tout sur des principes chrétiens, notamment les Dix Commandements, et que notre Créateur biblique nous a dotés de certains droits inaliénables.

Noah Webster (1758-1843) a rédigé le premier dictionnaire américain et a compilé le **Blue Back Speller**, qui servait à l'éducation des enfants américains à une époque où la jeunesse américaine comptait parmi les plus instruites au monde. Webster a déclaré : « *Notre liberté, notre croissance et notre prospérité étaient le fruit d'une philosophie de vie biblique.* » Il a affirmé : « *La religion chrétienne est..... l'une des premières choses que tous les enfants... devraient apprendre.* »²⁰⁷ Webster comprenait, comme il l'a dit, que « *la religion chrétienne doit être le fondement de tout gouvernement visant à garantir les droits et les privilèges d'un peuple libre.* »²⁰⁸ Il savait qu'il était vital pour les Américains, chrétiens comme non-chrétiens, de comprendre le lien entre les premiers chapitres du livre de la Genèse et les libertés accordées aux citoyens américains par leur Créateur biblique.

Le premier chirurgien général des États-Unis, le Dr Benjamin Rush, l'un des Pères fondateurs, a déclaré : « *Le seul fondement d'une... République doit être posé dans la religion... et le christianisme est la seule religion vraie et parfaite.* »²⁰⁹

Si les Pères fondateurs étaient pour la plupart des hommes d'une foi inébranlable, ils n'étaient pas parfaits, tout comme il n'y a pas d'hommes parfaits aujourd'hui. Pourtant, parmi les Pères fondateurs, cinquante-deux des cinquante-six signataires de la Déclaration d'indépendance (93 %) et cinquante-deux des cinquante-cinq auteurs de la Constitution des États-Unis (95 %) étaient chrétiens.²¹⁰

Au cours des années de formation de la nation, pendant la guerre d'Indépendance, les constitutions des États intégraient des doctrines chrétiennes. En voici deux exemples :

La Constitution du Delaware : « *Tout citoyen qui serait élu membre de l'une ou l'autre chambre de la législature, ou nommé à toute autre fonction, sera tenu de souscrire à la déclaration suivante : Je professe ma foi en Dieu le Père, en Jésus-Christ, son Fils unique, et au Saint-Esprit, un seul Dieu béni pour les siècles des siècles ; et je reconnais que les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament sont inspirées par Dieu.* »

La Constitution de Pennsylvanie, adoptée en 1776, exigeait de tous les membres de l'assemblée législative qu'ils déclarent : « *Je crois en un seul Dieu, Créateur et Souverain de l'univers, qui récompense les bons et punit les méchants ; et je reconnais que les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament sont d'inspiration divine.* »²¹¹.

Les Pères fondateurs des États-Unis croyaient

... **que Dieu avait créé l'homme à son image... homme et femme...** (Genèse 1:27), proclamant dans la Déclaration : « *Tous les hommes sont créés égaux et dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables...* » Les Pères fondateurs ont clairement indiqué que les libertés de l'Amérique provenaient directement du Créateur pour ses citoyens, la Déclaration d'indépendance faisant également référence au Créateur biblique en tant que : Législateur de la nature (*lois de la nature ; Dieu de la nature*), Juge suprême (*le Juge suprême du monde*) et Protecteur divin (*protection de la Providence divine*).

John Hancock fut le premier signataire de la Déclaration d'indépendance. Il prit la tête d'une proclamation du Congrès le 15 avril 1775 qui attestait de la volonté du Congrès : « *... de s'humilier devant Dieu... d'implorer le pardon de toutes nos transgressions...* » et demandait « *... une*

*bénédiction sur les... colonies américaines qui défendent leurs droits (pour lesquels nous souhaitons remercier Dieu Tout-Puissant)... »*²¹² Patrick Henry, l'orateur de la Révolution, a déclaré que la Bible « ... *est un livre qui vaut plus que tous les autres livres jamais imprimés.* »²¹³

Au cours des années qui suivirent la Guerre d'Indépendance, les treize États fondateurs commencèrent à se diviser en raison de désaccords sur diverses questions, notamment les droits commerciaux. En conséquence, une Convention constitutionnelle fut convoquée à Philadelphie en mai 1787. Les **trois principales sources de référence de la Constitution américaine**, citées par ses auteurs, étaient : *la Bible du roi Jacques*, *les Commentaires sur les lois d'Angleterre de Sir William Blackstone* et *L'Esprit des lois du baron Montesquieu*.²¹⁴ Ces trois sources révèlent que l'État de droit de la nation reposait sur la loi naturelle immuable des Dix Commandements de Dieu.

Repris dans son contexte approprié, l'expression « *dotés par leur Créateur* » figurant dans la Déclaration constitue le cadre adéquat à travers lequel nous pouvons interpréter correctement la Constitution des États-Unis et la Déclaration des droits qui y est annexée. Le fait que les Pères fondateurs croyaient au Créateur biblique et que les libertés américaines provenaient directement de Dieu pour les citoyens de la nation nouvellement formée transparaît dans la phrase d'ouverture de la Constitution des États-Unis : « *Nous, le peuple...* » plutôt que « *Nous, le gouvernement* ». Il est tout à fait clair que les fondateurs de l'Amérique croyaient que les droits de chaque personne provenaient de leur Créateur biblique.

Au cours de la Convention constitutionnelle, Ben Franklin, dont on ne savait pas à l'époque s'il était chrétien, proposa que chaque session commence par une prière adressée au Dieu de la Bible²¹⁵ et, depuis 1787, chaque session du Congrès a débuté par une prière adressée au Dieu biblique (jusqu'aux

années 1990 et à plusieurs reprises par la suite, lorsque les sessions du Congrès s'ouvraient par une prière adressée au dieu de l'islam).

À la suite de la Convention constitutionnelle, Alexander Hamilton, premier secrétaire au Trésor des États-Unis et principal auteur des *Federalist Papers* qui interprétaient la Constitution américaine, déclara : « *J'estime sincèrement (la Constitution) comme un système qui, sans l'intervention de Dieu, n'aurait jamais pu... faire l'objet d'un accord entre des intérêts aussi divers.* »²¹⁶

Le Père de la Nation et premier président, George Washington, a conclu son serment en disant « *Que Dieu me vienne en aide* » tout en se penchant pour embrasser la Bible. Il a proclamé une Journée nationale d'action de grâce envers le Dieu chrétien le 3 octobre 1789. (La proclamation de Thanksgiving présentée par Abraham Lincoln est celle qui est célébrée aujourd'hui).

Thomas Jefferson, l'un des Pères fondateurs et *auteur de la Déclaration d'indépendance*, devint le troisième président des États-Unis. Bien que l'histoire réécrite enseigne qu'il était un chrétien sceptique ou un déiste, le président Jefferson assistait aux offices chrétiens célébrés au Capitole des États-Unis ainsi que dans le bâtiment abritant la Cour suprême. Il rédigea également le programme éducatif des écoles du district de Columbia, qui utilisait la Bible du roi Jacques comme principal manuel de lecture. D'après ses actes et ses déclarations, il est clair qu'il souhaitait que les États-Unis soient fondés sur des principes chrétiens. Dans une lettre adressée au père fondateur, le Dr Benjamin Rush, le 12 avril 1802, Jefferson écrivait que ses opinions étaient « [...] *le fruit d'une vie de recherche et de réflexion, et très différentes du système antichrétien que m'attribuent ceux qui ne connaissent rien de mes opinions* ».

James Madison, connu comme le « *père de la Déclaration des droits* », fut le principal auteur de la

. Il comprenait parfaitement la séparation constitutionnelle entre l'Église et l'État. Madison fut élu quatrième président des États-Unis. Pendant son mandat, il assista à des offices chrétiens célébrés au Capitole et encouragea le recrutement de pasteurs chrétiens rémunérés par le gouvernement fédéral pour la Chambre des représentants et le Sénat.

John Adams, l'un des Pères fondateurs, a déclaré : « *Les principes généraux sur lesquels les Pères fondateurs ont bâti l'indépendance étaient... les principes généraux du christianisme...* »²¹⁷

De la *Déclaration d'indépendance* à la *Constitution des États-Unis* en passant par la *Déclaration des droits*, il est évident pour tout observateur honnête que les États-Unis ont été fondés principalement sur des principes chrétiens et que la clause religieuse du premier amendement visait à protéger les activités religieuses, et non à porter atteinte aux libertés américaines fondées sur le christianisme.

Les chrétiens ne sont pas exempts de péché ; ils sont simplement sauvés par la grâce de Dieu grâce à leur foi dans le Seigneur Jésus-Christ. Les treize colonies d'origine, bien qu'ancrées dans la foi chrétienne, n'étaient pas parfaites non plus. La nouvelle nation qu'elles ont fondée a vu le jour à une époque où **l'esclavage** était monnaie courante à travers le monde, et où la traite des esclaves africains prospérait sur le territoire qui allait devenir les États-Unis d'Amérique. Cela était particulièrement vrai dans les colonies du Sud, axées sur les plantations. Pourtant, en s'appuyant sur des principes bibliques tels que : « ***N'avons-nous pas tous un seul Père ? Un seul Dieu ne nous a-t-il pas créés ?*** » (Malachie 2:10) et « ***Dieu... a fait de tous les peuples, issus d'un même sang, pour qu'ils habitent sur toute la surface de la terre*** » (Actes 17:26), les germes de l'abolition de l'esclavage ont été semés dans la *Déclaration d'indépendance*, où nos Pères fondateurs ont déclaré : « *Tous les hommes sont créés égaux et dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables.* » Il fallut quatre-vingts ans et le sacrifice de plusieurs milliers de vies américaines pour que ces germes bibliques portent leurs fruits.

À la fin du XVIII^e siècle, le Siècle des Lumières européen avait envahi les États-Unis. Il s'agissait d'un ensemble de philosophies humaines qui tentaient de répondre aux questions de la vie sans Dieu et, une fois de plus, le peuple américain, ainsi que l'Église chrétienne, perdirent le contact avec le véritable Dieu biblique. Pourtant, le peuple conservait une vision du monde fondée sur la Création. Cela allait une fois encore jouer un rôle important dans le retour de l'Amérique à la grâce de Dieu.

En 1795, Yale nomma Timothy Dwight comme nouveau président et celui-ci commença à exhorter les étudiants à mettre leurs talents et leurs capacités, donnés par Dieu, au service de Dieu. Lyman Beecher fréquentait Yale à cette époque et devint pasteur après avoir obtenu son diplôme. Au cours des années 1820, le pasteur Beecher se mit à prêcher : « *Le Christ est mort pour vous* », et la fréquentation de son église commença à augmenter. D'autres pasteurs en prirent note et se remirent à prêcher « *Le Christ est mort pour vous* » depuis leurs chaires. Dieu déversa bientôt son Saint-Esprit, et le **deuxième Grand Réveil**²¹⁸ envahit la nation, qui s'unit à nouveau en *une seule nation sous Dieu*.

John Quincy Adams, sixième président des États-Unis, était un fervent défenseur de l'abolition de l'esclavage. Lors d'un discours prononcé le jour de la Fête de l'Indépendance en 1837, le président Adams posa la question rhétorique suivante : « *N'est-ce pas la Déclaration d'indépendance [...] qui a posé la pierre angulaire du gouvernement humain sur les préceptes du christianisme ?* »²¹⁹

Dans les années 1860, le secrétaire d'État américain était William H. Seward, militant anti-esclavagiste, qui déclara : « *Tout l'espoir du progrès humain repose sur l'influence sans cesse croissante de la Bible.* »²²⁰

La conviction d'inspiration chrétienne selon laquelle « *tous les hommes sont créés égaux et dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables* », associée au sacrifice de dizaines de milliers de vies américaines, a conduit à l'abolition de l'esclavage en Amérique. Bien que plusieurs facteurs aient conduit à la guerre de Sécession, la cause principale fut la dissolution de l'Union par le Sud en raison de problèmes économiques liés à son recours au travail des esclaves.

En 1864, Abraham Lincoln déclara que la Bible était « [...] *le plus beau cadeau que Dieu ait fait aux hommes [...] sans elle, nous ne pourrions distinguer le bien du mal* »²²². Le président Lincoln engagea la nation dans la **guerre pour libérer les esclaves** et s'en remit à la puissance de la Providence divine pour le guider à travers cet horrible conflit.

Alors que notre histoire réécrite fait honte aux écoliers américains en leur rappelant l'implication de la nation dans la traite négrière, on leur cache le fait que, bien que fondée dans un monde où régnait l'esclavage, les citoyens américains ont choisi de mourir par milliers pour libérer la nation du joug de l'esclavage et honorer les principes bibliques, notamment : « ***Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis*** » (Jean 15:13). En effet, l'« *Hymne de bataille de la République* » comprenait ces paroles : « ... ***comme Il (le Christ) est mort pour sanctifier les hommes, mourons pour les rendre libres...*** »²²¹ Et des dizaines de milliers de jeunes Américains sont morts à la guerre pour libérer tous les hommes.

Quel héritage formidable les États-Unis d'Amérique devraient-ils célébrer ! Notre véritable héritage rassemblerait les Américains. Mais les personnes dont l'héritage a été réécrit sont facilement induites en erreur et facilement divisées.

Vers la fin de la guerre de Sécession, Ulysses S. Grant devint commandant de l'armée de l'Union. Il fut par la suite élu

18e président des États-Unis. Il comprit que sans la foi en la Parole de Dieu, les libertés de l'Amérique seraient gravement menacées et avertit les Américains : « *Accrochez-vous fermement à la Bible comme à l'ancre de sauvetage de vos libertés...* »²²³

Pour en revenir aux traces laissées par Dieu dans l'histoire de l'Amérique, une nation reconnaissante a érigé un mémorial en l'honneur du *Père de la Nation*. La première pierre du monument dédié à George Washington fut posée en 1848. À l'intérieur de celui-ci furent placés un exemplaire de la *Constitution des États-Unis*, de la *Déclaration d'indépendance* et de la *Bible*.

Construit et reconstruit entre 1793 et 1858, le Capitole des États-Unis contient de nombreuses références à l'héritage chrétien de l'Amérique. Parmi les inscriptions à caractère chrétien gravées dans les murs de pierre du Capitole, on trouve « *In God We Trust* » (*Nous croyons en Dieu*) et « *America ! God shed his grace on thee* » (*Amérique ! Que Dieu répande sa grâce sur toi*). À l'intérieur de la rotonde du Capitole se trouvent des tableaux de dix-huit pieds de large, parmi lesquels figure le baptême de Pocahontas. Celui-ci a été accroché dans la rotonde en 1840. Accroché en 1844, un autre tableau représente les Pèlerins priant pour la protection de Dieu avant de mettre les voiles vers le Nouveau Monde.

Au-dessus de la porte principale donnant accès à l'hémicycle de la Chambre des représentants se trouvent les visages, sculptés dans le marbre, des 23 plus grands législateurs de l'histoire. Onze se trouvent à gauche de la porte et onze à droite, tous tournés vers le président de la Chambre. On ne voit que le profil de leurs visages. Cependant, un législateur particulier est placé au centre, au-dessus de la porte, de sorte que lorsque le président de la Chambre regarde devant lui, il peut voir la représentation de son visage dans son intégralité. Il s'agit de Moïse, à qui Dieu remet les deux tables de pierre, gravées par le doigt même de Dieu avec les Dix Commandements sur lesquels reposaient principalement les lois de la nation américaine.

En raison des retards causés par la *guerre pour la libération des esclaves*, le mémorial en l'honneur de George Washington, dont la première pierre fut posée en 1848, ne fut achevé qu'en 1884. Un chapeau en aluminium a été placé au sommet du mémorial. Sur la face orientée vers l'est de ce chapeau sont gravés les mots latins « ***Laus Deo*** ». Depuis 1884, ce sont les premiers mots éclairés par les rayons du soleil chaque matin dans la capitale nationale. « Laus Deo » signifie « ***Loué soit Dieu*** ».

Cette structure témoigne d'un pan important de l'histoire américaine : à un tiers de la hauteur du monument, qui mesure 545 pieds, on observe un changement perceptible dans la couleur de la pierre.

Cela s'explique par le fait qu'après la *Guerre de Sécession*, une pierre d'une couleur différente a été utilisée pour achever la construction. Ce changement de teinte marque précisément le moment où, après le sacrifice de milliers de ses citoyens, la nation s'est montrée fidèle à la conviction de ses Pères fondateurs, fondée sur la Bible, selon laquelle : « *Tous les hommes sont créés égaux et dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables.* »

Au début des années 1900, le juge de la Cour suprême David Brewer déclara : « *La nation américaine, depuis sa première colonie à Jamestown jusqu'à aujourd'hui, repose sur les principes de la Bible et en est imprégnée.* »²²⁴ À l'aube du XXe siècle, les États-Unis étaient une nation composée majoritairement d'hommes et de femmes chrétiens, régie par des valeurs majoritairement chrétiennes.

William McKinley, le 25e président des États-Unis, a affirmé sa foi en citant le Psaume 33, 12, qui dit : « ***Heureuse la nation dont le Dieu est le Seigneur.*** » Il a déclaré : « *Plus nous étudions en profondeur ce livre merveilleux [la Bible] et plus nous observons scrupuleusement ses préceptes divins, meilleurs citoyens nous deviendrons et plus élevé sera notre destin en tant que nation.* »²²⁵

Une nation reconnaissante a rendu hommage à la mémoire du président **Abraham Lincoln** en inaugurant un mémorial en 1922.²²⁶ C'est depuis les marches du *Lincoln Memorial* que le pasteur baptiste et lauréat du prix Nobel, **le Dr Martin Luther King, Jr.**, a prononcé son émouvant discours « *I Have a Dream* ». Ce discours, prononcé le 28 août 1963, s'inspirait d'Ésaïe 40:4-5, qui dit notamment : « ***J'ai un rêve : qu'un jour... la gloire du Seigneur se révèle et que toute chair la voie ensemble.*** »

De 1923 à 1929, Calvin Coolidge fut le 30^e président des États-Unis. Le président Coolidge déclara : « *Les fondements de notre société et de notre gouvernement reposent à tel point sur les enseignements de la Bible qu'il serait difficile de les soutenir si la foi en ces enseignements cessait d'être pratiquement universelle dans notre pays.* »²²⁷

En 1935, le bâtiment des Archives nationales, où sont conservés la Déclaration d'indépendance et la Constitution des États-Unis, a été inauguré. Une représentation en bronze des Dix Commandements orne le sol de l'entrée, car ces principes bibliques ont servi de fondement à la fois à la Constitution des États-Unis et au système juridique américain d'origine.

Le bâtiment abritant la Cour suprême fut également inauguré en 1935. Au-dessus de l'entrée est, sculptées dans la pierre, se trouvent les figures des plus grands législateurs de l'histoire. Moïse est assis au centre, tenant une représentation des Dix Commandements. Pour entrer dans la salle d'audience, les visiteurs doivent franchir deux grandes portes en chêne sur lesquelles sont gravés les Dix Commandements.

Élu 32^e président des États-Unis, Franklin D. Roosevelt était un homme animé d'une foi chrétienne profonde. Lors d'un discours radiodiffusé à l'échelle nationale le 27 mai 1941, il déclara à la nation que les nazis

« ... sont aussi impitoyables que les communistes dans leur négation de Dieu ». Il ajouta que la guerre à venir serait « ... entre l'esclavage humain et la liberté humaine... » et que l'Amérique se rangerait du côté de « la liberté humaine, qui est l'idéal chrétien ».

Inauguré en 1943, le *mémorial Thomas Jefferson* comporte des panneaux de pierre sur lesquels sont gravées des citations de Jefferson. Parmi celles-ci figurent : « *Nous tenons pour évidentes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux et sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables.* » (Extrait de la Déclaration d'indépendance dont Jefferson fut le principal auteur), et « *Dieu, qui nous a donné la vie, nous a donné la liberté. Les libertés d'une nation peuvent-elles être garanties lorsque nous avons écarté la conviction que ces libertés sont un don de Dieu ?* » Dans les années 1940, les États-Unis étaient encore une nation composée majoritairement de citoyens chrétiens, gouvernée selon des principes essentiellement chrétiens.

Harry Truman fut le 33^e président des États-Unis. En 1946, « *Give em Hell Harry* » déclara : « *Si les hommes et les nations voulaient bien vivre selon les préceptes des anciens prophètes et les enseignements du Sermon sur la montagne, les problèmes qui semblent aujourd'hui si difficiles disparaîtraient bientôt. L'Église protestante, l'Église catholique et la synagogue juive... doivent fournir les forces de choc nécessaires pour accomplir ce réveil moral et spirituel. Aucune autre instance ne peut y parvenir. Si cela n'est pas fait, nous courons à la catastrophe que nous mériterions.* »²²⁸

En 1952, le juge de la Cour suprême William O. Douglas écrivit : « *Nous sommes un peuple religieux et nos institutions présupposent l'existence d'un être suprême...* »²²⁹

Dans un discours prononcé à Abilene, au Kansas, le 4 juin 1952, Dwight D. Eisenhower, qui allait devenir le 34^e président des États-Unis, déclara : « *Le véritable feu qui animait les bâtisseurs de l'Amérique était... la foi en eux-mêmes en tant qu'enfants de Dieu...* » Et dans Galates 3:26, nous apprenons : ***Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ.*** En tant que président, il encouragea le Congrès américain à ajouter les mots « **sous Dieu** » au *serment d'allégeance*, qui était récité chaque jour dans les écoles publiques à travers le « *pays des braves* ».

L'objectif premier était d'établir une distinction claire entre les libertés accordées par le Créateur à l'Amérique et les tyrannies athées des régimes communistes qui assassinaient des dizaines de millions de leurs propres citoyens à travers le monde.

John F. Kennedy a été élu 35^e président des États-Unis en 1960. Lors de son discours d'investiture en janvier 1961, le président Kennedy a déclaré : « *Les droits de l'homme ne proviennent pas de la générosité de l'État, mais de la main de Dieu.* »

Gerald Ford fut le 38^e président des États-Unis. En décembre 1974, il a cité le passage suivant d'un discours prononcé en 1955 par le président Eisenhower : « *Sans Dieu, il ne pourrait y avoir ni forme de gouvernement américaine, ni mode de vie américain. La reconnaissance de l'Être suprême est la première et la plus fondamentale des expressions de l'américanisme. C'est ainsi que les pères fondateurs de l'Amérique l'ont perçu, et c'est ainsi que, avec l'aide de Dieu, cela continuera d'être.* »

Il existe une multitude de preuves attestant que les États-Unis d'Amérique ont été fondés par des hommes et des femmes majoritairement chrétiens, sur la base de principes majoritairement chrétiens. À l'heure où nous écrivons ces lignes, les pièces de monnaie frappées pour les États-Unis portent toujours la mention « *In God We Trust* » (Nous croyons en Dieu). Seule la malhonnêteté ou l'ignorance peut pousser quiconque à affirmer le contraire. Pourtant, les forces malveillantes qui s'opposent aux libertés accordées par Dieu à l'Amérique sont implacables.

Roger Baldwin, fondateur de l'Union américaine pour les libertés civiles (ACLU), a proclamé : « *Le communisme est l'objectif.* »²³⁰ Le premier bureau de l'ACLU était partagé avec l'éditeur du plus grand journal communiste américain, **The Masses**. Cela nous ramène à ce que croyait Karl Marx, le *père du communisme* : « *Les gens sans héritage sont facilement persuadés et le premier champ de bataille est la réécriture de l'histoire d'une nation.* » Et des forces hostiles aux libertés dont jouissent les citoyens américains se sont employées à obtenir des postes influents d'où elles pourraient orchestrer la réécriture de l'histoire des États-Unis.

En 1869, dix ans après la publication de *l'ouvrage* de Darwin intitulé **L'Origine des espèces par la sélection naturelle : ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour l'existence**²³¹, Harvard nomma Charles Eliot à la présidence de l'université. En 1870, Eliot nomma Christopher Langdell doyen de la faculté de droit de Harvard. Bien qu'il y eût des candidats plus qualifiés, Langdell partageait une passion commune avec Eliot : tous deux se consacraient à faire *des milliards d'années menant au darwinisme* le nouveau fondement des systèmes éducatif et juridique américains.

Langdell a introduit *l'étude de la jurisprudence* dans le système juridique américain. Jusqu'alors, la jurisprudence américaine reposait sur les Dix Commandements, immuables. *La jurisprudence*²³² soutient que le droit évolue au cas par cas. Cela a joué un rôle majeur dans le retrait de la prière et de la création biblique du système éducatif public américain lorsque, en 1947, la *Cour suprême* a découvert une prétendue séparation de l'Église et de l'État dans le premier amendement de la Constitution américaine, alors qu'elle examinait une affaire concernant l'utilisation de fonds fédéraux pour soutenir les activités des écoles religieuses.

Cette décision a été influencée par une lettre personnelle, et non par un document officiel approuvé par la Chambre des représentants et le

Sénat, que Thomas Jefferson avait adressée à un pasteur en janvier 1802. Bien que cela ne soit plus reconnu aujourd'hui, la Cour a invoqué cette séparation de l'Église et de l'État pour valider l'utilisation de fonds fédéraux destinés à soutenir les activités scolaires à caractère religieux ! (Everson c. Board of Education, 330 U.S. 1).

Cependant, la loi *a* rapidement évolué et, en 1962, la Cour suprême a invoqué cette même séparation de l'Église et de l'État pour interdire la prière dans les écoles publiques (Engel c. Vitale, 370 U.S. 421). On ne saurait trop insister sur les conséquences de ce tournant décisif : en 1963, une ligne de démarcation majeure a été franchie aux États-Unis, lorsque la nation a officiellement tourné le dos au Dieu de la Bible qui avait si abondamment béni le pays. Par un tour de passe-passe juridique spectaculaire, les prières adressées au Créateur — dont les Pères fondateurs avaient déclaré qu'il avait conféré leurs droits aux citoyens américains — ont été bannies des écoles publiques du pays et remplacées par les fondements philosophiques de l'humanisme athée, *avec ses milliards d'années menant à l'évolution darwinienne*.

En substance, l'Amérique a commencé à enseigner à ses générations futures qu'il n'y avait pas de Créateur et que c'était la mort qui les avait fait naître. De tels enseignements ont sapé la foi des gens selon laquelle le péché d'Adam a entraîné la mort tout en nous séparant de Dieu, nécessitant le sacrifice de Jésus sur la croix pour nous réconcilier avec Dieu. Le **COST** a été perdu (voir Glossaire : **COST**).

Les forces opposées aux libertés données par Dieu à l'Amérique sont implacables. Par exemple, parmi les membres fondateurs de l'ACLU figuraient Max Eastman, rédacteur en chef de *The Masses*, et William Foster, président du Parti communiste américain.

Parmi les *victoires* juridiques marquantes de l'ACLU, on peut citer : 1963 : interdiction de la prière et de l'enseignement de la création dans les écoles publiques ; 1976 : interdiction des décorations de Noël dans les écoles publiques ; 1980 : interdiction des Dix Commandements dans les écoles publiques ;

1986 : interdiction des invocations religieuses dans les écoles publiques. Ces décisions ont-elles renforcé ou affaibli les États-Unis ?

Depuis 1963, voici ce qui n'a PAS été gravé dans le marbre et le granit, ni inscrit sur du laiton à Washington, D.C.

Inauguré en 1982, le Mémorial des vétérans du Vietnam ne contient aucune référence à Dieu. Inauguré en 1997, le Mémorial de FDR ne contient aucune référence à Dieu. Pendant la Seconde Guerre mondiale, de 1941 à 1945, le gouvernement américain a distribué plus de 17 millions de Bibles au personnel militaire américain à travers le monde. Le Mémorial de la Seconde Guerre mondiale a été inauguré en 2004. Il ne contient aucune référence à Dieu.

Le pasteur baptiste, le Dr Martin Luther King, Jr., dans son célèbre discours,

Le discours « *I Have a Dream* » (août 1963) s'est achevé sur ces mots enthousiasmants : « *Enfin libres ! Enfin libres ! Dieu tout-puissant soit loué, nous sommes enfin libres !* » Pourtant, le mémorial dédié au Dr King, inauguré en 2011, ne contient pas la moindre mention de Dieu. « ***L'insensé dit en son cœur : "Il n'y a pas de Dieu." Ils sont corrompus, ils ont commis des actes abominables, il n'y en a aucun qui fasse le bien*** » (Psaumes 14:1).

La plupart des Américains sentent bien que quelque chose ne va pas, mais ils n'ont pas encore compris que les États-Unis sont engagés dans la plus grande guerre de tous les temps. ***Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu pour renverser les forteresses...*** (2 Corinthiens 10:4).

Depuis 1963, les récits historiques issus de la vision du monde laïque sont enseignés comme des sciences dans les établissements d'enseignement américains et dominent désormais, souvent par le biais d'insultes, de poursuites judiciaires et de chantage, le milieu scientifique américain, les institutions publiques, les médias, les parcs, les musées, l'industrie du divertissement et les dessins animés pour enfants.

Le 23 août 1984, le 40e président des États-Unis, Ronald Reagan, a mis en garde les Américains : « *Sans Dieu, la démocratie ne durera pas et ne peut pas durer longtemps. Si jamais nous oublions que nous sommes une nation sous Dieu, alors nous serons une nation vouée à la ruine.* »²³⁵ Nous nous trouvons aujourd'hui au bord du précipice.

La perte de l'héritage chrétien des États-Unis est un fruit maléfique issu de l'arbre corrompu de *milliards d'années qui a conduit au darwinisme*. Dans le chapitre suivant, j'aborderai le *fruit maléfique ultime* récolté à partir de ces croyances pernicieuses.

« *Vous m'avez littéralement coupé le souffle lorsque vous avez pris la parole dans mon église. Toute ma vie, je me suis interrogé sur la pertinence de la Genèse dans notre monde "scientifique". Dieu s'est servi de vous pour bénir ma vie de la manière la plus profonde qui soit.* » Joe, en Arizona

« *Nous avons vraiment eu la chance de vous accueillir ici... De nombreuses personnes m'ont confié que leurs yeux s'étaient ouverts à la vérité biblique. Beaucoup de ceux qui adhéraient à diverses formes d'évolution théiste ont exprimé leur joie d'avoir découvert la vérité et la fiabilité de la Parole de Dieu.* » Pasteur Will Stoll, en Californie

Lors d'une de mes excursions « Rim & Raft », chaque fois que j'expliquais le rôle du déluge universel dans la formation de la région, notre guide de rafting m'interrompait grossièrement pour donner l'interprétation erronée de la géologie laïque concernant cette région. J'expliquais alors pourquoi leur récit ne tenait pas la route. Eh bien, la semaine suivante, je menais une autre excursion en rafting, et il faisait partie des guides. Mais cette fois-ci, c'est lui qui expliquait la région selon une perspective biblique ! Il a dit qu'il avait été élevé dans la foi chrétienne, mais qu'il avait été induit en erreur à l'université jusqu'à ce qu'il entende la véritable science présentée lors de notre excursion. Dieu est bon. Russ



17

Le fruit du mal ultime : les faux Christs, prophètes et enseignants

***...de faux Christs et de faux prophètes se lèveront...
pour séduire, si cela était possible, même les élus.***

Jésus-Christ dans Marc 13:22.

Nous devons être **le sel de la terre** (Matthieu 5:13a) et, bien que le sel puisse piquer lorsqu'il pénètre dans une plaie, il purifie, guérit et préserve également. Alors, soyez indulgents, car ce chapitre est consacré au sel qui préserve. En m'appuyant sur plus de 80 versets du Nouveau Testament, je vais aborder la question des « Christs » non bibliques et des faux enseignements, vérifier l'authenticité du Jésus biblique et confirmer que la Parole de Dieu est vraie : mot pour mot et de la première à la dernière page.

Les faux Christs, inventés par de faux prophètes et enseignés par de faux docteurs, sont le *fruit maléfique par excellence* des croyances en une Terre ancienne, même s'ils viennent étayer la vérité de la Parole de Dieu en accomplissant la prophétie de Jésus *concernant les derniers jours* (Marc 13:22). De nombreuses institutions chrétiennes accomplissent également cette même prophétie en niant ouvertement que Jésus est le Créateur et le Juge qu'Il prétend être. Pire encore, elles prônent alors un Christ qui s'aligne sur le fondement séculier de *milliards d'années*. Est-ce important ? Eh bien, combien de Christs sont morts et ressuscités ? Que nous dit la Parole de Dieu ?

La Bible nous dit que la tromperie est une caractéristique des derniers jours.

... dans les derniers temps, certains s'éloigneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des doctrines diaboliques (1 Timothée 4:1). Permettez-moi donc d'apporter un éclairage qui aidera ceux qui s'intéressent à la théorie de l'intervalle, à l'évolution théiste ou à la création progressive. Vous trouverez ci-dessous une comparaison entre le Jésus biblique et ces trois représentations du Christ élaborées par l'homme.

Le Christ biblique est la Parole de Dieu qui a créé l'univers en six jours il y a quelques milliers d'années. **La création** parfaite de Jésus a été corrompue par le péché **originel** d'Adam, qui a introduit la mort et nous **a séparés** de notre Créateur, rendant nécessaire notre rédemption auprès de Lui. Jésus a jugé sa création corrompue par un déluge mondial qui a recouvert **toutes les hautes collines** sous les cieux (Genèse 7:19) et le sacrifice de Jésus-Christ sur **la croix** offre la rédemption à tous ceux qui **placent leur foi en Lui**.

Les créationnistes progressistes croient que leur Créateur a mis à profit *des milliards d'années* de mort pour créer progressivement toutes les formes de vie, aboutissant à l'humanité. Il existe différentes versions, mais dans l'ensemble, ils nient le déluge universel et croient que les jours de la Création étaient soit de longues ères (théorie des « jours-âges »), soit qu'il y a eu de longues périodes entre chaque jour littéral de la Création. La création progressive n'est pas biblique ; elle nie le péché originel d'Adam qui a entraîné la mort, nie que le Christ ait le pouvoir de créer et de juger comme Il prétend l'avoir fait, et s'oppose aux paroles du Seigneur Jésus qui a affirmé que ***l'homme avait été créé dès le commencement*** (Marc 10:6, Matthieu 19:4).

Comme l'a déclaré Frank Zindler, ancien rédacteur en chef d'*American Atheist* : « *S'il n'y a jamais eu... de péché originel... il n'y a pas* »

Les évolutionnistes théistes croient que leur Créateur a utilisé *des milliards d'années* de mort pour faire évoluer progressivement toutes les formes de vie, aboutissant à l'humanité. Ils nient le déluge universel et n'ont pas plus de preuves de la macro-évolution que les darwinistes athées. L'évolution théiste n'est pas conforme aux Écritures, elle nie le péché originel d'Adam qui a entraîné la mort, elle nie que le Christ ait le pouvoir de créer et de juger comme Il prétend l'avoir fait, et elle s'oppose aux paroles de l'apôtre Paul qui affirmait que **la mort est l'ennemie** de la création de Dieu (1 Corinthiens 15:26).

Comme l'a déclaré l'athée Richard Bozarth : *« Détruisez... le péché originel... si Jésus n'était pas le Rédempteur qui est mort pour nos péchés, et c'est ce que signifie l'évolution, alors le christianisme n'est rien ! »*²³⁷

La théorie de l'intervalle existe sous différentes formes. En général, elle repose sur la volonté de faire concorder la Parole de Dieu avec l'échelle des temps géologiques. Ses partisans affirment qu'il y a eu de longues périodes entre Genèse 1:1 et 1:2, durant lesquelles une autre création a existé. Les partisans de cette théorie croient que Satan a été précipité dans cette création non biblique, où lui et ses serviteurs ont tellement corrompu le monde que Dieu l'a détruit, peut-être par un déluge non biblique. C'est là qu'ils reprennent la Parole de Dieu (Genèse 1:2), affirmant que Dieu a procédé à une seconde création (celle de la Bible) qu'Il a achevée en six jours, la jugeant **très bonne** (tout en la laissant envahie par Satan et ses serviteurs) ! Soit ils nient le déluge universel biblique, soit ils prétendent qu'il n'a laissé aucune trace.

Des millions d'experts en hébreu, qui vivaient avant que les laïcs ne commencent à nier le déluge universel tout en affirmant que les couches de la croûte terrestre s'étaient formées au cours *de millions d'années* (l'

échelle des temps géologiques), n'ont pas trouvé les « Christs » de l'écart, de la création progressive ou de l'évolution théiste.

Si chacun de ces « Christs » non bibliques peut sembler séduisant, chacun choisit dangereusement d'ignorer, tout en les accomplissant, plusieurs avertissements du Nouveau Testament. Parmi celles-ci, on trouve l'avertissement de Pierre selon lequel, dans les **derniers jours**, les hommes nieraient le déluge universel (2 Pierre 3:3-6), celui de Paul selon lequel, dans les **derniers jours**, les hommes revendiqueraient une forme de dieu tout en niant sa puissance (2 Timothée 3:5), celui de Jude qui nous met en garde contre **les faux docteurs qui nieraient le Seigneur**, et celui de Jésus selon lequel, dans les **derniers jours**, les hommes seraient trompés par de faux docteurs et **de faux Christs** (Matthieu 24:24). Et la Parole de Dieu est vraie : mot pour mot et de la première à la dernière page.

Pour une illustration saisissante **comparant le Christ biblique aux « Christs » de la théorie de la Terre ancienne**, voir l'annexe 3 à la page 246 !

Le terme « Antéchrist » peut signifier « *contre le Christ* » ou « *à la place du Christ* ». Même si les versions du Christ imaginées par les hommes peuvent paraître séduisantes, tout Jésus qui s'écarte de celui présenté dans la Bible est susceptible d'être un antéchrist. Et chacun d'entre eux fait dangereusement fi de l'avertissement de Jésus : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie : nul ne vient au Père que par moi** » (Jean 14:6). Voilà du sel ! Le genre de sel qui peut piquer tout en purifiant, en préservant et en menant au salut éternel par la foi en l'unique Jésus que l'on trouve dans la Parole de Dieu.

On attribue à Martin Luther cette phrase : « *Si je professe d'une voix forte et avec la plus grande clarté chaque partie de la vérité de Dieu, à l'exception précisément de ce petit point que le monde et le diable attaquent à ce moment-là, je ne confesse pas le Christ, aussi hardiment que je puisse le professer.* »

Satan sait... ***que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*** (Jean 3:16). C'est pourquoi nous devons nous attendre à ce que ***le dieu de ce monde déchu*** (2 Corinthiens 4:4) envoie ***parmi vous... de faux Christs et de faux docteurs, qui introduiront secrètement des hérésies destructrices, allant jusqu'à renier le Seigneur*** (2 Pierre 2:1). Approfondissons donc la mine de sel qu'est la Parole de Dieu concernant le Christ biblique, les faux Christs, les faux prophètes et les faux docteurs.

Une tromperie subtile de la part d'un faux enseignant, pourtant considéré comme digne de confiance, peut être la plus dévastatrice pour la foi d'une personne. ***Et cela n'a rien d'étonnant ; car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étonnant que ses ministres se déguisent eux aussi en ministres de la justice...*** (2 Corinthiens 11:14-15). Et même si les faux enseignements peuvent être populaires, attirer les foules, rapporter des dons ou faire vendre des livres, seule la foi en Jésus tel qu'il est présenté dans la Bible sauve les âmes. Il n'est donc pas étonnant que les enseignants soient tenus de respecter des normes plus élevées : ***« Mes frères, ne soyez pas nombreux à vouloir enseigner, sachant que nous recevrons un jugement plus sévère »*** (Jacques 3, 1).

Dans les institutions chrétiennes, de faux enseignants dispensent aux étudiants ce que j'appelle ***les « origines ABC » : « Anything But Creation »*** (tout sauf la création, telle que la présente la Bible). Ils enseignent que les six jours de la création s'étendent *sur des milliards d'années*, que la mort des animaux existait bien avant l'homme, que le déluge biblique n'était qu'un événement local (le déluge universel remet en cause leur croyance en une Terre ancienne), et qu'il faut éviter les sujets non essentiels et source de division tels que la création, l'évolution et les questions relatives à l'âge de la Terre. Pas étonnant que Jésus, qui a cité la Genèse à 25 reprises, se soit affligé : ***« Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est de moi qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? »*** (Jean 5, 46-47).

Ces diplômés, induits en erreur, propagent cette hérésie en occupant des postes de responsabilité dans des Églises du monde entier. Bien que ces diplômés sachent que Jésus est mort pour nous réconcilier avec Dieu, ils ne se rendent pas compte que leurs enseignements sur la « Terre ancienne » nient qu'Adam soit le Créateur et le Juge qu'Il prétend être, et placent la mort avant Adam, sapant ainsi le pilier biblique selon lequel le premier péché d'Adam a permis à la mort d'entrer dans la Création de Dieu tout en nous séparant de Lui. Ils sont peut-être dévoués, mais ils ont été trompés et propagent ces enseignements trompeurs comme une traînée de poudre.

« Ces faux enseignements ont été inculqués par de faux docteurs dans nos instituts bibliques. Avant même que nous ne réalisions ce qui se passait, toute une génération de responsables d'Églises avait vu sa foi en la Bible corrompue et diffusait de faux enseignements dans toutes les Églises. » Pasteur Chuck Beickel

Le scepticisme envers la Parole de Dieu est désormais si ancré dans les milieux chrétiens que presque personne ne remarque quand quelqu'un remplace ouvertement le Jésus biblique par une image du Christ créée par l'homme et qui ne se trouve pas dans la Bible. Paul s'en lamentait : *« Mais je crains que, d'une manière ou d'une autre, comme le serpent a séduit Ève par sa ruse, vos esprits ne soient pervertis et détournés de la simplicité qui est en Christ. Car si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché... vous pourriez bien le supporter »* (2 Corinthiens 11, 3-4).

Lorsque les disciples ont demandé à Jésus quels seraient les signes de son retour, il a dit : *« Prenez garde que personne ne vous séduise . Car plusieurs viendront en mon nom, disant : « C'est moi qui suis le Christ », et ils séduiront beaucoup de monde* (Matthieu 24, 4-5). Et la Parole de Dieu est vraie (et salée) : mot pour mot et de la première à la dernière page.

L'apôtre Paul s'étonnait... *que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés à la grâce de*

Le Christ selon un autre Évangile : ce n'est pas un autre Évangile ; mais il y en a qui vous troublent et qui veulent pervertir l'Évangile du Christ. Remarquez bien qu'il ne s'agit pas d'un évangile complètement différent, mais d'un évangile perverti, altéré. Je pense que si vous avez un Jésus différent, vous avez un évangile différent, et... « ***si même nous, ou un ange venu du ciel, vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit maudit*** » (Galates 1:6-8). Qu'en pensez-vous ?

Les croyances en des milliards d'années, fondées sur le déni du déluge universel et l'acceptation de la mort avant l'apparition de l'homme, **sont le ciment qui unit** les athées, les darwinistes et les évolutionnistes théistes. humanistes, créationnistes progressistes, naturalistes et partisans de la théorie de l'intervalle. En effet, la mort est l'outil que la nature, ou leur version de Jésus, a utilisé pour créer l'humanité. À l'opposé, la Bible nous assure : « ***Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort*** » (1 Corinthiens 15:26).

Pour illustrer leur cohésion, un blogueur athée et son allié m'ont mis au défi de participer à un débat sur l'âge de notre planète. Le collaborateur de l'athée était un professeur d'université chrétien partisan de la théorie de la Terre ancienne ! Ils ont contacté un autre athée, professeur dans une université de l'Ivy League, pour obtenir son avis. J'ai donc proposé de débattre avec eux trois à l'université de Columbia. Jusqu'à présent, mon offre n'a pas été acceptée, et je ne m'attends pas à ce que la situation change.

Une personne généreuse a proposé de parrainer l'un de mes circuits au Grand Canyon, organisés dans le respect de Dieu, pour un séminaire chrétien prônant la théorie de la Terre ancienne. L'espoir était qu'ils puissent découvrir la Vérité de la Parole de Dieu au cours de ce voyage. Un autocar de luxe serait venu les chercher à l'école et cinquante-cinq membres de leur corps enseignant et étudiants auraient pu y participer gratuitement.

La direction a répondu : « *Non merci. Cela ne nous intéresse pas.* » Je ne savais pas trop s'ils s'adressaient à moi ou à Jésus

Jésus. Je suis sûr que nous avons tous deux bien compris leur message.

Un professeur d'une université chrétienne réputée, qui enseigne les croyances en faveur d'une Terre ancienne, a envoyé le message suivant à un pasteur qui m'avait accueilli. Les déclarations du professeur sont **en gras**. Mes réponses, pleines de sel, sont *en italique*.

Prof : Le créationniste partisan d'une Terre jeune (croyant en la Bible) que vous avez accueilli a déclaré que la mort avant Adam poserait un problème pour la théologie chrétienne.

Russ : Les fondements de l'Évangile reposent sur le fait que Dieu a créé un univers parfait où la mort n'existait pas jusqu'à ce que le premier péché d'Adam corrompe la Création, nous séparant ainsi de Dieu (Romains 6:23). Par sa grâce, Dieu a envoyé Jésus pour subir notre châtiment et vaincre la mort, afin que ceux qui l'acceptent comme Seigneur soient rachetés avec lui pour l'éternité. Les croyances en une Terre ancienne situent la mort avant Adam, ce qui remet en cause les fondements de l'Évangile.

Prof : Manger des plantes ne les tue-t-il pas ?

Russ : Les plantes ont été conçues pour servir de nourriture (Genèse 1:30) et ne meurent pas au sens biblique du terme. Le mot hébreu nephesh désigne les êtres vivants, généralement les personnes, et véhicule une notion de conscience. « Nephesh » est souvent associé à « chayyah » lorsqu'il s'agit d'animaux. Dans Genèse 1 et 2, ces mots sont traduits par « âme vivante » lorsqu'ils désignent l'humanité ou par « créatures vivantes » lorsqu'ils désignent les animaux vertébrés (créatures dotées d'une colonne vertébrale). Dans Lévitique 17:11, nous apprenons : « Car la vie (nephesh) de la chair est dans le sang. » Cela relie la vie (nephesh) au sang, ce liquide rouge qui circule dans le corps des vertébrés. Ainsi, au sens biblique, les humains et les animaux vertébrés sont des êtres dotés de nephesh et sont soumis à la mort en raison du péché d'Adam. Les plantes et les invertébrés n'entrent pas dans la catégorie des êtres dotés de nephesh.

Prof : Genèse 2:17 « ... le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement... » fait référence à la mort SPIRITUELLE, et non à la mort physique (Adam n'est mort physiquement que bien des années plus tard).

Russ : *Dieu faisait référence aux deux. La mort spirituelle était le prix immédiat du péché, et lorsque Dieu a prononcé la malédiction, la mort physique a commencé. Tout comme une branche coupée de sa vigne se flétrit avec le temps, la mort physique est le rappel miséricordieux vers notre Créateur aimant et nous donne le temps d'accepter notre rédemption par Jésus-Christ.*

Prof : Romains 5:12 ne fait référence qu'à la mort de l'homme. **Russ :** *Bien que ce verset fasse référence à la mort de l'homme, nulle part dans les Écritures il n'y a la moindre allusion à la mort des animaux avant le péché d'Adam, qui a introduit la mort et la déchéance dans toute la Création (Genèse 3:17-20 ; Romains 8:20-22).*

Prof : L'absence totale de mort physique ne pourrait exister que dans un monde très différent de celui dans lequel nous vivons.

Russ : *ABSOLUMENT ! La Création originelle était « très bonne » (sans mort), car Dieu avait créé un monde qui reflétait sa justice. Ce monde était « tout à fait différent » du monde déchu et maudit que nous endurons aujourd'hui. Dans 1 Corinthiens 15:26, nous apprenons : « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » Jésus nous donnera bientôt une terre où il n'y aura plus de mort (Apocalypse 21), et où le lion mangera des plantes comme un bœuf (Ésaïe 11).*

Prof : Regardons les choses en face, le mal existait déjà dans le monde avant la chute d'Adam, à la suite de la rébellion de Lucifer au ciel. **Russ :** *Les Écritures nous disent que Dieu a jugé Sa création « très bonne » à la fin du sixième jour. Elle n'était PAS envahie par Satan et ses sbires, ni par le mal et la mort. (J'ai déjà abordé la théorie erronée de l'intervalle plus haut dans ce chapitre).*

Prof : Je suggère de ne pas perdre de temps sur les questions relatives à l'âge de la Terre.

Russ : *Alors que 55 % à 90 % des jeunes chrétiens quittent l'Église avant l'âge de 20 ans, que 95 % des fidèles et 67 % des pasteurs ont une vision du monde laïque, et que différents Alors que l'image du Christ est mise en avant dans toutes les institutions chrétiennes, et que les croyances en une Terre ancienne servent de fondement à cette apostasie, je continuerai à servir notre Créateur, notre Juge et notre Sauveur rédempteur, dont la Parole commence par ces mots : « **Au commencement, Dieu créa...** »*

C'est ainsi que s'acheva notre échange.

Les enseignants sceptiques au sein des institutions chrétiennes... ***s'approchent de moi de la bouche et m'honorent des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. Mais c'est en vain qu'ils m'adorent, enseignant pour doctrines des commandements d'hommes*** (Matthieu 15, 8-9). Ces faux enseignants créent des conflits afin d'empêcher la diffusion du type d'informations présentées dans cet ouvrage, car aucun enseignement biblique valable ne peut concilier l'affirmation selon laquelle la mort existait avant le péché d'Adam.

Thomas Huxley, surnommé le « *bouledogue de Darwin* » pour son engagement en faveur du darwinisme, a commenté les tentatives de l'Église de trouver un compromis avec les croyances en une Terre ancienne. Il a déclaré : « *La position qu'ils ont adoptée est désespérément indéfendable.* » Il a ensuite lu 1 Corinthiens 15:21-22 : « ***Car, de même que la mort est venue par un homme, de même la résurrection des morts est venue par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ.*** Huxley posa alors cette question critique : « *Si l'on peut considérer qu'Adam n'est pas plus un personnage réel que Prométhée... quelle valeur a alors l'argumentation dialectique de Paul ?* »²³⁸

En réalité, si le premier péché d'un Adam littéral n'avait pas permis à la mort d'entrer dans le monde tout en nous séparant de Dieu,

il n'y aurait aucune raison à l'œuvre rédemptrice du Christ sur la croix. Ce sont là des doctrines essentielles pour une foi fondée sur la Bible. Comme Paul l'a dit à Timothée : « [...] **n'enseigne aucune autre doctrine, et ne prête pas attention aux fables et aux généalogies interminables qui suscitent des questions, plutôt que l'édification pieuse qui est dans la foi...** » (1 Timothée 3:3-4).

Pour contourner l'obstacle créé par leurs enseignements sur la mort avant Adam, deux professeurs du Calvin College ont annoncé qu'ils ne croyaient pas à l'existence d'un Adam ou d'une Ève, déclarant : « Nous **le** savons parce que l'évolution nous l'a appris. »²³⁹ Bon sang ! **Se vantant d'être sages, ils sont devenus** fous... (Romains 1, 22).

Voici un e-mail que j'ai reçu d'un enseignant sceptique, ainsi que ma réponse. **L'enseignant** : *J'ai assisté à votre intervention. J'enseigne dans des églises depuis 40 ans, après avoir passé 9 ans à étudier l'évolution et obtenu un doctorat. J'ai également lu des ouvrages de divers auteurs afin d'acquérir une compréhension équilibrée. La Bible n'est pas un ouvrage scientifique ; il n'y a jamais eu de déluge mondial et vous faites honte au christianisme. Vous avez de la chance que je ne me sois pas levé pour vous contredire devant tout le monde.*

Russ : *Tout comme vous, j'ai moi aussi fait trop d'études supérieures, ayant validé 174 crédits. Moi aussi, j'ai autrefois adopté une position équilibrée, imposant la sagesse des hommes à la Parole de Dieu (Col 2, 8) jusqu'à ce que Dieu me conduise à la Vérité (2 Cor 10, 5). Désormais, je démontre que la Parole de Dieu est vraie (Romains 12, 2). J'avais l'habitude de prendre la parole dans les amphithéâtres universitaires et je terminais toujours par une séance de questions-réponses. Jamais un professeur n'a réfuté quoi que ce soit de ce que j'ai dit, et vous ne l'auriez pas fait non plus. La plupart des universités chrétiennes adhèrent, tout comme vous, à des récits empreints de partialité laïque (Mt 24, 4) qui placent la mort avant Adam et nient que Jésus soit le Créateur et le Juge qu'Il prétend être (2 Tm 3, 1-5). Vous accomplissez ce qui est écrit dans 2 Pierre 3:3-6, puisque vous niez 1 Corinthiens 15:21-22 et bien d'autres passages. Méditez Galates 1:6-8, repentez-vous et soyez béni.*

Russ (Ceci a mis fin à notre échange).

Un chrétien moqueur a envoyé ce message à un animateur de radio : **Moqueur** : *« Je suis chrétien et titulaire d'un doctorat en géologie. Vous avez fait honte au christianisme en laissant Russ Miller s'exprimer. Si un déluge mondial avait eu lieu, Dieu aurait miraculeusement créé des milliards de tonnes d'eau pour recouvrir le mont Everest, puis l'aurait « dés-créé » jusqu'au niveau de la mer et aurait merveilleusement créé des fossiles dans les couches rocheuses. C'est ridicule ! »*

Russ : *Votre formation en géologie athée transparait clairement ! Comme le fer aiguisé le fer, voici un regard sur la géologie fondé sur la Bible. Dieu a créé l'eau de manière miraculeuse le premier jour ; la majeure partie de l'eau du déluge mondial provenait des profondeurs, lorsque les sources de l'abîme, créées le deuxième jour, ont jailli ; le mont Everest s'est élevé à la fin du déluge alors que l'eau se précipitait dans des bassins effondrés pour former les océans actuels ; et la plupart des fossiles sont des victimes du déluge enfouies dans des couches qui ont été séparées par la taille des grains, le poids et la densité par les eaux du déluge. Mon livre vous serait d'une aide précieuse. Cela a mis fin à notre échange.*

Le sel biblique nous avertit qu'il y aura des *loups voraces* déguisés en brebis (Matthieu 7:15) et de *l'ivraie parmi le blé* (Matthieu 13:25). D'après mon expérience, ces deux types de personnes provoquent soit le chaos, soit des conflits, voire menacent de provoquer une scission au sein de l'Église si leurs croyances non bibliques sont remises en question.²⁴⁰ Le résultat est presque toujours le même : les informations qui honorent Dieu sont bloquées dans plus de 90 % des Églises d'aujourd'hui, et les faux enseignants continuent de tromper le troupeau.

En accomplissement de la parole : *« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de maîtres selon leurs propres convoitises ; et ils détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables »* (2 Timothée 4:3-4), un pasteur m'a envoyé un SMS : *« En raison de la diversité de compréhension des Écritures, nos membres acceptent que la création ait pu s'être produite sur*

de longues périodes et ne sont pas intéressés par vos messages. » Hum... c'est justement cette « *diversité d'interprétation des Écritures* » qui justifiait que je vienne partager mon message !

Un sondage mené auprès d'Églises conservatrices a révélé que 49 % des pasteurs – 67 % parmi ceux qui sont diplômés d'un séminaire – n'ont pas une vision biblique du monde.²⁴¹ Un pasteur m'a appelé pour me demander si j'accepterais de venir témoigner dans sa ville. Il m'a expliqué que le lycée local comptait deux professeurs de biologie adeptes de modes de vie alternatifs qui induisaient en erreur de nombreux élèves ; il souhaitait donc rassembler les Églises pour organiser un événement visant à renforcer la foi. Lorsqu'il a annoncé son intention lors d'une réunion des pasteurs de la ville, les dix-neuf autres pasteurs se sont levés et ont quitté la salle ! ... ***beaucoup croyaient en lui ; mais... ils ne le confessaient pas... Car ils aimaient la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu*** (Jean 12:42b-43).

Des statistiques révélatrices montrent les conséquences du remplacement de la prière et de la création par des théories évoquant *des milliards d'années menant au darwinisme* dans les écoles publiques.²⁴² Parmi les citoyens américains nés entre :

1927 à 1945 – 65 % fréquentent une église chrétienne. Ils avaient obtenu leur baccalauréat avant la suppression de la prière et avant que l'endoctrinement sur *les milliards d'années menant à l'évolution darwinienne* ne commence officiellement en 1963.

de 1946 à 1964 – 35 % fréquentent une église chrétienne. La plupart de ces personnes étaient en cours de scolarité dans le système éducatif public lorsque l'endoctrinement sur *les milliards d'années menant à l'évolution darwinienne* a officiellement commencé. La plupart de leurs enseignants fréquentaient l'église et avaient une vision biblique du monde.

De 1965 à 1983 – 16 % fréquentaient une église chrétienne. Il s'agissait du premier groupe d'enfants américains ayant été pleinement endoctrinés par la théorie *des milliards d'années menant à l'évolution darwinienne*. Pourtant, un tiers de leurs

enseignants fréquentaient l'église et adhéraient à une vision biblique du monde.

De 1984 à 2002 – 4 % fréquentaient une église chrétienne. Ce groupe a été entièrement endoctriné par des enseignants laïques qui avaient eux-mêmes été formés à la théorie *des milliards d'années menant au darwinisme*.

Ces statistiques reflètent également les conséquences du fait que les institutions chrétiennes ont privilégié les discours laïques au détriment de la Parole de Dieu. Il en résulte une érosion de la foi dans les fondements du christianisme.

Et c'est **à leurs fruits** que nous devons distinguer le bien du mal.

Tous les chrétiens devraient méditer attentivement sur le fait que Dieu se présente comme notre Créateur dès les cinq premiers mots de la Bible : « ***Au commencement, Dieu*** créa... » (Genèse 1:1a). Et les responsables chrétiens devraient notamment noter que Jésus demande à son ange de le présenter à l'Église de Laodicée, à la fin des temps, en tant que Créateur ! « ***Écris donc à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu*** (Apocalypse 3:14). Et notez que notre Sauveur biblique est dehors, frappant à la porte, disant : « Faites-moi entrer ! » ... ***Je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui...*** (Apocalypse 3:20).

Une bataille fait rage pour nos âmes éternelles. D'un côté ***...les Saintes Écritures... te rendent sage pour le salut par la foi en Jésus-Christ*** (2 Timothée 3:15) tandis que, d'un autre côté, le ***père du mensonge*** (Jean 8:44) veut que nous passions l'éternité avec lui dans un lac de feu. Puisque nous... ***sommes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ*** (Galates 3, 26), une question cruciale se pose à tous ceux d'entre nous qui professent suivre Jésus-Christ : ***croyons-nous au Jésus de la Bible, ou avons-nous inventé une version moderne du veau d'or*** (Exode 32, 1-4) ?

Je suggère que nous soyons comme les Béréens d'Actes 17, 10-11 qui ***...ont accueilli la parole avec une grande disposition d'esprit,***

et il scrutait chaque jour les Écritures pour voir si ce qu'on lui disait était vrai.

En mettant en lumière le seul et unique Jésus de la Bible, tout en répandant le sel de la Parole de Dieu sur les « Christs » non bibliques et les faux enseignements, je prie pour que Dieu utilise cet écrit afin de conduire ceux qui cherchent à s'humilier devant l'autorité de Sa Parole, et à rechercher de toute urgence le Jésus de la Bible ***qui s'est fait chair et a habité parmi nous*** (Jean 1:14).

Les six jours de la Création étaient-ils des jours littéraux ?

Utilisons la langue hébraïque de l'Ancien Testament pour interpréter la durée de la Création. **Le mot hébreu pour « jour » est *yom*** et désigne presque toujours un jour littéral ou la période diurne d'une journée de 24 heures. Bien que *yom* soit parfois utilisé pour désigner une période plus longue, le contexte le précise clairement, et d'autres mots hébreux, tels que *olam*, font référence à une durée plus longue. Moïse aurait utilisé *olam* s'il avait voulu exprimer une longue période. Au total, « *yom* » et ses dérivés sont utilisés plus de 2 300 fois dans l'Ancien Testament, et seule sa signification dans Genèse 1 est remise en question aujourd'hui, en raison de récits laïques faisant état *de milliards d'années*.

En ce qui concerne la semaine de la Création, Dieu a précisé de trois manières différentes qu'il s'agissait littéralement de six jours. Une **période de lumière suivie d'une période d'obscurité** élimine toute croyance en une longue période par jour. Dieu fixe également les limites en les définissant comme **le soir et le matin**. *Le mot « yom »* est utilisé avec « *soir* » et/ou « *matin* » 38 fois en dehors de la Genèse, faisant toujours référence à un jour solaire. Ensuite, pour mettre fin définitivement à tout débat, Dieu attribue à **chaque jour un préfixe numérique**, comme « le *premier* jour ». Chaque fois qu'il est numéroté ou utilisé dans un ordre historique, comme dans les chronologies

, « *yom* » désigne un jour solaire dans les 359 occurrences où il est utilisé en dehors de la Genèse. De plus, le mot hébreu « *yamim* », qui désigne les *jours* multiples de la Création, signifie *littéralement* « *jours solaires* » dans les plus de 800 occurrences où il est utilisé !

James Barr, ancien professeur d'hébreu à Oxford, a déclaré : « *Il n'y a pas un seul professeur d'hébreu dans aucune université de renommée mondiale qui ne croie que la Genèse vise à transmettre l'idée que Dieu a créé en six jours de 24 heures ; les arguments qui supposent que ces jours correspondent à de longues époques ne sont pris au sérieux par aucun de ces professeurs.* »²⁴³

L'interprétation correcte est que la Création de Dieu s'est déroulée en six jours littéraux, ce qu'Il confirme dans les Dix Commandements : « ***Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour...*** » (Exode 20:11).

« *J'ai toujours enseigné l'évolution théiste. Je croyais sincèrement que c'était ainsi que Dieu nous avait créés, et vous venez de me montrer que j'avais complètement tort. Merci !* »
Pasteur Larry, en Arizona

« *J'étais partisan de la théorie de l'intervalle jusqu'à ce que je lise votre livre lors d'un vol transcontinental. C'est alors, à 33 000 pieds d'altitude, que j'ai compris l'importance de ces questions et que j'ai accepté la version de Dieu concernant Sa création. Merci.* » Pasteur Scott, en Arizona

**** Découvrez à la page 246 une illustration percutante comparant le Christ biblique aux « Christs de la Terre ancienne ».**



SECTION III

Pourquoi croire en Dieu et en Sa Parole d'

Introduction aux chapitres 18 à 22

Les chrétiens croient que Jésus-Christ est mort pour que nos péchés soient pardonnés et qu'il est ressuscité du tombeau pour vaincre la mort pour l'éternité. Pourtant, à une époque où les récits historiques fondés sur la foi se mêlent aux véritables découvertes scientifiques, beaucoup ont besoin d'aide pour accepter que Jésus est le Créateur et le Juge que la Bible présente comme tel.

Les croyants doivent noter que Jésus-Christ fait référence à la Genèse à 25 reprises, notamment pour évoquer la création de l'humanité au commencement (Matthieu 19, 4 ; Marc 10, 6). En effet, tous les auteurs du Nouveau Testament avaient confiance en l'exactitude historique de la Genèse, à laquelle ils font référence plus de 200 fois. Parmi les chapitres 1 à 11 de la Genèse, seul le chapitre 8 n'est pas directement mentionné dans le Nouveau Testament.

Dieu, aussi clairement que l'écriture le permet, décrit son œuvre de création, qui s'est déroulée en une semaine, dans Genèse 1. Cela a une incidence sur nous chaque jour de notre vie. Réfléchissez-y : un jour est défini par la rotation de la Terre sur son axe, un mois est défini approximativement par la révolution de la Lune autour de la Terre, et une année est définie par la révolution de la Terre autour du Soleil. Alors, d'où vient la

semaine de sept jours ? Elle provient des six jours de la Création plus le septième jour, celui du repos sabbatique !²⁴⁴

J'ai déjà évoqué plusieurs preuves majeures qui corroborent la Parole de Dieu, telles que l'origine de la vie, le fait que chaque espèce ne *engendre* que *des descendants de son espèce*, le Grand Canyon et le Grand Staircase, l'ère glaciaire, les dinosaures, la datation au carbone, et bien d'autres encore. Examinons maintenant le déluge universel, le principe anthropique, la conception complexe et ce que nous observons dans les cieux.

Cette section viendra renforcer le fait que nous pouvons placer notre foi dans l'intégralité de la Parole de Dieu, mot pour mot et de la première à la dernière page. En particulier dans la Parole qui ***s'est faite chair et a habité parmi nous***, notre Créateur, Juge et Sauveur rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ.

« En tant que pasteur depuis 28 ans, j'ai commandé chez Russ une vidéo sur le darwinisme et je peux vous dire que c'est un incontournable pour tous les pasteurs. Je savais que la théorie de l'évolution était fausse, mais je ne parvenais pas à étayer mon argumentation. Russ rend les choses très claires et vous autorise à faire autant de copies que vous le souhaitez pour les distribuer. J'ai l'intention d'en diffuser autant que possible, car nous sommes en train de perdre la bataille pour cette génération à cause de cette fausse l'enseignement. Toute personne d'esprit ouvert qui ne croit pas à la Création en six jours par Dieu changera d'avis après avoir regardé les vidéos de Russ. » Pasteur Harley, Kentucky

« Ne pensez jamais que vous ne faites pas la différence. Mon fils a accepté le Christ en partie grâce à vos enseignements. Aujourd'hui, il m'a dit que son manuel scolaire affirmait que la Terre avait des milliards d'années et que « ça ne ferait pas très plaisir au type des dinosaures ». LOL ! Vous avez marqué sa vie. » Terri, en Arizona



18

Imaginez le déluge mondial

« Je crois au christianisme de la même manière que je crois que le soleil s'est levé. Non pas parce que je le vois, mais parce que, grâce à lui, je vois tout le reste.

»²⁴⁵

C.S. Lewis

Pour interpréter correctement la géologie du monde et l'âge de notre planète, il faut l'aborder sous un angle biblique. Dans notre ouvrage, **371 Days That Scarred Our Planet**, Jim Dobkins et moi-même avons rédigé un chapitre décrivant certains des effets du déluge universel. Notre objectif était de donner une image mentale de cette catastrophe, même si nous savions qu'elle dépassait ce que l'on pouvait décrire par écrit. Notre but n'était pas de prouver comment le jugement aquatique de Dieu s'était produit. Notre espoir était que la description d'événements spécifiques liés au déluge aiderait les lecteurs à faire confiance à l'ensemble de la Parole de Dieu. En m'appuyant sur cette description, je vais ici tenter de décrire un événement qui dépasse véritablement l'entendement humain.²⁴⁶

Et les eaux se multiplièrent à l'extrême sur la terre ; et toutes les hautes montagnes qui étaient sous le ciel entier furent couvertes (Genèse 7:19). Les récits bibliques affirment qu'un déluge a submergé le monde.²⁴⁷ Bien qu'il ne s'agisse pas d'un ouvrage scientifique, si la Bible est vraie, la géologie de la Terre devrait fournir des preuves d'un événement aquatique mondial et catastrophique

. Ce serait là un critère empirique fiable à l'appui de la Parole de Dieu.

Tout le monde aime les mystères. Dans Genèse 1, Dieu a déclaré que les premier, troisième, quatrième et cinquième jours étaient bons. Puis, à la fin du sixième et dernier jour de Sa Création, Il a jugé que Sa Création était *très bonne*. Cependant, Dieu n'a pas qualifié le deuxième jour de « bon ». ²⁴⁸ Permettez-moi d'émettre une hypothèse. Dieu avait créé les sources de l'abîme et les eaux au-dessus du firmament le deuxième jour. Comme Dieu peut voir l'avenir, Il savait qu'Adam, qui serait créé le sixième jour, se rebellerait et corromprait Sa création parfaite. Étant juste, Dieu savait également qu'Il jugerait le monde déchu à cause du péché et que ces eaux, créées le deuxième jour, seraient l'instrument utilisé pour Son jugement par les eaux à l'époque de Noé. Je pense que cette connaissance a attristé notre Créateur, ce qui explique peut-être pourquoi le deuxième jour n'est pas qualifié de « bon ».

Essayez d'imaginer la scène à l'époque de Noé. Visualisez cette immense masse continentale qui ne s'était pas encore fragmentée en plusieurs continents. Sentez la végétation luxuriante et chargée de fruits qui recouvrait la terre, maintenue verte par un incroyable système d'irrigation souterrain d'où : « ... ***une brume montait de la terre et arrosait toute la surface du sol*** » (Genèse 2:6).

C'est comme vivre dans une serre ; le climat y est toujours doux. Personne ne souffre de cancer de la peau dû à une exposition excessive aux rayons ultraviolets, gamma et X du soleil, car la brume et le puissant champ magnétique protègent la planète des rayons cosmiques nocifs. C'est l'environnement idéal pour permettre aux hommes d'atteindre des âges incroyables, même après que le péché d'Adam eut corrompu la Création. Pourtant, l'homme continue de se rebeller. Dans Genèse 6:13, nous apprenons que le monde autrefois parfait, désormais submergé par la violence, sera bientôt détruit : « ***Et Dieu dit à***

Noé : « La fin de toute chair est venue devant moi ; car la terre est remplie de violence à cause d'eux ; et voici, je vais les détruire avec la terre. » Le jugement de Dieu approche.

Pourtant, Dieu offrira un moyen de salut à tous ceux qui placent leur confiance en Lui : *l'arche de Noé*. Dieu dit à Noé : **« Fais-toi une arche de bois de gopher ; tu feras des compartiments dans l'arche, et tu la recouvriras de poix par dedans et par dehors »** (Genèse 6:14).

Dieu fournira également un moyen d'accéder à Son unique plan de salut : **« ... et tu placeras la porte de l'arche sur le côté de celle-ci... »** (Genèse 6:16). Par l'intermédiaire de Noé, Dieu fournira même une passerelle étroite menant à la seule porte par laquelle les croyants pourront entrer dans Son plan de salut. Mais seuls Noé et sa famille mettront leur foi dans la Parole de Dieu, qui ne souffre aucun compromis. ***C'est par la foi que Noé, averti par Dieu de choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi de crainte, prépara une arche pour sauver sa famille ; c'est par cela qu'il condamna le monde, et qu'il devint héritier de la justice qui vient de la foi*** (Hébreux 11:7).

Écoutez les bruits que font Noé et sa famille en préparant l'arche : on abat des arbres, on scie des planches, on ponce le bois, on enfonce des clous à coups de marteau, on perce des trous, on met en place des poutres, on applique de la poix sur le bois de gopher à coups de brosse, et des charrettes tirées par des bœufs transportent des balles de nourriture et de provisions vers l'arche. Sentez l'odeur de la sciure, des arbres fraîchement coupés, des balles de luzerne et de ces bœufs ! Écoutez les sceptiques se moquer de Noé et de sa famille. Écoutez les incrédules remettre en question la santé mentale de Noé et écoutez les non-croyants proférer des imprécations. Ils ne se rendent pas compte qu'ils vont bientôt être jugés à cause de leur péché. Ils ne comprennent pas qu'une tombe aquatique les attend. Chacun a été invité à emprunter la seule passerelle étroite

qui mène, par la seule porte, au salut à l'intérieur de l'arche. Voyez comment des millions de personnes mangent, boivent et se marient tout en ignorant la Parole de Dieu et le témoignage de Noé. Voyez que seuls Noé et sa famille proche ont mis leur foi dans le plan de salut de Dieu.

Soyez témoins du fait que personne ne pourra dire : « *Dieu ne m'a pas prévenu* », car la construction de l'arche a duré jusqu'à 120 ans. Chaque clou, chaque planche, chaque geste de Noé et de sa famille constituent un appel qui dit : « *Voici le plan de salut de Dieu face au jugement aquatique à venir.* »

Observez les animaux, deux par deux, gravir la passerelle étroite et disparaître dans l'arche. Sept des animaux purs les suivent à l'intérieur. Écoutez-les trotter, trotter, trotter sur la passerelle qui craque sous le poids des plus grosses bêtes. « ***Des oiseaux selon leur espèce, du bétail selon son espèce, de tous les reptiles de la terre selon leur espèce, deux de chaque espèce viendront vers toi, afin que tu les gardes en vie*** » (Genèse 6, 20).

Regardez Noé et sa famille monter la passerelle étroite et disparaître à l'intérieur de l'arche. Écoutez Noé tenter une dernière fois d'avertir les spectateurs du jugement imminent de Dieu, avant d'être couvert par les railleries de la foule. Sentez un frisson vous parcourir l'échine en voyant la passerelle se détacher de la seule porte menant à l'arche. Contemplez avec émerveillement cette porte qui se referme mystérieusement, comme si elle était fermée par la main invisible de Dieu. « ***L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison... Ceux qui y entrèrent... et l'Éternel ferma la porte derrière lui.*** » (Genèse 7:1).

Jetez un œil à l'intérieur de l'arche. Voyez comment Noé et sa famille sont installés en toute sécurité et confortablement dans leurs quartiers. Toutes les

provisions nécessaires pour leurs 371 jours à bord de l'arche sont rangées, et les animaux sont installés dans leurs enclos, leurs cages et leurs perchoirs. Écoutez le doux roucoulement d'une colombe, le miaulement feutré d'un herbivore et le ronronnement tendre d'un félin. C'est une scène paisible et tranquille.

Remarque : la Bible indique que l'arche transportait un couple de chaque espèce d'oiseau (Genèse 6), un couple de chaque espèce de créature terrestre respirant par les narines (Genèse 7:22), et sept exemplaires des animaux purs. Par exemple, il existe environ 350 variétés de chiens aujourd'hui. L'arche n'avait besoin que d'un seul couple de chiens possédant l'ensemble du patrimoine génétique canin. Les chiens que nous apprécions aujourd'hui sont issus d'une micro-adaptation, par appauvrissement génétique (voir chapitre 10), à partir de ce couple. Les poissons, les amphibiens, les invertébrés et les mammifères aquatiques (baleines, marsouins, etc.) n'avaient pas besoin d'être à bord. Au total, il y avait environ 5 000 créatures à bord de l'arche et la taille moyenne d'un animal terrestre respirant par les narines est celle d'un chat domestique.

Soudain, un grondement se fait entendre, accompagné d'une légère secousse. Au début, celle-ci est si faible que l'on n'est pas sûr qu'elle existe réellement. Mais le bruit s'amplifie et, brusquement, une secousse violente se produit, suivie de ce qui ressemble à un tremblement de terre. Puis plusieurs tremblements de terre se succèdent. Le sol frémit tandis que les sources de l'abîme jaillissent partout sur la planète.

La six centième année de la vie de Noé, au deuxième mois, le dix-septième jour du mois, ce jour-là, toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les vannes du ciel s'ouvrirent (Genèse 7:11).

Écoutez le rugissement assourdissant tandis que vous contemplez la surface de la terre se fendre violemment et de manière inattendue, alors que les eaux thermales brûlantes provenant des profondeurs de la croûte terrestre jaillissent

. Observez l'eau bouillante, la vapeur mêlée de magma et la boue brûlante jaillir dans la stratosphère à partir de fissures qui s'élargissent et déchirent soudainement la grande masse terrestre.

Fait : la Terre est sillonnée par environ 50 000 miles de lignes de faille, dont la plupart pourraient être des cicatrices laissées par les éruptions des sources de l'abîme.

Les visages des moqueurs horrifiés, qui arboraient encore tout récemment des sourires sarcastiques, deviennent cendrés. Trop tard, ils prennent conscience qu'ils sont restés les bras croisés, raillant et maudissant ceux qui avaient placé leur foi dans la Parole de Dieu et construit l'arche dans laquelle ils flottaient désormais en sécurité au-dessus de la boue et de la fange qui montaient. Trop tard, les non-croyants, les sceptiques et les moqueurs se rendent compte que Noé avait raison, et que le temps d'accepter le plan de Dieu pour leur salut est révolu. ***Et les eaux se multiplièrent, et augmentèrent considérablement sur la terre ; et l'arche flottait à la surface des eaux*** (Genèse 7:18).

Écoutez les cris d'angoisse des hommes, des femmes et des enfants qui se précipitent vers les hauteurs pour se mettre à l'abri, certains suppliant désormais Noé de rouvrir la porte de l'arche. Voyez leurs maisons, leurs biens matériels et les temples dédiés à leurs faux dieux détruits par le poids écrasant des eaux déferlantes. Et l'eau est implacable. Elle ne cesse de monter, de monter, et de monter encore !

Contemplez les eaux jaillissantes qui érodent d'énormes quantités de terre le long des bords des fissures, produisant un formidable flot d'eau boueuse en l'espace de quelques minutes. Les animaux vivant au fond de la mer, tels que les trilobites et les brachiopodes, sont les premiers à être recouverts par les sédiments. Les courants déferlants noient les créatures prises dans

leur passage, en ensevelissant rapidement certaines dans des sédiments dont les matériaux sont triés selon la taille des grains, le poids et la densité pour former de futures couches stratifiées de roche contenant les victimes fossilisées du déluge.

Fait : le champ magnétique empêche les rayons cosmiques nocifs de détruire la vie sur Terre. Les preuves de renversements rapides du champ magnétique survenus pendant le Déluge universel ont été capturées dans le magma en fusion déplacé par les fontaines en éruption des profondeurs.²⁴⁹ Depuis la fin de ce déluge catastrophique qui a duré un an, le champ magnétique n'a cessé de s'affaiblir.²⁵⁰ Des études montrent que l'énergie totale stockée dans le champ magnétique terrestre diminue à un rythme qui permet de lui attribuer un âge maximal de 20 000 ans.²⁵¹

Sentez les eaux thermales brûlantes réchauffer les mers et observez comment une évaporation massive forme une épaisse couverture nuageuse. Contemplez le ciel qui passe brusquement du bleu au gris. Regardez la pluie tomber, pour la première fois dans l'histoire de la Terre, sur les régions centrales du globe tandis que la neige commence à recouvrir les pôles. Respirez l'air humide et entendez les gens continuer à hurler pour que Noé rouvre la porte de l'arche. Mais Noé ne peut leur offrir le salut ; seul Dieu le peut, et ils ont rejeté Sa voie. Il est désormais trop tard pour entrer dans le plan de salut de Dieu. ***Et il n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, cet homme de huit personnes, un prédicateur de la justice, en faisant venir le déluge sur le monde des impies*** (2 Pierre 2:5).

Voyez les fenêtres des cieux déverser la pluie. Entendez les oiseaux et les reptiles volants hurler alors que leurs lieux d'atterrissage sont recouverts d'eau. Levez les yeux et voyez leurs ailes s'affaïsser tandis qu'ils tombent du ciel. Voyez que la pluie s'est mêlée à la grêle. Au début, les grêlons glacés ont la taille de petits pois, mais ces boules de glace grossissent progressivement jusqu'à atteindre la taille de ballons de plage qui martèlent la terre et assomment leurs victimes.

Voyez les hommes, le bétail et les reptiles se faire réduire en tas de fourrure, de chair et de sang par les débris qui tombent. Voyez les vagues toujours plus hautes balayer les dinosaures et des troupeaux entiers d'animaux effrayés, ensevelissant rapidement certaines de leurs traces et de leurs corps pour qu'ils deviennent des témoignages fossilisés du jugement passé et à venir de Dieu sur le péché de l'humanité.

Fait : des empreintes de pas semblables à celles des humains, telles que la piste de Laetoli, ainsi que des traces d'amphibiens, d'oiseaux et de dinosaures, ont été découvertes dans des couches profondes et stratifiées.²⁵²

« Et voici, moi, je vais faire venir un déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant le souffle de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra »
(Genèse 6:17).

On voit des nuages de sang obscurcir un instant la surface de l'eau tandis que les derniers animaux et humains encore en vie sont dévorés vivants par d'énormes créatures marines, telles que des requins géants et des mosasaures.

Fait : des chercheurs ont découvert du carbone 14, qui devrait se désintégrer en moins de 100 000 ans, dans des restes de tissus mous de mosasaures.²⁵³

Imprégnez-vous des cris qui s'éteignent peu à peu, ceux des personnes emportées par les eaux déferlantes chargées de sédiments. Écoutez ce silence assourdissant, ponctué par la violence de la pluie qui s'abat et par les coups sourds et écrasants de la grêle qui tombe. Sentez le ciel passer du gris au charbon. Sentez le sol continuer à trembler violemment. Imaginez ces immenses murs d'eau s'abattre sur la terre. C'est une scène de mort, de destruction et d'ensevelissement. C'est une scène de jugement total et complet.

Les derniers humains condamnés halètent pour respirer tandis qu'ils luttent pour ne pas se noyer, mais leurs corps affaiblis glissent

sous les vagues ou se brisent sur les rochers escarpés sous la pression inimaginable de l'eau et des sédiments. Certains survivent pendant quelques jours de tourments, mais finalement, tous ceux qui n'étaient pas sur l'arche succombent aux eaux du déluge, implacables et montantes. ***Et les eaux dominèrent la terre de manière extrême...*** (Genèse 7:19a).

Dieu avait prévu un moyen de survivre à ce déluge tumultueux. Malheureusement, la plupart ont choisi de tourner le dos à leur Créateur, se moquant des efforts de Noé pour les avertir que leur Père céleste et juste était sur le point de juger le péché par des eaux qui recouvriraient ***toutes les hautes collines sous tout le ciel*** (Genèse 7:19).

Observez comment le mélange d'eaux montantes, de boue et de débris, entrecoupé de violents tsunamis dépassant l'imagination humaine, submerge progressivement la planète. Le jugement est implacable et sera bientôt total. Voyez les cadavres de divers animaux pris dans des tourbillons et déposés ensemble sous des couches de sédiments, parfois avec les os des créatures enchevêtrés les uns aux autres.

Fait : on trouve des cimetières de fossiles dans des couches stratifiées partout dans le monde. Il s'agit de petites zones géologiques où d'innombrables créatures ont été rapidement ensevelies ensemble.²⁵⁴

Ressentez l'angoisse alors que les sources des profondeurs continuent de jaillir avec des eaux bouillantes, du magma et de la boue pendant 50 jours, 100 jours, voire 150 jours ! S'arrêteront-elles un jour ?!

« ***Et les eaux dominèrent la terre pendant cent cinquante jours*** » (Genèse 7:24). Les sources finissent par se tarir et les pluies cessent. Pourtant, le déluge se poursuit pendant encore 150 jours.²⁵⁵

Sentez le choc et entendez le rugissement tandis que de vastes pans de la croûte terrestre originelle s'effondrent dans les profondeurs désormais vidées

les cavités qui abritaient autrefois les sources des profondeurs... ***les eaux s'élevaient au-dessus des montagnes. À ta réprimande, elles se sont enfuies ; à la voix de ton tonnerre, elles se sont précipitées. Elles montent par les montagnes ; elles descendent par les vallées jusqu'à l'endroit que tu as établi pour elles*** (Psaume 104, 6-8).

« Ô mon Dieu ! » s'écriez-vous alors que l'immense masse continentale unique se fend le long des points où les sources des profondeurs avaient jailli, formant ainsi de multiples continents. Sentez la terre trembler violemment tandis que la croûte terrestre se tord ou se fracasse, propulsant des montagnes vers le ciel tout en pliant certaines couches de boue selon des angles incroyablement prononcés.

Fait : les sommets des plus hautes montagnes du monde sont jonchés de coquillages et l'on observe partout sur la planète des couches rocheuses plissées, mais intactes (phénomènes de compression géologique).

Contemplez la fumée et les panaches de feu alors que d'innombrables volcans entrent en éruption à travers le monde. Observez ces roches semblables à des météores qui traversent le ciel à toute vitesse. Le jugement de Dieu est une scène d'une puissance inimaginable, mais aussi de la miséricorde et de la grâce de Dieu, qui a prononcé ce jugement afin que l'humanité ne s'enfonce pas davantage dans l'incrédulité et la rébellion. Et pour permettre un nouveau départ. ***Dieu se souvint de Noé, de tous les êtres vivants et de tout le bétail qui était avec lui dans l'arche ; et Dieu fit souffler un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent*** (Genèse 8:1).

Écoutez le vent hurler tandis qu'il souffle sur la terre. L'Esprit de Dieu plane peut-être à nouveau au-dessus des eaux qui recouvrent désormais la terre, tout comme Son Esprit l'a fait le premier jour de la semaine de la Création. Regardez les eaux clapoter d'avant en arrière tandis que d'énormes tsunamis vont et viennent avec des vagues plus hautes qu'un immeuble de trente étages. Observez l'eau qui emporte des milliards de tonnes de débris et de

sédiments, puis dépose des couches stratifiées dans son sillage. Regardez les corps enfouis de créatures qui fourniront aux générations futures des preuves irréfutables du jugement du Déluge universel et de la vérité de la Parole de Dieu.

Fait : le carbone 14, qui devrait se désintégrer jusqu'à atteindre des quantités infimes en moins de 100 000 ans, est présent dans la matière organique de toutes les couches rocheuses contenant des fossiles.²⁵⁶

Imaginez la plupart des formations géologiques actuelles telles qu'elles sont sculptées par les eaux en retrait qui dévalent des continents pour la dernière fois. Voyez ces courants à 120 miles par heure emporter des strates récemment déposées atteignant plus de 10 000 pieds de profondeur dans certaines régions, tout en laissant derrière eux d'immenses canyons dans d'autres zones. Observez les eaux du jugement s'infiltrer dans les zones effondrées pour former les océans d'aujourd'hui.

Fait : aujourd'hui, les rivières et les tempêtes déversent environ 20 milliards de livres de sédiments dans les mers chaque année, tandis que les processus tectoniques n'en éliminent qu'un milliard de tonnes.²⁵⁷ Au rythme d'accumulation actuel, la quantité de sédiments présente sur les fonds marins se formerait en 12 millions d'années. Bien que ce fait ne corresponde pas à une échelle de temps *de plusieurs milliards d'années*, il s'inscrit dans la **vision biblique**, car la plupart des sédiments ont été déversés dans les mers lors du Déluge universel.

Imaginez ce qui se passe sous terre. La vie terrestre et marine qui venait d'être ensevelie dans les strates sédimentaires déposées par l'eau est déjà en train de se fossiliser. Des diamants se forment rapidement sous l'effet de la pression et de la chaleur intenses générées par l'activité volcanique. Des stalactites et des stalagmites se forment rapidement à l'intérieur des grottes, à mesure que l'humidité s'écoule à travers les couches riches en sédiments. D'énormes quantités de végétation et d'algues, piégées dans les couches sédimentaires transportées par les eaux du déluge, sont en passe de former à terme des gisements de gaz naturel, de pétrole et de charbon. Et les troncs d'arbres enfouis commencent à se pétrifier.

Fait : des échantillons de pétrole, de gaz naturel, de charbon et de diamants provenant du monde entier contiennent encore du carbone 14, qui devrait s'être désintégré jusqu'à des quantités infimes en moins de 100 000 ans.²⁵⁸

Observez Noé et sa famille en prière, alors qu'ils attendent le signal de Dieu pour prendre un nouveau départ dans ce monde qui, submergé par les eaux, avait péri : « ***C'est ainsi que le monde d'autrefois, submergé par les eaux, a péri*** » (2 Pierre 3:6).

Fait : il existe environ 1 200 minéraux sur Terre. La quantité de la plupart d'entre eux, ainsi que leur taux d'accumulation, peuvent être mesurés dans les océans actuels. Chacun de ces éléments révèle un océan bien trop jeune pour correspondre à son âge séculaire de 3 milliards d'années. Par exemple, chaque année, les océans du monde reçoivent environ 375 millions de tonnes de sel en raison du ruissellement fluvial et de la lixiviation du sodium provenant des masses terrestres. Si ce rythme était constant, les mers auraient pu passer de l'eau douce à l'eau salée actuelle en environ 40 millions d'années.²⁵⁹ Cependant, la plupart des minéraux se sont déposés dans les mers lors du déluge mondial.

Imaginons Noé au moment où Dieu nous offre son *alliance de l'arc-en-ciel*, promettant de ne plus jamais juger le péché par un autre déluge semblable : « ***Je place mon arc dans les nuages, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Et il arrivera, lorsque j'amènerai des nuages au-dessus de la terre, que l'arc apparaîtra dans les nuages ; et je me souviendrai de mon alliance, qui est entre moi et vous et tous les êtres vivants de toute chair ; et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair*** (Genèse 9:13-15).

Visualisez le globe terrestre d'aujourd'hui. Laissez les masses continentales séparées, les chaînes de montagnes surélevées, les calottes polaires blanches

et les mers bleues vous rappellent le jugement passé de Dieu sur le péché.

Les générations futures n'auront aucune excuse si elles refusent d'accepter le seul plan de salut de Dieu face à Son jugement à venir, car la Bible, chaque couche géologique, chaque morceau de charbon, chaque fossile, chaque litre de pétrole ou chaque bague en diamant est un message qui proclame que *Dieu a tracé un chemin étroit menant à Sa seule porte droite vers le salut, face à Son jugement mondial à venir sur le péché, et cette porte, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Entrez par la porte étroite ; car large est la porte, et spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent ; parce que étroite est la porte, et resserré le chemin qui mènent à la vie...* (Matthieu 7, 13-14).

La marque d'une croyance scientifiquement fiable est qu'elle se vérifie par ses prédictions. La science fondée sur l'observation corrobore les récits bibliques de la Création et du Déluge universel, car *la Parole de Dieu est vraie, mot pour mot et de la première à la dernière page.*

« Nos groupes de catéchèse pour jeunes et adultes ont visionné vos vidéos. Tout le monde les trouve intéressantes et instructives. Je crois depuis longtemps à la création biblique, mais vos messages m'ont encouragé à partager ces informations avec plus d'assurance auprès des autres. »
Pasteur Dan, dans le Michigan



19

Le principe anthropique et la race humaine

...C'est Dieu lui-même qui a formé la terre... pour qu'elle soit habitée (Ésaïe 45:18) et c'est Lui... qui a créé l'homme à son image... homme et femme... (Genèse 1:27).

La science opérationnelle est la véritable alliée du croyant ! Le **principe anthropique** soutient que l'univers semble avoir été conçu avec des lois physiques et des propriétés spécifiques mises en place pour permettre à la vie d'exister sur Terre. Le mot grec *anthropos* signifie « homme » ; le principe anthropique décrit donc comment notre univers semble avoir été conçu spécifiquement pour l'existence de l'humanité.²⁶⁰ Parmi les centaines d'exemples, permettez-moi d'en citer quelques-uns issus de notre système solaire.

Le Soleil est une étoile unique, parfaitement adaptée pour permettre la vie sur Terre. La plupart des étoiles pulsent violemment tout en émettant d'énormes doses de rayons gamma, ultraviolets et autres rayons cosmiques nocifs qui mettraient fin à toute vie sur n'importe quel astre proche. Or, le Soleil présente la conception délibérée d'une étoile fonctionnant de manière très régulière, ce qui permet à la vie de s'épanouir sur notre planète.

Notre Soleil a également la taille idéale pour permettre aux plantes de s'épanouir. S'il était beaucoup plus petit, le rayonnement UV émis

ne suffiraient pas à permettre la photosynthèse. S'il était beaucoup plus grand, le rayonnement émis détruirait la vie sur Terre. Notre Soleil laisse entrevoir sa conception délibérée.

La Terre se trouve exactement à la bonne distance du Soleil pour permettre à la vie de s'épanouir ici. Parmi la vaste gamme de températures qui existent dans l'univers, allant des millions de degrés à l'intérieur d'une étoile aux profondeurs glaciales de l'espace, l'eau ne se présente sous forme liquide que dans une fourchette étroite de 180 degrés. Si la Terre était 4 % plus proche du Soleil, toute l'eau s'évaporerait et il n'y aurait aucune vie sur Terre. Si nous étions 4 % plus éloignés du Soleil, toute l'eau gèlerait, empêchant toute forme de vie existante de prospérer. La distance entre la Terre et le Soleil semble témoigner d'une conception délibérée.

La distance entre la Terre et notre Lune semble également refléter une conception délibérée pour permettre la vie sur notre planète. Les marées terrestres sont provoquées par la gravité de la Lune. Si la Lune était trop proche, les marées inonderaient le monde deux fois par jour. Si la Lune était trop éloignée, les marées seraient trop faibles pour contribuer au nettoyage des océans. La catastrophe qui en résulterait pour la vie marine affecterait toute forme de vie, car l'oxygène présent dans l'air que nous respirons est en grande partie renouvelé par les plantes marines. Cela vient étayer le principe anthropique.

La gravité terrestre est également parfaitement adaptée à l'existence de la vie. Notre planète tourne à environ 1 000 miles par heure à l'équateur, tandis que nous filons autour du Soleil à plus de 66 000 miles par heure (environ 30 fois plus vite qu'une balle perdue) ! Pourtant, la gravité de notre planète nous maintient en place sans nous écraser, permettant ainsi à la vie d'exister sur Terre. Étonnant !

Je n'aborde ici que très superficiellement le principe anthropique. Prenons par exemple le fait que chaque proton contient trois quarks qui se désintègrent en anti-quarks et en électrons positifs

. Le rythme de cette désintégration est parfait pour permettre l'existence de la vie. Si ce rythme était plus rapide, les protons en désintégration émettraient des doses mortelles de rayonnement, mettant fin à toute vie. S'il était plus lent, il n'y aurait pas suffisamment de matière dans l'univers pour que la vie soit possible. Cela corrobore l'idée d'une conception intentionnelle.

Des grandes planètes gazeuses de notre système solaire qui protègent notre planète des météores errants à la stabilité des protons, ces propriétés spécifiques viennent étayer le principe anthropique, qui implique fortement que notre Concepteur biblique intelligent a façonné la Terre pour qu'elle soit habitée par l'humanité.

La vision laïque soutient qu'il existe un nombre infini d'univers ; ainsi, malgré l'improbabilité mathématique de l'existence de la vie sur notre planète, les subtilités nécessaires pour permettre la vie sur Terre ne seraient pas propres à notre cosmos. Cependant, malgré les annonces constantes de la détection de planètes habitables aux confins de l'espace, aucune de ces affirmations n'a résisté au moindre examen scientifique honnête. Il semble donc que Dieu... ***ait formé la Terre... pour qu'elle soit habitée*** (Ésaïe 45:18) et... ***ait créé l'homme à son image...*** (Genèse 1:27).

On me demande souvent : *si l'homme a été fait à l'image de Dieu, et si tous les humains descendent d'Adam et Ève, d'où viennent alors toutes les races humaines ?* Ma réponse, fondée sur la Bible, nécessite que l'on comprenne le contexte.

Dieu avait ordonné à Noé, à sa famille et aux créatures qui se trouvaient à bord de l'arche de se disperser à travers le monde : « ***Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. Fais sortir avec toi tous les êtres vivants qui sont avec toi... afin qu'ils se reproduisent abondamment sur la terre, qu'ils soient féconds et qu'ils se multiplient sur la***

terre (Genèse 8:16-17). C'était au début de l'ère glaciaire (voir chapitre 6).

Même si l'on pourrait supposer que l'ère glaciaire fut une période glaciale, la majeure partie de la Terre bénéficiait à cette époque d'un climat tropical. Les eaux thermales chaudes provenant des sources des profondeurs avaient réchauffé les océans et provoqué une évaporation massive, ce qui avait donné lieu à une couverture nuageuse apportant de la pluie sur les régions centrales de notre planète et de la neige aux pôles. En raison du volume d'eau sous forme de glace et de neige présent dans les régions polaires, le niveau des mers était inférieur d'environ 395 pieds à ce qu'il est aujourd'hui. Les manuels scolaires laïques en témoignent : « *Il y a vingt mille ans... le niveau de la mer était inférieur de 120 m (395 pieds) à ce qu'il est aujourd'hui... les masses de glace ont fondu et le niveau de la mer s'est élevé...* »²⁶¹ La baisse du niveau de la mer a mis à nu une plus grande partie des plateaux continentaux que ce que l'on observe aujourd'hui,²⁶² permettant ainsi aux animaux de se répandre à travers la planète.

Les créatures sortant de l'arche de Noé disposaient de l'ensemble du patrimoine génétique propre à leur espèce, ce qui a permis une grande diversité génétique. Une spéciation rapide s'est produite (due à l'appauvrissement génétique : voir chapitre 10) à mesure que les animaux se dispersaient et s'adaptaient à leurs nouveaux environnements.

Cependant, les hommes se sont rebellés et se sont rassemblés en un seul lieu, Babel. C'est pourquoi Dieu a divisé les hommes à l'époque de Péleg : « ***À Héber naquirent deux fils : l'un s'appelait Péleg, car de son temps la terre fut divisée...*** » (Genèse 10:25). Le nom *Péleg* signifie « divisé » ou « sillonné ». Il est certain que le déluge mondial a entraîné la division des masses continentales, le soulèvement des chaînes de montagnes et une activité volcanique qui a découpé la croûte terrestre comme un puzzle inachevé. Cependant, c'est au cours des quelque 239 années de la vie de Péleg que les langues ont été confondues, forçant l'humanité à se disperser à la surface de la terre. ***C'est pourquoi on l'appela Babel ; car l'Éternel***

y a confondu la langue de toute la terre ; et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre
(Genèse 11:9).

Alors, ***d'où viennent les différentes races humaines ?*** La seule race mentionnée dans la Bible est la race humaine (Malachie 2:10, Actes 17:26). La question qu'il convient davantage de se poser est la suivante : ***d'où viennent les groupes ethniques d'apparence différente ?*** La réponse se situe entre 500 et 700 ans après le déluge, lorsque les océans se sont refroidis, que l'évaporation a ralenti et que l'ère glaciaire a pris fin. À mesure que les calottes glaciaires ont commencé à fondre, en particulier aux basses latitudes, l'eau a rempli les mers, confinant les populations sur l'île ou le continent où elles se trouvaient. Les peuples se sont ensuite développés à partir du patrimoine génétique de leur propre groupe pendant environ 3 200 ans. De légères micro-variations génétiques se sont accumulées dans l'ADN de chaque groupe, donnant naissance aux traits caractéristiques associés à chaque groupe ethnique aujourd'hui, **tous créés à l'image de notre Créateur.**

Selon **la vision biblique**, l'information génétique que l'on retrouve chez les êtres humains d'aujourd'hui provient (descend) des données génétiques que Dieu a créées chez nos ancêtres originels, Adam et Ève. Cette information génétique a ensuite été concentrée dans les génomes des quatre couples à bord de l'arche de Noé. Il est intéressant de noter qu'une étude du génome humain menée par National Geographic a révélé que tous les êtres humains proviennent de l'un des quatre pools génétiques distincts.²⁶³ Super !

Une étude de 1995 sur le chromosome Y présent chez les hommes a indiqué que tous les êtres humains descendent d'un seul homme, connu sous le nom d'« ***Adam du chromosome Y*** ». Une étude de l'ADN mitochondrial présent chez les femmes a révélé que tous les êtres humains peuvent être rattachés à une seule femme, connue sous le nom d'« ***Ève africaine*** » ou « ***Ève mitochondriale*** ». Des recherches plus approfondies sur les taux de mutation ont révélé qu'Ève aurait vécu il y a environ 6 000 ans

!²⁶⁴ Bien que nous n'ayons aucune idée de la couleur de peau d'Adam ou d'Ève, si deux enfants issus d'un couple blanc et d'un couple noir devaient se marier, leurs enfants pourraient avoir n'importe quelle teinte de peau que l'on trouve chez les peuples du monde entier !

La vision biblique explique pourquoi nous pouvons pratiquer des transfusions sanguines, des greffes de rein et bien d'autres interventions entre des personnes d'apparence différente, car nous n'avons pas évolué à des niveaux distincts, comme le laissait entendre Darwin dans son ouvrage erroné qui a bouleversé la vision du monde, ****L'Origine des espèces par la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour l'existence****. Ou pire encore, dans son horrible ouvrage suivant, ****La Descendance de l'homme****. Les laïcs dissimulent le titre complet du premier ouvrage de Darwin et font comme si son deuxième ouvrage n'avait jamais existé.²⁶⁵ Gardez donc à l'esprit que la philosophie pernicieuse du macro-changement prône dangereusement l'idée que les animaux, y compris les humains, ont évolué à des niveaux différents, les espèces les plus évoluées remportant la lutte pour la survie. C'est consternant !

Les études démographiques montrent que si quatre couples avaient survécu à un déluge mondial il y a environ 4 500 ans, et si depuis lors les couples avaient eu en moyenne 2,2 enfants, nous serions aujourd'hui plus de 8 milliards d'individus sur Terre. Les rapports de recensement indiquent qu'il y a aujourd'hui plus de 8 milliards de personnes vivant sur notre planète.²⁶⁶

Les archives historiques corroborent également la chronologie du déluge biblique, car les documents historiques fiables ne remontent qu'à environ 5 000 ans.²⁶⁷ Les archives chinoises mentionnent huit personnes ayant survécu à un déluge à bord d'un bateau, puis ayant repeuplé le monde ! Ces archives trouvent leur origine dans la famille de Noé et ont été transmises en Asie par l'un de ses fils.

Selon la vision laïque, les hommes de l'Antiquité enregistraient les phases lunaires, construisaient de grandes structures en pierre (mégolithiques), peignaient, fabriquaient des instruments

de musique et organisaient des cérémonies religieuses, mais

n'ont pas consigné leur histoire pendant les 1,8 million de premières années de leur existence.

Une preuve intéressante de la vérité de la Parole inspirée de Dieu provient de ce qui semble être les passages les moins intéressants à lire : les généalogies. Selon la **vision biblique**, l'histoire humaine a commencé avec Adam et Ève, environ 1 656 ans avant le Déluge universel. Nous connaissons la durée approximative du monde antérieur au Déluge, car les chronologies de Genèse 5 couvrent la période allant d'Adam à Noé. Les traductions hébraïques des racines des mots figurant dans les généalogies ont plusieurs définitions, notamment : Adam – homme ; Seth – désigné ; Énosh – mortel ; Kénan – chagrin ; Mahalalél – le Dieu béni ; Jared – descendra ; Hénoc – enseignement ; Mathusalem – sa mort apportera ; Lémec – celui qui désespère ; Noé – réconfort. Ensemble, cela donne : « ***L'homme est désigné pour la douleur mortelle (mais) le Dieu béni descendra en enseignant. Sa mort apportera le réconfort au désespéré.*** »²⁶⁸ Cette présentation du message de l'Évangile se trouve dans le tout premier livre de la Bible !

Les propriétés spécifiques de notre système solaire qui permettent à la vie humaine d'exister sur Terre, associées à la génétique et aux archives historiques, corroborent le fait ***qu'au commencement, Dieu créa*** (Genèse 1:1a) et que Dieu... ***créa l'homme à son image... homme et femme...*** (Genèse 1:27). **Le rasoir d'Occam.**

« Le dimanche où je vous ai entendu parler dans mon église a été l'un des moments les plus importants de ma vie. Vous avez répondu à une multitude de questions que je me posais et vous avez rendu les choses tellement faciles à comprendre. Que Dieu vous bénisse. » Paul, de l'Oregon



20

Conception biblique intelligente

*Le New York Times a averti que le mouvement du «
dessein intelligent » allait « ... **modifier la
définition même de la science afin qu'elle ne se limite
plus à l'étude des phénomènes naturels.** »²⁶⁹*

La légende ci-dessus admet que la science se limite à une vision du monde naturaliste et partielle. Scott Todd, de l'université d'État du Kansas, a déclaré : « *Même si toutes les données indiquent l'existence d'un concepteur intelligent, une telle hypothèse est exclue de la science car elle n'est pas naturaliste.* »²⁹⁴ Mais le naturalisme n'est pas une théorie scientifique, c'est une philosophie religieuse sur laquelle repose la vision du monde laïque.

Le naturalisme soutient que la vie elle-même, l'information génétique, le système ARN/ADN et d'autres conceptions incroyablement complexes que l'on trouve chez les plantes et les animaux, y compris les humains, sont le résultat de processus naturels combinés à ce qui, selon eux, rend l'impossible possible : de longues périodes de temps.

Au chapitre neuf, j'ai expliqué la *loi de la biogenèse* et pourquoi la vie est trop complexe pour être apparue d'elle-même. Considérons maintenant comment un morceau de roche et quelques morceaux d'argile révèlent que cette conception complexe exige l'existence d'une source intelligente derrière elle.

Le Mont Rushmore, dans le Dakota du Sud, a été sculpté dans le flanc d'une colline de granit par Gutzon et Lincoln Borglum entre 1927 et 1941. Si vous contemplez les bustes de 60 pieds de haut des anciens présidents américains George Washington, Thomas Jefferson, Abraham Lincoln et Theodore Roosevelt, et qu'un garde forestier vous disait que ces figures étaient le résultat de *millions d'années* d'érosion par la pluie et le vent, vous en concluriez que ce garde forestier est fou. En effet, la complexité de la conception est bien trop élaborée pour avoir été le fruit de processus naturels. Autrement dit, même une roche sculptée implique l'existence d'une source intelligente à l'origine de cette œuvre.²⁷⁰

Selon **la vision biblique**, même la conception que l'on observe dans le granit sculpté prouve l'existence d'un sculpteur intelligent, et la merveilleuse conception que l'on retrouve dans les formes de vie qui jaillissent de la terre, nagent dans les mers, volent dans le firmament ou rampent sur la terre — lesquelles sont des trillions de fois plus complexes que la roche sculptée — sont la preuve de l'existence de notre Concepteur biblique intelligent.

Les exemples de conception intelligente sont appréciés de tous, sauf des adeptes du naturalisme. Bien qu'il existe un mouvement non chrétien de « conception intelligente » (**ID**)²⁷¹ auquel participent de nombreux chrétiens, adeptes du New Age, hindous, bouddhistes, agnostiques et autres, je préfère l'IBD (conception biblique intelligente). Je crois que nous devons rendre gloire à sa source légitime, Jésus-Christ, qui a créé toutes choses par sa Parole : « **Toutes choses ont été faites par lui ; et sans lui, rien de ce qui a été fait n'a été fait** » (Jean 1:3).

Après avoir préparé la sphère terrestre, l'eau, l'atmosphère et le sol, Dieu créa les plantes afin qu'elles fournissent une source de nourriture et d'oxygène le troisième jour : « **Et Dieu dit : Que la terre produise de l'herbe, des plantes portant des graines et des arbres fruitiers produisant des fruits...** » (Genèse 1, 11a). Le lendemain, Dieu

créa le soleil pour permettre aux plantes d'accomplir le processus extraordinairement complexe qui soutient la vie : **la photosynthèse**. Ce phénomène se produit chez les plantes vertes et les algues, qui transforment la lumière du soleil, l'eau et le carbone qu'elles absorbent en oxygène et en sucre. L'oxygène est libéré dans l'atmosphère tandis que le glucose est stocké dans la plante, fournissant de l'énergie à celle-ci, aux créatures herbivores et aux carnivores apparus après la Chute. Quelle extraordinaire IBD !

Dieu a créé les abeilles pour polliniser les plantes. L'interaction complexe entre les abeilles et certaines plantes révèle l'empreinte de l'IBD.

Prenons **l'exemple de l'orchidée « seau »**.²⁷² Le pétale de la fleur présente une surface visqueuse qui fait glisser **l'abeille**, attirée par le parfum du nectar, et la fait tomber dans le « seau » de l'orchidée. Ce seau contient une flaque de liquide et le seul moyen pour l'abeille de s'en échapper est de grimper sur une marche située au bord de la flaque, d'où un tunnel la conduit à l'extérieur de la fleur. Cependant, tandis que l'abeille rampe dans le tunnel, les parois de la fleur se contractent et retiennent l'insecte, tandis que l'orchidée colle deux sacs de pollen sur le dos de l'abeille. Une fois la colle sèche, l'orchidée libère l'abeille afin qu'elle puisse s'envoler et, si elle se pose sur une autre orchidée en seau, tout le processus se répète. L'abeille glisse et tombe dans la mare, rampe jusqu'à la marche et pénètre dans le tunnel où les parois de la fleur la capturent à nouveau. La pauvre petite abeille se dit sans doute : « *Déjà vu ! N'étais-je pas déjà ici ?* » Mais cette fois, deux crochets sortent de la fleur et retirent les sacs de pollen pour achever le processus de pollinisation ! Puis l'abeille est à nouveau libérée ! Waouh ! Un soutien éblouissant à l'IBD !

Tout comme l'orchidée « seau », la **sarracénie** carnivore utilise également du nectar pour attirer les insectes, ainsi que des surfaces glissantes et une mare de liquide pour les piéger. Cependant, le

résultat est tout à fait différent. Les feuilles d'une sarracénie forment un cylindre ressemblant à une cruche d'eau. Le bord de la cruche est glissant ; ainsi, lorsqu'un insecte s'y pose, il glisse et tombe à l'intérieur, atterrissant dans une mare de liquide. Mais ici, pas de sentiment de *déjà-vu*, car cette mare contient des enzymes digestives qui décomposent l'insecte afin que la plante puisse en absorber les nutriments. Les similitudes entre ces plantes sont une preuve de l'IBD.

Et Dieu dit : « Que les eaux produisent en abondance des créatures vivantes qui se meuvent... » (Genèse 1:20a). Le cinquième jour de la Création, Dieu remplit la mer de créatures, notamment **de dauphins** qui crient « IBD ! ».

Ces mammifères aquatiques peuvent nager jusqu'à 25 miles par heure alors que, théoriquement, leurs muscles ne devraient leur permettre de nager qu'à environ 10 miles par heure. Leur capacité à glisser si rapidement dans l'eau tient au fait que Dieu a conçu leur peau externe à partir d'un matériau qui s'imprègne d'eau et s'adapte automatiquement à chaque mouvement du dauphin. Ce système incroyable réduit la friction entre l'eau et la peau du dauphin jusqu'à 60 %, permettant ainsi à l'animal d'atteindre des vitesses bien supérieures à celles que ses muscles pourraient générer à eux seuls.

Les réussites techniques sont souvent le fruit de l'imitation de ce que l'on trouve dans la Création de notre Concepteur biblique intelligent. Les marines espèrent un jour reproduire la structure de l'IBD présente dans la peau des dauphins afin de l'appliquer aux coques des navires et des sous-marins.

Et Dieu créa les grandes baleines, ainsi que tous les êtres vivants qui se meuvent, dont les eaux produisirent en abondance... (Genèse 1:21a).

Le cinquième jour, Dieu créa les méduses. Ces créatures sont composées à environ 98 % d'eau et ne possèdent ni cerveau, ni cœur, ni yeux, ni os ; pourtant, ce sont des prédateurs marins extrêmement efficaces.

Conçues pour être presque transparentes, elles se fondent dans leur environnement où qu'elles aillent. Certains de ces invertébrés nagent grâce à un système de propulsion dans lequel des muscles spécialement conçus expulsent l'eau de leur *cloche* creuse pour les faire avancer. D'autres se fixent à des supports, tels que le varech, pour se laisser porter par les courants océaniques. Les méduses s'appuient sur des cellules nerveuses bien conçues qui, lorsqu'elles sont stimulées par le toucher ou un mouvement, poussent le prédateur à projeter un minuscule harpon imprégné de toxine dans sa proie (de petites créatures marines, notamment des poissons et d'autres méduses). Elles utilisent ensuite leurs tentacules pour ramener leur repas vers elles. La méduse « crinière de lion de l'Arctique » est la plus grande des méduses ; certaines pèsent jusqu'à 500 livres et ont un corps de huit pieds de diamètre. Dotées de tentacules mesurant environ 190 pieds de long, elles peuvent s'étirer et vous toucher !

...et les oiseaux qui volent au-dessus de la terre, sous la voûte céleste (Genèse 1:20b).

Les créatures volantes témoignent de l'existence de notre Concepteur biblique intelligent, et Dieu en a créé quatre types : les oiseaux, les insectes, les mammifères et les reptiles (les ptérosaures, aujourd'hui éteints et dépourvus de plumes). Chacune d'entre elles est *d'une complexité irréductible*, ce qui signifie que leurs différentes parties (cerveau, système nerveux central, plumes, muscles, vue, ailes, etc.) devaient être pleinement intégrées dès le départ dans un système fonctionnel pour leur permettre de planer dans les airs. Sans cela, elles auraient été des créatures incapables de voler, mais plutôt des proies faciles pour les prédateurs, car aucune de leurs différentes parties ne peut voler par elle-même.

Alors que j'étais dans un avion, à 34 000 pieds au-dessus du niveau de la mer, j'ai commencé à réfléchir à ce qui permet à un avion de rester en vol. Après tout, si vous teniez n'importe quelle pièce d'un avion dans vos mains et que vous la lâchiez, elle tomberait au sol. Le fait est que toutes les pièces doivent fonctionner ensemble comme un système intégré, exactement comme l'ont conçu des ingénieurs intelligents, sinon l'avion

n'aurait jamais décollé. De même, les insectes volants, les mammifères, les reptiles et les oiseaux crient « IBD ! »

« Et Dieu créa... tous les oiseaux ailés selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1:21b).

Tous les oiseaux, même les pinsons de Darwin, proclament l'IBD. Prenons l'exemple du pic. Cet oiseau extraordinaire peut picorer plus vite qu'une mitrailleuse ne tire, et l'arrêt brusque lorsque son bec heurte un arbre peut atteindre environ 1 000 fois la force de gravité ! Alors, qu'est-ce qui a empêché la tête du pic d'exploser la première fois qu'il a picoré un arbre ? Eh bien, son bec et son cerveau sont séparés de son crâne par des tissus amortisseurs, et des muscles spéciaux éloignent le cerveau de l'oiseau de son bec juste avant l'impact. Cette conception intégrée renvoie à l'IBD.

Les os d'un oiseau ont été conçus pour être creux afin d'alléger son poids. Ils se briseraient facilement s'il n'y avait pas leurs traverses internes qui leur confèrent leur résistance. Les architectes et les ingénieurs intègrent ce type de conception dans les structures artificielles, car les traverses apportent un soutien considérable.

La plume d'un oiseau est composée de dizaines de milliers d'éléments, notamment des barbes qui partent de la tige, des branches latérales qui se chevauchent et des crochets semblables à du Velcro qui maintiennent les éléments en place. Et, selon les scientifiques, les plumes d'un oiseau constituent **« les appendices épidermiques les plus complexes que l'on trouve chez les animaux »**.²⁷³

Le mouvement de battement d'un oiseau est généré par de puissants muscles pectoraux qui poussent les ailes vers le bas, et par un système de poulies bien conçu qui les soulève. Le battement repousse l'air par-dessus les ailes de conception aérodynamique, ce qui crée un espace creux au-dessus de l'aile qui soulève l'oiseau,

lui permettant ainsi de voler. Les muscles qui actionnent ses ailes et ses plumes caudales fonctionnent en parfaite harmonie avec son système nerveux central, guidés par l'ordinateur de bord de l'oiseau, c'est-à-dire son cerveau. Étonnant ! Ainsi, être traité de « *cerveau d'oiseau* » n'est pas si grave après tout.

Je ne sais pas si les chauves-souris ont été créées le cinquième ou le sixième jour. Quoi qu'il en soit, lorsqu'il s'agit de chasser des proies dans notre monde post-malédiction, la **chauve-souris** dévoreuse d'insectes (certaines attrapent jusqu'à 500 moustiques par heure) crie « IBD ! »

Les chauves-souris disposent d'un système d'écholocation ingénieusement conçu, appelé « *sonar de chauve-souris* », qui leur permet de chasser les insectes la nuit. Une chauve-souris émet un son aigu, une impulsion sonar, dont la fréquence varie entre 30 000 et 100 000 hertz (cycles par seconde). (Heureusement, la limite supérieure de l'audition humaine est de 20 000 hertz ; leurs sons ne nous rendent donc pas fous.) La chauve-souris entend et identifie ensuite les échos qui rebondissent sur les objets, même s'ils ne sont séparés que de 2 millièmes de seconde, ce qui lui permet d'éviter les obstacles et de capturer ses proies. Incroyable IBD !

Les chauves-souris fossilisées trouvées dans les couches rocheuses inférieures, les plus anciennes selon les négationnistes du déluge universel, constituent une preuve solide de l'IBD, car elles sont tout aussi complexes que les chauves-souris d'aujourd'hui, « ... *sans aucun stade intermédiaire connu entre les chauves-souris et les insectivores* ». ²⁷⁴ La vraie science est la véritable amie du croyant.

... et voici qu'il y avait là un essaim d'abeilles et du miel...

(Juges 14:8). Revenons aux abeilles, car les abeilles mellifères constituent un autre merveilleux exemple de la biologie intégrée que l'on retrouve dans la Création de Dieu. Les abeilles mellifères travaillent en équipe pour construire des rayons de miel parfaitement conçus. Pour y parvenir, elles vivent en colonies composées d'une reine et d'environ 75 000 ouvrières et faux-bourçons, chacun ayant des tâches spécifiques. Alors que la reine peut vivre jusqu'à huit ans, le but de l'existence du faux-

bourdon est de s'accoupler avec elle. Il meurt une fois sa tâche accomplie. Les

ouvrières vivent environ vingt jours, et chacune remplit une fonction spécifique telle que l'entretien de la ruche, la construction des rayons, la production de miel ou la protection du nid contre les ennemis. Les jeunes ouvrières maintiennent la température de la ruche en battant des ailes pour la rafraîchir ou en se blottissant les unes contre les autres pour la réchauffer. Dans leurs efforts pour se procurer des ressources, les abeilles transportent le pollen de fleur en fleur, assurant ainsi la pollinisation de plantes telles que l'orchidée « Bucket ».

L'une des caractéristiques les plus étonnantes des abeilles réside dans leur méthode de communication, connue sous le nom de « *danse des abeilles* ». Les mouvements d'une *abeille éclaireuse* indiquent aux autres abeilles la distance et la direction des nouvelles sources de nourriture. Par exemple, si la source de nourriture se trouve à moins de cent yards de la ruche, l'abeille ouvrière effectuera des allers-retours d'environ trois quarts de pouce en décrivant un mouvement circulaire serré. Si la nourriture est plus éloignée, l'ouvrière tracera un motif circulaire, puis se déplacera en travers du cercle pour indiquer la direction de la nourriture par rapport à la ruche, en fonction de la position du soleil. Un système de communication vraiment incroyable ! Ces mouvements précis crient « IBD » !

Les papillons, eux aussi, sont la preuve évidente **de l'IBD** ! Ces créatures incroyables renferment des informations génétiques héréditaires codées qui donnent d'abord naissance à une chenille rampante, puis à une chrysalide, et enfin à un papillon volant. Ces informations génétiques sont stockées de manière si compacte que les instructions d'assemblage nécessaires à la formation de dix milliards de papillons pourraient tenir dans un récipient de la taille d'un Tik-Tak !

La chenille a été dotée de mâchoires puissantes pour mâcher les feuilles et son système digestif a été spécialement conçu pour digérer les feuilles, souvent celles d'une seule espèce de plante. Une fois adulte, la chenille tisse un ancrage de soie sur une feuille et entre dans sa phase de chrysalide, au cours de laquelle elle

n'a ni tête ni pattes. À ce stade, un changement miraculeux, ou métamorphose, se produit : les organes de la chenille, à l'exception de son système nerveux central, se dissolvent en cellules individuelles à partir desquelles se développent de nouveaux organes différents pour former un papillon majestueux. Incroyable ! Le papillon émerge doté de la capacité de voler, d'une longue trompe rétractable pour se nourrir du nectar des fleurs, de longues pattes articulées qui s'agrippent aux fleurs, d'yeux composés et, souvent, de la capacité de s'orienter pour migrer sur des milliers de miles afin de pondre ses œufs sur le même type de plante dont il se nourrissait lorsqu'il était chenille.

Ces caractéristiques étaient préprogrammées dans son information génétique extrêmement complexe, y compris ses instincts de survie à chacun de ses trois stades très différents. De telles créatures miraculeuses crient « IBD » !

Dans 1 Samuel 17:37, **David a ajouté : « L'Éternel qui m'a délivré... de la griffe de l'ours. »**

Alors que je prêchais dans certaines églises de la brousse alaskienne, des régions accessibles uniquement par petit avion ou par bateau, un homme m'a invité à l'accompagner pour récolter les réserves hivernales de viande d'élan de sa famille. J'ai donc commencé à me renseigner pour savoir si je devais emporter du spray au poivre pour me protéger des grizzlis. Curieusement, tous ceux à qui j'ai posé la question m'ont répondu : « *Absolument, les ours adorent que leur nourriture soit épicée !* » Ces Alaskiens un peu malins !

Le lendemain, avant le lever du soleil, nous avons embarqué dans un bateau en aluminium de 16 pieds et avons remonté la rivière sur 17 miles, avant de débarquer sur un large banc de sable couvert d'empreintes d'ours. De GRANDES empreintes d'ours. Je parle d'empreintes de vingt pouces de long, quatorze pouces de large et enfoncées de deux pouces dans le gravier. Le genre d'ours qui aiment leur nourriture bien épicée.

Après avoir marché toute la journée sans apercevoir la moindre trace d'élan ou d'ours, nous sommes retournés au bateau pour découvrir que

Le moteur ne démarrait pas. Le chasseur d'Alaska a dit : « *Je suppose qu'on va devoir passer la nuit sur ce banc de sable.* » J'ai répondu : « *Je ne crois pas !* » J'ai arraché deux perches d'aulne de dix pieds de long d'un barrage de castors tout proche et nous avons descendu la rivière à la perche, pour arriver en ville vers minuit. Passer la nuit sur un banc de sable infesté d'ours ? Ces Alaskiens un peu trop malins !

Les ours et les castors portent tous deux l'empreinte de l'IBD. ***Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : du bétail, des reptiles et des bêtes sauvages, chacun selon son espèce. » Et il en fut ainsi*** (Genèse 1 : 24).

Il existe une grande variété d'**ours**, des ours noirs aux grizzlis en passant par les ours polaires. Ceux-ci sont issus des deux ours sortis de l'arche de Noé, ayant accumulé diverses pertes génétiques par le biais d'adaptations et de mutations (appauvrissement génétique) pour aboutir à la diversité d'ours que l'on trouve aujourd'hui à travers le monde.

Les grands ours bruns qui avaient laissé leurs traces sur le banc de sable sont des créatures puissantes. Leurs griffes de six pouces de long sont parfaites pour creuser et leurs mâchoires puissantes sont parfaitement adaptées pour broyer la matière végétale et, dans notre monde maudit d'après le déluge, pour broyer aussi les os d'élan. Ils peuvent stocker jusqu'à 400 livres de graisse qui leur sert de réserve alimentaire lorsqu'ils hibernent pendant les longs hivers d'Alaska. Fait remarquable, le corps d'un ours produit 1,5 gramme d'eau pour chaque gramme de graisse brûlé. Cette eau est transformée en protéines qui leur permettent de rester forts et de produire du lait afin que les ourses puissent nourrir leurs oursons. Leur capacité à puiser dans leurs réserves de graisse pendant un état de semi-hibernation de six mois pourrait même nous éclairer sur la façon dont les animaux ont passé leur année sur l'arche de Noé.

Les plus gros ours d'Alaska peuvent peser 1 800 livres et courir à environ 33 miles par heure, bien plus vite qu'un sprinteur olympique. Connaissez-vous cette vieille légende d'Alaska sur le chasseur d'ours et son guide ? Alors qu'ils se préparaient pour la chasse, le chasseur demanda au guide s'il devait porter des bottes lourdes et imperméables ou des chaussures de randonnée légères au cas où il devrait fuir un ours affamé. Le guide lui a conseillé de porter les bottes imperméables, plus lourdes, car il est impossible de courir plus vite qu'un ours. Or, alors que le chasseur lacait ses bottes, il a remarqué que son guide portait des chaussures de randonnée légères et lui a demandé pourquoi il ne portait pas lui-même des bottes imperméables plus lourdes. Le guide a répondu qu'il voulait pouvoir courir vite au cas où un grizzli en colère se lancerait à leur poursuite. Le chasseur, vexé, s'exclama : « *Tu m'as dit qu'on ne pouvait pas courir plus vite qu'un ours !* » Le guide rétorqua : « *C'est vrai, mais il me suffit de courir plus vite que toi !* » Aïe ! De la nourriture épicée avec des bottes lourdes.

Les castors sont des mammifères à fourrure qui sont d'excellents constructeurs de barrages (à condition que personne ne retire les poteaux de leur ouvrage). Ils peuvent rester sous l'eau pendant de longues périodes grâce à leurs incroyables caractéristiques anatomiques. Parmi celles-ci, on peut citer un foie et des poumons surdimensionnés qui stockent de grands volumes de sang oxygéné, un rythme cardiaque qui ralentit lorsqu'ils sont immergés, des paupières transparentes qui se ferment pour protéger leurs yeux tout en leur permettant de voir sous l'eau, ainsi que des valves spécialement conçues dans leurs oreilles et leur nez qui se ferment lorsqu'ils nagent et s'ouvrent dès qu'ils refont surface. Ajoutez à cela leurs pattes palmées pour nager, une queue en forme de pagaie pour se diriger, et un système glandulaire auto-lubrifiant qui empêche l'eau d'atteindre leur peau, et vous obtenez une preuve irréfutable de l'IBD.

Et Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... » (Genèse 1:26a). Dieu a réservé le meilleur à l'humanité, en particulier notre cerveau, notre esprit, notre intelligence et notre capacité à parler. **La parole** est un trait propre à l'être humain qui nécessite un os hyoïde, que l'on ne

trouve que chez les humains. Cet os particulier,

associée à la capacité exceptionnelle de notre cerveau à comprendre les informations et à générer des pensées, permet la parole lorsque notre cerveau envoie des commandes à la langue, aux lèvres et au diaphragme. Un merveilleux don de Dieu. ***Je te louerai, car je suis une créature si merveilleuse et si extraordinaire ; tes œuvres sont admirables, et mon âme le sait bien*** (Psaume 139:14).

Le **cerveau** humain est un ordinateur organique visible, composé d'environ trois livres de matière grise. Bien que nous l'étudiions en biologie, il est bien plus complexe que tout ce que l'intelligence qu'il renferme a jamais pu concevoir.

Notre cerveau décode les stimuli qui touchent notre peau, déchiffre les odeurs qui parviennent à notre nez, reconnaît les ondes lumineuses qui pénètrent dans nos yeux et les sons captés par nos oreilles, pour transformer tout cela en informations que nous pouvons utiliser. Notre cerveau envoie des milliards de données électroniques à des milliards de nerfs répartis dans tout notre corps via notre système nerveux central. Du battement de notre cœur au clignement des yeux, notre cerveau et notre tronc cérébral contrôlent chaque action. Votre cerveau filtre même les éléments sans importance, et un tissu cérébral de la taille d'un grain de sable contient 100 000 neurones et un milliard de synapses qui communiquent entre elles. Et, chose remarquable, si la première et la dernière lettre sont présentes, votre cerveau peut

lire sans problème une phrase même si elle est mal orthographiée. Incroyable !

Notre **esprit** se trouve dans le lobe frontal de notre cerveau. Bien qu'invisible, nous tentons d'étudier l'esprit humain à travers les neurosciences, la psychologie et la philosophie. Notre esprit se compose de nos pensées, de nos émotions, de notre conscience et de notre intelligence. **L'intelligence** désigne la capacité à acquérir et à appliquer des compétences et des connaissances. Stephen J. Gould, athée déclaré et professeur à Harvard, a écrit : « ... ***le spectacle de l'évolution (est) une série incroyablement improbable de***

des événements... si infimes qu'il serait inconcevable qu'une intelligence humaine puisse en percevoir la rediffusion. » Malheureusement, il a tout de même choisi de miser sur cette chance *infime*.

Celui qui a formé l'oreille, n'entendrait-il pas ? (Psaume 94:9a). **L'oreille humaine** peut percevoir des sons aigus allant jusqu'à 20 000 hertz et des sons graves descendant jusqu'à 20 hertz (cycles par seconde) ; elle utilise l'air, les fluides et les os pour transporter les ondes sonores.

Notre oreille externe est en forme de coupe pour capter les ondes sonores et les diriger vers le conduit auditif, qui les achemine jusqu'au tympan. Les vibrations infimes du tympan sont transmises à un petit instrument de musique situé dans l'oreille moyenne, constitué des trois plus petits os de notre corps, appelés osselets. Dès la naissance, ces os ne changent jamais de taille, ce qui nous permet d'entendre dès le premier jour. Les osselets amplifient les vibrations et les transmettent à la cochlée, qui a la forme d'une minuscule coquille d'escargot et est constituée de rangées de *cils*.

Des orifices microscopiques s'ouvrent et se ferment jusqu'à 20 000 fois par seconde pour permettre aux ions chargés d'atteindre les cils, transformant ainsi les vibrations en signaux électriques qui sont transmis à notre cerveau et interprétés par celui-ci.

Incroyable, IBD ! ***Que celui qui a des oreilles pour entendre entende*** (Matthieu 13:9).

... Heureux vos yeux, car ils voient... (Matthieu 13:16a). **L'œil** humain est un organe à lentille unique incroyablement bien conçu, comptant environ 1,25 million de connexions nerveuses sur une surface d'un pouce carré. Les larmes lubrifient nos yeux tandis que le lysozyme, une protéine antibactérienne, assure une protection contre les envahisseurs extérieurs. Notre cerveau est le centre de contrôle de l'œil, les faisant focaliser automatiquement lorsqu'ils fonctionnent ensemble, comme ils ont tous deux été conçus pour le faire. Nos yeux communiquent avec notre cerveau pour nous permettre d'attraper une balle, de marcher en ligne droite, ou de lire et de comprendre

les mots de cette page. *Celui qui a formé l'œil, ne verrait-il pas ?* (Psaume 94, 9b). Incroyable, IBD !

Charles Darwin s'était rendu compte qu'il semblait impossible que des processus naturels puissent créer la vision, et nous ne savions alors que très peu de choses sur la complexité de la vision par rapport à ce que nous savons aujourd'hui.

Darwin écrivait : « *Supposer que l'œil, avec tous ses mécanismes inimitables permettant d'ajuster la mise au point à différentes distances, de laisser passer différentes quantités de lumière et de corriger les aberrations sphériques et chromatiques, ait pu être formé par la sélection naturelle, me semble, je l'avoue sans détour, absurde au plus haut point.* »²⁷⁵ Et il y a eu cinq types d'yeux différents : ceux des humains, des anthropoïdes, des calmars, des vertébrés et des trilobites. Cela signifie que pour accepter l'évolution darwinienne, il faut croire que les yeux ont évolué non pas une seule fois, mais à cinq reprises distinctes, de manière totalement indépendante les unes des autres ! Pourtant, Darwin a choisi de croire que l'œil était le fruit de la *plus* grande absurdité qui soit : la macro-évolution darwinienne.

Les trilobites viennent étayer la théorie de l'IBD. Ils possédaient les yeux les plus complexes que l'on connaisse, dotés d'une structure à double lentille et comptant jusqu'à 15 000 surfaces lenticulaires ! Incroyable ! Pourtant, on les retrouve dans les strates les plus basses. D'un **point de vue laïque**, cela signifierait que leurs yeux ont été l'une des premières choses à avoir évolué, ce qui n'est pas logique. Pourtant, *Science News* a rapporté que les trilobites possédaient « *les lentilles oculaires les plus sophistiquées jamais produites par la nature...* »²⁷⁶, *ce qui correspond à : « Vous verrez et vous ne percevrez pas ; car le cœur de ce peuple s'est endurci, leurs oreilles sont dures d'ouïe, et ils ont fermé leurs yeux... »* (Matthieu 13:13-15a).

Alors que je randonnais dans les collines au-dessus de Rimrock, en Arizona, j'ai remarqué quelques morceaux d'argile friables sur le sol. En m'agenouillant pour les examiner, j'ai remarqué le rebord bien conçu d'un bol. Bien que le concepteur fût introuvable, la complexité de sa conception ne laissait aucun doute sur l'existence d'un concepteur intelligent qui l'avait créé. De même, la complexité de la conception du système ARN/ADN, du processus de photosynthèse, de l'œil d'un trilobite et de bien d'autres choses encore renvoie à notre Concepteur biblique intelligent (Romains 1:20).

En donnant « **...une réponse à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous...** » (1 Pierre 3:15), j'espère que cet écrit aidera certains à « **...voir de leurs yeux, entendre de leurs oreilles et... comprendre de leur cœur...** » (Matthieu 13:15b) et à placer leur foi en notre Créateur biblique intelligent et en notre Sauveur rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ.

La Parole de Dieu dit que, dans les derniers jours, les gens se détourneront de la vérité pour se tourner vers des fables (2 Tim 4, 3-4). J'avais l'habitude de raconter à mes enfants des contes de fées, comme celui d'une grenouille qui se transformait en être humain, en un beau jeune prince, grâce à un ingrédient magique : le baiser d'une princesse.

Aujourd'hui, les darwinistes enseignent un conte de fées similaire, selon lequel une cellule eucaryote ou bactérienne serait devenue un être humain grâce à leur ingrédient magique : des milliards d'années. Bien qu'il ne s'agisse que d'une histoire, beaucoup de ceux qui se disent sages se sont laissés tromper, se détournant de la vérité pour se tourner vers des fables.

J'espère que Dieu se servira de cet écrit pour détourner les gens de ces contes de fées trompeurs et les guider vers la Vérité de Sa Parole, cette Parole qui s'est faite chair, notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Russ



21

Les cieux proclament la gloire de Dieu

Notre Créateur, notre Juge et notre Sauveur est trop grand pour être confiné dans l'univers qu'Il a créé. Pourtant, Ses empreintes sont visibles partout dans Sa Création.

Russ Miller

Le discours laïc soutient que notre système solaire a *des milliards d'années*, de sorte que l'astronomie moderne repose sur une conception s'étendant sur *des milliards d'années*. Malgré ce parti pris inhérent et non observable, les preuves observables n'obligent personne à interpréter l'univers selon la vision laïque. L'astrophysicien et géophysicien John Eddy a déclaré en toute honnêteté :

« Je soupçonne que le Soleil a 4,5 milliards d'années... mais ... nous pourrions nous contenter d'environ 6 000 ans. Je ne pense pas que nous disposions de beaucoup de preuves observationnelles en astronomie qui contredisent cela. »²⁷⁷

Selon la vision biblique : « ***Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre*** » (Genèse 1:1) et, le quatrième jour de la semaine de la Création, ***Dieu fit deux grandes lumières : la plus grande pour présider au jour, et la plus petite pour présider à la nuit...*** (Genèse 1, 16a). Prenons, par exemple, la ***grande lumière destinée à régner sur le jour***. Le soleil est assurément une grande lumière, puisque 960 000 Terres

pourraient y tenir ! Incroyable ! Heureusement, Dieu nous a placés à 93 millions de miles de lui et, à la vitesse actuelle de la lumière, soit 186 282 miles par seconde, la lumière du soleil met 8 minutes et 17 secondes pour atteindre la Terre.

La petite lumière destinée à régner sur la nuit est notre Lune. Selon le New Scientist, des signes d'activité volcanique indiquent que la Lune s'est formée *il y a seulement quelques millions d'années*.²⁷⁸ Cependant, cette activité volcanique pourrait également signifier que la Lune s'est formée il y a seulement quelques milliers d'années. Parmi les preuves supplémentaires indiquant que notre Lune n'a que quelques milliers d'années, on trouve les isotopes lunaires à courte durée de vie. J'ai déjà expliqué comment les méthodes de datation radiométrique reposent sur les taux de désintégration des éléments radioactifs. Le thorium 230, d'après le taux de désintégration actuel, devrait se transformer en plomb en environ 50 000 ans. Or, on trouve du thorium 230 dans des échantillons de roches rapportés de la Lune, tout comme d'autres isotopes à courte durée de vie. Ces faits observables corroborent les chronologies bibliques concernant la Création de Dieu.²⁷⁹

La récession lunaire corrobore également l'hypothèse d'un système solaire jeune. Notre Lune s'éloigne de la Terre à une vitesse de quatre à douze pouces par an.²⁸⁰ Cela signifie qu'à l'époque d'Adam et Ève, elle se trouvait peut-être à quelques miles plus près de la Terre qu'aujourd'hui. Cependant, la récession lunaire pose un problème aux partisans de la théorie d'une Terre ancienne. Au rythme actuel de la récession, la Lune aurait été si proche de la Terre il y a 80 millions d'années, à l'époque supposée des dinosaures, que les forces gravitationnelles de la Lune auraient provoqué des marées océaniques inondant la Terre deux fois par jour. Un autre problème que pose le recul de la Lune pour les théories prônant une Terre ancienne concerne la limite de Roche. Ce principe stipule que si la Lune se trouvait à moins de 11 500 miles de la Terre, les frottements ^{dus aux marées}²⁸¹ provoqueraient la fragmentation de la Lune. Ces faits révèlent que notre Terre et notre Lune ne peuvent pas avoir *des milliards d'années*.

Dans Genèse 1:16, nous apprenons que le quatrième jour de la Création, Dieu [...] **fit également les étoiles**. Le terme « étoile » dans ce verset pourrait désigner n'importe quel corps céleste, depuis ce que nous appelons une étoile jusqu'aux comètes, nébuleuses ou planètes. Examinons les preuves issues des étoiles qui ont explosé, des comètes et de la planète Jupiter, qui viennent étayer la Création biblique.

Une supernova est une étoile qui a explosé. On peut observer plusieurs centaines de vestiges d'étoiles ayant explosé. Au rythme auquel les morts d'étoiles observées se sont produites, les supernovas que nous voyons ne représentent qu'un maximum de 7 000 ans. L'absence de supernovas constitue une preuve supplémentaire en faveur d'un univers jeune.²⁸²

Les comètes à courte durée de vie constituent un autre défi pour les théories du « temps profond ». Ces comètes filent à toute allure à travers notre système solaire, perdant de la matière au fur et à mesure de leur parcours. Au rythme où elles perdent de la matière, elles ne devraient plus exister après environ 10 000 ans ; pourtant, il existe de nombreuses comètes à courte durée de vie. Pour expliquer ce phénomène, les astronomes partisans d'un univers ancien invoquent le *nuage d'Oort*, qui produirait de nouvelles comètes restant dans la ceinture de Kuiper, juste au-delà de l'orbite de Pluton. Périodiquement, une comète pénétrerait alors dans notre système solaire. Cependant, le *nuage d'Oort* est inobservable et va à l'encontre des probabilités mathématiques, ce qui en fait une excuse non scientifique pour les partisans de l'hypothèse *des milliards d'années*. Les comètes à courte durée de vie corroborent la **vision biblique**.

Jupiter est une planète gigantesque. On pourrait y faire tenir environ 1 300 Terres ! Jupiter se refroidit rapidement. Des recherches montrent qu'elle perd de la chaleur presque deux fois plus vite qu'elle n'en reçoit du Soleil. Pourtant, malgré cette perte continue de chaleur, Jupiter reste une planète chaude. Et Jupiter possède une lune, Ganymède, dotée d'un puissant champ magnétique. Bien que la cause fasse débat, de nombreux scientifiques pensent que les champs magnétiques sont générés par le mouvement de métal en fusion à l'intérieur d'un corps céleste. Ces faits observables soutiennent la théorie d'une

création récente

car, si le système solaire avait *des milliards d'années*, Jupiter et Ganymède seraient devenus depuis longtemps des boules gelées.²⁸³

Pour expliquer pourquoi certaines planètes et lunes restent chaudes malgré la perte de quantités massives de chaleur, on a avancé l'hypothèse selon laquelle elles seraient en train de se contracter, ce qui provoquerait la transformation de l'énergie gravitationnelle en chaleur interne et en rayonnement.²⁸⁴

Cependant, la contraction ne peut pas produire suffisamment d'énergie pour expliquer pourquoi ces astres ne se sont pas encore figés. D'autres ont suggéré qu'une sorte de réaction chimique, ou l'impact d'hélium sur le noyau de Jupiter, libère de l'énergie. D'autres encore affirment qu'une sorte de fusion nucléaire est en cours.²⁸⁵ À ce jour, on ne connaît pas d'explication plausible *s'étendant sur des milliards d'années*. Alors que le camp laïc cherche désespérément un récit plausible, les faits observables sont que Jupiter est un corps céleste ^{chaud}²⁸⁶ et que Ganymède possède un champ magnétique stable, ce qui implique qu'ils n'ont pas *des milliards d'années*.

Le **télescope spatial James Webb** (JWST) a été lancé **le jour de Noël** 2021. L'un de ses principaux objectifs était d'étayer le postulat laïque *de milliards d'années*, tout en réfutant en substance les récits bibliques. C'était également l'un des objectifs du télescope spatial ^{Hubble}²⁸⁷, lancé en 1990. Au lieu de cela, ces deux télescopes ont offert de beaux cadeaux de Noël aux croyants bibliques.

La théorie actuelle du Big Bang (voir chapitre 8) affirme que l'univers a vu le jour il y a entre six et vingt *milliards d'années* (13,6 *milliards* est la croyance actuellement admise).²⁸⁸ Si tel est le cas, aux taux observés, la matière dans l'espace aurait dû se répartir uniformément en moins d'un milliard d'années. Cependant, lorsque le télescope Hubble a été orienté vers une infime fraction de l'espace lointain, avec son objectif laissé ouvert pour une exposition de 96 heures, l'image obtenue s'est avérée stupéfiante. Elle a révélé que les étoiles

partout dans l'univers visible se trouvent en amas ou en spirales mures, étroitement enroulées, avec de grands vides spatiaux entre les groupes d'étoiles.²⁸⁹

Ce phénomène est connu sous le nom de « **dilemme de l'enroulement** »²⁹⁰, car les étoiles n'ont pas eu le temps de se disperser. Autrement dit, elles sont trop étroitement enroulées pour avoir des *milliards d'années*. Par exemple, les étoiles intérieures de la Voie lactée tournent autour du centre de la galaxie tellement plus vite que les étoiles extérieures qu'elle serait devenue un disque sans relief, composé d'étoiles dispersées, après environ 500 000 ans. *Le dilemme de l'enroulement* révèle un univers jeune, ce qui corrobore la vision biblique d'une création récente.

Indifférents aux faits observés, les laïcs s'attendaient à ce que le JWST, qui capte six fois plus de lumière que le télescope Hubble, vienne étayer leur récit historique selon lequel la lumière provenant de galaxies très lointaines aurait mis *des milliards d'années* à nous parvenir.

Partant de cette conviction, on s'attendait notamment à ce que les images du JWST montrent : l'univers naissant peu après le Big Bang, la formation précoce des étoiles et des galaxies, des galaxies lointaines apparaissant plus faibles et plus dispersées que les amas d'étoiles plus proches, ainsi que des planètes habitables. **Au lieu de cela**, la puissante lentille du JWST a anéanti ces attentes fondées sur un modèle d'univers ancien.

Les images scientifiquement observables ont révélé des galaxies pleinement mures, aucune formation de nouvelles étoiles ou galaxies, une taille et une luminosité des galaxies lointaines comparables à celles des galaxies proches, et aucune planète habitable !²⁹¹ Chacune de ces observations vient étayer la création telle qu'elle est décrite dans les Écritures. Alors, *joyeux Noël* !

Dieu a donné à Abraham une analogie prophétique concernant les étoiles lorsqu'Il a dit : « ... **Je multiplierai ta descendance comme les**

étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer... » (Genèse 22:17). Ainsi, à une époque où seules environ 1 500 étoiles étaient visibles à l'œil nu, Dieu a comparé le nombre d'étoiles dans les cieux aux grains de sable sur le bord de la mer. Aujourd'hui, grâce aux données fournies par les télescopes spatiaux Hubble et James Webb, la science opérationnelle a confirmé qu'il existe des milliards de galaxies, et que chaque galaxie est composée de milliards d'étoiles. Autrement dit, le nombre d'étoiles dans les cieux est comparable au nombre de grains de sable sur les plages de notre planète ! Une fois encore, la science opérationnelle corrobore les paroles de notre Créateur qui ***a étendu*** les cieux.

Les empreintes de Dieu sont visibles partout dans Sa Création. 1 Corinthiens 15:41 indique que chaque étoile est différente des autres : ***« Il y a une gloire au soleil, une autre à la lune, et une autre encore aux étoiles ; car une étoile diffère d'une autre en gloire. »*** Une fois de plus, la science confirme la Parole de Dieu, car les étoiles varient en taille, en puissance thermique, en couleur et selon d'autres facteurs qui rendent chacune d'elles unique.

Il nous est dit dans Ésaïe 51:13 : ***« ... l'Éternel, ton créateur, qui a étendu les cieux. »*** Et Dieu les a bel et bien étendus ! Pour apprécier l'immensité de la création de Dieu et la manière dont les cieux proclament sa gloire, nous devons comprendre ces chiffres colossaux. Je pense que nous pouvons comprendre ce qu'est un million. Cependant, comme un milliard de quoi que ce soit commence à devenir difficile à cerner, et que nous ne saisissons pas ce qu'est un billion, voici quelques comparaisons qui pourraient nous aider à nous faire une idée de ces chiffres colossaux. Un million de secondes correspond à environ 11 jours ; un milliard de secondes, à environ 32 ans ; et un billion de secondes représente environ 32 000 ans ! Oui, il existe d'énormes différences entre ces chiffres.

Nous essayons de saisir l'immensité de l'univers de Dieu en termes d'« années-lumière ». À sa vitesse actuelle, la lumière parcourt environ 6 000 milliards de miles en un an ; une année-lumière est donc une unité de mesure de distance, et non de temps. Et si ces 6 000 milliards de miles étaient représentés en secondes, une année-lumière équivaldrait à environ 192 000 ans ! Explorons maintenant l'immensité des cieux que Dieu a étendus.

Et Dieu créa... les étoiles également (Genèse 1:16). Outre notre Soleil, *Pollux* est l'une des étoiles les plus proches de la Terre. Elle se trouve à seulement 34 années-lumière. C'est une distance considérable, puisque son diamètre est 9 fois supérieur à celui de notre Soleil ! *Arcturus* est une étoile que Dieu fait filer à 400 000 miles par heure à travers notre Voie lactée. Elle se trouve à 37 années-lumière de la Terre. Dieu a placé *Bételgeuse* à 427 années-lumière de nous. Le diamètre de cette énorme étoile est deux fois celui de l'orbite de la Terre autour du Soleil ! En fait, Bételgeuse est si grande que 262 000 milliards de Terres pourraient tenir à l'intérieur !

Étonnamment, Bételgeuse est minuscule comparée à la plus grande étoile que nous connaissons, *VY Canis Majoris*. Cette étoile est si grande qu'il faudrait 8 heures à la lumière pour en faire le tour, et on estime que sept quadrillions de Terres pourraient y tenir ! Mais nous n'avons pas encore expliqué ce qu'est un quadrillion ! En reprenant l'exemple des secondes, un quadrillion de secondes représenterait 32 millions d'années ! Remercions le Seigneur d'avoir placé *VY Canis Majoris* à 5 000 années-lumière de nous ! En vérité, les cieux proclament la gloire, la puissance et la toute-puissance de Dieu tout en manifestant Sa puissance créatrice.

Le caractère trinitaire de Dieu (Père, Fils et Saint-Esprit) se reflète dans toute Sa création. Genèse 1:1 nous dit : « *Au commencement* (le temps), *Dieu créa les cieux* (l'espace) *et la terre* (la matière). » Le temps, l'espace et la matière ont chacun un

caractère trinitaire. Le temps comprend le passé, le présent et l'avenir ; l'espace comporte la hauteur, la largeur et la profondeur ; et la matière se présente sous forme solide, liquide et gazeuse.

Dans Romains 1:20, nous apprenons : « ***Car les choses invisibles de Dieu, depuis la création du monde, se voient clairement, étant comprises par les choses qui sont faites, à savoir sa puissance éternelle et sa divinité...*** » Et de la complexité d'une cellule au caractère trinitaire de Dieu, la Création proclame la gloire de notre Créateur et Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ.

Les cieux proclament en effet que notre glorieux Créateur et Sauveur biblique est trop grand pour être contenu par l'univers qu'Il a créé. ***Dieu n'est-Il pas dans les hauteurs des cieux ?! Et regarde la hauteur des étoiles, comme elles sont hautes !*** (Job 22:12).

« J'ai dû forcer ma fille de 13 ans à m'accompagner à l'église. Une fois sur place, elle restait assise, les bras croisés, l'esprit fermé. Puis j'ai trouvé certaines de vos vidéos et je l'ai fait les regarder avec moi. Il n'a pas fallu longtemps avant qu'elle commence à prêter attention à ce que vous partagiez. C'était il y a deux mois, et aujourd'hui, elle a mis sa confiance en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur ! »
Sylvia, dans l'Utah



22

De la création au salut par l'

Le monde laïc a tendance à vénérer l'aspect matériel de la vie. Jésus a su allier le matériel et le spirituel, nous permettant ainsi d'entretenir une relation personnelle avec notre Créateur, notre Juge, notre Sauveur rédempteur et notre Roi à venir, le Seigneur Jésus-Christ.

Russ Miller

Il nous est dit dans Jean 1, versets 1 et 3, que la Parole de Dieu est notre Créateur : « ***Au commencement était la Parole...*** ***Toutes choses ont été faites par lui...*** » Puis, au verset 14, il nous est dit que notre Créateur, la Parole de Dieu, est notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ : « ***Et la Parole s'est faite chair, et elle a habité parmi nous...*** » Ainsi, Jésus est notre Créateur et Il est la Parole de Dieu.

Jésus s'est également désigné comme le pain de vie : « ***Et Jésus dit... Je suis le pain de vie*** » (Jean 6:35). Ainsi, Jésus est la Parole de Dieu et le pain de vie. Pourtant, lorsqu'il fut tenté par Satan, Jésus lui répondit : « ***... L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*** » (Luc 4:4). Jésus-Christ, le pain de vie par qui nous sommes sauvés, se trouve dans la Parole de Dieu sans compromis, à commencer par les cinq premiers mots qui disent : « ***Au commencement, Dieu créa...*** » (Genèse 1, 1a).

Soyons honnêtes avec nous-mêmes : nous avons tous péché (Romains 3:23). À cause de notre péché, nous avons mérité le jugement de Dieu (Romains 6:23) : la mort spirituelle suivie de la mort physique. En tant que pécheurs, nous ne pouvons rien faire par nous-mêmes pour nous réconcilier avec Dieu. Autrement dit, *nous sommes cuits ! Ou peut-être pas ?*

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

(Jean 3:16).

Le message du salut de la Bible est simple :

Dieu nous aime tant qu'il a donné son Fils unique, notre Créateur, qui s'est fait homme en la personne de Jésus-Christ. Pourtant, comme l'avaient prédit les Écritures, les hommes ont rejeté Jésus et l'ont crucifié. Jésus a permis que cela arrive afin de mourir à notre place, payant ainsi le prix de nos péchés (2 Corinthiens 5:21). Jésus est ensuite ressuscité le troisième jour (1 Corinthiens 15), vainquant la mort pour l'éternité.

Nous acceptons le don de Dieu qu'est le salut éternel en

croyant que le Jésus de la Bible est mort pour nos péchés et qu'il est ressuscité (1 Corinthiens 15, 1-4 ; 1 Jean 2, 2).

Notre Créateur et Sauveur, Jésus-Christ, reviendra dans un avenir proche pour emmener ceux qui ont placé leur foi en Lui vivre avec Lui pour toujours, là où il n'y aura plus ni mort, ni douleur, ni chagrin (Apocalypse 21 ; Ésaïe 25, 6-9).

Je prie pour que « *CONSIDER THE **COST*** » aide les lecteurs à prendre conscience de la vérité absolue de la Parole de Dieu et à accepter Son don glorieux. *Que Dieu vous bénisse, Russ.*

Un jour, Dieu appela un homme à passer sa vie à pousser un énorme rocher à l'extérieur de sa ville. Obéissant, il répondit à l'appel de Dieu. Bientôt, les jours se transformèrent en mois, puis en années. Bien que le rocher ne bougeât jamais d'un pouce, l'homme continua à le pousser avec diligence jusqu'au jour où, frustré de ne pas parvenir à le déplacer, il s'effondra en larmes.

Peu après, il entendit Dieu lui demander : « Pourquoi pleures-tu au lieu de pousser contre le rocher ? » L'homme répondit : « Seigneur, cela fait des années que je pousse contre ce rocher sans parvenir à le déplacer ! J'ai échoué à Te servir. » Dieu répondit : « Mon bon et fidèle serviteur, je ne t'ai jamais demandé de déplacer le rocher, seulement de pousser contre lui, et tu t'en es bien sorti. »

Dieu est si bon. Je repense souvent à cet adage tandis que je continue à pousser contre le rocher des « milliards d'années menant au darwinisme ».

Quelle que soit la mission à laquelle Dieu t'a appelé, continue à pousser, et que la gloire en revienne à Dieu.
Russ



ANNEXE 1 – Références de « »

1. Extrait d'un discours, 1996, « The Godless March on Washington ».
2. Wald, G., « The origin of life », SCIENTIFIC AMERICAN 191(2) : 44–53, août 1954.
3. en.wikipedia.org/wiki/Geologic_time_scale (Biologie de Glenco : méthodes de datation relative et absolue ; 1994 ; pages 306-3
4. Glenco Biology ; Méthodes de datation relative et absolue ; 1994 ; pages 306-307. Annexe 1 Annexe 1 284, 285.
5. Nationalgeographic.com/science/phenomena/2015/02/02/scienc-espeak-lazarustaxon.
6. Evolution exposed Earth Science, R. Patterson, 1-11, answersingenesis.org/geology/geologic-time-scale.
7. Discoveryworld.us/the-wonders-of-Creation/mount-saint-helens-little-grandcanyon.
8. Questions sur l'enseignement des origines ; L'origine de l'être humain ; Creation Research Society ; mars 1986 ; page 185.
9. Austin, S. A. 1986. Le mont Saint Helens et le catastrophisme. Acts & Facts. 15 : p. 7.
10. CreationEvolution Headlines, rev.info/2007/12/geology_sinks_in_the_mud.
11. Parker, G., answersingenesis.org/fossils/how-are-fossils-formed/how-fast-fossilsrock-layers.
12. L'arche de Noé et les dinosaures ; R. Miller ; CESM : Creation Ministries.Org ; 2019 ; p. 8.
13. Wald, G., « L'origine de la vie », SCIENTIFIC AMERICAN 191(2) : 44–53, août-août 1954 (Citation p. 48).
14. Boston Globe ; Sciences de la santé ; Un petit poisson défie un géant de la science ; F. Heeren, correspondant du Globe, 30 mai 2000
15. E. Mayr, Science 2 juin 1972 : vol. 176, n° 4038, p. 981-989 « La nature de la révolution darwinienne ».
16. Teach.nuclear.ca/all-things-nuclear/radiation/radioactive-decay.
17. Forbes, 6 février 2015 ; Quand la science se trompe ; Paul Rodgers.
18. J.E. O'Rourke, « Pragmatisme contre matérialisme en stratigraphie », vol. 276, p. 1-76 ; p. 54.
19. Géologie environnementale : une approche des sciences du système terrestre ; D. Merritts, A. DeWet, K. Menking ; W.H. Freeman & Co ; 1998, p. 86.
20. Encyclopédie Britannica, Homo habilis, G. P. Rightmire, référence n° 866170.
21. Riddle, M., « La datation au carbone 14 ne contredit-elle pas la Bible ? » ; 20 septembre 2007 ; answersingenesis.org.
22. Interprétation de la corrélation croisée entre les séries de cernes d'arbres. Yamaguchi, D., Tree Ring Bulletin 46 : pages 47–54, 1986.
23. Présence mesurable de 14-C dans les matières organiques fossilisées ; Dr J. Baumgardner, Cinquième Conférence internationale sur la création ; vol. II ; 2003 ; Creation Science Fellowship ; Pennsylvanie ; pages 127-142.
24. La datation au carbone remet en cause les longues périodes de l'évolution ; Dr J. Baumgardner, Ph.D. www.icr.org/articles/view/117/262.
25. Importance des lamelles : quelques déductions, Journal of Sedimentary Petrology, vol. 36, n° 4, p. 880-887.
26. 1 Corinthiens 3:19. KJV.
27. SCIENCE ; SUR LE CAMPUS ; 27 août 2004, vol. 305, n° 5688, p. 1237
28. Le champ magnétique terrestre s'affaiblit 10 fois plus vite, CBS News, Kelly Dickerson, 9 juillet 2014, Livescience.com.

29. Dr J. D. Morris, *The Young Earth* (Green Forest, AR : Master Books, 2000), p. 74-85.
30. Trente ans plus tard, les leçons du mont Saint Helens, Dr B. Thomas, icr.org, 20 mai 2010.
31. CreationEvolution Headlines, rev.info/2007/12/geology_sinks_in_the_mud.
32. Williams, A. « Les plus anciennes empreintes d'hominidés ne montrent aucune évolution ! » ; 1er septembre 1993 ; answersingenesis.org/articles/cm/v15/n4/hominid-no-evolution.
33. Du carbone 14 mesurable dans des matières organiques fossilisées : Dr Baumgardner, J., 5e Conférence internationale sur le créationnisme ; vol. II ; CS Fellowship ; 2003 ; p. 127-142.
34. Austin, S. A. 1986. Le mont Saint Helens et le catastrophisme. *Acts & Facts*. 15 : p. 7.
35. Cimetières de fossiles, <https://www.genesispark.com/exhibits/fossils/graveyards>.
36. Genèse 7:24 à 8:5.
37. Brinson Bruce, H., Expérience : fossiles formés rapidement ; 20/09/2011 ; <http://www.answersingenesis.org/articles/am/v6/n4/fast-formed-fossils>.
38. Morris, John, Ph.D., 1995. « Qu'est-ce qu'un fossile polystrate ? ». *Acts & Facts*. 24 (9).
39. Morris, J., Ph.D., 1er octobre 2009, *Acts & Facts*, « Un fossile polystrate classique ». S
40. Austin, S. A., 2009. « Des géologues chrétiens influents lors de la réunion de la GSA ». *Acts & Facts*.
41. Austin, S. A., 1996. Excès d'argon dans les concentrés minéraux provenant du nouveau dôme de lave dacitique du volcan du Mont Saint Helens. *Creation Ex Nihilo Technical Journal*. 10 (3) : pp. 335-343.
42. Van Ande, Shor ; Géologie marine et golfe de Californie ; Association américaine des géologues pétroliers ; 1964 ; p. 350.
43. La rivière qui coulait à contre-courant, grandcanyonguide.net/?q=content/river-thatflowed-uphill.
44. Service des parcs nationaux : nps.gov/grca/learn/nature/fossils.htm.
45. Les roches du Grand Canyon ne témoignent-elles pas du temps profond ? icr.org/article/dont-grandcanyon-rocks-showcase.
46. Grand Canyon : la grande discordance, lpi.usra.edu/science/treiman/greatdesert/workshop.
47. Le Grand Canyon : la grande discordance, lpi.usra.edu/science/treiman/greatdesert/workshop.
48. Repenser la formation du Grand Canyon, grandcanyontreks.org/geology2.htm.
49. Votre guide du Grand Canyon ; 2008 ; Oard, M., Bokovoy, D., Her-genrather, J. ; page 156.
50. Le véritable Grand Staircase, brycecanyoncountry.com/the-grand-stair-case-firstthree-steps.
51. Théories alternatives sur la formation du Grand Canyon, 14/06/2011, khouse.org/eneews_article/2011/1789/print.
52. National Geographic for Kids ; page 5 ; mars 2005.
53. La tectonique des plaques, nationalgeographic.org/media/plate-tectonics.
54. Dérive des continents, nationalgeographic.org/encyclopedia/continental-drift.
55. Des fossiles de baleines découverts en altitude dans les Andes montrent que les montagnes sont issues de la mer, WM Brown, NY Times, 12 mars 1987.

56. Expression topographique des strates plissées,
geo.hunter.cuny.edu/~fbuon/GEOL_231/Lectures/Fold-Fault Land-forms.
57. Changement climatique : passé et avenir, les périodes glaciaires.
earthguide.ucsd.edu/virtualmuseum/climatechange2/01_1.shtml.
58. Les dinosaures, fruit d'une conception ; Dr D. Gish ; page 23 ; 1992.
59. Abusing Science : The Case Against Creationism ; Philip Kitcher ; 1998, page 121.
60. *Dinosaurs By Design* ; Dr D. Gish ; page 23 ; 1992.
61. Sir Richard Owen ; « L'homme qui a inventé le dinosaure » ; T. Mullen ; BBC ; 26 février 2015 ; 31623397.
62. Musée américain d'histoire naturelle amnh.org/exhibitions/mythic-creatures/dragons/natural-history-of-dragons.
63. The Birth of Planet Earth & the age of the Universe ; D. G. Lindsay ; 1993 ; pages 18 à 20.
64. Vaisseaux des tissus mous, préservation cellulaire chez le T-rex ; Schweitzer, Horner, Science 207 : 1952-1955 ; 25 mars 2005.
65. L'Arche de Noé et les dinosaures ; R. Miller ; CESM : Creation Ministries.Org ; 2012 ; page 15.
66. Hoyle, Fred, 1950, British Broadcasting Company, série radiophonique. La nature de l'univers.
67. Stephen Hawking affirme savoir ce qui s'est passé avant le Big Bang, Live Science ; Brandon Specktor, 2 mars 2018.
68. Britannica.com/science/thermodynamics/The-first-law-of-thermodynamics.
69. dictionary.cambridge.org/dictionary/english/second-law-of-thermodynamics.
70. Britannica.com/topic/laws-of-thought.
71. New Scientist ; 22 mai 2004.
72. Sir F. Hoyle ; C. Wickramasinghe ; *Evolution from Space* ; 1981 ; p. 135.
73. LA Times ; 4 février 2015 ; Amina Khan ; <https://phys.org/news/2015-02-cosmic-inflationbicep2-results.html>.
74. Forbes, 6 février 2015 ; « When Science Gets It Wrong » ; Paul Rodgers.
75. First Things ; « firthings.com/article/2016/05/scientific-regressScientific regress », mai 2016, W.A. Wilson.
76. Dr Bergman, J., Perspectives on Science and Christian Faith ; septembre 1994.
77. Thefreedictionary.com/uniformitarianism (La Terre est-elle ancienne ou y a-t-il eu un déluge mondial ?).
78. Une Terre ancienne ou un déluge mondial, CESM ; CreationMinistries.Org ; présentation ; 2019.
79. New York Times, 30 mai 2000, « La lumière dépasse-t-elle sa propre limite, ou pas ? »
80. New York Times, 18 janvier 2001, « Les scientifiques arrêtent complètement la lumière, la retiennent, puis la relancent ».
81. Dr Bergman, J., Perspectives on Science and Christian Faith ; septembre 1994.
82. Martin Lings, *Studies in Comparative Religion*, Annuaire, 1970.
83. merriam-webster.com/dictionary/hypothesis (L'évolution contre le créationnisme).
84. Évolution contre créationnisme ; U of CA Press ; E.C. Scott ; 2009 ; page 26.
85. Merriam-webster.com/dictionary/symbiotic.
86. Loi de la biogenèse – définition, biology-online.org/dictionary/Law_of_biogenesis.
87. Dr Bergman, J. ; « L'abiogenèse est impossible » ; 1999 ; Creation Research Society Quarterly ; vol. 36 ; n° 4.
88. Évolution contre créationnisme ; U of CA Press ; E.C. Scott ; 2009 ; page 26.
89. L'illusion darwinienne ; Miller, R., Dobkins, J., 2010 ; pages 90-91.

90. Pourquoi l'abiogenèse est impossible ; Dr J. Bergman ; Creation Research Society Quarterly ; vol. 36 ; n° 4.
91. La vie telle que nous la connaissons presque recréée en laboratoire ; Robert R. Britt ; Live Science ; 11 janvier 2009.
92. La boîte noire de Darwin : le défi biochimique de l'évolution, M. Behe, 1996, pp. 38-43.
93. BBC ; Antony Flew : l'athée qui a changé d'avis ; William Crawley ; Royaume-Uni ; 16 avril 2010.
94. Panspermie : dictionary.cambridge.org/dictionary/english/panspermia.
95. Lithopanspermie : astrobio.net/news-exclusive/life-could-have-hitched-a-ride-to-the-moons-of-jupiter.
96. Ernst Mayr, biologiste évolutionniste, Université de Harvard, « L'influence de Darwin sur la pensée moderne », 2009, Scientific American.
97. The Darwinian Delusion ; Miller, R., Dobkins, J., 2010 ; pages 88-89.
98. C. Darwin ; L'Origine des espèces par la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour l'existence ; 1859 ; page 170.
99. Les papillons ; 1998 ; Glenco Biology ; page 325.
100. Les raisons pour lesquelles les jeunes quittent l'Église, barna.com/research/six-reasons-youngchristians-leave-church.
101. Hodge, M. J. S. 1992. La sélection naturelle : perspectives historiques. *Mots-clés de la biologie évolutive*. Cambridge, MA : Harvard University Press, p. 212-219.
102. La sélection naturelle agit-elle sur le génotype ou sur le phénotype ? Richard Gaughan ; 25 avril 2017 ; Sciencing.com. Annexe 1 Annexe 1 286 287
103. Qu'est-ce qu'un génome ? yourgenome.org/facts/what-is-a-genome.
104. Néodarwinisme (théorie de l'évolution), chemistrylearning.com/neo-darwinismtheory-of-evolution.
105. TIME ; « Gloomy Nobleman », 11 novembre 1946 ; GNT-5.
106. Acts & Facts ; Impact ; Critique de « L'évolution des organismes vivants » - par Pierre-Paul Grasse ; William Baue ; 1er octobre 1979.
107. Qu'est-ce que l'entropie génétique ?, geneticentropy.org/whats-genetic-entropy.
108. Chemical and Engineering News, Dr John Ross ; 27 juillet 1980, p. 40.
109. Délétions et duplications d'ADN et troubles génétiques associés ; Scitable par Nature Education ; Dr S. Clancy ; 25 avril 2017 ; Sciencing.com.
110. Genetics Home Reference : gène Homeo Box, ghr.nlm.nih.gov/pri-mer/genefamily/homeoboxes.
111. Negoro, S., « Biodégradation des oligomères de nylon » [revue], Appl. Microbiol. Biotechnol. 54(4) : 461–466, 2000 | doi : 10.1007/s002530000434.
112. Mutation par décalage du cadre de lecture, biologydictionary.net/frameshift-mutation.
113. Mutation ponctuelle, biologydictionary.net/frameshift-mutation.
114. The New Answers Book 2 ; Les mutations font-elles partie du « moteur » de l'évolution ? B. Hodge, le 18 février 2010.
115. Réaction ; Dr Georgia Purdom ; Existe-t-il des mutations bénéfiques ? 25 avril 2008 <https://answersingenesis.org/genetics/mutations/are-there-ben-eficial-mutations/>
116. I.L. Cohen, *Darwin avait tort – Une étude sur les probabilités*, 1984, p. 4, NR Publications.
117. Génétique des populations et mutations : bonnes, mauvaises, indifférentes. ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2871823.
118. Cinquante faits contre le darwinisme dans les manuels scolaires ; présentation du CESM ; 2024 ; image n° 55.
119. Cinquante faits contre le darwinisme dans les manuels scolaires ; présentation du CESM ; 2024 ; diapositives n° 38 à 43.
120. 1 Timothée 6:20-21, KJV.
121. Glenco Biology ; 1998 ; page 323.
122. Biologie Glenco ; 1998 ; page 324.

123. Evolution of the Earth ; D. Prothero ; R. Dot ; McGraw Hill ; New York ; septième édition ; 2004 ; page 46.
124. Nature 463, 536-539 ; 28 janvier 2010.
125. Dans quelle mesure sommes-nous génétiquement apparentés aux bananes ? Équipe de www.getscience.com ; 29 juin 2017.
126. Arbres phylogénétiques et cladogrammes ; R. Atkinson ; 5 mars 2014 ; Prezi.com.
127. Évolution convergente, biology-online.org/dictionary/Convergent_evo-lution.
128. C. Darwin ; L'Origine des espèces ; 6e édition, 1872 ; Londres ; J. Murray ; 1902 ; page 413.
129. C. Darwin ; L'Origine des espèces par la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour l'existence, 1859, page 211.
130. Explosion cambrienne, paléontologie, T. Fridtjof Flannery, britannica.com/topic/Cambrian-explosion.
131. J. Viegas ; Discovery News ; L'arbre généalogique de l'humanité ; discovery.com ; novembre 2010.
132. J. Gould, *Evolution Now : A Century After Darwin*, John Maynard Smith, New York : Macmillan Publishing Co., 1982.
133. Série « The Mythical Horse » ; Dr J. Morris ; Institute for Creation Research ; Acts & Facts ; 1er septembre 2008.
134. L'arche de Noé et les dinosaures ; R. Miller ; CESM : Creation Ministries.Org ; 2019 ; page 15.
135. Science, John N. Wilford, 5 avril 2006 ; Les scientifiques qualifient un fossile de poisson de « chaînon manquant ».
136. Evolution of the Earth ; D. Prothero, R. Dott ; McGraw Hill, New York ; septième édition ; 2004 ; page 46.
137. Shubin, N., Daeschler, E., Jenkins, F., « La nageoire pectorale de Tiktaalik roseae et l'origine du membre des tétrapodes » ; Nature 440 ; 764-771, 10.1038/nature04637 ; 6 avril 2006.
138. C. Patterson, lettre à Luther Sunderland, 10 avril 1979, telle que publiée dans *Darwin's Enigma* ; Green Fossil, AR : Master Books, 4e édition ; 1988 ; page 89.
139. Juby, I. « Science Notes » de Ian ; http://ianjuby.org/scinote_sept_2008.html.
140. « Missing Link » That Wasn't » par Tim Friend ; USA TODAY, 3 février 2000.
141. Archaeopteryx ; *Nature* 322 ; 21 août 1986 ; *Science* 253 ; 5 juillet 1991.
142. Nature 322 ; 21 août 1986 ; Science 253 ; 5 juillet 1991.
143. Juby I., « Des dinosaures aux oiseaux » ; 12 novembre 2010, CrEvoNews avec Ian Juby et CORE Ottawa ; <http://ianjuby.org/newsletter/?p=417#2>.
144. Musée d'histoire naturelle du Smithsonian, humanorigins.si.edu/evidence/humanfossils/species/homo-neanderthalensis.
145. « Lucy » n'est pas le « chaînon manquant » ! ; Creation Magazine ; 1er juin 1990. <http://www.answersingenesis.org/articles/cm/v12/n3/lucy>.
146. Fossiles,
147. dents et sexe : nouvelles perspectives sur l'évolution humaine, Charles Oxnard, University of Washington Press, Seattle et Londres ; 1987 ; page 227.
148. L'illusion darwinienne ; Miller, R., Dobkins, J., 2010 ; pages 98-99.
149. L'illusion darwinienne ; Miller, R., Dobkins, J., 2010 ; pages 103-104.
150. Biologie ; K. R. Miller ; J. Levine ; Prentice Hall ; 2006 ; page 838.
151. Science News ; octobre 2002 ; volume 162, n° 16 ; page 253.
152. *Nature* 66 ; octobre 2002.
153. Biologie ; K. R. Miller ; J. Levine ; Prentice Hall ; 2006 ; page 838.
154. Watts, A., « Des scientifiques dévoilent le chaînon manquant de l'évolution » ; Sky News ; 20 mai 2009.
155. The Darwinian Delusion ; Miller, R., Dobkins, J., 2010 ; page 102.

156. Une vaste étude génétique révèle de nouvelles facettes de l'évolution ; 28 mai 2018 ; Marlowe Hood ; <https://phys.org/news/2018-05-gene-survey-reveals-facets-evolution.html>.
157. Les origines évolutives de la résistance aux pesticides ; Biological Review ; Hawkins ; Bass ; Dixon ; Neve ; 3 juillet 2018.
158. Space Daily ; L'évolution du système reproducteur, des dinosaures aux oiseaux ; Kevin Holden, Pékin, Chine (SPX), 3 juin 2014
159. Les origines évolutives de la résistance aux pesticides ; Biological Review ; Hawkins ; Bass ; Dixon ; Neve ; 3 juillet 2018.
160. The Darwinian Delusion ; Miller, R., Dobkins, J., 2010 ; page 129.
161. Guide de l'enseignant ; Académie nationale des sciences ; 1998 ; p. 16-17.
162. Miller, R., Dobkins, J., L'illusion darwinienne ; 2010 ; page 125.
163. Nugent, W., « ENTROPIE GÉNÉTIQUE : le taux de mutation de l'ADN remet en cause l'évolution darwinienne », 15 mai 2017. medium.com/@ble1nugent/genetic-en-tropy.
164. Quelle est la différence entre la macroévolution et la microévolution ? ; Dr J.D. Morris ; Institute For Creation Research ; Acts & Facts 25 (10) ; 1er octobre 1996.
165. L'illusion darwinienne ; Miller, R., Dobkins, J., 2010 ; pages 76-77.
166. Le modèle de fusion du chromosome 2. Dr Bergman, J., Journal Creation, volume 25 ; numéro 2 ; automne 2011.
167. Le modèle de fusion du chromosome 2 ; Dr J. Bergman, Journal Creation, volume 25, numéro 2, automne 2011.
168. Comment des illustrations d'embryons falsifiées ont conduit à des mensonges qui se sont éternisés ; New Scientist ; Matthew Cobb ; 14 janvier 2015.
169. The Times ; Londres, Royaume-Uni ; 11 août 1997 ; page 14.
170. L'évolution de la Terre ; D. Prothero, R. Dott, Jr. ; McGraw-Hill Publishers, New York ; 7e édition ; page 48 ; 2004.
171. Quelque chose de louche au sujet des fentes branchiales ; Dr T. Mitchell, Dr E. Mitchell, 14 mars 2007 ; Answersingenesis.org.
172. Cinquante faits contre les récits bibliques ; présentation du CESM ; 2012 : visuels n° 46 à 49.
173. Pourquoi la plupart des résultats de recherche publiés sont faux ; PLOs : Médecine ; août 2005.
174. La voix de la conscience ; Carolyn Thomas, novembre 2009.
175. Études scientifiques rétractées : une liste qui s'allonge ; New York Times ; 28 mai 2015 ; Michael Roston.
176. <https://www.collective-evolution.com/2015/05/16/editor-in-chief-of-worlds-bestknown-medical-journal-half-of-all-the-literature-is-false/> par Arjun Walia.
177. Evolution News ; Ann Gauger, 7 décembre 2017 ; <https://evolutionnews.org/2017/12/retractions-show-scientists-blinded-by-belief>.
178. First Things ; firstthings.com/article/2016/05/scientific-regress « Recul scientifique », mai 2016, W.A. Wilson.
179. Le problème des rétractations, Nature, n° 1022, Richard Van Noorden ; nature.com/news/2011/111005.
180. The College Fix ; Un célèbre professeur d'informatique de Yale cesse de croire aux théories de Darwin. 30 juillet 2019, Jennifer Kabbany, rédactrice en chef. <https://www.thecollegefix.com/famed-yale-computer-science-profesor-quits-believing-darwins-theories/>
181. Gelernter, de Yale : remettre en cause le darwinisme, c'est mettre sa vie en danger. David Klinghoffer, Discovery Institute : Centre pour la science et la culture. 5 août 2019.
182. Des milliards et des milliards de démons ; The New York Review ; 9 janvier 1997 ; page 31.

183. Darwin, C., L'Origine des espèces par la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées dans la lutte pour l'existence ; 1859 ; et Ma vie et mes lettres ; volume 1.
184. Conférences Pascal ; Université de Waterloo ; Ontario, Canada.
185. Naturalisme, vocabulary.com/dictionary/naturalism.
186. Humanisme laïque ; Exclusion de Dieu, secular-humanism.com.
187. NYT, « Abroad At Home », A. Lewis, 15 décembre 2001, ny-times.com/2001/12/15/opinion/abroadat-home.
188. F. Galton, « Hereditary talent and character » ; MacMillan ; 12 : 157-166 et 316-328, juin-août 1865.
189. Clay et M. Leapman, *Master Race : The Lebensborn experiment in Nazi Germany*, annexe 1, p. 288-289, Hodder & Stoughton ; Royaume-Uni ; p. 181 ; 1995.
190. Gasman, D., Les origines scientifiques du national-socialisme ; American Elsevier, New York ; 1971 ; pages 73, 88.
191. Creation : vol. 18 ; n° 1 ; p. 9.
192. Conférences et rapports annuels sur l'éducation, Horace Mann, 1867.
193. La vie : la science de la biologie ; Sinauer Associates ; 2001 ; p. 13.
194. Le néo-paganisme en pleine expansion ; Draper, E., 26/06/08 ; Denver Post ; www.denverpost.com/commented/ci_969,5062?source=commented.
195. Alinsky, S., Règles pour les radicaux ; 1971 ; dédicace en première page.
196. Le président Harry Truman ; Discours prononcé devant la conférence des procureurs généraux ; 25 février 1950.
197. Killer Angel ; G. Grant ; Reformer Press ; pages 65, 73 et 105. Woman's Body ; Woman's Right ; L. Gordon ; Penguin Press ; New York, page 332.
198. Killer Angel ; George Grant ; Reformer Press ; page 104.
199. *Wild Earth* ; édition d'été ; 1991.
200. 25 avril 1799, Sermon électoral, Charleston, MA. The Glory of America ; P. Marshall, D. Manuel (Garborg's Heart 'N Home, Inc., 1991).
201. A.A. Hodge, Théologie évangélique, (Carlisle, Pennsylvanie, Banner of Truth, 1976), p. 245.
202. Karl Marx, « Critique de la philosophie du droit de Hegel » (1844).
203. Houghton Mifflin Harcourt's Social Studies, édition pour enseignants, 1994.
204. Discover Heritage, édition pour les enseignants (Boston : Houghton Mifflin), 1997.
205. Chronologie : Qu'est-ce que le premier Grand Réveil ? Christianity.com/church/churchhistory/timeline.
206. Actes 17:3. Version KJV.
207. Recueil d'articles sur des sujets politiques, littéraires et moraux ; New York : Webster & Clark, 1843, p. 291.
208. 25 octobre 1836, Recueil d'articles sur des sujets politiques, littéraires et moraux, p. 291.
209. Dr Rush, B., Une défense de l'utilisation de la Bible comme manuel scolaire, 1798.
210. Signataires de la Déclaration, 27 octobre 2007, churchvstate.blogspot.com/2007/10/signers-of-declaration.html.
211. La vie chrétienne et le caractère des institutions civiles des États-Unis, par Benjamin Morris.
212. Bibliothèque du Congrès, Hancock, J., « Au congrès provincial, Concord, 15 avril 1775 ».
213. Metaxas, E., 26 avril 2016, cnsnews.com/commentary/eric-metaxas/ban-ning-mostdangerous-book-world.
214. RG Ferris, Signataires de la Constitution : Département américain de l'Intérieur, NPS : WA
D.C. (éd. rév. 1976), pp. 135-145.

215. Washingtonpost.com/news/acts-of-faith/wp/2017/06/28/how-benjamin-franklin-a-deist-became-the-founding-father-of-a-unique-kind-of-american-faith.
216. Alexander Hamilton, leaderu.com/orgs/cdf/onug/hamilton.html.
217. Lettre à T. Jefferson, 28 juin 1813, founders.archives.gov/documents/Jefferson/03-06-02-0208.
218. Le deuxième Grand Réveil, u-s-history.com/pages/h1091.html.
219. Discours du 4 juillet 1837 à l'occasion de la fête de l'Indépendance, Adams, J.Q., teachingameri-canhistory.org.
220. La vie de William H. Seward avec des extraits de ses œuvres (éd. 1855).
221. L'hymne de bataille de la République, Lewis, J., 19 septembre 17, thoughtco.com/battle-hymnof-the-republic-words.
222. A. Lincoln, Musée et bibliothèque présidentielle, illinois.gov/alplm/museum/About/news/Pages/Lincoln's-Bible.
223. Wallbuilders.com/message-of-president-grant-to-the-children-and-youth-of-the-u-s.
224. Un plaidoyer en faveur de la Bible, D. Brewer, 10 septembre 1904, Discours prononcé devant l'Association chrétienne des jeunes hommes, le 16 octobre 1904.
225. Goodreads.com/author/show/187347. Citations de William McKinley.
226. A. Lincoln, Musée de la bibliothèque présidentielle, illinois.gov/alplm/museum/About/news/Pages/Lincoln's-Bible.
227. Calvin Coolidge, azquotes.com/author/3231-Calvin_Coolidge.
228. Harry Truman, extraits d'un discours ; Conférence du Conseil fédéral des Églises, 6 mars 1946.
229. 1952, Zorach c. Clauston, écrits du juge Douglas, selfgovernment.us/news/william-o-douglas.
230. Faits révélateurs sur l'ACLU tirés de ses propres écrits, Diane Dew, dianedew.com/aclu.htm.
231. [Mwilliams.info/archive/2008/02/the -full-title-of-darwins-on-the-origin-of-species.php](http://Mwilliams.info/archive/2008/02/the-full-title-of-darwins-on-the-origin-of-species.php).
232. Justia – Droit américain / Jurisprudence américaine, law.justia.com/cases.
233. Une polémique sur la science et la religion ; NYT ; 21/11/06.
234. Les raisons pour lesquelles les jeunes quittent l'Église, barna.com/research/six-reasons-young-christians-leave-church.
235. Extrait : Discours du président Ronald Reagan lors du petit-déjeuner œcuménique de prière au Texas, 24 août 1984.
236. Extrait d'un discours, 1996, « La marche des athées sur Washington ».
237. G. Richard Bozarth ; « The Meaning of Evolution » ; *American Atheist*, page 30 ; 20 septembre 1979.
238. *Science and Hebrew Tradition* ; D. Appleton and Company ; New York ; 1897 ; pages 235-236.
239. Polémique au Calvin College sur Adam et Ève : J. Hoogland ; The Grand Rapids Press ; 9 août 2011.
240. Matthieu 13:24-30. KJV.
241. Barna Research ; La plupart des adultes se sentent acceptés par Dieu, mais n'ont pas de vision biblique du monde ; 9 août 2005.
242. Thom Reiner, La génération « Bridger » : la deuxième plus grande génération des États-Unis, ce qu'elle croit, comment l'atteindre.
243. J. Barr, Les orthographe variables de la Bible hébraïque, p. 92.
244. Exode 20:11. KJV.
245. C. S. Lewis, « La théologie est-elle de la poésie ? » dans **Le poids de la gloire : et autres discours** (New York : HarperCollins, 1949/2001), p. 140.
246. *371 Days That Scarred Our Planet* ; Miller, R., Dobkins, J., 2009 ; pages 12-17.

247. Genèse 7:19. KJV.
248. Genèse 1:6-8. KJV.
249. Mécanisme physique à l'origine des inversions du champ magnétique terrestre pendant le déluge ; Humphreys, R., Actes de la deuxième conférence internationale sur le créationnisme ; vol. II ; pages 129-142.
250. Le champ magnétique terrestre s'affaiblit 10 fois plus vite, CBS News, Kelly Dickerson, 9 juillet 2014, Livescience.com.
251. Référence : Dr J. D. Morris, *The Young Earth* (Green Forest, AR : Master Books, 2000), p. 74-85.
252. Williams, A. ; « Les plus anciennes empreintes d'hominidés ne montrent aucune évolution ! » ; 1er septembre 1993 ; answersingenesis.org/articles/cm/v15/n4/hominid-no-evo-lution.
253. Le carbone 14 mesurable dans les matières organiques fossilisées : confirmation du modèle créationniste du déluge et d'une Terre jeune ; Dr Baumgardner, J., Cinquième conférence internationale sur le créationnisme ; vol. II ; Creation Science Fellowship ; 2003 ; pages 127-137.
254. « Fossil Graveyards », <https://www.genesispark.com/exhibits/fossils/graveyards>.
255. Genèse 7:24 à 8:5.
256. Présence mesurable de carbone 14 dans les matières organiques fossilisées : confirmation du modèle créationniste d'une Terre jeune et d'un déluge ; Dr Baumgardner, J., Cinquième Conférence internationale sur le créationnisme ; vol. II ; Creation Science Fellowship ; 2003 ; pages 137-142.
257. Le sel manquant dans la mer : un dilemme pour les évolutionnistes ; Austin, S., R. Humphreys ; Deuxième Conférence internationale sur le créationnisme ; vol. II ; Creation Science Fellowship ; 1991 ; pages 17-33.
258. Le carbone 14 dans les fossiles et les diamants : un dilemme pour l'évolution, Answers Magazine, 1er janvier 2011.
259. Contrôle géomorphologique et tectonique du rejet de sédiments dans l'océan ; Milliman, Syvitski ; The Journal of Geology ; 1992 ; vol. 100 ; pages 525-544.
260. Qu'est-ce que le principe anthropique ? christian-apologetics-resources-and-education.com/Anthropic-Principle.html.
261. Voir : Creation Ex Nihilo ; décembre 1999 ; page 8.
262. Géologie environnementale : une approche des sciences du système terrestre ; 1998 ; page 33.
263. National Geographic, 2002, Projet Genographic, S. Wells, Le voyage de l'homme ; une odyssée génétique.
264. Science News ; n° 279 ; 1er février 1998.
265. L'origine des espèces par la sélection naturelle ou la préservation des races favorisées. Dans La lutte pour l'existence.
266. Compteur de population des États-Unis et du monde ; Bureau du recensement des États-Unis ; www.census.gov.
267. Les tout débuts de l'humanité : divergences dans les chronologies évolutionnistes ; J. Dritt. Conférence internationale sur le créationnisme ; vol. II ; 1991 ; pages 73-78.
268. L'Évangile dans la Genèse : un message caché, C. Missler, 1er février 1996, khouse.org/articles/1996/44.
269. New York Times ; Malgré les philosophes, le Conseil scolaire du Kansas redéfinit la science ; 15 novembre 2005.
270. Physique de la galaxie et de la matière interstellaire ; Heffler, H. et Elsasser, H., Springer-Verlag ; 1987 ; Berlin ; pages 352-353 et 401-413.
271. Le mouvement du « dessein intelligent » est-il chrétien ? Dr Purdom ; The New Answers Book 2 ; 6 mai 2010.
272. Voir : Creation Ex Nihilo ; décembre 1999 ; page 8.
273. Prum, R.O. et Williamson, S., « Theory of the growth and evolution of feather shape », Experimental Zoology, Molecular, Developmental, Evolution. **291** : 30-57, 2001.

274. Hickman, Larson & Roberts ; **Evolution of the vertebrates** ; page 333 ; 2001.
275. L'Origine des espèces, J.M. Dent & Sons Ltd, Londres, 1971, page 167.
276. Science News ; 2 février 1974 ; page 72.
277. Eddy, J., septembre 1978, Geotimes, par W. Jackson, site web du Christian Courier.
278. New Scientist ; 9 juin 2001 ; page 13.
279. The Evolution Handbook ; Vance Ferrell ; 2001 ; page 133.
280. Le recul de la Lune : est-ce un argument en faveur d'un univers jeune ? Wright, D., 11 août 2006, Answersingenesis.org.
281. Chapman, C. R. « Une comète en route vers Jupiter ». Nature. 363 (6429) : 492-493. Juin 1993.
282. Distribution des restes de supernovae dans la galaxie ; K. Davies, 1994 ; pages 175-184.
283. Denver Post ; 13 décembre 1996, « Sonde Jupiter » ; K.C. Cole.
284. W. J. Nellis, M. Ross et N. C. Holmes ; Science 269 ; 1995 ; 1 249.
285. Astrophysical Journal ; R. Ouyed, W. Dundamenski, G. Crips et P. Sutherland ; 501 ; 1995 ; 367. Annexe 1 Annexe 1 290 291
286. G. D. Bouw, Ph.D., « L'excès d'énergie de Jupiter implique-t-il que la planète est jeune ? » www.geocentricity.com
287. Télescope spatial Hubble, nasa.gov/mission_pages/hubble/story/index.html.
288. Fossiles, dents et sexe : nouvelles perspectives sur l'évolution humaine, Charles Oxnard, University of Washington Press, Seattle et Londres ; 1987 ; page 227.
289. COSMOS ; l'encyclopédie en ligne d'astronomie de Swinburne.
290. Pourquoi les galaxies spirales conservent-elles cette forme ? Ou bien n'est-ce pas le cas ? Science-fron-tiers.com/sf055/sf055p07.htm.
291. De nouvelles observations du JWST remettent en cause le Big Bang. Dr J. Lisle, Astronomy, 8-2-24.
292. The Weekend Australian, 7-8 mai 1983, section Magazine, page 3.
293. HuffPost, 11 juillet 2011. Ruse, M., FSU. L'évolution est une religion.
294. Nature, 401, 423 (30 septembre 1999) : Todd, S., Un point de vue du Kansas sur le débat autour de l'évolution.
295. L'évolution est une religion, HuffPost : Ruse, Michael, 11 juillet 2011.
296. Au commencement : preuves convaincantes en faveur de la création et du déluge. 9^e édition, 2025, Dr W. Brown, 224-258 (consultable sur creation-science.com)



ANNEXE 2 – GLOSSAIRE DE L'

Apologétique : du mot grec « apologia », qui signifie « défense ». L'apologétique chrétienne apporte des réponses pour défendre la Parole de Dieu.

Athéisme : croyance selon laquelle la matière est tout ce qui existe, souvent appelée « matérialisme athée ». Les athées nient l'existence de l'esprit et de l'âme de l'être humain, ainsi que celle de Dieu.

Chromosome : support de l'information génétique d'un organisme (gènes et molécules de nucléotides).

COST : Acronyme représentant les fondements bibliques. La **Création** parfaite de Dieu, corrompue par le péché **originel** d'Adam qui nous **a séparés** de Dieu (tout en permettant à la mort d'entrer dans le monde), nécessitant notre rédemption auprès de notre Créateur aimant grâce à l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ sur **la croix - t**.

Darwinisme : croyance selon laquelle, au cours de *milliards d'années* de mort, les formes de vie ont acquis de nouvelles informations génétiques bénéfiques et ont évolué à partir d'un ancêtre commun grâce à la sélection naturelle, qui élimine les individus les moins adaptés d'une espèce, laissant les variantes les plus robustes se reproduire et dominer le patrimoine génétique.

Eucaryotes : Actuellement considérés comme l'un des trois domaines du vivant (les autres étant les bactéries et les archées), ils regroupent les organismes dotés d'un noyau entouré d'une membrane. De nombreux darwinistes pensent que les humains ont évolué à partir des eucaryotes.

Pseudo-science : (selon Russ) Récits biaisés d'événements non observés qui sont enseignés comme des faits scientifiques avérés. Voir « Science historique ».

Gène : unité biologique d'instructions génétiques. Les gènes sont constitués des molécules (A, T, C et G) qui forment les échelons de l'échelle de l'ADN.

Appauvrissement génétique : principe biologique selon lequel les mutations, les adaptations et les variations sont causées par le tri (recombinaison) ou la perte de l'information génétique des parents.

Génome : ensemble complet des informations génétiques d'un organisme. La plupart des génomes sont constitués de plusieurs chromosomes.

Programme d'assurance qualité de Dieu : processus que Dieu a intégré dans l'ADN de chaque organisme afin de préserver l'information génétique de son espèce en limitant l'ampleur des pertes génétiques sans conséquence pour la survie.

Grand Staircase : Série de falaises situées dans le nord de l'Arizona et le sud de l'Utah, formées à la suite d'un événement d'érosion massif qui a emporté environ 130 000 miles cubes de sédiments. Parmi les principales formations, on peut citer les Vermilion Cliffs, Zion et Bryce Canyon.

Science historique : tentative de l'humanité consistant à appliquer les processus actuels à des événements survenus dans un passé non observable (voir Uniformité). Le parti pris de l'interprète fausse souvent son récit.

Humanisme : philosophie selon laquelle l'humanité est intrinsèquement bonne. Elle s'appuie sur la raison humaine, l'éthique et la justice, tout en niant l'existence de Dieu et en rejetant toute morale et toute règle établies par Dieu.
REMARQUE : la laïcité est incluse dans notre utilisation de ce terme.

Conception biblique intelligente (CBI) : théorie selon laquelle l'extrême complexité que l'on retrouve dans les formes de vie, ainsi que dans de nombreux objets inanimés, a nécessité une source d'intelligence extrême, le Dieu biblique, pour les avoir conçus.

Conception intelligente (CI) : théorie selon laquelle l'extrême complexité que l'on observe chez les formes de vie et chez de nombreux

révèle qu'ils ont été conçus par une source d'intelligence extrême (pas nécessairement le Dieu biblique).

Espèce (biblique) : groupe d'organismes issus (descendants) de l'information génétique que Dieu a créée chez l'ancêtre originel.
REMARQUE : les variations au sein d'un tel groupe sont dues au tri (recombinaison) ou à la perte (appauvrissement génétique) des données génétiques d'origine.

Macro-évolution : Voir : darwinisme.

Micro-évolution : Également appelée micro-adaptations ou micro-variations. Celles-ci se produisent au sein d'une même espèce (famille) de plante ou d'animal, les espèces se reproduisant selon leur espèce. Elles résultent du tri ou de la perte des données génétiques initiales (appauvrissement génétique).

Mutation : modifications de l'information génétique d'un organisme qui n'étaient pas présentes dans le patrimoine génétique de ses parents. Les mutations entraînent la perte d'information génétique fonctionnelle et se présentent sous de nombreuses formes : délétions, duplications, inversions, mutations ponctuelles, substitutions, etc.

Naturalisme : croyance selon laquelle la matière est tout ce qui existe, rien n'existe au-delà de l'univers naturel, et les lois naturelles régissant l'univers sont apparues naturellement. Les naturalistes nient l'existence de l'esprit et de l'âme de l'homme, ainsi que celle de Dieu.

Sélection naturelle : expression *qui* attribue à tort l'intelligence de Dieu à un « Sélectionneur naturel » inexistant et dépourvu d'intelligence. Voir « *Programme d'assurance qualité de Dieu* ».

Néodarwinisme : croyance selon laquelle, au cours de *milliards d'années*, toutes les formes de vie ont évolué grâce à des mutations génétiques ajoutant des informations génétiques nouvelles et bénéfiques au patrimoine génétique ; puis, un « Sélectionneur naturel » invisible a éliminé les individus non mutants, laissant les mutants améliorés perpétuer l'espèce en évolution.
REMARQUE : le néodarwinisme est inclus dans notre utilisation du terme « darwinisme ».

Le **rasoir d'Occam** : principe selon lequel la réponse la plus simple, celle qui repose sur le moins d'hypothèses, est généralement préférable à des explications plus complexes.

Science opérationnelle (empirique) : connaissances issues d'expériences reproductibles et de l'observation de preuves existantes.

Panspermie (lithopanspermie) : hypothèse selon laquelle la vie sur Terre trouverait son origine ailleurs dans l'univers et aurait été apportée sur Terre par des comètes, des météores, des extraterrestres ou toute autre source inconnue, ensemençant ainsi la planète d'organismes vivants qui auraient alors déclenché le processus de macro-évolution.

Vraie science (terme de Russ) : voir « Science opérationnelle ».

Uniformité (uniformitarisme) : croyance selon laquelle le présent est la clé du passé ; selon laquelle les processus observés aujourd'hui sont fondamentalement les mêmes (uniformes) qu'ils l'ont toujours été depuis la formation de la Terre. Il s'agit d'une croyance fondamentale des partisans de la théorie de la Terre ancienne et de la géologie laïque.



ANNEXE 3 – Comparaison entre le Christ biblique et les Christs de la théorie de la Terre ancienne

Le Christ biblique – Les Christs de la Terre

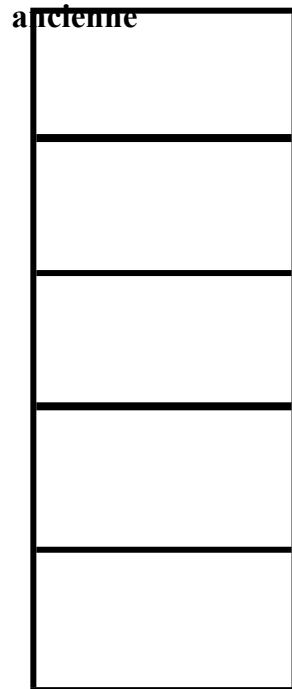
Il est mort pour expier nos péchés et est ressuscité

**Né d'une vierge
Il y a environ 2 000 ans**

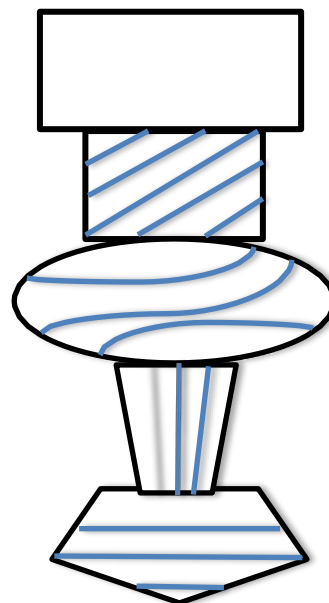
A jugé le péché par un déluge universel

Le premier péché d'Adam a entraîné la mort et nous a séparés de Dieu

**Créés en 6 jours,
il y a environ 6 000 ans**



ancienne



Il est mort pour expier nos péchés et est ressuscité

**Inventé par l'homme
il y a environ 150 ans**

A jugé le péché par un déluge local

De longues époques de mort ont fait apparaître l'homme

Nous a façonnés au cours de milliards d'années

INDEX

- Abiogenèse – 81
- Avortement – 77, 139, 142, 143, 145
- Adaptations – 4, 87, 89, 90, 93, 101, 113, 215, 244
- Ève africaine – 203
- Alinsky, Saul – 144, 145
- Ambulocetus – 111
- Acides aminés – 64, 82, 83, 124
- Amphibien – 108, 109, 111, 112, 190, 193
- Ancêtre – 89, 105, 107, 112, 117, 120, 123, 128, 129, 242
- Théorie de la rivière ancienne – 44
- Principe anthropique – 185, 199, 200, 201
- Antibiotiques – 126
- Singes – 84, 106, 120-123, 128, 129
- Arcturus – 226
- Ardipithecus – 122
- Athéisme – 62, 75-77, 79, 83, 137, 242
- Atomes – 32
- Bactéries – 83, 97, 99, 126
- Bénéfique –
- Bételgeuse – 226, 227
- Big Bang – 68-71, 79-81, 105, 224, 225
- Déclaration des droits – 154-156
- Loi biogénétique – 130
- Bipède – 117
- Oiseaux – 109, 111, 116-119, 102, 210
- Bryce – 50, 51, 243
- Explosion cambrienne – 109
- Canyons – 23, 35, 40, 42, 43, 45, 52, 196
- Datation au carbone – 32-35, Carbonifère – 38
- Jurisprudence – 164
- Cedar Mountain – 49, 50
- Chimpanzé – 106, 123
- Charbon – 34, 35, 37-39, 42, 196
- Fleuve Colorado – 43, 45
- Comètes – 222, 245
- Organisateur communautaire – 144, 145
- Complexité – 83, 94, 130, 207, 219, 220, 227, 243
- Dérive des continents – 55-58
- Évolution convergente – 108
- Darwin, Charles – 79, 89, 108, 122, 138, 141, 219
- Âge en jours – 169
- Designer – 106, 117, 201, 207, 209, 211, 220
- Dewey, John – 141, 142
- Diamants – 34, 196, 197
- Divisé – 74, 197, 202
- Dragon – 64-67
- Duplication – 98, 244
- Séismes – 30, 190
- Eldridge, Niles – 110
- Embryon – 130
- Entropie – 69, 71, 96, 97, 138
- Éruption – 23, 36, 39-41
- ERV – 128
- Eugénisme – 139, 145
- Eucaryotes – 88, 242
- Plumes – 117-119, 210, 211
- Fémur – 121
- Première loi – 69, 71
- Flagelle – 83
- Homme au visage plat – 121, 123
- Fossilisé – 39, 57, 64, 111, 191, 193, 212
- Décalage de cadre – 99, 100
- Fonctionnel – 99, 244
- Galápagos – 89
- Galaxie – 225, 226
- Galton, Francis – 139
- Ganymède – 223, 224
- Théorie des lacunes – 42, 169, 170, 177
- Appauvrissement génétique – 100-102, 106, 113, 114, 127, 190, 202, 215, 243
- Génome – 94, 106, 203, 243
- Compression géologique – 52, 57, 58, 195
- Échelle des temps géologiques – 19, 21-23, 25, 26, 30, 31, 34, 46, 63
- Poches branchiales – 130
- Glaciers – 41, 59, 60
- Grand Staircase – 43, 50-54, 185, 243, 249
- Le Grand Réveil – 150-51, 157
- Haeckel, Ernst – 129, 130, 140
- Hancock, John – 153

Science historique – 4, 16, 17, 243
 Hitler – 140, 142 Hodge, A. A. – 147
 Homeo Box – 98 Hominidé – 115, 120-122 Homo sapiens – 146 Homologie – 104
 Monstre prometteur – 109, 110, 112
 Série des chevaux – 110
 Hoyle, Fred – 68, 70
 Hubble – 224-226
 Chromosome humain 2 – 128-129
 Manifeste humaniste – 141
 Huxley, T. – 177
 MICI – 207-217, 219, 243
 Période glaciaire – 40, 55, 59-61, 185, 202, 203
 Ida – 122, 123
 Choses incertaines – 19, 81, 82, 95, 101, 102, 112
 Insertion – 99, 100
 Conception intelligente – 132, 201, 206, 207, 220, 243
 Irréductible – 83, 211
 Jungers W. – 123 ADN
 « poubelle » – 125, 128
 Jupiter – 223, 224
 Jurassique – 46
 Kaibab – 44, 46, 48-52
 Espèce – 87, 88, 90, 114, 127, 131, 190, 202, 214, 243, 244
 Kitcher, P. – 63
 Lava – 24, 25, 30, 41, 42
 Taxon Lazarus – 21, 22, 141
 Lewis, C.S. – 138, 186
 Calcaire – 47, 49, 50
 Lincoln, Abraham – 155, 157-160, 166, 207
 Fossiles vivants – 111
 Lucifer – 144, 177
 Lucy – 103, 115, 121-123
 Lunaire – 204, 222
 Madison, James – 155, 156
 Magnétique – 33, 187, 192, 223, 224
 Mann, Horace – 141
 Mantell, Mary – 63
 Mao – 141
 Mayr, Ernst – 27, 86
 Météorites – 35, 83, 84
 Voie lactée – 224, 226
 Mitochondrial – 123, 203
 Relativisme moral – 77, 143
 Mont Rushmore – 206
 Montagnes – 24, 48, 52, 55-57, 195
 Argilites – 23, 24, 37 Muggeridge, Malcolm – 134 National Geographic – 53, 122, 203
 Lois naturelles – 71, 74, 244
 Sélection naturelle – 92, 93, 102, 131, 164, 204, 219, 242, 244
 Naturalisme – 11, 15, 21, 51, 79, 137, 138, 206, 244
 Nazisme – 140
 Néandertalien – 120, 121, 123
 Néodarwinisme – 94-96, 98-102, 127, 244
 New Scientist – 70, 222
 Arche de Noé – 12, 65, 67, 78, 202, 203, 215
 Nucléotide – 82, 242
 Nylon – 99
 Océan – 52, 55, 56, 59-61, 79, 105, 179, 196, 197, 200, 202, 203, 209, 210, 222
 Pétrole – 17, 20, 23, 33, 35, 196-198
 Ontogenèse – 130
 Système ouvert – 96, 97
 Gènes ORFan – 106 Origines – 16, 77, 84, 90, 102, 134, 135, 140, 173
 Owen, Richard – 64
 Patterson, Colin – 112
 Tourbe – 37, 38
 Embranchements – 109
 Phylogénie – 130
 Homme de Piltdown – 123
 Planning familial – 145
 Transferts de plasmides – 97 Tectonique des plaques – 55, 56, 58
 Mutations ponctuelles – 99, 100
 Pollux – 226
 Polo, Marco – 64
 Halos de polonium – 46, 47
 Polystrate – 39, 40
 Après le déluge – 40, 41, 61, 215

Primates – 116, 120, 122-124,
 127-129
 Création progressive – 169,
 171, 174
 Prophétie – 36, 72, 80, 168
 Protéines – 82, 83, 94, 99, 101,
 127, 215, 218, 124,
 Proton – 74, 200, 201
 Écoles publiques – 77, 141, 142,
 162, 164-167, 180
 Équilibre ponctué – 109, 112,
 113, 136
 Récapitulation – 129, 140
 Red Butte – 49, 50
 Résistant – 103, 115, 126 Guerre
 d'indépendance – 151-154 Limite
 de Roche – 222 Roosevelt,
 Franklin – 161 Règles pour les
 radicaux – 144 Sanger, Margaret
 – 145 Science Magazine – 70
 Science News – 121, 219
 Mers – 40, 192, 196-198, 202,
 203, 207
 Deuxième loi – 69-71, 96, 97
 Laïcité – 76, 243
 Serpent – 64, 66, 173
 Seth – 205
 Révolution sexuelle –
 143 Cellule simple – 82
 Singer, Peter – 143
 Esclavage – 156-158,
 161
 Spontané – 80, 81
 Lumière des étoiles – 68, 72, 73
 Capture de flux – 44, 45
 Subducté – 48, 57, 58
 Supernova – 223
 Cour de justice – 155, 160-162,
 164
 Symbiotique – 79
 Tectonique – 41, 55, 56, 58, 59, 196
 Télomères – 128, 129
 Les Dix Commandements – 71, 144,
 150-154, 159, 161, 164, 166, 183-
 Évolution théiste – 146, 167,
 169-171, 174, 183
 Tiktaalik – 103, 111, 112, 115
 Lacunes temporelles – 46, 47
 L'homme de Tomei – 121-123
 Fossiles de transition – 107-109,
 112, 124, 135
 Arbres de vie – 107
 Triassique – 46
 Uniformitarisme – 243, 245
 Uniformité – 16-20, 30, 33, 43,
 44, 56-59, 61, 73, 79, 245
 Upwarp – 44, 45, 48, 52, 53
 Variation – 4, 87, 88, 90, 101,
 113, 114, 130, 190, 203, 242-244
 Vermilion Cliffs – 50, 51, 243
 Vertébrés – 12, 176, 190, 209,
 219
 Virus – 101, 126, 108
 Volcanique – 23, 39-41, 50, 55, 60,
 196, 202, 222
 Washington, George – 155, 158,
 159, 206
 Webster, Noah – 152 Série
 sur les baleines – 111
 Whitefield, George – 152
 Le dilemme de la liquidation – 225
 Sorcellerie – 143
 Chromosome Y – 106, 203
 Jeunesse – 10, 142, 152, 159, 198,
 222
 Sion – 50, 51, 243





À propos de l'auteur de « »

Après avoir obtenu 174 crédits universitaires dans des domaines tels que les sciences, les mathématiques, l'économie et la gestion d'entreprise, et avec des diplômes en gestion générale et en gestion des ressources humaines, Russ Miller a quitté l'université en 1980 et a passé 18 ans à bâtir une entreprise florissante (il finançait également la construction de maisons sur mesure à titre accessoire). En 2000, Russ a tout quitté pour fonder *Creation, Evolution & Science Ministries*. Ancien évolutionniste théiste, Russ aide désormais les chrétiens comme les non-chrétiens à découvrir la Vérité de Dieu et de Sa Parole.

Dans une perspective biblique de la création, Russ a été le pionnier des circuits « Grand Canyon Rim », « Rim & Raft » et « Grand Staircase », organisés dans le respect de Dieu. De 2004 à 2024, il a conduit plus de personnes au Grand Canyon que tous les groupes de « Creation » réunis !

Les enseignements en direct et en vidéo de Russ constituent la force de CESM. Russ est intervenu dans des églises et lors de conférences à travers tout le pays, aux côtés de Ken Ham, Josh McDowell, David Rives, Frank Peretti, Chuck Missler, Dave Reagan, Jason Lyle, Andy Wood, Helmet Welke, Alex Newman, Patrick Wood et d'autres serviteurs de Dieu.

Les livres et vidéos de Russ (qu'il encourage les gens à copier et à distribuer gratuitement), ainsi que d'autres ressources, sont disponibles sur : www.CreationMinistries.Org

« Notre mission est d'affirmer la vérité biblique et d'aider les autres à trouver le salut par notre Créateur et Sauveur rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ. » Russ

